★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1383 • 27e ANNEE • 3 OCTOBRE 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

FRANCE

UN CHAMPIONNAT QUI PASSIONNE

Van Dijk a refait de Nice un leader ambitieux.

EUROPE

UN BILAN QUI FAIT MAL

KEITA-SKOBLAR : C'est pour demain !

FRANCE FOOTBALL

N° 1383

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean - Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du 26 septembre 1972 a été tiré à 172.307 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre
Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Le vrai scandale

CHAQUE fois que notre football essaie de relever la tête, on dirait qu'une force invincible le tire vers le bas.

Nos clubs, pourtant, travaillent un peu mieux que par le passé. Certains, même, comme Saint-Etienne, Nancy, Nantes, semblent avoir envisagé, d'une manière rationnelle, les données modernes de l'organisation d'un grand club. Les ressources financières de notre football professionnel sont, elles-mêmes, grâce à l'apport des municipalités, grâce à un renouveau populaire et grâce à l'accroissement des recettes publicitaires, devenues SUFFISANTES.

Le climat général de notre football d'élite semblait donc favorable à une amélioration de ses RESULTATS.

Car il est évident qu'un sport, d'une manière ou d'une autre, il faut toujours en venir au résultat. Il est le seul étalon incontestable, la seule pierre de touche. Tout le reste prête à discussion.

Or, les résultats européens de nos représentants, on les connaît.

Cinq équipes engagées, pas une seule qualifiée.

Sur les 32 pays affiliés à l'U.E.F.A., seuls l'Islande, le Luxembourg et Malte présentent un palmarès aussi nul. Même Chypre, la Finlande et la Norvège ont fait mieux !

LA tâche de nos cinq représentants, cependant, ne paraissait pas insurmontable.

L'équipe danoise de FREM Copenhague était certainement, en valeur intrinsèque, inférieure au F.C. Sochaux. Les Grasshoppers de Zurich et Dinamo de Berlin-Est n'avaient rien qui puisse effrayer les Nimois de Kader Firoud et les Angevins, leaders du Championnat de France.

Quant à l'Atletico de Madrid et à la Juventus de Turin, leur supériorité, quoique évidente, sur Bastia et Marseille, n'était pas telle qu'un « renversement des valeurs » ne soit pas réalisable.

La preuve : Bastia a, aussi bien à Ajaccio qu'à Madrid, manifesté davantage que des velléités. Il a attaqué à Timmizolo et, à Madrid, il a marqué le premier but.

Quant à l'O.M., il avait, au match aller, quoique privé de Skoblar, remporté LA SEULE VICTOIRE FRANÇAISE de cette étape européenne (1-0).

Et l'on pouvait s'attendre à le voir, au retour, disputer âprement ses chances et défendre avec acharnement son capital.

L'analyse des forces en présence laissait donc prévoir — et le déroulement des faits l'a confirmé — CINQ BATAILLES INCERTAINES dont la moitié environ devait logiquement se terminer par le succès des nôtres.

Un football français EUPHORIQUE pouvait même escompter davantage.

Ce fut, hélas, à un football français TIMIDE que l'on eut affaire.

Et qui laissa échapper même les victoires qui devaient lui revenir.

Notons en effet que l'équipe battue de la manière la plus large (Sochaux) est celle qui possédait les plus forts atouts ; tandis que Bastia, qui s'est approché le plus près du succès, faisait le plus nettement figure de victime.

QU'EST-CE A DIRE ?

D'abord que les rivaux européens qui sont proposés à nos équipes ne leur sont pas irrémédiablement INACCESSIBLES.

Aucune des cinq confrontations qui nous concernaient, dans ce premier tour européen, n'était JOUEE D'AVANCE, comme peut l'être par exemple un 100 mètres couru entre deux athlètes dont l'un vaut 10"2 et l'autre 10"5.

C'était, partout, affaire de volonté, d'audace, d'opportunisme. Il s'agissait, partout, D'OCCASION A SAISIR.

Même pour l'O.M. ? Eh ! oui.

Car je ne crois pas à prééminence absolue du champion d'Italie sur le champion de France.

Médiocre à Lyon, la Juventus s'est épanouie à Turin surtout dans la mesure où Marseille s'est rapetissé.

L'O.M. a tout manqué à Turin. Il a abordé son match en baissant la tête, en subissant l'ascendant adverse, en faisant le gros dos ; mené seulement 1-0 après une demi-heure de jeu et sentant que ses chances restaient intactes, il a commis (par Franceschetti et Bosquier) deux erreurs d'appréciation impardonnables et s'est en quelque sorte tué lui-même ; n'ayant plus enfin qu'à jouer son va-tout en 2e mi-temps, il n'a plus cru une seconde en son étoile.

L'O.M. sur qui nous comptions pour avoir passé ce cap, a donc, lui aussi, souffert du mal qui accable la plupart des équipes qui représentent notre football depuis quinze ans.

Le mal de l'inconsistance, de l'incertitude et de la naïveté.

NOTRE football de club n'est pas, de toute évidence, préparé aux batailles internationales.

IL FAIT SEMBLANT, une fois par an, parce que ces choses-là se font et parce qu'un match de coupe européenne remplit la caisse. Mais IL N'Y CROIT PAS vraiment ; et il se trouve souvent tout étonné d'avoir si bien résisté à un adversaire qu'il pensait, naïvement, bien meilleur.

Et, tous les ans, on lit les mêmes déclarations : « Nous avons manqué de réussite et, surtout, d'expérience. La saison prochaine, vous verrez ! »

Mais, la saison d'après, on ne voit rien. Parce que cette fameuse expérience, dont on nous rebat les oreilles, est encore un de ces mythes derrière lesquels on camoufle soigneusement la vérité.

L'expérience n'a servi à rien à Saint-Etienne, quatre fois champion de France consécutif ; l'expérience n'a pas empêché l'O.M. de se conduire, à Turin, avec une candeur désarmante. Les seules équipes qui, depuis dix ans, ont marqué leur passage en compétition européenne sont le R.C. Strasbourg de Paul Frantz et l'O. Lyon de Louis Hon. Elles n'avaient pas la moindre expérience internationale.

On a dit encore que les Marseillais avaient souffert de la crise qui déchire leurs dirigeants et de l'inquiétude que certaines révélations suscitent en eux.

Je ne crois guère en cette explication psychologique.

L'O.M. a succombé comme le font la plupart de nos équipes, régulièrement, chaque fois qu'un obstacle tant soit peu difficile se dresse devant elles.

L'O.M. n'a pas fait exception à la règle commune.

QUE manque-t-il donc à nos footballeurs qui les empêche, dans les grandes occasions, non seulement de se dépasser, mais, bien souvent, d'être égaux à eux-mêmes ? Qu'est-ce qui tire vers le bas, irrémédiablement, notre football ?

Chaque saison, après l'élimination de nos clubs et devant le trou béant qui s'ouvre dans notre programme international, je réclame que ce problème fondamental fasse l'objet d'un examen méthodique et approfondi de nos dirigeants et de nos entraîneurs.

Mais on dirait que cette disparition prématurée de nos équipes, au lieu de préoccuper nos techniciens et nos responsables, les LIBERE et les soulage.

Enfin, on va pouvoir se consacrer à nos compétitions nationales sans craindre une surcharge de calendrier. Enfin, on va pouvoir traiter en paix les PROBLEMES DE BOUTIQUE (contrats, impôts, transferts, procès, etc.) qui sont les nôtres à longueur d'année.

Ce qui fait que nos requêtes tombent dans un vide désespérant. On oublie l'Europe le plus vite et le plus complètement possible. On en reparlera la saison prochaine pendant huit jours !

Je pense que si personne ne s'alarme vraiment et ne prend en main la grande réforme qui s'impose, on continuera ainsi longtemps de vivre en marge d'un football qui évolue sans nous.

Aux clubs eux-mêmes, on ne peut guère demander cet effort de lucidité et de dépassement.

Il devrait obligatoirement venir d'en haut, c'est-à-dire de cette fédération dotée théoriquement, depuis deux ans, de tous les pouvoirs, mais qui se contente, de plus en plus, d'expédier des affaires courantes.

Jamais L'AUTORITE et L'IMAGINATION n'ont à ce point fait défaut à notre football d'élite, qui s'enfonce désespérément dans l'ornière.

Le vrai scandale, pour nous, est dans l'apathie générale, dans l'acceptation de notre infériorité et dans le manque d'envergure de ceux qui dirigent notre football.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

Max URBINI

KEITA et SKOBLAR, le 19 novembre, contre Saint-Étienne !

Un accord de principe est intervenu (dimanche) entre René Gallian, Président de l'O.M., et Salif Keita au terme d'une longue discussion à l'aéroport de Marignane. Le contrat définitif (trois ans) doit être signé au milieu de la semaine.

S'il en est bien ainsi, Keita débutera sous le maillot blanc le 19 novembre contre Saint-Etienne, sa suspension étant levée la veille de la rencontre !

D'ici là, Salif et Skoblar (Souliers d'Or et d'Argent 71 de F.F., 86 buts à eux deux !) auront le temps de mettre au point plus d'un tour à leur façon.

Et l'O.M. fouetté par cette heureuse perspective, celle de se reprendre complètement après une période difficile... d'autant plus qu'il est fortement question de la venue de Trésor sur la Canebière. Deux raisons à cela : le Paris F.C. semble renoncer au Tricolore et Ajaccio souhaite plus renforcer son effectif que réaliser une opération financière. Alors Trésor contre une certaine somme, et deux ou trois joueurs ?

Skoblar et Keita : c'est arrivé demain

RECORDS A BATTRE

Au fil de l'actualité apprécions les records d'affluence de nos clubs de division I.

1.	Marseille	48.039 (Ajax 71)
2.	Paris F.C.	39.021 (O.M. 72)
3.	Saint-Etienne	38.309 (Legia 69)
4.	Lyon	34.863 (Sochaux 71)
5.	Bordeaux	30.409 (Le Havre 52)
6.	Nantes	29.504 (Angers 70)
7.	Strasbourg	28.728 (Nantes 66)
8.	Rennes	28.182 (O.M. 71)
9.	Reims	24.141 (O.M. 72)
10.	Red Star	23.341 (Sochaux 35)
11.	Angers	22.929 (O.M. 69)
12.	Nice	21.993 (O.M. 71)
13.	Valenciennes	21.268 (Sedan 55)
14.	Sochaux	20.176 (O.M. 71)
15.	Metz	20.067 (Nancy 71)
16.	Nancy	19.173 (Reims 72)
17.	Sedan	16.843 (Reims 56)
18.	Nimes	15.502 (Reims 56)
19.	Ajaccio	14.671 (Bastia 58)
20.	Bastia	7.500 (O.M. 71)

Le phénomène O.M. est impressionnant et l'importance du nouveau Parc éclatante. On s'aperçoit aussi que le Bordeaux 52 reste le meilleur cru des Girondins et que la venue du Sochaux de Mattler et ses compagnons des années inoubliables reste inscrite en lettre d'or au stade de Saint-Ouen.

CHARLIE EN TÊTE

Le 14 novembre, au Parc, Arsenal recommencera avec le Paris F.C. la belle histoire vécu avec le Racing. Si sa fête continue nous risquons fort de le voir en brillant leader du championnat d'Angleterre.

Samedi, Arsenal a battu Southampton (1-0), ce qui lui permet de rester au côté de Liverpool (un match de moins). Et, bien entendu, Charlie George le malicieux a fait des siennes, discutant pour un oui ou un non. Mais notre photo montre que les arbitres (en l'occurrence M. Hacney) ne se laissaient pas prendre au jeu et préféraient sourire.

ÉPILOGUE J. O.

Un classement passé inaperçu mais qui mérite d'être rappelé, celui du fair-play aux J.O. de Munich (M.) matches joués, (P.) points de pénalisation).

		M	P
1.	Birmanie	3	0
2.	Ghana	3	1
	Iran	3	1
	Malaisie	3	1
5.	Pologne	7	2
6.	Brésil	3	2
	Etats-Unis	3	2
8.	R.F. d'Allemagne	6	3
9.	Colombie	3	3
	Soudan	3	3
11.	Danemark	6	5
	Mexique	6	5
13.	U.R.S.S.	7	6
14.	R.D. Allemande	7	7
15.	Hongrie	7	7
16.	Maroc	6	14

« Le diplôme officiel sera remis à la Fédération de la Birmanie à une occasion favorable », précise la F.I.F.A. qui ajoute : « Afin de garantir à l'avenir un classement plus équitable, la F.I.F.A. reverra le Règlement du Trophée de Fair-Play et teindra compte des nombres différents de matches joués. »

SUR UNE IDÉE DE ROBY

« ... Il faut, dans une collectivité, une équipe, à plus forte raison encore une sélection, un ou deux hommes capables d'entraîner les autres, de créer un courant, d'allumer une étincelle... »

C'est signé Robert Herbin dans un « Sacré Football » qui a obtenu un succès considérable.

Le sujet F.F.F. vaut une petite enquête auprès de tous les clubs. Alors un peu de patience...

QUI A PEUR DE L'U.R.S.S. ?

Quelles comparaisons peut-on faire entre l'U.R.S.S. et la France à dix jours (13 octobre) de notre première rencontre de Coupe du Monde sous les feux du Parc ?

Parce qu'il a suivi le Tournoi des Jeux Olympiques, et entre autres les principaux matches de la Sélection soviétique à Munich, mais aussi parce qu'il se trouvait avec les Tricolores, en juin dernier à Salvador de Bahia, il nous a semblé intéressant de connaître le point de vue insolite d'Alain Fontan.

Oui insolite car il commence par une interrogation : qui a peur de l'U.R.S.S. ? Rendez-vous en page 32...

Mais sachez aussi que Georges Boulogne donnera aujourd'hui les noms de seize joueurs et qu'il pense toujours à Bosquier.

LA BIELLE ET LE PISTON

Recevez ce souffle de pureté au milieu de nos tempêtes quotidiennes...

« Nous sommes de l'équipe troisième, ce qui signifie ouvertement que nous jouons mieux que l'équipe quatrième et moins bien que l'équipe seconde ; nous savons cela de l'équipe comme chacun de nous sait que tel et tel, peut-être plus jeune et plus nouveau dans le jeu que lui, est meilleur joueur que lui ; et connaître ici sa valeur, connaître ici sa place, c'est une disposition à connaître la valeur et la place de toutes choses. Nous désirons honnêtement, comme c'est notre devoir, monter dans une catégorie supérieure et nous nous y efforçons, nous aussi, « de notre mieux », sans penser pour cela qu'il y ait déshonneur ni rien de grave si nous n'y parvenons pas. Car la bielle est égale en dignité au piston dans une machine et ne saurait lui être préférée, et un arrière est égal en dignité à un avant dans l'équipe, et l'équipe treizième, la plus faible du club, a sa dignité à elle et sa noblesse comme la première. Voilà ce que nous tous nous savons, et nous trouvons que cela est bien. »

Henry de Montherlant
(Les « Olympiques »)

DU BRONZE POUR CAHUZAC

Nos médailles sont trop rares pour ne pas relever celle de Pierre Cahuzac. L'entraîneur bastiais vient d'être distingué au titre de la Jeunesse et des Sports.

Un coup de chapeau de F.F. pour l'homme qui fait le bonheur d'une équipe très attachante dans l'un des domaines.

Et revoilà Monte-Carlo Sports !

CHAQUE DIMANCHE

De 15 à 19 heures
Bernard SPINDLER
et son équipe
(samedi 20 h 30 Reims - O.M. avec Didier Beaune)

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

A 17 h. 45
Max URBINI
RÉDACTEUR EN CHEF DE FRANCE FOOTBALL

AU REVOIR

CHIFFRES EN MAINS

QUE FAIRE POUR REDRESSER CE TERRIBLE BILAN ?

(Pierre LAGOUTTE)

CHAQUE année les clubs français se plaignent de tomber sur de fortes équipes étrangères au premier tour des compétitions européennes, et plus spécialement en Coupe d'Europe des Clubs Champions.

Pour éviter ces écueils initiaux il faudrait être « tête de série » puisque ceux qui ont droit à cette appellation ne s'affrontent pas entre eux. Mais on n'est pas « tête de série » sur sa bonne mine. Il faut satisfaire à certains critères sportifs qui étaient cette année une participation aux quarts de finale d'une des trois compétitions européennes au cours des cinq dernières années ou à défaut appartenir à un pays ayant participé aux quarts de finale du championnat d'Europe des Nations.

La France, éliminée du championnat d'Europe des Nations avant les quarts de finale, ne pouvait pas prétendre à ce honneur par l'intermédiaire de sa sélection nationale et pas davantage par ses clubs puisqu'en Coupe d'Europe des Champions nous n'avons eu aucun représentant à ce stade de l'épreuve depuis 10 ans (Reims en 1962-63), en Coupe des Coupes depuis 5 ans (Lyon en 1967-68, et en Coupe de l'Union Européenne depuis 8 ans (Strasbourg en 1964-65).

Marseille avait donc deux chances sur trois de rencontrer une « tête de série » (12 leaders pour 30 engagés) et par conséquent aussi deux chances sur trois d'être éliminé au premier tour, ce qui s'est produit.

Le problème se posera exactement de la même façon l'an prochain et il n'y a qu'une seule façon de le résoudre c'est d'atteindre les quarts de finale d'une compétition européenne. Mais pour cela il faut passer deux tours contre des adversaires plus forts que nous. D'où la difficulté !

Cela n'explique pas tout car si en Coupe d'Europe des Champions la tâche était plus qu'ardue, il n'en était pas de même en Coupe de l'U.E.F.A. ou deux pays au moins paraissaient à portée de nos représentants, la Suisse et le Danemark. Or Suisses et Danois, qui avaient toujours jusqu'à maintenant cédé devant nous, à une exception près (La Chaux-de-Fonds éliminant Saint-Etienne de la Coupe d'Europe en 1964) nous ont cette année mis hors de combat.

Alors que l'Italie a qualifié au premier tour 4 équipes sur 6, démontrant ainsi sa valeur d'ensemble notre football a réussi son plus mauvais score depuis toujours avec 0 qualifié sur 5 engagés... et une seule victoire en dix rencontres (celle de l'O.M. sur la Juve à l'aller !

Grâce aux performances passées du Stade de Reims (2 fois finaliste) et de l'O.G.C. Nice (2 fois quart de finaliste), le bilan français en Coupe d'Europe des Champions est encore positif avec, en 72 matches, 33 victoires pour 30 défaites et 9 nuls et un rapport de buts favorable avec 142 pour et 115 contre.

En revanche le bilan est déficitaire dans les autres épreuves avec 14 victoires seulement (31 %) contre 20 défaites et 10 nuls en Coupe des Vainqueurs de Coupes épreuve dans laquelle nous avons 52 buts à notre actif et 59 à notre passif, alors qu'en Coupe de l'U.E.F.A. (ex-Villes de Foire) les résultats sont encore plus catastrophiques avec 21 victoires en 76 matches (27,6 %) mais aussi 39 défaites (plus d'une sur 2 rencontres) et 16 nuls pour seulement 79 buts réussis contre 118 concédés.

Cela tend à démontrer la faiblesse d'ensemble de nos clubs puisque les résultats sont d'autant plus mauvais que le nombre de participants est plus élevé. Finalement c'est en Coupe d'Europe des Champions que les engagés français tirent encore le mieux leur épingle du jeu, même s'ils ne vont pas très loin.

A ce jour 20 équipes françaises seulement ont pris part aux compétitions européennes dont 6 seulement dans l'épreuve phare des champions : Saint-Etienne (6 fois), Reims (4 fois), Nice, Monaco Nantes et Marseille (2 fois chacun). Trois de nos clubs ont goûté aux trois épreuves officielles : Saint-Etienne, Nantes et Marseille, et aucun d'entre eux quelle que soit la compétition n'a jamais pu passer le deuxième tour...

On peut remarquer qu'en Coupe des Champions tous les participants français ont gagné au moins un match alors qu'en Coupe des Vainqueurs de Coupes le Stade de Rennais (avec 2 participations pourtant) Sedan et Bastia ne comptent aucun succès de même que Metz, Saint-Etienne Angers et Sochaux en Coupe de l'U.E.F.A.

S'il est vrai que l'on démontre sa valeur sur terrain adverse, il faut reconnaître que nous ne sommes pas très brillants hors de nos frontières. En Coupe d'Europe des Champions, nous totalisons 7 victoires seulement hors de l'Hexagone de préférence contre des rivaux modestes. En Coupe des Vainqueurs de Coupes le Stade seulement hors de notre territoire grâce à Lyon (2), Saint-Etienne et Nantes (1 chacun). En Coupe de l'U.E.F.A. résultats encore plus modestes avec trois succès seulement en déplacement grâce à Strasbourg en Suisse (Bâle), Bordeaux à Dublin (Saint-Patricks) et Nantes au Portugal (Porto). Sur l'ensemble des trois compétitions 14 victoires seulement à l'extérieur pour 90 matches environ. Ce n'est réellement pas beaucoup et l'on peut affirmer avec force que notre football de club n'est pas un produit d'exportation.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Clubs	Nombre de particip.	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
Stade de Reims	4	24	14	3	7	63	30
O.G.C. Nice	2	14	7	2	5	29	25
A.S. Saint-Etienne	6	16	7	1	8	19	22
A.S. Monaco	2	6	1	1	4	13	13
F.C. Nantes	2	6	2	1	3	12	14
Olympique Marseille	2	6	2	1	3	6	11
Totaux		72	33	9	30	142	115

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

Clubs	Nombre de particip.	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
C.S. Sedan	1	2	0	0	2	3	7
A.S Saint-Etienne	1	4	1	2	1	4	4
Olympique Lyonnais	3	18	8	3	7	26	21
Stade Rennais	2	4	0	2	2	1	4
R.C. Strasbourg	1	4	2	1	1	3	3
Bordeaux	1	2	1	0	1	2	4
Olympique Marseille	1	4	1	1	2	3	4
F.C Nantes	1	4	1	0	3	9	10
S.C. Bastia	1	2	0	1	1	1	2
Totaux		44	14	10	20	52	59

COUPE DE L'U.E.F.A. (EX-VILLES DE FOIRE)

Clubs	Nombre de particip.	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
R.C. Strasbourg	2	12	4	5	3	13	13
Bordeaux	5	14	5	1	8	20	29
Stade Français	2	6	1	3	2	3	3
Toulouse	1	2	1	0	1	4	5
O.G.C. Nice	3	6	1	1	4	5	13
Olympique Lyonnais	1	4	1	0	3	2	8
F.C. Metz	2	4	0	1	3	5	10
Olympique Marseille	2	4	2	0	2	4	4
F.C. Rouen	1	6	2	1	3	5	5
C.S. Sedan	1	2	1	0	1	2	5
A.S. Angoulême	1	2	1	0	1	3	4
A.S. Saint-Etienne	1	2	0	1	1	2	3
F.C. Nantes	1	4	1	2	1	3	2
Nîmes Olympique	2	4	1	0	3	4	6
S.C.O. Angers	1	2	0	1	1	2	3
F.C. Sochaux	1	2	0	0	2	2	5
Totaux		76	21	16	39	79	118

LE BILAN INTERNATIONAL DE LA FRANCE

Compétitions	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
Coupe d'Europe des Champions	72	33	9	30	142	115
Vainqueurs de Coupes	44	14	10	20	52	59
U.E.F.A. (ex-Foires)	76	21	16	39	79	118
Totaux	192	68	35	89	273	292

René GALLIAN (O.M.) : *" Tenir bon "*

« Et dire que c'est un gars d'Aubagne qui nous a fait ça ! »

René Gallian, surmontant la déception et l'inquiétude qui étaient siennes après cette troisième défaite consécutive de l'O.M., avait trouvé le moyen d'aborder le problème sur le ton de la boutade, en faisant allusion à la « traîtrise » de Félix Burdino, un enfant d'Aubagne, cette banlieue marseillaise où le président marseillais dirige une maison de repos — auteur du but qui avait provoqué la perte de l'O.M.

René Gallian est fatigué. Physiquement et nerveusement.

Sa sciatique l'a obligé à s'aliter vingt-quatre heures au retour de Turin. La mauvaise passe traversée par l'O.M., tous les remous provoqués par la pénible affaire que l'on sait, ont mis ses nerfs et sa résistance à rude épreuve.

Mais il tient bon.

Après la défaite du stade Nungesser — la troisième consécutivement, après Nancy et Turin — il a certes, accusé le coup, mais il a toujours gardé un petit sourire pour chacun, répondant inlassablement, et avec la même franchise, aux questions les plus délicates.

Et il analysait la partie avec beaucoup de lucidité, refusant l'explication facile du déchaînement valenciennois pour mettre l'accent sur le caractère brouillon et désordonné du jeu de l'O.M. dans la période où l'égalisation, voire la victoire semblèrent à portée des crampons marseillais.

« Les Valenciennois ont bien joué leur coup, mais nous leur avons facilité la tâche en jouant de façon trop confuse lorsque nous avons pu reprendre le contrôle du jeu dans la dernière demi-heure.

Il y a eu trop de ballons imprévus, trop d'à-peu-près.

L'O.M. traverse une période difficile pour différentes raisons qui n'ont pas, toutes, hélas, un rapport direct avec le football. Si nous ne savons plus aller droit au but, comme le veut la devise de notre club, au moins faisons face. Serrons-nous les coudes pour franchir cette mauvaise passe. Après tout, et malgré les déboires que nous venons de connaître, nous ne sommes qu'à deux points des deux équipes de tête. Il faut que l'O.M. retrouve au plus vite toute sa sérénité.

Ce ne doit pas être notre élimination de la Coupe d'Europe par une Juventus dont il serait malséant de discuter la supériorité dans tous les domaines, qui doit provoquer un mouvment quelconque de « panique à bord ». Une victoire en championnat et la confiance reviendra, le double disparaîtra. »

Ce René Gallian qui s'efforce de rester calme et lucide dans la tourmente, cet homme qui n'accepte la présidence de l'O.M. que pour faire face à une situation délicate et qui n'en attend nul profit ou gloire personnelle, cet homme-là ne méritait certainement pas « l'accueil » que lui réservèrent quelques énergumènes à la sortie du stade

D'autant que leur « manifestation » sentait le coup monté à cent lieues et que si d'aventure l'O.M. l'avait emporté à Valenciennes, ils auraient certainement trouvé un autre moyen d'envenimer une situation pourtant déjà sufisamment tendue.

Si ces gens-là croient être des amis de l'O.M. et servir sa cause, nous craignons qu'ils ne fassent fausse route. — **Ph. T.**

L'EUROPE

En pages 20 et 21
LA VÉRITÉ TECHNIQUE EN FACE

LA PAROLE AUX VAINCUS

René CAHUZAC (Bastia) : *"Mon club sur la bonne voie"*

Ainsi donc, Bastia le « desperado », qui paraissait le plus mal loti des cinq représentants du football français sur le front européen, aura finalement été le plus méritant de tous, au point que la qualification de son prestigieux adversaire madrilène tint véritablement à un fil. On peut même dire que si la vaillante équipe insulaire s'était assuré à Ajaccio les deux ou trois buts d'avance qu'elle méritait amplement le 14 septembre, elle serait aujourd'hui notre unique rescapée sur la scène internationale, ce qui — pour toutes sortes de raisons faciles à imaginer — n'aurait franchement pas manqué de sel...

Hélas, un certain manque de sang-froid et aussi un sort manifestement contraire ont fait que l'Atletico s'est imposé à la manière des Glasgow-Rangers l'an passé à la même époque, les Ecossais s'étant comportés à Rennes de manière aussi négative que les Ibériques à Ajaccio. Si nous établissons ce parallèle, c'est essentiellement parce qu'il concernait également la coupe des coupes et que les Rangers, avant l'Atletico, avaient indisposé des milliers de spectateurs

Cela dit, le facteur chance a joué un rôle important dans cette double confrontation et Max Merkel lui-même, d'ordinaire si fermé, si implacable pour ses adversaires, a reconnu que, sur l'ensemble des deux rencontres, Bastia eut mérité autant que l'Atletico de se qualifier.

Cependant, à Ajaccio comme à Madrid, Bastia fut desservi non seulement par son manque d'expérience à ce niveau, mais aussi et surtout par la carence de ses attaquants

Ici et là, un homme porta bien malgré lui la responsabilité de l'échec, l'ailier Giordani. A Timizzolo d'abord, à Manzanares ensuite, — alors que le score était encore nul (1-1) à la 57e minute — l'homme de Zalana laissa échapper ce que l'on a coutume d'appeler des occasions en or.

« Que voulez-vous, soupirait Cahuzac, nous autres français sommes presque toujours en état d'infériorité par rapport à nos manque constamment quelque chose. Dieu rivaux étrangers. Jour après jour il nous sait pourtant que Bastia, face à l'Atletico, n'a péché ni sur le plan de l'engagement, ni en matière d'esprit de corps et encore moins au point de vue physique. Malheureusement, nous avons pour ainsi dire joué sans ailier, Kayan S ayant été trop intermittent et Giordani, lui, n'ayant pas eu la maitrise nécessaire aux moments décisifs, lui qui, en définitive hérita dans l'ensemble des plus fameuses balles de match. Cependant, poursuivit l'entraineur bastiais — qui aura vraiment donné une impulsion nouvelle à son club depuis qu'il débarqua voici une dizaine de mois dans la cité du nord de l'ile — il ne faut tout de même pas considérer notre échec comme une contre-performance puisque aussi bien nous avons traité d'égal à égal avec l'un des plus grands clubs du continent. Bien sûr, notre déception n'en demeure pas moins vive car nous avions, comme on dit, la place pour nous qualifier, mais en l'occpense, de dignes ambassadeurs du football currence, nous avons tout de même été, je français. Dommage seulement, je le répète, que nous ayons surtout été victimes de nos incessantes lacunes, de nos incessantes erreurs. Mais ce n'est qu'au contact de grandes équipes étrangères que nous arriverons à progresser. — V. S.

Robert LACOSTE (Angers): *" Il ne faut pas confondre "*

Robert Lacoste directeur sportif du S.C.O. d'Angers depuis huit saisons est un homme du bâtiment car avant d'occuper ce poste il fut l'entraineur avisé de nombreux clubs dont Grenoble, Angoulême, Troyes, Metz, etc. C'est donc un homme qui s'y connait et lorsqu'on lui pose la question de savoir ce qu'il faudrait faire pour devenir compétitif sur le plan européen il répond :

« D'abord il faudrait pouvoir affronter bien plus souvent des équipes étrangères et pas seulement à la faveur des coupes européennes. Les contacts ne sont pas assez nombreux et finalement à l'occasion des coupes d'Europe ils sont furtifs. Nous avons un calendrier qui nous empêche de conclure des matches contre les équipes étrangères et pourtant grâce à ces contacts nous apprendrions bien des choses. Et d'abord que bien souvent on se fait une montagne de certains adversaires qui seraient parfois à notre portée si nous ne les rencontrions pas bourrés de complexes et la peur au ventre.

Cela c'est un point, mais il y en a un autre néanmoins qui fera quand même toujours la différence. Ces matches européens sont des rencontres « physiques ». Or dans ces confrontations nous n'avons pas le même répondant physique, cette sorte de conviction qui fait que nos adversaires vont toujours jusqu'au bout de leurs efforts et de leurs possibilités, mais sans pour autant se compliquer la tâche. En effet la plupart du temps ce qu'ils font est très simple, même simpliste pour certains observateurs, mais ce dépouillement dans la façon de jouer débouche sur une grande rapidité d'action. En quelques passes très rapides on est devant les buts de l'adversaire et surtout on sait exploiter toutes les opportunités, toutes les erreurs de l'équipe adverse. Question technique nous sommes parfois supérieurs et nous devrions alors pouvoir le démontrer grâce à des résultats probants, mais question efficacité — grâce au jeu dépouillé et rapide exempt d'exploits inutiles, les étrangers ne se livreront à des exploits techniques que lorsque cela est absolument indispensable pour faire une décision par exemple — et présence physique nous avons toujours le dessous. De plus je le répète nous sommes complexés et ce ne sont pas nos résultats actuels qui y changeront quelque chose. Enfin il faut bien dire que question « environnement » comme on dit maintenant les équipes étrangères sont bien mieux loties que nous ,beaucoup plus soutenues dans l'ensemble par un public fidèle. D'autre part je ne pense pas que l'organisation intérieure — la « structuration » — puisse présenter quelque importance dans ces résultats avec les équipes européennes. Il y a chez nous des clubs qui se disent mieux organisés que d'autres et qui pourtant ne marchent pas tellement mieux. Certes un résultat cela se prépare et il ne faut pas négliger les moindres détails Mais finalement c'est surtout sur le terrain que se joue le résultat et les étrangers eux jouent toujours pour ce résultat, uniquement sans paraître voir autre chose et sans aucun complexe. » — V. P.

Kader FIROUD (Nimes) : *"Du neuf"*

La Coupe de l'U.E.F.A. transcende les équipes participantes. Si Grasshopers a écrasé Chiasso 7-0 en championnat suisse, Nimes est devenu l'auteur d'un exploit à Angers. Comme quoi, la vérité en football n'existe pas et... tant mieux !

Il reste que les Nimois ont laissé passé une chance unique de se qualifier pour le second tour de la Coupe de l'U.E.F.A. et que la leçon, si dure soit-elle à digérer, devrait à l'avenir porter ses fruits. Il ne manque pas grand chose à Nimes-Olympique pour franchir un degré supplémentaire dans la hiérarchie européenne. Il reste que le degré n'est pas franchi.

Mais Kader Firoud n'est pas homme à se laisser abattre. Et il nous explique de quoi demain sera fait, après avoir abordé les problèmes actuels :

« Il est évident que Bonnet et Voinea n'ont pas encore été remplacés. Malgré la valeur individuelle de Pirmayer et de Dell' Oste qui ne se discute pas. N'oublions pas, par exemple, que Bonnet avait été l'an dernier le meilleur ailier-buteur de Division I et que Voinea était un très actif et mobile avant centre de soutien. Si bien que Nimes 1972-1973, je le reconnais, n'a pas pour le moment la même tenue que le Nimes 1971-1972. J'espère que l'arrivée de Paul Courtin va modifier beaucoup de choses dans un proche avenir.

Vous savez qu'à l'intersaison, je souhaitai obtenir le renfort du Hongrois Nagy et de l'Audonien Robert Pintenat. Je suis persuadé qu'avec ces deux gaillards-là, nous aurions franchi l'obstacle Grasshoppers de Zurich. Mais je ne suis pas entraineur à pleurer sur des espoirs vains et je suis en train de mijoter quelque chose pour l'avenir. »

« Dans le contexte tactique actuel du football, il faut évoluer et trouver quelque chose de plus pour mieux dérouter l'adversaire. J'ai ma petite idée sur la question mais souffrez que je n'en dise mot pour le moment ! »

Au hasard de nos conversations avec Firoud, il nous a tout de même semblé ressortir que Kader Firoud rêvait d'un football très offensif avec des joueurs vraiment offensifs. On sait que l'entraineur gardois n'a jamais attaché beaucoup d'importance à la conquête du milieu de terrain. Sans doute aujourd'hui songe-t-il à un football d'attaque forcené.

Il reste également qu'il pourra compter dans un proche avenir sur les espoirs du cru comme Martinelli qui devrait rapidement retrouver sa place de titulaire, Moretti, Boyron et autres Boissier.

Sera-ce suffisant ? On craint que non. Le problème à Nimes est bien différent que dans les autres clubs. Il dépend de la municipalité qui tarde à offrir aux Nimois un stade digne du club. Savez-vous que chaque saison, Nimes perd en moyenne une cinquantaine de millions d'anciens francs pour la seule faute de ne pas pouvoir accueillir plus de monde dans la « pétaudière » du stade Jean-Bouin ? Dans un club modeste comme Nimes, 50 millions, cela compte énormément.

C'est en tout cas la raison pour laquelle les Nimois ne peuvent se permettre de folies financières. Et, par voie de conséquence, prendre un risque important sur un grand joueur. Nimes risque donc d'être condamné à « stagner ». — J.-P. O.

Louis DEUR (Sochaux) : *"Tout pour les jeunes"*

Le voyage de Copenhague et la défaite de Sochaux devant Frem, n'ont pas été sans enseignements, pour les responsables du grand club de Franche-Comté. L'équipe danoise ne leur a certes rien appris et il est sûr que les Sochaliens auraient dû se qualifier s'ils avaient joué — le premier match surtout — sur leur valeur ; mais ils ont tout de même vu, certaines choses qui expliquent, en partie, le bon comportement de cette formation, composée exclusivement de joueurs amateurs.

Quand vous arrivez à Idraetspark ,vous êtes surpris par le nombre de très beaux terrains, tous gazonnés, sur lesquels s'ébattent des dizaines et des dizaines de joueurs. Ce magnifique ensemble permet assurément un certain travail en profondeur, que ne peuvent faire, faute d'installations semblables, la plupart des clubs « pros » français. 32 terrains exactement, répertoriés sur un plan affiché dans le stade principal. C'est la municipalité de Copenhague, qui les loue pour un prix dérisoire. Il faut ajouter que tous les clubs de la capitale font partie d'un consortium administratif, ce qui leur permet de réduire les frais de gestion.

Le stade est bien aménagé avec de beaux vestiaires et, au premier étage, une longue salle avec plusieurs « cafeterias » pour les spectateurs ; deux salles avec téléphones pour la presse. Là encore, nos clubs sont souvent en retrait.

Les joueurs ont tous une activité professionnelle. Ainsi l'ailier gauche, Printzlau, qui avait épuisé tous ses congés avec les Jeux de Munich, n'avait pu se rendre libre pour disputer à Sochaux, le match aller. Mais il est vrai que sans toucher de véritables salaires, il sont « indemnisés ». Il n'empêche que les meilleurs joueurs danois vont chercher fortune ailleurs...

De tout cela, les Sochaliens ont, en particulier, retenu... que le stade Bonal était un peu vieillot ; qu'il faudrait soit l'améliorer, soit, ce qui serait mieux, en construire un nouveau qui pourrait être l'œuvre des Pouvoirs publics. Peugeot fournit assurément, dans l'agglomération de Montbéliard, un effort très important, pour le sport (et pas seulement pour le football professionnel), mais, il est évident qu'il ne saurait indéfiniment tout supporter en matière d'équipement. Il semble que M. Bouloche, le maire de Montbéliard, en soit conscient.

Concernant l'équipe sochalienne, il apparaît bien qu'un virage a été pris. Le président Deur, en plein accord avec la Société Peugeot qui, ne l'oublions pas, finance pour une très large part, l'activité de la section professionnelle, est décidé à pousser à fond la politique des jeunes : « C'est la meilleure manière de préparer un avenir stable, affirme-t-il et de connaître de moins en moins des saisons en dents de scie. A long terme, cette politique devrait donner des fruits. On dit trop souvent que Sochaux est un club sans ambition. Il doit devenir ambitieux et surtout le démontrer. »

C'est dans cet esprit qu'ont été engagés notamment : Soler, Goraguer et Djadaoui. Ajoutons que Maier, actuellement militaire, mais qui en est déjà à sa troisième saison en « pros » et Lechantre que les responsables espèrent bien retenir en fin de saison, procèdent, eux aussi, de cette large confiance faite aux jeunes. — J. E.

UN CHEF-D'ŒUVRE DE VAN DIJK

BORDEAUX - NICE (0-1)

ET NICE REPART DE PLUS BELLE

Van Dijk (à dr.) : le malheur de Rigoni (à terre)

Quittet (à g.) toujours généreux mais blessé en fin de partie

(Robert VERGNE)

BORDEAUX. — Nice s'est bien repris après son faux pas contre Angers en remportant à Bordeaux une victoire certes courte mais non point usurpée. Et ce d'autant que les Niçois étaient indiscutablement handicapés par l'absence de quelques titulaires (ce qui eut le mérite de constater que les réservistes ne manquaient pas de talent).

Les Bordelais firent souvent le jeu mais non seulement ils encaissèrent un but mais encore ne parvinrent-ils jamais à le rendre, à la fois à cause de la malchance de l'arbitre et... de la qualité de la défense niçoise.

Voyons d'abord le but : un chef-d'œuvre signé Van Dijk, à la suite d'une très bonne passe de Revelli, et d'un excellent dribble du Hollandais.

C'était tout mais suffisant pour que les Azuréens remportent la victoire.

Ils la protégèrent alors avec beaucoup de lucidité et d'efficacité face aux multiples offensives bordelaises, certes bien préparées mais pas suffisamment tranchantes, surtout au centre, pour venir à bout des Niçois.

Il n'empêche que Baratelli dut déployer tout son talent — qui est grand — pour protéger l'acquit de Van Dijk. Il fut aidé par une réussite certaine et une certaine maladresse des attaquants bordelais.

Et lorsque Mitoraj fut accroché de façon caractéristique dans la surface de réparation, sa chute n'était pas feinte. Quittet affirme que c'est un de ses partenaires qui l'a entraîné dans sa chute, propos qui ont fait hausser les épaules au capitaine bordelais.

Bref, un match nul n'aurait scandalisé personne mais il est certain que l'équipe azuréenne a montré plus de maturité et d'envergure que sa rivale bordelaise.

Toute la défense est à citer pour son efficacité et son sang-froid. Revelli a fourni la preuve qu'un bon joueur était à l'aise au centre du terrain.

C'est précisément ce secteur qui a causé des soucis aux Girondins. Les petits lutins Giresse et Dos Santos avaient laissé leur spontanéité au vestiaire. Gopbet n'était pas en réussite et Lattuada (qui a des qualités) n'est pas encore adapté, ce qui est normal.

Ce sont donc les quatre défenseurs qui furent les meilleurs bien que leur équipe ait dominé.

CAMERINI ET REVELLI LES "POLYVALENTS"

BORDEAUX. — *Certes, le mot a pris récemment une résonance assez désagréable pour certaines oreilles, mais si l'on parle ici de polyvalents, il s'agit de joueurs dont le talent est si diversifié qu'ils peuvent être des hommes à tout faire et, qui plus est, le faire bien.*

Ainsi de Camerini et d'Hervé Revelli.

Lorsque Jean Snella dut pallier les absences de Chorda, Ericksson, Jouve — excusez du peu — il ne chercha pas midi à quatorze heures.

Il fit passer Camerini de droite à gauche, il « décrocha » Hervé au centre et mit deux juniors aux ailes (poste qui est d'ailleurs essentiellement fait pour les jeunes). Il s'ensuivit que Camerini et Hervé Revelli tinrent fort bien leur rôle, tandis que les deux jeunes Castellani et surtout Sanchez furent également bons.

Pour ce qui concerne Camerini, il est à noter que « stoppeur » d'origine à Saint-Etienne, il joua le plus souvent arrière droit à l'O.G.C.M., puis « couvreur » en remplacement de Quittet (contre Saint-Etienne) et enfin arrière gauche par suite du forfait de Chorda. Et toujours avec le même bonheur.

Dédié au sélectionneur qui cherche des arrières. Avec Camerini, il en a deux en un seul !

Pour ce qui concerne Hervé Revelli la reconversion était peut-être encore plus aisée : porteur pour la première fois du maillot numéro 6, il fit évidemment avec plus d'aisance ce qu'il réussit si souvent aux avant-postes : remises de balles « au centimètre » déviations subtiles, prises de balles en pivotant, toutes choses qui permettent d'élaborer le jeu.

C'est évidemment lui qui est à la base du but de Van Dijk.

Tout cela pour dire que lorsque l'heure de la retraite approchera pour Hervé, il n'aura pas à redouter d'être rétrogradé, l'expérience qu'il a faite a Bordeaux l'incitera à aborder avec confiance ce nouveau chapitre de sa carrière.

Un peu à la façon de son ami Bereta.

R. V.

ANGERS - NIMES (0-1)

DES ETINCELLES DE VERGNES ET LANDI ET LE S.C.O. EST ARRÊTÉ

Gaidoz poursuivi par Odasso échoue devant le gardien nîmois Landi. La chance n'était pas avec le S.C.O.

(Victor PERONI)

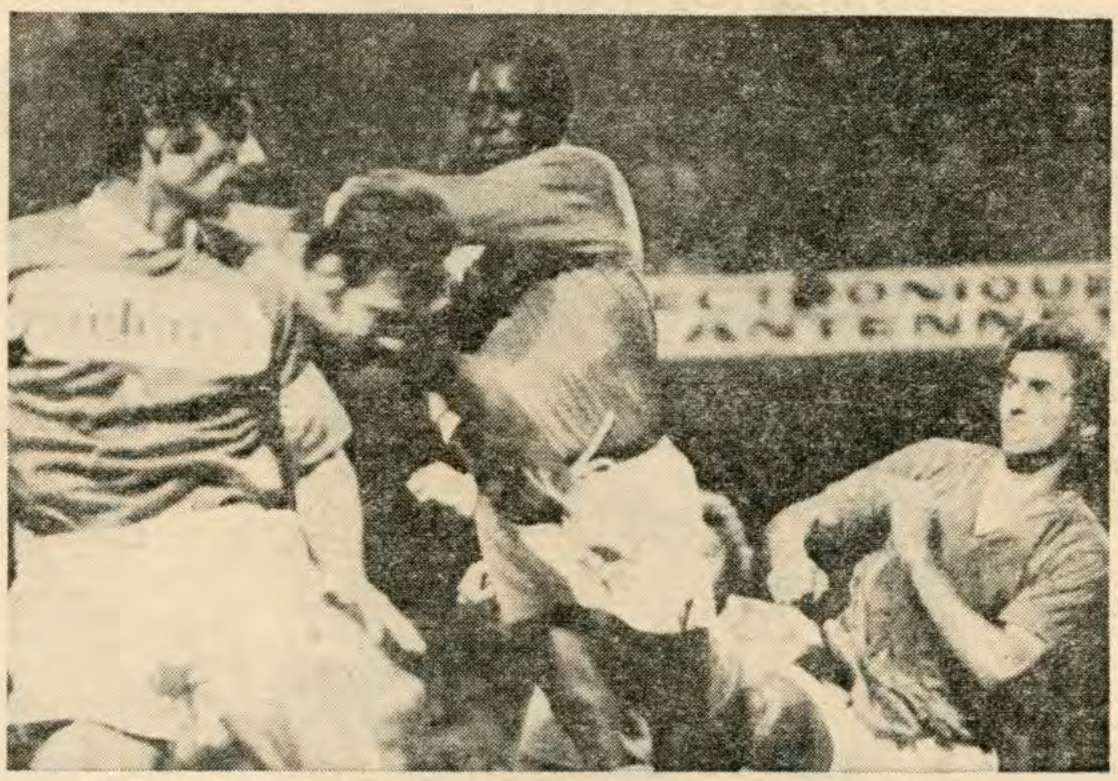
ANGERS. — Pour le S.C.O. d'Angers qui pensait prendre le large à la faveur de ce match contre Nimes samedi, ce fut une soirée de dupes. En effet, les Angevins firent l'essentiel du match et alors qu'ils avaient allègrement entamé la rencontre, semant souvent la panique dans la solide défense nimoise, ils se trouvèrent soudain menés à la marque à la 24e minute de jeu grâce à une action anodine de Michel Mézy, l'international, qui était en verve et manœuvrait « du pied gauche » avec une remarquable aisance. Il donna une excellente balle à son ailier droit Pircalab qui ayant échappé à la surveillance de Lecœur adressa un joli centre au « premier poteau » en direction de son avant centre Jacky Vergnes. Celui-ci, très adroitement et sans efforts apparents, glissa merveilleusement la balle dans le coin gauche en haut des buts de Gallina qui, jusque-là, n'avait nullement été inquiété.

Ce fut la stupeur et aussi la fureur dans le stade car quelques minutes auparavant l'arbitre n'avait pas sifflé ce que les spectateurs et les joueurs du S.C.O. pensaient devoir être un penalty lorsque sur un centre de Lecœur pour Edwige bien placé à la réception, Adams s'affala de tout son long les deux mains sur le ballon.

Mais la fureur allait s'enfler lorsque en seconde mi-temps Gaidoz qui filait au but fut abattu par Odasso sans que la faute fut sanctionnée.

Ainsi les Angevins qui firent le maximum pour refaire leur retard et se heurtèrent à de multiples chicanes eurent-ils l'impression d'avoir été lésés par l'arbitre. Certes, ils n'en voulaient nullement aux Nimois « qui avaient remarquablement bien joué le coup », tirant plus ou moins le rideau après avoir marqué, mais ils en voulaient au directeur de la rencontre qui, fait très exceptionnel à Angers, quitta le stade par une porte dérobée et dans une voiture de la police.

Pourtant il n'y a pas que l'arbitre qui se mit ainsi sur la route des Angevins. Landi, un Landi des grands jours eut également des interventions déterminantes. Ce fut à la vérité un show Landi comme le remarquait notre ami photographe André Lecoq, bien placé on en conviendra pour parler des prouesses du gardien nîmois. Landi donc commença son véritable festival lorsque son équipe eut marqué son but. Il arrêta d'abord un terrible tir soudain de Poli qui reprenait de volée un centre de Berdoll, il arrêta ensuite Gaidoz qui filait balle au pied sur une action de Edwige-Guillou, puis se trouva à point nommé sur corner — un corner concédé par... Vergnes ! — pour arrêter magistralement un tir fantastique de Berdoll. D'autre part il fut sauvé à deux reprises par son jeune arrière Moretti qui au dernier moment avait pris dans l'équipe la place de Kabile, blessé. Ce fut d'abord sur un tir si puissant de Guillou que Landi ne put que relâcher le ballon. Au moment même où Berdoll qui avait bien suivi allait s'en emparer, Moretti dégagea en corner. La deuxième fois alors que sur un centre d'Edwige, une feinte de Guillou, Berdoll voyant l'ouverture avait tiré, le ballon rebondit sur le pied de Moretti qui se trouvait sur la ligne de but ! C'est assez dire que cela chauffait pour Nimes. Sans parler d'un tir de Lassalette sur une ouverture de Lecœur s'écrasant sur la transversale. Pourtant c'est encore Vergnes qui se trouva à deux doigts de marquer un second but pour Nimes. Mais cette fois-ci Gallina avec quelque difficulté put néanmoins parer au danger.



Oui, c'est bien la tête de Bourdel qui vient de jaillir entre Augé et Adams. Mais rien n'y fera. A droite : Lassalette.

Les Angevins s'évertuèrent donc en pure perte à essayer de sauvegarder quatorze mois d'invincibilité à domicile et chose curieuse ils tombèrent devant Nimes, qui était leur dernier vainqueur à Jean-Bouin en 1971. Firoud, ce lutteur passionné, qui avait préparé son affaire de main de maître était ravi de ce succès qui lui permet d'envisager des lendemains bien meilleurs et pour commencer d'espérer prendre encore deux points demain en recevant Bordeaux. Il était réjoui parce que son équipe — tout au moins sa défense et aussi Michel Mezy — semble avoir retrouvé ce « jus » qui jusqu'ici paraissait absent.

Quant à l'équipe d'Angers dont c'est la première erreur de parcours en championnat elle conserve néanmoins l'essentiel, c'est-à-dire la première place, mais à égalité avec Nice. « Alors regrettait Poli, que nous aurions pu compter quatre points d'avance sur l'O.M. »

Car c'est malgré tout l'O.M. qui reste en point de mire à Angers.

GALLINA OU LE PLAISIR DE JOUER

ANGERS. — *A Angers on l'appelle avec un rien de gentillesse le « Roi René ». René Gallina est en fait un des joueurs du S.C.O. que le public préfère. Sans doute parce que en plus de ses grandes qualités, de sa simplicité, il est Angevin depuis la saison 65-66. C'est même à Angers qu'il est devenu professionnel.*

Auparavant René venant du Cavigal de Nice — le club qui a sorti un certain nombre de grands joueurs professionnels — avait échoué à Paris où au Stade Français il était la toute jeune doublure de... Georges Carnus. Il avait à peine 18 ans. Aujourd'hui Gallina a 27 ans, et comme tous les grands gardiens de buts, il trouve la très grande cadence car aux qualités naturelles se sont ajouté un certain nombre d'autres qualités indispensables dont l'ensemble s'appelle le « métier ».

Après son match contre Nimes, Kopa goguenard lui demandait : « Tu ne t es pas enrhumé ? » En fait pour une fois depuis plus d'une semaine, René n'avait pas été tellement sollicité tant ses camarades avaient dominé leur sujet.

« Nous aurions pu « faire le trou » disait-il, nous détacher de Nice et surtout de Marseille et voilà nous avons perdu cette occasion en concédant notre première défaite sur notre terrain depuis quatorze mois. »

Gallina était d'autant plus navré que comme il le dit si sympathiquement : « Nous jouons pour le plaisir et cela nous aurait fait rudement plaisir de décramponner ceux qui a priori sont mieux armés que nous. Certes nous restons premiers, c'est une bonne consolation, et nous tâcherons de le rester le plus longtemps possible. Parce que cela nous plaît, nous amuse. »

Curieux Gallina, excellent professionnel par ailleurs qui joue « pour le plaisir » et aussi déplore que parfois les Français ne sachent pas tellement « jouer pour le résultat ». En revenant de Berlin la semaine dernière, il nous confiait que les Allemands et les étrangers en général lorsqu'ils livrent des rencontres importantes — et toutes semblent présenter de l'importance pour eux — ne pensent qu'à une seule chose : l'efficacité

Jouer pour son plaisir et jouer pour le résultat sont-elles deux conceptions différentes ? Certainement pas pour Gallina pour la simple raison que c'est un gagneur. C'est bien pour cela que Georges Boulogne semble avoir inscrit son nom sur ses tablettes.

V. P.

D1

QUAND LES GAMINS DE V.A. PRENNENT LE MORS AUX DENTS

VALENCIENNES - MARSEILLE (1-0)

(Philippe TOURNON)

VALENCIENNES. — Les Valenciennois auraient remporté une finale de Coupe ou un titre de champion qu'il n'y aurait sans doute pas eu plus d'embrassades et de déferlements sur le terrain qu'il n'y en eut samedi soir après la victoire sur Marseille. Et Dominique Dropsy, qui avait toute l'aire de jeu à traverser pour rejoindre le tunnel d'accès aux vestiaires, s'est demandé à un moment s'il parviendrait à se sortir sans dommages de cette énorme marée humaine qui le pressait, le bousculait, le soulevait de terre à chaque instant.

Une fois entre eux la porte refermée, sur des supporters qui continuaient de manifester leur joie par des jets de pétards, de fusées et de feux de Bengale, les Valenciennois poussèrent un grand et long cri. Un cri de joie. Un cri de victoire.

Pour bien comprendre l'intense satisfaction qui habitait les hommes de Robert Domergue après cette victoire, il faut remonter une dizaine de jours en arrière, au lendemain d'un déplacement à Paris où ils avaient obtenu le partage de points au Parc des Princes.

En dépit de ce résultat qui pouvait, dans sa sécheresse, apparaître satisfaisant, les joueurs de Robert Domergue furent assez sévèrement jugés dans la presse nordiste. Et ils savaient, effectivement, qu'ils n'avaient pas bien joué contre le Paris F.C.

Alors, dans la semaine qui précéda la venue de l'O.M. dans le Nord, ils se réunirent entre eux, sans témoin, mirent tous leurs problèmes « sur la table » et jurèrent qu'ils prouveraient contre les champions de France que, s'ils n'avaient pas une équipe assez mûre et solide pour jouer les premiers rôles, ils n'avaient au moins de leçons à recevoir de personne pour ce qui est de la volonté, du courage et de l'enthousiasme. Arriverait ce qui arriverait, mais l'on ne pourrait pas dire que « V. A. » n'était pas allé au bout de lui-même.

Eh bien ce qui arriva, c'est que nos jeunes Valenciennois allèrent au-delà d'eux-mêmes, au-delà de ce qu'ils croyaient être leurs limites... et que l'O.M. fut bel et bien battu.

Il y a longtemps que nous n'avions vu une équipe se donner avec autant de générosité et manifester, dans son enthousiasme, autant de vertus collectives. Il n'y avait peut-être pas les élans d'un Larqué ou d'un Lech pour éclairer le jeu, pour lui donner la plus grande dimension, mais croyez-nous l'abnégation et le culot d'un Six, d'un Giacchetti, le travail obscur mais ô combien précieux d'un Burdino, les jaillissements d'un Neubert ou d'un Joly, valaient bien samedi soir, dans leur genre, toutes les finesses techniques et tactiques du monde entier.

L'O.M. crut pendant un quart d'heure qu'il suffirait de hausser un peu le ton pour ramener ces jeunots à un peu plus de respect et de modestie dans leurs ambitions. Mais les gamins de V.A. avaient pris le mors aux dents, et ils n'eurent de cesse que le grand O.M. ait mis un genou à terre. C'est Burdino qui s'en chargea d'un maître tir de 16 mètres sur lequel Carnus ne pouvait strictement rien.

Les Marseillais crurent de nouveau, dans la dernière demi-heure cette fois, que ces effrontés Valenciennois allaient payer leurs efforts insensés. Ils avaient simplement oublié que, même rompus de fatigue, même imprécis dans leurs interventions, dix hommes au maillot rouge se jetteraient avec la dernière énergie pour leur barrer la route qui menait au but de Dropsy.

Ce Valenciennes-là, très certainement, vaut largement la première moitié du classement. Maintenant, V.A. a-t-il joué un match tout à fait exceptionnel ? Les hommes de Robert Domergue ont-ils joué au-dessus de leur valeur ? Sont-ils capables de refaire des matches semblables à intervalles rapprochés ? C'est évidemment une question à laquelle les semaines qui viennent apporteront des éléments de réponse.

Mais l'essentiel, déjà, c'est qu'ils en aient été capables. Qu'ils aient prouvé à leur public, qu'ils se soient aussi prouvé à eux-mêmes, qu'ils n'étaient pas les « bons à rien » pour lequels on les aurait volontiers fait passer après leur médiocre match du Parc des Princes. Et quand une équipe, jeune de surcroît, a de telles réactions, on ne peut pas ne pas croire à son avenir.

L'O.M., lui, a essayé de faire front. Et l'on peut difficilement reprocher à l'un ou à l'autre des Marseillais de n'avoir pas fait le maximum. Mais nous avons eu l'impression d'une équipe marquée physiquement et moralement, d'une équipe « lourde », d'une équipe qui avait perdu la joie de jouer, l'enthousiasme, la conviction, la « présence » sans lesquels on ne peut plus aujourd'hui prétendre aux premiers rôles.

Cette impression s'est un peu estompée au cours des conversations que nous avons eues après la partie et qui nous ont révélé des joueurs marseillais certainement pas abattus, mais seulement conscients d'imperfections qu'ils estiment passagères. « C'est une mauvaise période », disent-ils.

Soit. Mais il est grand temps que cette « mauvaise période » se termine. Car Nice, Saint-Etienne, Angers et les autres entendent bien continuer d'assurer un train d'enfer en tête du peloton.

Skoblar tire mais il est contré par deux défenseurs nordistes. Josip ne passera pas.

La défense de l'O.M. à l'ouvrage et bousculée par la jeunesse de V.A. De droite à gauche : Lopez, Joseph, Zvunka, Bonnel, Bosquier, Franceschetti.

La victoire en chantant pour la jeune classe de V.A. De gauche à droite : *Joly, Dropsy, Dugueyperoux, Garceran, Coustillet.*

JOLY l'anti-Skoblar

VALENCIENNES. — *Sans doute, depuis que Josip Skoblar sévit sur les terrains du monde entier, ses adversaires ont-ils essayé mille et un « trucs » pour mettre un frein aux ambitions... et à l'efficacité de l'attaquant yougoslave, mais nous doutons que l'on ait fait beaucoup mieux, jusqu'à présent, qui Michel Joly, samedi soir à Valenciennes.*

Car il ne faut pas s'y tromper : en neutralisant totalement, de la première à la dernière minute, le seul attaquant marseillais qui donnait l'impression de pouvoir inquiéter Dropsy, Joly a pris une part essentielle dans le succès valenciennois.

Pourtant Josip a tout essayé, tout tenté. Des reprises instantanées de services de Magnusson ou de Leclercq dans les positions les plus difficiles, des feintes de départ, des replis profonds pour mieux jaillir ensuite, des une-deux, bref, tout son arsenal y est passé. Eh bien rien n'y fit. Chaque fois qu'il se trouvait en position de conclure ou d'effectuer une dernière passe dangereuse, Joly surgissait pour contrer le tir ou subtiliser la balle.

L'efficacité de l'arrière central valenciennois fut tout aussi stupéfiante que son sens de l'intervention. On le vit bien souvent reculer devant le Yougoslave, apparemment en rupture d'équilibre, mais c'était en fait une position « d'attente » de laquelle il surgissait pour mieux assurer sa prise.

« J'avais déjà marqué Skoblar une fois à Marseille, mais je l'avais surtout vu jouer souvent à la télévision. Et je savais qu'il ne fallait pas mordre dans ses feintes ; je ne regardais pas le ballon sinon j'étais « marron » ; j'avais les yeux fixés sur ses jambes et ainsi je le voyais préparer ses coups. Il ne faut pas l'attaquer de front, il vaut mieux le laisser venir un peu, et porter l'attaque à coup sûr. »

Nous ne savons pas si la « recette » servira à tous les futurs adversaires de Skoblar, mais pour Joly elle est bonne et efficace, on peut vous l'assurer.

Dans la Promotion Juniors 67 qui mérita le titre de « Lions d'Istamboul », Michel Joly était un arrière droit déjà fort solide et dont les tacles manquaient rarement leur but.

Il est devenu un arrière central athlétique, dont le jeu de tête s'est encore amélioré et qui ne doit pas craindre grand monde dans les luttes d'homme à homme. Demandez à Skoblar ce qu'il en pense...

Michel Joly, c'est l'éclatant symbole d'une jeunesse valenciennoise qui croit de nouveau en elle et en demain après un succès sur l'O.M. dont tout l'Escaut parle encore. — Ph. T.

La poignée de main du vaincu. Leclercq, au bourreau de l'O.M., Burdino, tout sourire.

Bonnet et Skoblar, cela fait beaucoup... mais Coustillet, à gauche, veille.

D1

KANYAN C'EST LA FOUDRE !

STRASBOURG. — Comme leurs ancêtres les Gaulois, les Strasbourgeois se demandent si le ciel ne va pas finir par leur tomber sur la tête.

Pour l'instant, les malheurs s'accumulent d'une manière vraiment inquiétante et le coup de tonnerre bastiais dans le ciel de la Meinau n'a, en somme, été qu'une péripétie ! Pourtant, s'incliner devant son propre public en concédant quatre buts sans en rendre un seul constitue une déconvenue que les Alsaciens ne devraient pas oublier. Il est vrai que le onze local était fortement handicapé par les absences de ses deux attaquants de choc, Molitor et Roy, auxquelles s'ajoutaient les indisponibilités de Zamojski et de Deutschmann, la suspension de Sénéchal « premier remplaçant » venant encore corser ce bilan.

Aussi craignait-on dans les chaumières alsaciennes énormément la venue du S.C. bastiais, bien que celui-ci n'ait jamais pris le moindre point à l'extérieur. Mais sa production télévisée devant l'Athletico de Madrid avait été si convaincante que le ministre, M. Bord, traduisait judicieusement l'avis de bien des supporters : « Un seul point me suffirait ce soir. » Il ne survint, hélas, pas.

Après un premier quart d'heure passé à prendre la mesure de son adversaire strasbourgeois, Bastia prit largement la direction des opérations et ouvrit le score à la vingt-deuxième minute par l'intermédiaire de Félix. L'avant centre corse avait lui-même obtenu dans la surface de réparation le coup franc indirect qui devait s'avérer capital.

Comme en première mi-temps, les Alsaciens firent illusion durant la minute initiale de la seconde mais par deux fois Kanyan, à la réception d'ouverture de Lenoir et de Papi, ne laissa aucune chance au portier strasbourgeois Rey (55' et 57'). Dès lors, le onze de Novotarski, démoralisé et désemparé, fut le jouet de son hôte qui l'humilia par un quatrième but inscrit comme à la parade par Papi. Certes, plusieurs absences avaient sérieusement handicapé Strasbourg qui ne se souvient cependant pas d'une telle râclée subie à domicile.

Le « bouquet » fut toutefois constitué le lendemain samedi par une décision émanant de la fédération allemande : Reinhard Libuda, qui aurait trempé dans le fameux scandale de la corruption, était radié à vie outre-Rhin. Le D.F.B. demandera-t-il à la F.I.F.A. d'étendre sa sanction au sein de la F.F.F. qui avait pourtant reçu par l'entremise de son président, M. J. George, l'assurance que l'international de Schalke serait blanchi ? Toute la province alsacienne tremble à l'idée que son porte-drapeau risque d'être privé de son ailier droit. L'attaque serait alors désintégrée à 100 %.

Freddy KOENIG.

LIBUDA : ANGE OU DÉMON ?

STRASBOURG. — *L'affaire Libuda ne date pas d'hier. Elle fait partie de cette kyrielle d'affaires secouant le football allemand depuis plus d'une année. La Bundesliga a en effet été une véritable « bourse » de corruptions, de scandales et finalement... de sanctions.*

Pour étonnant que ces « arrangements » aient pu troubler à tel point le sport d'une nation dont le tempérament entier ne l'incite logiquement pas à bafouer l'esprit sportif, il n'est cependant pas surprenant que la découverte du « pot aux roses » n'amène par la suite les censeurs à sévir avec toute la rigueur germanique. Des exemples les plus marquants : la suspension d'une douzaine de joueurs de la Herta Berlin, la relégation de Bielefeld, la suppression de cinq points (sur la saison qui vient de débuter !) infligée à Oberhausen. Schalke, vice-champion d'Allemagne et finaliste de la Coupe — il a été chaque fois coiffé par le Bayern de Munich — était suspecté d'avoir facilité sur son propre terrain la victoire d'un menacé. Bielefeld gagna effectivement par 0-1 et sauva (provisoirement comme on l'a vu) sa place. Des joueurs de la Ruhr auraient reçu des pots de vin dans les vestiaires, entre autres l'ailier droit Libuda et l'avant centre Fischer.

Qu'il y eût des sanctions en cas de culpabilités eût été normal. Ce qui l'est moins est le fait qu'on laisse traîner aussi longtemps la prononciation des verdicts dont plusieurs sont encore en cours.

D'ailleurs, quand Strasbourg entra en contact avec Van Haaren et Libuda, tous deux jurèrent leurs grands dieux qu'ils étaient innocents et la D.F.B. Deutscher Fussball Bund) confirma pratiquement la chose à la F.F.F. Toutefois, en homme prudent, le président alsacien, M. Alfred Wenger, inclut une clause dans le contrat qui serait annulée si l'intéressé se trouvait ultérieurement sous le coup d'une suspension.

Sur ce, Libuda fut convoqué samedi dernier à Francfort pour y présenter sa défense. M. Wenger voulut d'abord l'accompagner, estima ensuite que ni l'un ni l'autre ne feraient le déplacement, pour se raviser dans le sens qu'il irait lui-même à Francfort en compagnie de M. Zuchner, secrétaire général du club, le joueur restant à Strasbourg.

Est-ce le refus de répondre à la convocation qui déclencha les foudres du jury, l'âge relativement élevé pour un footballeur (près de 29 ans), le titre de capitaine de Schalke ou le rang d'ancien international de Reinhard Libuda ! Toujours est-il que le couperet tomba : Libuda était radié à vie en Allemagne, Fischer s'en tirant avec une suspension de deux ans.

La nouvelle fit sensation en Allemagne. Elle éclata comme une bombe en Alsace où « Stan » avait trouvé de nombreux supporters inconditionnels. Le D.F.B étendra-t-il son interdiction nationale en demandant maintenant à la F.I.F.A. de la répercuter sur les membres de son association notamment la F.F.F. ? Comment réagira également cette dernière puisque l'on évoquera fatalement l'affaire Varga sensiblement différente, quoique la pierre d'achoppement ait également été constituée par une radiation à vie.

Pour l'instant, Libuda est « autorisé » en France. Mais le blâme — justifié ou non — qui le couvre de son opprobre risque de l'affecter personnellement et d'incommoder à son encontre les publics de France et de Navarre. Strasbourg se serait passé de ce coup de masse après son humiliation devant Bastia. — F. K.

STRASBOURG - BASTIA (0-4)

SAINT-ETIENNE - NANCY (1-0)

ALORS, M. HELIES... ?

SAINT-ETIENNE — S'il est un arbitre qui aura regretté qu'en football il ne lui soit pas permis de faire ce qui est toléré en hockey sur glace, c'est-à-dire l'expulsion temporaire d'un joueur, c'est bien M. Helies.

En effet, après la décision hâtive qu'il a eue d'expulser le Stéphanois Larqué et après s'être rendu compte qu'il avait exagéré, il est vraisemblable qu'il eut rappelé le fautif.

On ne peut mettre en cause la compétence de celui qui eut l'honneur de diriger la dernière finale de la Coupe d'Europe. Son autorité et une mobilité qui lui permet de suivre la balle en sont la preuve. Pourtant, vendredi dernier, M. Helies a gâché un match. En l'occurrence Saint-Etienne-Nancy qui s'annonçait excellent si l'on en juge la vue du premier quart d'heure.

On en était à la 17e minute, et jusque-là M. Helies n'avait pas eu à sévir, tant les joueurs étaient corrects malgré l'ardeur de la lutte. Il venait de siffler un coup franc en faveur de Nancy, jugeant que pour jouer la balle de la tête Larqué s'était appuyé sur Flores, alors que le Stéphanois, et nous en avons eu l'impression, prétendait que c'était le Nancéien qui l'avait bousculé sans chercher à jouer la balle.

Rapidement remise en jeu, cette balle était devant le but stéphanois tandis que près de la ligne de touche l'explication continuait entre Larqué et Flores. Le Stéphanois riposta à une bourrade de son adversaire par une autre bourrade mais le Sud-Américain plus rusé se laissa tomber en criant. M. Helies qui n'avait vu que le geste du Stéphanois eut le réflexe trop rapide de sortir le fameux carton rouge sans prendre l'avis de son juge de touche pourtant mieux placé que lui pour avoir vu l'incident, ni entendre le coupable qui est certainement le joueur le plus correct du championnat.

A la stupéfaction de quelque 15.000 spectateurs succéda leur colère et M. Helies ne se remit jamais de cette hostilité populaire. Il commit l'erreur de hacher le jeu de coups francs devant la réaction furieuse des Stéphanois survoltés par la foule et bien décidés à ne pas s'incliner devant onze adversaires qui ripostaient farouchement.

Et finalement ce furent les Nancéiens qui furent victimes de ce qui aurait dû être pour eux un avantage. Ils furent sanctionnés d'un penalty injustifié, pour une poussée bénigne de Lopez sur Revelli et ils ne purent jamais combler ce handicap d'un but.

Ils semblaient traumatisés par le fait de jouer contre dix. Il faut dire aussi que le courage extraordinaire déployé par ces dix Stéphanois déchaînés contraria le jeu un peu lent de l'équipe de Nancy qui faillit d'ailleurs concéder d'autres buts sur des contre-attaques rageuses des trois jeunes avants Rocheteau, Sarramagna et Revelli.

Les spectateurs stéphanois, pourtant, tremblèrent lorsque à 5 minutes de la fin Piazza, victime d'une « semelle » de Mariot, dut être évacué du terrain et remplacé par Jacquet, mais ce nouveau coup du sort sembla donner un nouvel élan aux Stéphanois qui dominèrent au point que Jacquet n'eut qu'une seule intervention à faire au cours de ces cinq dernières minutes.

Pierre LEGALERY.

AJACCIO - NANTES ()-1)

VITE UN SOUTIEN EFFICACE POUR M'PELÉ !

AJACCIO. — Grâce à ce point pris aux Nantais dans les cinq dernières minutes sur penalty, les Ajacciens cèdent la lanterne rouge à Sedan. Toutefois, le problème reste posé en ce qui concerne l'avenir, car rien ne va plus dans cette équipe qui donna une fois de plus l'occasion à ses supporters de clamer leur mécontentement tant leur prestation fut assez décevante.

En effet, un milieu de terrain inexistant, une défense très flottante où seuls Latour et Trésor évitèrent le naufrage, surtout ce dernier qui, maintes fois, vint prêter main forte à son attaque sans inspiration où seul M'Pelé est à féliciter pour son abattage et sa volonté en donnant l'exemple en venant au secours de sa défense complètement affolée par les raids nantais organisés de main de maitre par Michel.

Le seul atout d'Ajaccio pour s'en sortir, c'est l'international Trésor dont le transfert est imminent et qui pourrait procurer à l'A.C.A. deux à trois bons joueurs qui donneraient une charpente solide où viendraient se greffer les quelques bons éléments que possède déjà le club local. Ils formeraient enfin une équipe bien structurée dont rêvent tous les supporters désappointés par tant de maladresse. En un mot de tout ce qui fait un bon football.

Pour en revenir à ce match, disons — le plus logiquement possible — que les insulaires reviennent de loin, car si l'équipe nantaise avait été au complet (absences de Couécou, Clancet et Rampillon), l'addition aurait pu être plus lourde tant les occasions de buts furent nombreuses. Celles-ci furent non seulement l'œuvre des attaquants visiteurs habiles dans la contre attaque, tels Sahnoun et Marcos constamment pourvoyés par leurs demis Michel, Rio et Pech qui ratissèrent toutes les balles et furent une véritable rampe de lancement pour leurs attaquants qui, par excès de précipitation, loupèrent de nombreuses occasions, mais aussi par l'incroyable maladresse des locaux et surtout de la ligne intermédiaire dominée dans la lutte du milieu de terrain où seul Leroy fit preuve de courage. Et pourtant, les Ajacciens eurent deux occasions nettes de marquer, à la 27e minute par Verdonk et Dubreucq à la 65e. Ils se trouvèrent seuls devant le gardien breton sans pouvoir le battre. Il fallut attendre la 85e minute pour voir l'arbitre, M. Frère, accorder un penalty sur une faute de main de Michel dans la surface de réparation, alors que M'Pelé s'apprêtait à tirer. Ce dernier fut le justicier et marqua ainsi son cinquième but de la saison et prend place parmi les meilleurs buteurs.

Il est à regretter qu'il ne soit pas mieux épaulé, afin qu'il puisse extérioriser tout son talent. Cela dit, il reste à souhaiter que l'apport des deux ou trois joueurs donne une nouvelle assise à cette équipe ajaccienne qui, pour l'instant, donne tant de soucis à ses dirigeants et supporters.

Jean COLOMBANI.

SOCHAUX - RENNES (2-1)

BARRET RETROUVE LE SOURIRE

SOCHAUX. — Remodelée et rajeunie depuis quelque temps, l'équipe sochalienne semble vouloir donner raison à ceux qui préconisent des modifications radicales. Ne vient-elle pas, en effet, d'obtenir deux bons résultats à domicile ei failli ramener de Nantes une victoire ? Il est trop tôt pour crier victoire, tant il est vrai que la position du club franc-comtois demeure précaire et inconfortable, mais dans cette saison de transition les jeunes ont été lancés dans le grand bain, plus tôt que prévu. Il faut savoir limiter ses ambitions, et si les dirigeants ont dit adieu aux places d'honneur ils ne désespèrent pas de voir l'équipe terminer l'épreuve à une place convenable. La valeur de l'équipe de Paul Barret devrait aller en montant à mesure que nous avançons dans la compétition, mais devant Rennes qui a bien mérité de l'emporter il fit le jeu pendant une heure au moins, se créa les meilleures occasions alors que Battmann, dans sa cage, n'eut pratiquement rien à faire, ce fut en définitive la victoire de l'enthousiasme et du rythme, notamment au cours de la première mi-temps, car ensuite, et après que Soler eût inscrit un deuxième but pour son équipe (le premier avait été l'œuvre de Djadaoui à la 21e minute), la qualité des débats décrut et l'intérêt sombra rapidement. Il faut dire que la mécanique sochalienne s'était trouvée déréglée par la blessure de Guinot (entorse), lequel dut quitter le terrain. Toutefois la cadence ne baissa pas mais les imprécisions, par contre, se multiplièrent, mais à ce moment la moyenne d'âge des quatre avants n'excédait pas vingt et un ans. Le public commença alors à s'ennuyer quelque peu, mais la manière importait moins que le résultat. Lechantre fut cependant bien près d'ajouter un troisième but (coup franc sur la barre), mais c'est au contraire le Stade Rennais qui parvint à sauver l'honneur en fin de match, dans l'indifférence générale.

Si Sochaux a donné satisfaction, Vanucci, Selès, Wasmer, Perrin et Guinot se montrèrent les meilleurs ; Rennes ne valut vraiment que par Betta, Kéruzoré et Guermeur pour sa première mi-temps.

René Cédolin : une défaite contre Sochaux qui le laisse perplexe.

VANUCCI PRÊT POUR LA SÉLECTION

SOCHAUX. — *Le match Sochaux-Rennes a permis une nouvelle fois à la défense locale d'exprimer ses qualités défensives. La défense d'un Seles, par exemple, n'est plus à vanter. Le Yougoslave constitue en effet un véritable modèle de régularité, à partir duquel le F.C. Sochaux peut espérer retrouver une certaine rigueur au niveau de ses lignes arrière. Mais, avec lui, le Corse Albert Vanucci représente une sérieuse garantie défensive. Il vient de réussir une série de bons matches et Barret, l'entraineur, ne peut que se louer de ses services. « Il est redevenu le défenseur solide qui faisait la loi sur le terrain d'Ajaccio. Il fait preuve de plus de mordant, il est plein de sang, je le compte parmi mes meilleurs éléments », estime le responsable technique du club franc-comtois.*

Pourtant, à son arrivée à Sochaux, il y a un peu plus d'un an, Vanucci n'avait pas pleinement convaincu. Il y avait eu tout d'abord d'inévitables problèmes d'adaptation (changement de climat, changement de mode de vie, changement d'état d'esprit aussi). Albert avait trouvé en Franche-Comté une population plus froide, plus réservée. De plus, il était tombé gravement malade et, pendant près de deux mois, il devait disparaître de la circulation. Mais, depuis le début de l'actuelle saison, Vanucci est redevenu le défenseur intraitable qu'il fut sous le ciel méditerranéen. Agressif à souhait, vif dans l'intervention, il a réalisé par ailleurs de sérieux progrès dans la relance du jeu et dans la discipline collective.

Et puis, moralement, Vanucci est doté d'un excellent esprit. Tous ses partenaires l'apprécient et tous reconnaissent ses qualités sur le terrain. En un mois, le Corse de Sochaux mérite pleinement sa sélection. On sait qu'il figure déjà sur la liste des possibles appelés à affronter la Russie dans l'équipe des Espoirs. Espérons alors qu'il sera retenu définitivement.

J. R.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Le tournant du match Red Star - Lyon. Les Audoniens bénéficient d'un penalty, mais Chauveau (élancé un peu avant le tir, semble-t-il, bloque la balle expédiée par Almeijenda.

RED STAR - LYON (0-1)

FARIAS NE CHANGERA PAS SES BATTERIES

(Jacques ETIENNE)

Ainsi le Red Star a été battu par Lyon. Depuis le début de la saison, les Audoniens produisent un excellent football, à la mesure de leurs moyens. On peut dire, en effet, que les joueurs sont utilisés rationnellement, en fonction de leurs qualités et que l'on cherche à bien jouer. Seulement voilà, le Red Star gagne peu. A chaque match, les regrets se mêlent aux louanges... mais le total points des hommes de Farias n'augmente guère.

L'entraîneur audonien en est, bien sûr, le premier navré ; mais ce n'est pas pour autant qu'il va changer ses batteries et comme le soulignait justement Simon : « Ce n'est certainement pas en jouant plus mal, en se privant d'occasions de but, que l'on augmentera nos chances de marquer. »

Car le problème est là — qui s'est vérifié une fois encore devant Lyon — les Parisiens ont eu des possibilités de conclure, d'une manière nette ; mais le ballon n'a jamais franchi la ligne du but lyonnais. Et Farias de s'interroger : « On ne pourra pas indéfiniment invoquer le manque de réussite, disait-il. Il faudrait peut-être également parler d'un manque de sang-froid et d'adresse, quand il s'agit de la mettre au fond. » On sent que le coach audonien qui tout en reconnaissant que son équipe n'est pas, en général, très heureuse, entend examiner ce problème de très près. Car il est à craindre que l'absence de résultats mine progressivement le moral des joueurs... et celui des dirigeants.

Le Red Star, sur le plan de la conception de jeu, nous semble être dans la bonne voie. Il doit donc persévérer, mais il importe que les points suivent. Dans l'amertume de la défaite, on se prit dans le camp audonien à espérer un franc succès, dès demain, au Parc, devant Paris F.C., le rival parisien.

La défaite, face à Lyon, a tout de même plusieurs causes. Tout d'abord l'efficacité de la défense lyonnaise et singulièrement de la charnière centrale : Baéza-Mihajlovic. Le premier nommé, grâce à une superbe détente, prit un grand nombre de balles de la tête. Le second, à l'expérience consommée, ne perdit pratiquement pas de ballons, se plaçant toujours judicieusement, très adroit et ne s'affolant jamais. Derrière, Chauveau nous rappela « l'espoir » qu'il fut en équipe de France. Impeccable dans ses interventions, il eut le bonheur de stopper un penalty pourtant bien botté par Ameijenda. Nous soupçonnons, en la circonstance, le gardien de l'O.L. d'être parti un peu en avance, bien qu'il s'en défende. Il n'empêche qu'il a eu un sacré mérite. Ajoutons à son crédit qu'il est souvent coutumier du fait : nous voulons dire qu'il arrête souvent des penaltys.

Deuxième cause, les Lyonnais se montrèrent habiles à faire circuler la balle, s'efforçant ainsi de la conserver, voire parfois en gelant le jeu.

Troisième cause : le trio Di Nallo-Lacombe-Chiesa, en seconde mi-temps notamment — car Lyon fut très bousculé dans la première période de jeu — sut mener quelques brillantes attaques, Chiesa se montrant diaboliquement adroit en plusieurs circonstances. Il n'était jamais bon de les laisser manœuvrer. L'O.L. ayant choisi « le contre », les trois lutins bien épaulés par Ravier, en regain de forme, parvinrent ainsi à marquer le seul but du match. Une balle récupérée sur la droite par Domenech sur Ameijenda, un long centre de ce dernier, une balle non récupérée par Monin que Ravier laissa filer pour Lacombe embusqué, celui-ci tira prestement et trompa Laudu.

Le Red Star joua avec cœur et souvent avec brio. Plusieurs tentatives passèrent vraiment de peu à côté. Simon notamment fut vraiment malheureux ; mais il y eut aussi Pintenat, Grabowski, Ducuing, Ameijenda...

Les Audoniens eurent peut-être le tort de trop vouloir s'imposer au cœur de la défense lyonnaise. Les centres adressés des ailes semblaient voués à l'échec. Il eût fallu plus souvent déborder plus rapidement pour tenter de prendre cette défense à revers par des centres en retrait. Mais nous reconnaissons loyalement que c'est plus facile à écrire... qu'à faire.

Le Red Star méritait mieux en tout cas qu'une défaite et les Lyonnais furent les premiers à en convenir.

Petit Lacombe deviendra grand

Après la victoire de Lyon sur le Red Star, Bernard Lacombe avait le triomphe modeste. Pourtant, il se partageait la vedette avec son ami Chauveau. Lui avait marqué le seul but du match et le gardien lyonnais s'était illustré en arrêtant un penalty.

« Ce succès, pour arraché qu'il soit, nous a remis en selle, nous a-t-il confié d'une voix douce. Je vous avoue que je n'avais pas tellement le moral tous ces derniers temps. L'équipe ne tournait pas comme la saison passée et le 5-2 encaissé à Marseille nous fit mal. Mais ça revient. »

Bernard n'est pas de ceux qui tirent la couverture à eux : « Jouer avec Fleury (Di Nallo) et Serge (Chiesa) est un régal, poursuivait-il. Si j'ai marqué 19 buts l'an dernier, c'est en grande partie grâce à eux. Nous nous trouvons les yeux fermés. »

Ce que l'avant centre lyonnais ne dit pas, c'est qu'il a le sens du but, une habileté technique au-dessus de la moyenne, une adresse et même une puissance de tir non négligeable. Des qualités de vivacité, de promptitude de gestes également qui lui permettent de compenser un gabarit moyen, faisant ainsi la démonstration que lorsqu'on possède la classe, il n'est pas nécessaire d'être taillé comme une armoire à glace. Jean-François Iodar, son coéquipier en équipe de France Espoirs dit de lui : « Il ose prendre des risques, c'est pourquoi il tente des trucs difficiles et les réussit. »

Cette saison, il n'a marqué que quatre buts, c'est que blessé, il n'a joué ni contre Marseille, ni contre Sochaux, ni contre Reims. Ce qui lui permet de souligner en riant : « Moi, j'ai la chance d'être invaincu. » Pour notre part, nous ajouterons que lorsque Lacombe n'est pas là, l'attaque lyonnaise boite parce que Di Nallo et Chiesa sont orphelins.

Vingt ans depuis le 15 août, Bernard Lacombe fut un brillant international

junior. Lyonnais de toujours puisqu'il y est né, il remporta la Coupe nationale des Cadets avec sa Ligue et la « Gambar » avec l'O.L. Ses dirigeants, certains de son talent, n'ont pas hésité à lui donner sa chance à 19 ans et à se séparer de Félix. Ce pari n'était pas aussi audacieux qu'on pouvait le supposer. Pierre Pibarot, Aimé Mignot et Jean-Pierre Cappon, ont tout de suite flairé la graine de champion. « Nanard », comme on l'appelle à Lyon, voue d'ailleurs une grande reconnaissance à Pierre Pibarot : « C'est fou, ce que j'ai pu apprendre avec lui, affirme-t-il. Les détails justement qui font la différence. Voilà un homme qui connaît admirablement le football et les footballeurs. Les stagiaires de l'école nationale de Vichy auront bien de la chance. Quant à nous, à Lyon, nous le regretterons beaucoup. »

Un éloge vibrant d'un élève pour un maître. Mais c'est bien dans la nature de ce garçon délicieux et délicat. Il est appelé à gravir les échelons de la gloire et dans ses meilleurs moments, quand il sera international à part entière, gageons qu'il aura une petite pensée pour « M. Pibarot ». — J. E.

REIMS - PARIS F. C. (1-1)

LE STADE DE REIMS : LA PEUR AU VENTRE

(Jean CORNU)

REIMS. — En début de saison, Reims qui avait vécu une année difficile, croyait en avoir terminé avec ses malheurs. Il avait acquis Georges Lech, César-Auguste Laraignée, pris un nouvel entraîneur et comptait sur l'éclosion de jeunes comme Robert et Simon.

Hélas ! Georges Lech souffrait tant d'un genou qu'il fallut l'opérer, l'entraîneur dut plier bagage sous la pression populaire et aussi sous celle de la mairie probablement, cette mairie qui avait accordé une large subvention mais ne voyait pas en échange venir les succès de l'équipe ; d'autres maux vinrent s'ajouter à ceux-ci, comme l'appendicite de Krawczyk, le départ de Fouché et son remplacement par Aubour, etc. Seuls les jeunes comme Robert et Simon ont tenu leurs promesses. Si bien qu'avant son match contre Paris, Reims occupait la dernière place en compagnie de Sedan et d'Ajaccio.

Il savait qu'il ne devait pas perdre ce match, or il attaquait la rencontre avec un entraîneur qu'il ne connaissait pas et qui ne le connaissait pas, puisque Lucien Leduc n'avait guère dirigé que deux entraînements depuis son entrée en fonction. Reims attaqua donc la rencontre avec « la peur au ventre ».

Ce fut éclatant, déjà en première mi-temps où pourtant il domina le match, imposa son jeu — un jeu précis mais un peu étriqué — mais ne prit pas assez de responsabilité dans le tir. Peur de mal faire, peur d'être critiqué, peur d'être sifflé par un public intransigeant qui, après s'en être pris à l'entraîneur et aux dirigeants — la tête d'Henri Germain et celle de Serge Bazelaire étaient presque mises à prix — était tout prêt à s'en prendre aux joueurs.

Simon et Rico notamment laissèrent échapper des occasions qui s'offraient à eux et le reste de l'équipe parut toujours se complaire en passes sûres et courtes — parfois inutiles et retardatrices — plutôt que de tenter la passe large ou longue qui aurait éclairé le jeu, surpris l'adversaire à revers par exemple, et créé un danger plus grand et plus immédiat. Il fallut une balle lâchée par Iché pour que Rico marque (57') de près un but qui aurait dû rassurer, tranquilliser les Rémois.

Malheureusement pour eux, un coup franc fort bien tiré par Spiegler vint remettre les deux équipes à égalité (62'). Alors Reims s'effilocha et abandonna totalement le fil du match aux Parisiens sûrs d'eux-mêmes, à l'image de Spiegler, et qui s'efforcèrent de priver leurs adversaires de la balle.

Ce qu'il faudra rendre en tout premier lieu aux Rémois, c'est la tranquillité d'esprit. Lucien Leduc s'en est rendu compte. Mais cette tranquillité d'esprit s'installera à la suite d'un résultat favorable ou d'une suite de bons résultats ; mais les deux prochains adversaires de Reims s'appellent Sedan (demain mercredi) — un derby difficile — et Marseille (samedi) !

Quant à Paris son point pris à l'extérieur lui permet de respirer avant d'aborder demain son alter ego, le Red Star, qui fera connaissance, demain, avec le Parc des Princes.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

RENÉ HAUSS : « MANQUE DE CULOT ! »

René Hauss était samedi à Reims.

« Qu'êtes-vous venu faire à Reims, René ? lui avons-nous demandé.

— Le championnat de Belgique chôme ce dimanche pour permettre à l'équipe nationale de mieux préparer son match de coupe du monde contre la Norvège. Je suis donc venu à Reims pour rendre visite à mon ami Milan Galic et renouer avec le football français.

— Que pensez-vous de ce Racing-Paris auquel vous venez d'assister ?

— Les footballeurs français, comme Reims vient de le démontrer, sont toujours de bons techniciens adroits, vifs ; mais ils tournent un peu en rond. Ils n'osent pas prendre de risques, non seulement dans les tirs, mais dans le jeu.

— Pouvez-vous préciser votre pensée ?

— Tout le monde semble obnubilé par le ballon et se rassemble autour de lui. C'est bien de vouloir soutenir le porteur du ballon, mais il faut le faire utilement, lui offrir des possibilités de varier le jeu, de jouer court ou long. En France, presque personne ne semble appeler le ballon : on n'a pas le « culot » d'appeler de loin le ballon ni de l'envoyer loin. Peut-être a-t-on peur de manquer de précision ; pourtant Spiegler l'a fait et bien fait.

Un grave défaut aussi : lorsqu'un défenseur monte, il n'est pas couvert. En Belgique ça ne se fait pas : la contre-attaque adverse partirait immédiatement dans cet espace libre et l'équipe souffrirait. Les Français ne se méfient pas assez de la plénitude du jeu adverse, c'est peut-être ce qui explique quelques-uns de leurs mauvais résultats internationaux. »

J. C.

INTERFLORA ETAIT LA

Il ne saurait y avoir de grandes réceptions sans décoration florale. Pour la remise du « Soulier d'Or » et du Challenge Européen Interclubs, la décoration florale était assurée par « Interflora » avec des motifs mariant agréablement le sport et l'art floral.

A L'OCCASION DU MATCH ELIMINATOIRE ALLER DU

CHAMPIONNAT DU MONDE

FRANCE-U.R.S.S.

qui aura lieu le 13 octobre 1972 au PARC DES PRINCES

La Fédération Française de Football éditera son

202e PROGRAMME SOUVENIR au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe, en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75 - Paris (14e), 3,50 F en timbres-poste (7 timbres à 0,50) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

Vous pouvez également vous procurer le NUMERO SPECIAL de la finale de la Coupe : Marseille - Bastia pour l'inauguration du Parc des Princes contre la somme de 6 F.

Attention : N'oubliez pas vos nom et adresse sur la commande.

Clubs faites de l'argent en vendant à vos spectateurs supporters un CALENDRIER SPORTIF

Demandez le catalogue illustré de l'Impr. SIMATIS, 42-St-Etienne

METZ - SEDAN (4-2)

QUAND NESTOR JAILLIT DE SA BOITE...

METZ. — Au coup de sifflet final de Metz-Sedan, Nestor Combin, tout en prenant le chemin des vestiaires, s'approcha de Osim et, spontanément, lui serra la main. L'hommage du vainqueur au vaincu réunissait ainsi les deux grands hommes d'un derby retrouvé. Deux individualités qui, dans un genre diamétralement opposé, venaient de dominer le choc impitoyable. Metz s'était juré de renouer avec la victoire le fuyant depuis près de deux mois, alors que Sedan s'était promis de rompre avec la défaite le suivant depuis ses trois derniers matches.

Les Lorrains sortaient bons vainqueurs d'une bataille au cours de laquelle ils furent loin d'avoir toujours le beau rôle. Et René Vernier fut le premier à le reconnaître. Il est vrai que Sedan fit impression durant une bonne heure, sous la conduite de son maître à jouer, Osim. Très longtemps, l'immense Yougoslave domina de la tête et des pieds partenaires et adversaires, au point d'être la véritable attraction de cette confrontation entre nécessiteux. S'il fit étalage de tout son talent, il eut l'immense mérite de mettre celui-ci exclusivement au service de ses partenaires. C'est ainsi qu'il offrit à Rampant un premier but qui survolta littéralement l'équipe de Dugauguez. Survenu après huit minutes seulement, ce fut le coup de semonce qui ébranla les convictions de Metz et du public de Saint-Symphorien.

Les antécédents de Sedan sur les bords de la Moselle sont tels que l'on pouvait tout craindre en vérité.

Il y eut fort heureusement ce penalty accordé par M. Maillard, qui constitua le véritable tournant de ce match et compromit pratiquement sur le champ l'avantage psychologique pris par les Ardennais.

Ce fut le « cadeau » grâce auquel Nestor Combin, plus ambitieux que jamais pour sa rentrée, affirma son punch et son avidité de buts. Durant une bonne heure, Sedan fit le spectacle, laissant la meilleure impression, ce qui permet de bien augurer quant à son avenir et à ses ressources véritables. Et puis, soudainement, Bourgeois, l'ancien Sedanais, relança la mécanique messine. Et Combin frappa à nouveau, comme il sait le faire, en mettant à profit une balle en or de Hausknecht. L'orgueilleux Nestor devait récidiver, affirmant un réalisme assez exceptionnel. Dès lors, s'en était fait de Sedan, dont l'admirable révolte fut vaine et l'exposa aux brutales réactions messines. Avec trois buts à son compte, Combin venait de permettre à Metz de dissiper ses soucis du moment. Cela seul importait, reconnaissait René Vernier, satisfait du résultat mais bien moins de la manière. Et Sedan méritait mieux. Il aura trouvé à Saint-Symphorien des raisons de croire en demain. Il est vrai qu'il est resté lui-même et qu'il a trouvé Osim, un grand bonhomme, sous la baguette duquel il est en train de naître un nouveau Sedan. Quant à Metz, lui, il souhaite la constance de Combin. C'est tout.

André LEMAY.

Futur comptable au bout de 5 mois tu vivras bien

Niveau : le Certificat d'Etudes

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de 5 mois.

Demandez le document gratuit n° 6412. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité (Organisme privé) 92.270 Bois-Colombes. Préparation au C.A.P. et au B.P.

TOUT LE MONDE SE MOQUAIT DE MOI !...

Ceci est une histoire vraie. Grâce au Bullworker, Fred Amat augmenta son tour de torse de 20 cm, ses biceps de 8 cm, ses avant-bras de 4 cm, ses cuisses de 6 cm et ses mollets de 2 cm. " Le Bullworker vous modèle un corps dont vous pouvez être fier " écrit Fred.

Une musculature de " Monsieur Muscle " en cinq minutes seulement par jour.

DES RESULTATS QUE VOUS POUVEZ VOIR ET MESURER GARANTIS EN 15 JOURS sinon vous ne paierez rien.

En seulement 5 minutes par jour, le Bullworker peut vous donner ce corps que les autres hommes envient et que les femmes admirent : des biceps saillants, un torse bombé, des épaules larges, des abdominaux d'acier, des jambes puissantes.

Faites-en la preuve à nos frais. Postez le bon pour recevoir un Bullworker pour un essai gratuit. Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir, vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre. Après 2 semaines seulement vous devrez voir vos progrès dans une glace, pouvoir les mesurer avec un mètre souple : sinon renvoyez le Bullworker et l'affaire s'arrêtera là. Vous êtes le seul juge. Vos résultats doivent vous convaincre ou vous ne paierez rien. Demandez aujourd'hui un essai gratuit. Aucun engagement, pas de démarcheur.

PROLOISIRS, 27-EVREUX

BON D'ESSAI GRATUIT à envoyer à : Proloisirs, 27-Evreux
Offre garantie jusqu'au 30.11.72

Oui, envoyez-moi un Bullworker pour un ESSAI GRATUIT de 2 semaines. Si au bout de 15 jours je ne suis pas satisfait par mes progrès, je vous le renverrai sans rien devoir. Autrement, je pourrai le conserver en réglant par : ☐ Versements échelonnés : *60 F (+12 F de frais d'envoi) après 2 semaines et 4 mensualités de 38 F (soit : 212 F + frais d'envoi)* ☐ Paiement comptant : *198 F (+12 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*

MUSCLOMETRE: Voyez vos forces s'accroître jour après jour.

Signature

Nom

N° Rue

Dép. Ville Arr.

9-588/969/306

8e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
BORDEAUX	0	Bordeaux. — RIGONI**** — MERELLE****, MITORAJ****, BARRAT***, MEYNIEU**** — DOS SANTOS***, GIRESSE*** — LIPO****, LATTUADA***, GOUBET****, WOJCIAK***. — Rempl. : GOYENAGA. — Entr. : PHELIPON. — Total 39.	188.169,50 F 12.129 spect. Arbitrage de M. Wurtz
NICE	1 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS****, ISNARD***, QUITTET****, CAMERINI**** — HUCK****, H. REVELLI**** — SANCHEZ*** puis MONTAGNOLI***, LOUBET***, VAN DIJK****, CASTELLANI***. — Entr. : SNELLA. — Total : 40.	
Van Dijk (25e)			
SAINT-ÉTIENNE	1 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — BROISSART*****, LOPEZ****, PIAZZA**** puis JACQUET*** (85e), FARISON**** — LARQUE***, BERETA***** — ROCHETEAU***, P. REVELLI****, SANTINI****, SARRAMAGNA***. — Entr. : HERBIN. — Total : 44.	116.559 F 13.191 spect. Arbitrage de M. Heliès
Bereta (45e, s. pen.)			
NANCY	0	Nancy. — FOUCHE*** — PALKA****, LOPEZ**** LEMERRE****, FORMICA*** VICQ***, CHENU*** — HERBET*****, KUZOWSKI***, FLORES****, MARIOT***. — Rempl. : PRECHEUR. — Entr. : REDIN. — Total : 39.	
STRASBOURG	0	Strasbourg. — REY*** — LATOR****, SERRUS****, JEANTON***, GRAVA*** .. BURKHARD***, BERTHOMMIER*** — LIBUDA****, GUIOT***, VAN HAAREN***, HAUSSER***. — Rempl. : SCHALBER. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total 36.	80.537 F 9.807 spect. Arbitrage de M. Lefebvre
BASTIA	4 (1)	Bastia. — PANTELIC**** — MOSA****, CALMETTES****, SAVKOVIC****, HODOUL**** — BAUDA****, LENOIR**** — GIORDANI****, FELIX****, PAPI****, KANYAN**** puis TOSI*** (81e). — Entr. : CAHUZAC. — Total : 44.	
Félix (22e) Kanyan (55e, 57e) Papi (80e)			
ANGERS	0	Angers. — GALLINA*** — LEMEE***, BOURDEL****, DAMJANOVIC****, LECŒUR**** — POLI****, GUILLOU**** — BERDOLL****, LASSALETTE****, EDWIGE***, GAIDOZ****. — Rempl. : BRULEZ. — Entr. : NAGY. — Total : 41.	97.241 F 10.566 spect. Arbitrage de M. Coquerille
NIMES	1 (1)	Nimes. — LANDI***** — ODASSO**** AUGE****, BETTON****, MORETTI**** — MEZY****, ADAMS*** — PIRCALAB***, VERGNES****, COURTIN*** puis BOYRON*** (81e), PIRMAYER***. — Entr. : FIROUD. —Total : 41.	
Vergnes (23e)			
VALENCIENNES	1 (1)	Valenciennes. — DROPSY**** — JOLIS****, JOLY*****, NEUBERT****, DUGUEYPEROUX**** — GARCERAN****, COUSTILLET**** — GIACHETTI****, JOSEPH****, BURDINO****, SIX****. — Rempl. : COUMBA. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 45.	214.635,75 F 16.719 spect. Arbitrage de M. Besory
Burdino (33e)			
MARSEILLE	0	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ***, BOSQUIER****, J. ZWUNKA****, KULA*** — FRANCESCHETTI***, GRESS*** — MAGNUSSON***, BONNEL****, SKOBLAR***, LECLERCQ puis BUIGUES (46e). — Entr. : LINDER. — Total : 38.	
AJACCIO	1 (0)	Ajaccio. — MANET*** — GARZITTO***, LATOUR****, TRESOR****, LE LAMER*** — DUBREUCQ***, ALABADEJO*** — LEROY****, KERVAREC***, M'PELE****, VERDONK***. — Rempl. : TEISSEIRE. — Entr. : MORI. — Total : 37.	23.695 F 1.772 spect. Arbitrage de M. Frère
M'Pelé (85e, s. pen.)			
NANTES	1 (0)	Nantes. — BERTRAND - DEMANES**** — OSMAN****, MICHEL****, GARDON****, DE MICHELE*** — RIO***, PECH*** — MAAS***, MARCOS***, SAHNOUN****, HAMON***. — Rempl. : DENOUEIX. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.	
Marcos (55e)			
SOCHAUX	2 (1)	Sochaux. — BATTMANN*** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE***, WASMER****, PERRIN****, DJADAOUI*** — MAIER***, SOLER***, GUINOT**** puis GORAGUER*** (49e), LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. —Total : 38.	32.822 F 4.262 spect. Arbitrage de M. Mâchin
Djadaoui (21e) Soler (61e)			
RENNES	1 (0)	Rennes. — BERNARD*** — COSNARD***, RIZZO*** GOUEFFIC***, CARDIET*** — KERUZORE***, GARCIA*** — GUERMEUR****, DORTOMB***, BETTA****, CHERINI*** puis KEITA***. — Entr. : CEDOLIN. —Total : 35.	
Betta (90e)			
RED STAR	0	Red Star. — LAUDU*** — GARRIGUES****, MONIN***, GLYCINSKI****, MOUILLERON****, GRABOWSKI****, DONNAT**** — SIMON**** puis BESNARD*** (82e), PINTENAT****, DUCUING****, AMEIJENDA****. — Entr. : FARIAS. — Total : 42.	98.200,50 F 8.528 spect. Arbitrage de M. Pawlik
LYON	1 (1)	Lyon. — CHAUVEAU***** — R. DOMENECH***, BAEZA****, MIHAJLOVIC****, LHOMME*** — THIRY**** TRIVIC*** — CHIESA****, LACOMBE****, DI NALLO****, RAVIER****, — Rempl. : CACCHIONI. — Entr. : MIGNOT. .. Total : 42.	
Lacombe (44e)			
METZ	4 (1)	Metz. — BARTH**** — BAULIER***, V. ZWUNKA***, JEITZ***, PERIGNON**** — PAUWERT***, BOURGEOIS**** — MASSE***, COMBIN*****, HAUSKNECHT****, TOTA****. — Rempl. : FANDINO. — Entr. : VERNIER. — Total : 40.	76.779 F 7.009 spect. Arbitrage de M. Maillard
Combin (10e s. pen., 69e, 82e) Masse (90e)			
SEDAN	2 (1)	Sedan. — TORDO**** — BEAURAIN****, FUGALDI***, MEDOT****, FARRABI*** — LE BIHAN****, CARON*** — WICKE***, RAMPANT****, OSIM*****, DELLAMORE***. — Rempl. : PIERRON. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 40.	
Rampant (8e) Le Bihan (86e)			
REIMS	1 (0)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX**, JODAR***, LARAIGNEE***, BRUCATO**** — B. LECH***, ROBERT**** — RICHARD***, ONNIS***, SIMON****, RICO**** puis ZYWICA*** (80e). — Entr. : LEDUC. — Total : 36.	96.299 F 10.488 spect. Arbitrage de M. Debroas
Rico (57e)			
PARIS	1 (0)	Paris F.C. — ICHE*** — DJORKAEFF***, MADRONNET***, ROSTAGNI****, SOLAS*** — EO***, CHAPUISAT*** — FLOCH***, PROST***, SPIEGLER*****, BRAS***. — Rempl. : HALLET. — Entr. : HON. — Total : 36.	
Spiegler (62e)			

MATCHES												Classement	Points	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
4	3	0	1	4	3	1	0	8	6	1	1	1. Nice	13	17	8	6	3	23	11	+ 12
5	3	1	1	3	3	0	0	8	6	1	1	Angers	13	10	5	8	4	18	9	+ 9
3	3	0	0	5	2	1	2	8	5	1	2	3. Marseille	11	9	2	5	3	14	5	+ 9
4	3	0	1	4	1	3	0	8	4	3	1	Saint-Etienne	11	7	2	7	5	14	7	+ 7
4	2	2	0	4	2	1	1	8	4	3	1	Nimes	11	6	2	4	4	10	6	+ 4
3	3	0	0	5	0	4	1	8	3	4	1	6. Nantes	10	7	3	3	4	10	7	+ 3
4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	Lyon	10	6	2	6	10	12	12	0
3	2	1	0	5	1	1	3	8	3	2	3	8. Nancy	8	5	1	6	10	11	11	0
5	1	3	1	3	1	1	1	8	2	4	2	Strasbourg	8	8	9	3	2	11	11	0
4	4	0	0	4	0	0	4	8	4	0	4	Rennes	8	9	3	2	9	11	12	— 1
5	2	3	0	3	0	1	2	8	2	4	2	Metz	8	11	6	2	9	13	15	— 2
4	1	3	0	4	1	0	3	8	2	3	3	12. Bastia	7	6	4	5	5	11	9	+ 2
4	2	1	1	4	0	2	2	8	2	3	3	Valenciennes	7	3	2	3	6	6	8	— 2
3	3	0	0	5	0	1	4	8	3	1	4	Sochaux	7	6	2	7	16	13	18	— 5
4	0	2	2	4	1	2	1	8	1	4	3	15. Red Star	6	3	5	4	6	7	11	— 4
3	1	1	1	5	1	1	3	8	2	2	4	Paris F.C.	6	5	6	3	8	8	14	— 6
5	0	2	3	3	0	3	0	8	0	5	3	17. Bordeaux	5	3	6	5	5	8	11	— 3
4	1	1	2	4	0	1	3	8	1	2	5	18. Reims	4	5	5	2	9	7	14	— 7
4	1	2	1	4	0	0	4	8	1	2	5	Ajaccio	4	5	6	4	12	9	18	— 9
4	1	0	3	4	0	1	3	8	1	1	6	20. Sedan	3	4	7	5	9	9	16	— 7

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la huitième journée de championnat, 22 buts seulement ont été marqués. C'est le plus mauvais total depuis le début de la saison, juste derrière la sixième journée (23 buts).

A elle seule, la rencontre opposant Metz à Sedan a vu 6 de ces 22 buts ; par contre, cinq matches se sont terminés sur la marque étroite de 1 à 0, à Saint-Ouen, Bordeaux, Saint-Etienne, Angers et Valenciennes.

Six équipes ont été totalement improductives (Bordeaux, Nancy, Strasbourg, le Red Star, Angers et... Marseille).

On en arrive maintenant à un total de 225 buts pour huit journées, soit guère plus de 28 par journée.

Ces 22 buts se répartissent selon l'ordre dégressif suivant :

1.	Cinquième journée ..	33
2.	Première journée	32
3.	Deuxième journée ..	30
4.	Troisième journée ...	29
	Septième journée	29
6.	Quatrième journée ..	27
7.	Sixième journée	23
8.	Huitième journée	22
	Total	225

● LES BUTEURS

Les 22 buts de la journée ont été marqués par 19 joueurs.

Il convient d'insister d'abord sur le triplé de Nestor Combin. C'est le troisième de la saison pour l'instant, après ceux du Niçois Van Dijk (3e journée) et de l'Angevin Edwige (7e journée).

Par ailleurs, on compte un seul doublé, à mettre à l'actif de Kanyan, qui en avait déjà réussi un la journée précédente (7e).

Trois pénalties ont été transformés par Bereta, M'Pelé et Combin, respectivement devant Nancy, Nantes et Sedan.

Ces buts se répartissent par poste de la façon suivante : 15 buts d'avants centre (très grosse proportion), 4 d'ailiers et 3 de milieu de terrain.

Le but marqué pour Nice à Bordeaux par Van Dijk permet à l'excellent attaquant de Snella de rejoindre son compère Hervé Revelli ainsi qu'Edwige et Skoblar en tête des buteurs du championnat. D'autre part, Combin et Kanyan font un sérieux bond en avant dans ce classement, qui se présente comme suit après 8 journées :

7 buts : Edwige (Angers), Skoblar (Marseille), H. Revelli et Van Dijk (Nice).

5 buts : M'Pelé (Ajaccio), Kanyan (Bastia), Combin (Metz), Flores (Nancy), Santini (Saint-Etienne), Molitor (Strasbourg).

4 buts : Lacombe (Lyon), Masse (Metz), Pintenat (Red Star), Rampant (Sedan), Goraguer (Sochaux).

3 buts : Félix (Bastia), Di Nallo (Lyon), Bonnel (Marseille), Castellan (Metz), Kuzowski (Nancy), Vergnes (Nîmes), Onnis (Reims), Keita (Rennes), Bereta (Saint Etienne), Lechantre (Sochaux), Joseph (Valenciennes).

2 buts : Verdonk (Ajaccio), Lassalette, Antic, Gaidoz, Lemée (Angers), Papi (Bastia), Goubet, Giresse, Wojciak (Bordeaux), Chiesa (Lyon), Castronovo (Nancy), Michel, Moras, Pech, Marcos (Nantes), Loubet, Douis (Nice), Iniesta, Adams, Dell'Oste (Nîmes), Floch, Guignedoux (Paris F.C.), Guermeur, David (Rennes), Larqué (Saint-Etienne), Le Bihan (Sedan), Soler (Sochaux), Libuda, Burkhard (Strasbourg), Six (Valenciennes).

1 but : 52 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette huitième journée, 94.471 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne légèrement inférieure à 9.500 spectateurs par rencontre.

Ce total de spectateurs, qui est le plus bas depuis le début de la saison, se décompose comme suit :

1.	Valenc.-Marseille .	16.719
2.	St-Etienne-Nancy .	13.191
3.	Bordeaux-Nice ..	12.129
4.	Angers-Nîmes ...	10.566
5.	Reims-Paris F.C. ..	10.488
6.	Strasbourg-Bastia .	9.807
7.	Red Star-Lyon ..	8.528
8.	Metz-Sedan	7.009
9.	Sochaux-Rennes ..	4.262
10.	Ajaccio-Nantes ..	1.772
	Total	94.471

Comme on peut le constater, la plus forte affluence est à Valenciennes (pour Marseille) ; ensuite, Saint-Etienne et Bordeaux sont presque ensemble, ainsi que, un peu plus loin, Angers et Reims. Mais que dire de Sochaux et surtout d'Ajaccio ?...

On arrive ainsi à un total de 956.106 spectateurs depuis le début de la saison, juste derrière la sixième journée (23 buts).

1.	Cinquième journée .	138.952
2.	Troisième journée .	133.886
3.	Quatrième journée .	133.188
4.	Première journée ..	129.259
5.	Deuxième journée .	126.814
6.	Septième journée .	100.276
7.	Sixième journée ..	99.260
8.	Huitième journée ..	94.471
	Total	956.106

Ces 956.106 spectateurs (soit une moyenne de près de 120.000 par journée) se répartissent comme suit par équipe (entre parenthèses, le nombre de rencontres auxquelles correspondent ces spectateurs) :

1.	Strasbourg ...	99.037 (5)
2.	Marseille	89.548 ((3)
3.	St-Etienne ...	78.733 (4)
4.	Nice	64.225 (4)
5.	Paris F.C.	60.759 (3)
6.	Rennes	60.091 (4)
7.	Reims	51.980 (4)
8.	Bordeaux	51.356 (5)
9.	Nantes	48.758 (3)
10.	Metz	48.169 (5)
11.	Angers	43.134 (5)
12.	Nancy	41.877 (3)
13.	Red Star	39.237 (4)
14.	Valenciennes .	33.495 (4)
15.	Lyon	31.786 (4)
16.	Nîmes	31.649 (4)
17.	Sedan	31.210 (4)
18.	Bastia	22.303 (4)
19.	Sochaux	19.251 (3)
20.	Ajaccio	9.508 (4)
	Total	956.106

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Marseille	29.849
2.	Paris F.C.	20.253
3.	Strasbourg	19.807
4.	St-Etienne	19.683
5.	Nantes	16.252
6.	Nice	16.056
7.	Rennes	15.022
8.	Nancy	13.959
9.	Reims	12.995
10.	Bordeaux	10.271
11.	Red Star	9.809
12.	Metz	9.633
13.	Angers	8.626
14.	Valenciennes	8.373
15.	Lyon	7.946
16.	Nîmes	7.912
17.	Sedan	7.802
18.	Sochaux	6.417
19.	Bastia	5.575
20.	Ajaccio	2.377

● LES AFFLUENCES « RECORD »

Jusqu'à présent, les affluences « record » pour chaque équipe sont les suivantes, étant précisé que nous avons fait figurer après chaque club le nombre de spectateurs, la journée de championnat et l'équipe reçue :

1. Paris F.C., 39.021, 5e, Marseille ; 2. Marseille, 33.910, 4e, Nantes ; 3. Strasbourg, 33.209, 3e, St-Etienne ; 4. St-Etienne, 30.707, 6e, Nice ; 5. Nantes, 22.432, 5e, Rennes ; 6. Nice, 19.128, 7e, Angers ; 7. Nancy, 17.402, 7e, Marseille ; 8. Valenciennes, 16.719, 8e, Marseille ; 9. Reims, 16.391, 4e, Nîmes ; 10. Rennes, 16.200, 7e, Reims ; 11. Metz, 16.137, 4e, Strasbourg ; 12. Bordeaux, 14.545, 1re, St-Etienne ; 13. Red Star, 14.228, 4e, Nice ; 14. Sedan, 12.795, 1re, Marseille ; 15. Lyon, 11.038, 3e, Reims ; 16. Angers, 10.566, 8e, Nîmes ; 17. Nîmes, 10.207, 1re, Valenciennes ; 18. Bastia, 8.955, 3e, Marseille ; 19. Sochaux, 4e, Lyon ; 20. Ajaccio, 3.515, 2e, Strasbourg.

L'équipe de Marseille est toujours la plus recherchée (5 fois nommée), devant Strasbourg, St-Etienne, Nice, Reims, Nîmes (2 fois nommées) et Rennes, Angers, Lyon, Valenciennes et Nantes (1 fois nommées).

● LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE

Ajaccio : M'Pelé, 5 buts.
Angers : Edwige, 7 buts.
Bastia : Kanya, 5 buts.
Bordeaux : Wojciak, Giresse, Goubet, 2 buts.
Lyon : Lacombe, 4 buts.
Marseille : Skoblar, 7 buts.
Metz : Combin : 5 buts.
Nancy : Flores, 5 buts.
Nantes : Maas, Pech, Michel, Marcos, 2 buts.
Nice : H. Revelli et Van Dijk, 7 buts.
Nîmes : Vergnes, 3 buts.
Paris F.C. : Guignedoux, Floch, 2 buts.
Red Star : Pintenat, 4 buts.
Reims : Onnis, 3 buts.
Rennes : Keita, 3 buts.
St-Etienne : Santini, 5 buts.
Sedan : Rampant, 4 buts.
Sochaux : Goraguer, 4 buts.
Strasbourg : Molitor, 5 buts.
Valenciennes : Joseph, 3 buts.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

MICHEL et BERETA : la "classe" parle !

(après 8 matches)

● **34 ETOILES**

MICHEL (Nantes) et BERETA (Saint-Etienne).

● **33 ETOILES**

MITORAJ (Bordeaux), BOSQUIER, CARNUS (Marseille), LANDI (Nîmes), H. REVELLI (Nice), SANTINI (Saint-Etienne), PINTENAT (Red Star), POLI (Angers).

● **32 ETOILES**

LARQUE (Saint-Etienne), GUILLOU (Angers), DUCUING (Red Star), MANET (Ajaccio), DROPSY (Valenciennes), LOUBET (Nice), OSMAN (Nantes).

● **31 ETOILES**

MIHAJLOVIC, CHAUVEAU (Lyon), AUGE (Nimes), BOURDEL, DAMJANOVIC, GALLINA (Angers), LEMERRE, HERBET (Nancy).

ROSTAGNI et CHAPUISAT (Paris F.C.), HAUSSER (Strasbourg), HUCK (Nice), BAUDA (Bastia), BONNEL (Marseille), LEROY (Ajaccio), etc.

★ EQUIPE TYPE

CHAUVEAU (Lyon, 5 étoiles)

BROISSART (St-Etienne 5 ét.) — **JOLY** (Valenciennes 5 ét.) — **SAVKOVIC** (Bastia 4 ét.) — **CAMERINI** (Nice 4 ét.)

POLI (Angers 4 ét.) — **BERETA** (St-Etienne 5 ét.)

HERBET (Nancy 5 ét.) — **COMBIN** (Metz 5 ét.) — **SPIEGLER** (Paris F.C. 5 ét.) — **RICO** (Reims 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : OSIM (Sedan), LANDI (Nimes), CURKOVIC (St-Etienne).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Carnus (Marseille) et Landi (Nîmes), 33 ét. ; 3. Manet (Ajaccio) et Dropsy (Valenciennes), 32 ét. ; 5. Gallina (Angers) et Chauveau (Lyon), 31 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Osman (Nantes), 32 ét. ; 2. Bourdel (Angers) et Rostagni (Paris F.C.), 31 ét. ; 4. Kula (Marseille), R. Domenech (Lyon), Merelle (Bordeaux) et Garrigues (Red Star), 30 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Michel (Nantes), 34 ét. ; 2. Mitoraj (Bordeaux) et Bosquier (Marseille), 33 ét. ; 4. Mihajlovic (Lyon), Augé (Nîmes), Damjanovic (Angers) et Lemerre (Nancy), 31 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Bereta (Saint-Etienne), 34 ét. ; 2. Poli (Angers), 33 ét. ; 3. Larqué (Saint-Etienne) et Guillou (Angers), 32 ét. ; 5. Chapuisat (Paris F.C.), Hausser (Strasbourg), Huck (Nice) et Bauda (Bastia), 31 ét. ; etc.

AILIERS

1. Loubet (Nice), 32 ét. ; 2. Leroy (Ajaccio), et Herbet (Nancy), 31 ét. ; 4. Gaidoz (Angers), Giachetti et Six (Valenciennes), Guermeur (Rennes), 30 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE

1. H. Revelli (Nice), Santini (Saint-Etienne) et Pintenat (Red Star), 33 ét. ; 4. Ducuing (Red Star), 32 ét. ; 5. Bonnel (Marseille), 31 ét. ; 6. Guinot (Sochaux) et Osim (Sedan), 30 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 8e JOURNEE :**

1. 10 joueurs avec 5 points, à savoir : Joly (Valenciennes), Spiegler (Paris F.C.), Combin (Metz), Osim (Sedan), Chauveau (Lyon), Landi (Nîmes), Curkovic, Broissart, Bereta (Saint-Etienne), Herbet (Nancy), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL :**

1. Bereta (Saint-Etienne), 26 points ; 2. Michel (Nantes), (Nice), 21 points ; 4. Landi (Nîmes), Poli (Angers), Bosquier, Carnus (Marseille), Pintenat (Red Star) et Santini (St-Etienne), 20 points ; 10. Edwige (Angers), Mitoraj (Bordeaux) et Ducuing (Red Star), 19 points ; etc.

NOTÉ POUR VOUS

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AUX ETOILES :**

Ajaccio : Manet (32 ét.) ; Angers : Poli (33 ét.) ; Bastia : Bauda (31 ét.) ; Bordeaux : Mitoraj (33 ét.) ; Lyon : Mihajlovic, Chauveau (31 ét.) ; Marseille : Bosquier, Carnus (33 ét.) ; Metz : Jeitz (30 ét.) ; Nancy : Lemerre, Herbet (31 ét.) ; Nantes : Michel (34 ét.) ; Nice : H. Revelli (33 ét.) ; Nîmes : Landi (33 ét.) ; Paris F.C. : Rostagni, Chapuisat (31 ét.) ; Red Star : Pintenat (33 ét.) ; Reims : B. Lech (29 ét.) ; Rennes : Keruzore, Guermeur (30 ét.) ; Saint-Etienne : Bereta (34 ét.) ; Sedan : Osim, Le Bihan (30 ét.) ; Sochaux : Guinot (30 ét.) ; Strasbourg : Hausser (31 ét.) ; Valenciennes : Dropsy (32 ét.).

● **CLASSEMENT PAR POSTE AU MAILLOT VERT :**

Gardiens : Landi (Nîmes) et Carnus (Marseille), 20 points ; Arrières latéraux : Osman (Nantes), 16 pts ; Arrières centraux : Michel (Nantes), 23 pts ; Milieu de terrain : Bereta (Saint-Etienne), 26 pts ; Ailiers : Loubet (Nice), 17 pts ; Avants centre : H. Revelli (Nice), 21 pts.

Ainsi, le classement des postes au nombre de points est le suivant :

1. Milieu de terrain : 26.
2. Arrières centraux : 23.
3. Avants centre : 21.
4. Gardiens : 20.
5. Ailiers : 17.
6. Arrières latéraux : 16.

BERETA, L'HOMME EN FORME SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● **14 étoiles :**
Bereta (Saint-Etienne), 5 + 4 + 5.

● **13 étoiles :**
Carnus, Bosquier, Leclercq (Marseille), Michel (Nantes).

● **12 étoiles :**
Leroy (Ajaccio), Bourdel, Poli, Guillou, Gaidoz, Lassalette, Damjanovic (Angers), Bauda, Lenoir (Bastia), Mitoraj (Bordeaux), Thiry (Lyon), Bonnel (Marseille), Herbet, Lopez, Lemerre (Nancy), Bertrand-Demanes, Osman (Nantes), Camerini, Huck, Van Dijk (Nice), Landi, Augé (Nîmes), Garrigues, Pintenat, Ducuing (Red Star), Laraignée, Aubour (Reims), Keruzore, Guermeur (Rennes), Curkovic, Broissart, Piazza (Saint-Etienne), Osim (Sedan), Guinot, Seles (Sochaux), Serrus, Lator (Strasbourg), Dropsy (Valenciennes).

Demain

HUCK (Nice) RETROUVE STRASBOURG

(Marcel GILLOT)

Cette neuvième journée de demain, mercredi 4 octobre, nous offre toute une palette de matches d'inégale importance. Tout naturellement, le regard se porte vers la tête du classement. Là, que nous propose cette neuvième journée ? Des deux leaders, Nice paraît le plus favorisé, puisqu'il reçoit un Strasbourg qui, après un bon départ, est rentré dans le rang, alors qu'Angers courra des risques à Lyon qui, au contraire, s'est singulièrement raidi et vient frôler le groupe de tête.

On retrouve Marseille à une inhabituelle (depuis quelques saisons) troisième place. L'O.M. aura Sochaux pour hôte. Un Sochaux bien irrégulier et surtout bien « pauvre » à l'extérieur. Ce sera peut-être, pour les Marseillais, l'occasion d'interrompre une série grise. Saint-Etienne ira à Nantes, bien difficile à jouer chez lui, alors que Nîmes devrait être très à l'aise en accueillant un Bordeaux sans punch qui n'a pas encore gagné un seul match.

MERCREDI

NICE - STRASBOURG

20 h 30, Stade du Ray
Arbitre : M. Frère

NICE (1) après avoir subi un coup de frein à Angers, a gagné, de peu, mais gagné tout de même, à Bordeaux. L'O.G.C.N. possède, de loin, la meilleure attaque, sa défense étant toutefois assez perméable, mais cela, c'est le football. Paraît bien parti pour poursuivre une brillante carrière dans le championnat 1972-1973.

● **Trois derniers résultats :** Nice b. *St-Etienne, 1-0 ; Angers b. *Nice, 4-0 ; Nice b. *Bordeaux, 1-0.

STRASBOURG (8) : après un bon début de saison (cinq matches, dont deux victoires initiales, sans défaite), semble soudain peiner. Sa récente défaite à Bastia est lourde et pourrait bien par la suite peser dans la balance. Attaque et défense sont très moyennes, et le Racing alsacien n'a marqué que deux buts (contre sept) au cours de ses trois derniers matches.

Pronostic : NICE.

LYON - ANGERS

20 h 30, Stade de Gerland
Arbitre : M. Kitabdjian

LYON (6) : vient de connaître une bonne série de résultats : en quatre matches, il n'a perdu qu'un point, et il reste sur une victoire à Saint-Ouen. Il a marqué autant de buts (12) qu'il en a encaissé, mais il ne devrait pas en rester là, avec ses jeunes et ses moins jeunes.

● **Trois derniers résultats :** *Metz et Lyon, 2-2 ; *Lyon b. Ajaccio, 1-0 ; Lyon b. *Red Star, 1-0.

ANGERS (1) : après ses déconvenues en Coupe de l'U.E.F.A. devant Dynamo-Berlin-Est, semble avoir accusé le coup. Il vient de subir, chez lui, sa première défaite depuis 14 mois, et la belle mécanique paraît enrayée. Au goal-average, il laisse l'avantage aux Niçois.

Pronostic : MATCH NUL.

MARSEILLE - SOCHAUX

20 h 30, Stade Vélodrome municipal
Arbitre : M. Frauciel

MARSEILLE (3) : traverse une mauvaise période. Il y a d'abord la crise que l'on connaît, puis la lourde défaite à Turin qui implique l'élimination en Coupe d'Europe. En championnat, l'O.M. vient de subir deux défaites successives, ce qui est inhabituel. Il possède cependant la meilleure défense de Division I. A suivre...

● **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Rennes, 3-0 ; *Nancy b. Marseille, 1-0 ; *Valenciennes b. Marseille, 1-0.

SOCHAUX (12) : peine visiblement, surtout à l'extérieur, où il n'a encore obtenu aucun point. Le point faible est la défense la plus perméable (18 buts) de la Division 1, avec Ajaccio. La victoire sur Rennes a remis un peu de baume au cœur, mais il faudra continuer.

Pronostic : MARSEILLE.

NANTES - SAINT-ETIENNE

20 h 30, Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Peauger

NANTES (6) : refait peu à peu le terrain perdu, qui n'était à vrai dire pas tellement conséquent, puisque les Nantais n'avaient perdu qu'un match (à Marseille). Le F.C. Nantes est apte à jouer les premiers rôles. Sa dernière performance, un match nul à Ajaccio, est méritoire. Toutefois, l'attaque manque encore de mordant.

● **Trois derniers résultats :** *Valenciennes et Nantes, 1-1 ; *Nantes b. Sochaux, 4-3 ; *Ajaccio et Nantes, 1-1.

SAINT-ETIENNE (3) : est bien reparti, après sa défaite chez lui devant Nice. La défense est bonne et l'attaque, « honnête ». Il recueille aussi des points à l'extérieur (cinq en quatre matches) où il est toujours invaincu. Dommage que Larqué ait été sorti du terrain contre Nancy.

Pronostic : MATCH NUL.

NIMES - BORDEAUX

20 h 30, Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Poncin

NIMES (3) : demeure toujours un grand outsider. Il n'a perdu qu'un seul match (à Saint-Etienne), mais depuis cette date (16 août) il est intraitable aussi bien chez lui qu'à l'extérieur (mais pas en Coupe de l'U.E.F.A., hélas). Nîmes possède une des meilleures défenses du lot, mais l'attaque devra encore prouver quelque chose. Kader Firoud s'y emploiera.

● **Trois derniers résultats :** *Red Star et Nîmes, 1-1 ; *Nîmes et Metz, 0-0 ; Nîmes b. *Angers, 1-0.

BORDEAUX (17) : est la seule équipe qui n'ait pas encore gagné un match (cinq matches nuls). L'attaque est faible et il devient urgent de redresser la situation. Bordeaux est un grand nom du football français et vaut certainement mieux que son classement.

Pronostic : NIMES.

NANCY - METZ

20 h 30, Stade Marcel Picot
Arbitre : M. Mouchotte

NANCY (8) : aura été le premier « tombeur » de Marseille et il ne s'est incliné que d'extrême justesse à Saint-Etienne. Il faudra certainement compter sur les Lorrains pour la suite du championnat. C'est une équipe solide dans toutes ses lignes, capable de créer bien des surprises.

● **Trois derniers résultats :** *Sochaux et Nancy, 2-2 ; *Nancy b. Marseille 1-0 ; *St-Etienne b. Nancy, 1-0.

METZ (8) : n'est pas encore parvenu à s'exprimer, malgré la récente victoire à Sedan avec trois buts de Combin. La défense encaisse trop de buts (15) et l'attaque fait bien ce qu'elle peut. Les Messins avaient besoin de cette victoire sur Sedan avant un derby lorrain qui s'annonce serré.

Pronostic : NANCY.

RENNES - VALENCIENNES

20 h 30, Parc des Sports
Arbitre : M. Didier

RENNES (8) : est irrégulier dans son comportement et subit des défaites qui pèseront lourd par la suite. Après trois victoires successives, chez lui, il est vrai, la situation s'est détériorée. Rennes est la seule équipe n'ayant pas encore fait match nul. Elle est donc très « entière », dans un sens ou dans l'autre.

● **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Rennes, 3-0 ; *Rennes b. Reims, 1-0 ; *Sochaux b. Rennes, 2-1.

VALENCIENNES (12) : refait nettement surface et sa victoire sur Marseille lui a donné de l'air à tous points de vue. Malheureusement l'attaque demeure la plus « petite » de Division I. C'est depuis longtemps le mal de l'équipe valenciennoise. Il lui faudra encore s'accrocher pour tenir le rythme de la Division I.

Pronostic : RENNES.

BASTIA - AJACCIO

20 h 30, Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Coquerille

BASTIA (12) : semble bien peiner cette saison. Après avoir souffert devant l'Atletico Madrid en Coupe des Coupes, il a tout de même infligé une sérieuse défaite à Strasbourg. Le rythme n'était pas le même. Il devrait cependant échapper au milieu de tableau par la suite.

● **Trois derniers résultats :** *Reims b. Bastia, 2-0 ; *Bastia et St-Etienne, 3-3 ; *Bastia b. Strasbourg, 4-0.

AJACCIO (18) : n'a encore gagné qu'un match (devant Sedan il est vrai). En dehors de cela, rien de saillant, sauf peut-être le récent match nul avec Nantes. La défense est la plus perméable de Division I, avec celle de Sochaux (18 buts). L'attaque est également très discrète.

Pronostic : BASTIA.

PARIS-F.C. - RED STAR

20 h 30, Parc des Princes
Arbitre : M. Verbeke

PARIS F.C. (12) : a connu un sérieux passage à vide en début de championnat. Depuis, il semble reparti d'un meilleur pied, bien que les foulées soient encore hésitantes. Il est certain que l'arrivée de l'Israélien Spiegler a été bénéfique. Devant le public du Parc, les Parisiens joueront une partie au cours de laquelle ils devront se réhabiliter avec leur public.

● **Trois derniers résultats :** Paris F.C. b. *Bordeaux, 1-0 ; *Paris F.C. et Valenciennes, 1-1 ; *Reims et Paris F.C., 1-1.

RED STAR (12) : est sans doute légèrement supérieur à son rival parisien en défense, si l'on s'en tient aux chiffres alors que les attaques se valent sensiblement. Toutefois, les Audoniens n'ont encore gagné qu'un match (à Sedan), ce qui est maigre, mais ils mettront tout leur amour-propre dans cette rencontre.

Pronostic : MATCH NUL.

SEDAN - REIMS

20 h 30, Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. Wurtz

SEDAN (20) : est-il vraiment bien accroché à la lanterne rouge ? C'est la question que tout le monde se pose. Pourtant « sur le papier » l'équipe est très valable. Seulement il y a ces défaites qui s'accumulent, à part une victoire sur Valenciennes et un match nul méritaire à Angers. Ce qui est (peut-être) encourageant, c'est que les Ardennais ne présentent ni la plus mauvaise attaque, ni la plus faible défense.

● **Trois derniers résultats :** *Ajaccio b. Sedan, 2-1 ; Red Star b. *Sedan, 1-0 ; *Metz b. Sedan, 4-2.

REIMS (18) : a déçu depuis le début de la saison, malgré ses vedettes. Lucien Leduc donnera-t-il le coup de fouet nécessaire ? On le souhaite pour les Champenois, qui marquent bien trop peu de buts et qui ne comptent encore qu'une victoire (sur Bastia) alors que la défense, malgré Aubour, s'avoue trop souvent battue.

Pronostic : SEDAN.

ON ENCHAINE SAMEDI ET DIMANCHE

SAMEDI :

Nice-Nantes (important)
Angers-Rennes (derby).
Reims-Marseille (du passé au présent).
Strasbourg-Nîmes (du monde à la Meinau).
Metz-Bastia (à toi Nestor).
Sochaux-Valenciennes (attaques, bougez !).
Ajaccio-Paris F.C. (l'heure de Trésor).
Bordeaux-Sedan (desperados).

DIMANCHE :

Saint-Etienne - Lyon (fameux derby).
Red Star-Nancy (des points précieux).

Confidentiel

RENÉ GALLIAN OUVRE LE DOSSIER LECLERC

Jusqu'à samedi, René Gallian, le président de l'O.M., s'était montré d'une grande discrétion dans ce qu'il faut bien appeler « l'affaire Leclerc ». Mais la défaite subie à Valenciennes, les incidents qui suivirent et les déclarations à sens unique de Marcel Leclerc, se présentant lui-même comme la victime de ce sombre épisode, ont décidé le président marseillais à sortir de sa réserve et à divulguer l'essentiel de sa plainte.

Le détail des accusations de détournement de fonds (plus de 200 millions AF) dont Marcel Leclerc aura à se justifier est porté sur la place publique.

On va enfin y voir clair.

Voici en tous les cas les déclarations révélatrices effectuées hier matin par René Gallian à notre confrère le « Méridional-La France ».

« C'est ainsi, précise M. Gallian, qu'il a été avancé en gros un chiffre de plus de 500 millions. Dans ce chiffre se trouve pour 215 millions de primes et de transferts. Sur ce point précis, j'estime que M. Marcel Leclerc pourra vraisemblablement se justifier.

« Ce que nous lui reprochons, c'est de ne pas avoir justifié ce qui suit :

« M. Marcel Leclerc avait décidé d'ouvrir un compte en banque à Paris dans une agence de la Société Marseillaise de Crédit, au nom de l'A.S.O.M. (Association Sportive de l'O.M.), domiciliée rue de Chartres, à Paris (siège de « Télémagazine », et « But ») en septembre 1971. Ce compte fut alimenté par une somme de 200 millions.

« Au mois de mars, après la venue d'Eugène Steppe au cours d'un Comité directeur tenu à la mi-mars, il fut décidé que les chèques ou virements postaux devraient être signés par deux personnes (MM. Leclerc et Imbert). Une letrre recommandée avec accusé de réception devait être envoyée à toutes les banques et C.C.P.

« En ce qui concerne la Banque de Paris, la lettre avait été signée par M. Leclerc avant son expédition. Ce dernier, qui « remontait » à Paris, prit la lettre annonçant qu'il la porterait lui-même. Elle n'est jamais parvenue à la banque, et M. Leclerc, avec sa seule signature, a pu retirer du compte 150 millions d'AF.

« A la suite de la démission de la présidence de M. Leclerc, le compte fut bloqué.

« Plus tard, lors de dépouillements de comptes, un point a retenu l'attention : un chèque de 50 millions concernant le super-club avait été prélevé avant que les deux signatures ne soient obligatoires. Comme précision il y avait : acompte à valoir sur la vente du super-club à l'O.M. C'était difficile à admettre, puisque l'O.M. était le locataire du super-club et payait le loyer. Le propriétaire ne s'étant jamais manifesté pour une vente.

« Il y a aussi les médailles en or achetées par l'O.M. pour son titre de champion de France en 1970-71 et sa première participation à la Coupe d'Europe des Clubs Champions. L'O.M. a payé plus de 14 millions d'anciens francs, mais de la vente n'a jamais encaissé un franc.

« M. Leclerc doit également les loyers et patentes du super-club évalués à 10 millions d'anciens francs. Il y a également les réparations et loyers de la villa qu'il possédait parc Talabot (trois millions et demi d'AF).

« Enfin, pour ce qui est des transferts, il y a celui de Nagy. M. Leclerc a annoncé qu'il avait payé ce dernier 51 millions d'AF. J'ai pu obtenir de la Fédération hollandaise une photocopie du contrat qui mentionnait la somme de 35.000 florins, soit environ cinq millions et demi d'anciens francs.

« Il n'est pas tenu compte dans les précisions que nous demandons de l'option prise par M. Leclerc et en son nom propre sur un terrain que la Société Shell-Berre devait nous céder il y a trois ans, pour 50 millions d'anciens francs. Après une réunion du Comité directeur, M. Leclerc allait rembourser par un chèque du même montant, alors qu'il n'y avait jamais eu d'option. »

M. René Gallian avait fourni, dimanche soir, ces mêmes précisions au cours d'une émission télévisée.

- Le match Lyon-Nîmes, fixé en principe au samedi 28 octobre, sera avancé, à la demande de l'O.L., au vendredi 27 octobre.
- Le gardien lyonnais Jean-Claude Chemier, incorporé récemment à la base aérienne au bourget-du-Lac, vient d'être muté au Bataillon de Joinville.
- Le congrès national des arbitres de football, qui réunira quelque 500 personnes, sera organisé l'an prochain durant les fêtes de la Pentecôte par le corps arbitral de la Ligue du Lyonnais, présidé par M. Mondon.
- Le couturier Cacharel n'était pas satisfait de son voyage en Suisse et en Italie : après avoir vu son équipe favorite Nîmes essuyer une nouvelle défaite à Zurich, il se précipita à Turin. Hélas (trois fois), par suite d'embouteillages, il n'arriva qu'à la mi-temps, assista à la plus mauvaise des deux et ne vit aucun des trois buts.
- Jacques Foix était un homme heureux vendredi soir à Bordeaux, son équipe avait gagné en lever de rideau de Bordeaux-Nice et il avait retrouvé Jean Snella, son mentor de toujours.
- Malgré les nombreux incidents qui avaient émaillé le match, les Nancéiens et leur président, M. Cuny, ont accepté l'invitation du président de l'AS Saint-Etienne lequel après la réunion devait les recevoir au bar. Les nouvelles installations luxueuses du stade Geoffroy-Guichard, offertes par la municipalité de Saint-Etienne et son député-maire, M. Durafour, ont été inaugurées à cette occasion.
- L'AS Saint-Etienne recevra le mardi 24 octobre l'équipe de l'Independiente de Buénos-Aires qui vient de jouer la finale de la Coupe Intercontinentale à Amsterdam contre Ajax.
- Le jeune Sahnoun, 17 ans, qui faisait ses débuts en équipe professionnelle de Nantes en Corse, est revenu avec un cuisant souvenir : les traces très visibles des crampons de l'Ajaccien Leroy sur le ventre. Mais il ne se plaint pas : « C'est le métier qui rentre », dit-il.
- Le Real de Madrid, qui va fêter son quarantième anniversaire, a demandé à tous les clubs qui furent ses adversaires de lui envoyer un drapeau à leurs couleurs. L'AS Saint-Etienne a immédiatement envoyé un superbe drapeau vert qui flottera au stade Bernabeu pendant les festivités.
- Pierre Pibarot, qui va diriger l'école de football de Vichy, a accompagné les Lyonnais jusqu'à l'aéroport de Bron. Mais ce n'était pas un adieu définitif car l'ex-directeur du club lyonnais espère revenir pour voir jouer ses anciens poulains.

CHAUVEAU PAIERA...

Pour arrêter le penalty tiré par Ameijenda, le gardien lyonnais Chauveau fut aidé par Baeza : « Je te parie une bouteille de champagne qu'il va le tirer sur la gauche. J'ai étudié son jeu en cours de match, il ne peut pas faire autrement » a dit l'arrière central de l'O.L. à son camarade.

Chauveau paiera de bon cœur sa bouteille...

- Mario Zatelli a assisté samedi soir au match Sochaux-Rennes. Il est vrai que les Sochaliens joueront demain soir au stade vélodrome. Précisons que le Marseillais n'a pas été particulièrement emballé par la qualité des débats.
- Jacques Le Bourgocq, victime d'une double fracture à la jambe lors du dernier France-URSS à Paris pour l'inauguration du Parc, n'a pas encore repris l'entraînement.

- Les Bretons-Francs-Comtois s'étaient donnés rendez-vous samedi soir au stade Bonal où ils ont dominé largement de la voix leurs collègues sochaliens.
- Les bureaux de l'AS Saint-Etienne et son siège social ont été transférés au Stade Geoffroy-Guichard dans de luxueuses installations qui ont coûté la bagatelle de 300 millions d'anciens francs à la municipalité stéphanoise.
- Les Lyonnais ont failli manquer l'avion du retour. Trivic s'était en effet attardé au stade de Saint-Ouen pour bavarder avec des compatriotes yougoslaves, alors que ses coéquipiers l'attendaient dans le car.
- En l'bsence de Mélic, c'est Battmann qui avait été désigné pour assuré le capitanat de son équipe.
- Une innovation à Sochaux : on annonce maintenant le nom des buteurs au micro.
- Il faisait frais samedi soir à Sochaux, ce qui n'a pas empêché les Rennais d'opérer en maillots à manches courtes.
- Déjà privés de Blanchet et de Couécou, les Nantais durent, au dernier moment, se passer de Rampillon, blessé lui aussi, ce qui obligea Suaudeau, responsable au lieu et place de José Aribas, victime d'une crise de coliques néphrétiques, à modifier la formation initialement prévue en faisant rentrer Rio à l'arrière droit, Osman redevenant n° 4, Michel au n° 8, Pech au n° 10 et Mas au n° 7.
- La question des terrains d'entraînement est de plus en plus préoccupante pour les dirigeants nantais. Ces derniers, avec l'aide efficace de la municipalité, semblent prêts à se décider à acquérir un terrain adéquat à l'établissement d'un grand complexe sportif devenu indispensable pour un club ambitieux. Ces installations pourraient d'ailleurs être utilisées pour les stages régionaux, sinon nationaux.
- Robert Budzinski et son ami marseillais Jean-Claude Darmon, avec quelques concours extérieurs, ont réalisés un nouveau bulletin mensuel du FC Nantes « Le nouveau Canari » dont les deux premiers numéros ont reçu un accueil enthousiaste des supporters et des sportifs régionaux.
- Retenu dans l'équipe du Luxembourg, qui doit affronter l'Italie samedi prochain, l'international Fernand Jeitz ne pourra jouer avec le F.C.M. contre Bastia.
- Après la victoire sur Sedan, René Vernier a laissé ses hommes s'en aller seuls dîner en commun. Et de dire avec sa brutale franchise : « Ils me voient suffisamment avant un match et chaque jour pour que je les laisse en toute intimité. Et puis les entraîneurs ne servent plus à rien les soirs de succès. »
- Metz s'en ira en Belgique le 15 novembre pour y rendre la politesse au F.C. Liège, son traditionnel adversaire d'avant saison dont il triompha par 2-1 en août dernier à Anneville.

JOHAN LA TÊTE ET LES JAMBES

Efficace sur le terrain, Johan Cruyff l'est aussi dans la discussion. Sur ce document, pris à l'occasion de l'Assemblée internationale des footballeurs professionnels, le célèbre attaquant d'Ajax tient tout son auditoire en haleine (vous reconnaissez, au centre, Piat et sa moustache et à sa droite Me Bertrand). Johan c'est la tête et les jambes. Mais il y a longtemps qu'on le sait.

La semaine dernière Amsterdam fut le grand carrefour du football européen et même mondial ; mondial par la finale de la Coupe intercontinentale qui vit la nette victoire d'Ajax, européen parce que dans le grand port hollandais se tint l'assemblée de la Fédération Internationale des footballeurs professionnels qui ne groupe guère encore que l'Allemagne, l'Angleterre, la France, les Pays-Bas, l'Ecosse et l'Autriche, tous pays du Marché commun à l'exception de l'Autriche.

A Amsterdam, la F.I.F. pro est partie de trois considérations :

— Les footballeurs pros sont des travailleurs assimilés à toutes les règles du travail de droit commun ;

— Ils doivent donc être des travailleurs libres ;

— La F.I.F. pro est prête à discuter de tous les problèmes communs avec l'U.E.F.A. et la F.I.F.A.

Et elle a voté les résolutions suivantes :

1) Tout système de transfert est illégitime : il constitue une violation grave à la liberté de l'individu et du point de vue financier, il est désastreux pour le football professionnel.

A l'expiration de son engagement tout joueur a le droit inaliénable de négocier un nouveau contrat avec son ancien club ou avec un club de son choix.

(C'est l'extension du « contrat à temps » et une prise de position contre tout aménagement à ce dit contrat.)

2) Dans toute affaire disciplinaire (suspension, amende, radiation, etc.) chaque joueur doit jouir des droits fondamentaux de la défense (droit de faire citer des témoins, de faire appel à une juridiction indépendante).

(C'est aller contre l'autoritarisme de certaines fédérations.)

3) Afin d'affirmer la solidarité des diverses unions de joueurs, la F.I.F. pro envisage d'organiser, durant le congrès qui se tiendra à Paris les 27 et 28 novembre prochain, un match international avec le concours des différentes unions de joueurs.

C'est au cours de ce congrès (parisien) que seront examinées toutes les solutions permettant de parvenir à un accord avec l'U.E.F.A. dans le cadre des mesures applicables dans les pays du Marché commun.

4) La F.I.F. pro a protesté contre l'exploitation commerciale du joueur pro notamment en ce qui concerne la reproduction d'images publicitaires sans accord de l'intéressé.

5) Elle a réaffirmé qu'elle était prête à avoir toutes discussions utiles et constructives avec les organismes dirigeants.

- Afin de se remettre de sa périostite, Nestor Combin s'en est allé passer quelques jours à Epernay chez le docteur Marcel Jacob, aujourd'hui médecin attitré du Stade de Reims après avoir été celui du F.C. Metz.
- Convoité avant sa venue en Lorraine par Lyon, le Yougoslave Pavlica, mécontent d'être laissé à l'écart au F.C. Metz, songerait sérieusement à racheter son contrat pour émigrer ailleurs ou rentrer tout simplement chez lui à Split.
- Un autre fidèle supporter du F.C. Metz, un fromager de la Meuse, a offert un superbe fromage de Brie à Nestor Combin à l'issue de la victoire lorraine devant Sedan. Une prime en nature pour les trois buts marqués par Nestor.
- Metz-Sedan a mis en présence deux ailiers gauche ayant fait leurs premières armes à Bouligny : l'Ardennais Dellamore et le Messin Tota.
- Daniel Bourgeois et Marc Rastoll, les ex-capitaines de Sedan, ont été les premiers à aller réconforter les Ardennais après leur défaite à Saint-Symphorien, alors que René Vernier prédisait, nullement par complaisance : « Sedan est dans le vrai et ne tardera pas à quitter le bas du tableau. »
- Après avoir consulté à deux reprises le professeur Muller à Strasbourg, Johnny Schuth n'a toujours pas repris l'entraînement à Metz.
- Combin deviendrait-il une mère poule pour les jeunes Messins ? Toujours est-il qu'il a encouragé de la voix et du geste l'ailier gauche Tota à chacune de ses actions. Une sollicitude à laquelle Nestor ne nous avait pas habitués.
- Antoine Federicci, le directeur sportif de l'ACA, était le délégué du Groupement et de la Fédération à Madrid. Il en a profité pour faire une ample provision de fanions destinés à orner le salon de son hôtel de la route des Sanguinaires. Signalons que dès le lendemain du match, Federicci prit un avion à destination de Turin via Barcelone, Rome et Milan, afin d'assister au choc de Coupe d'Europe Juventus-OM.
- Pendant son séjour à Madrid, Pantelic, le gardien bastiais, aura été l'objet de nombreux reportages dans les colonnes de journaux espagnols. Il faut dire que nos confrères ibériques connaissent bien le gardien yougoslave qui avait déjà joué en Coupe d'Europe à Manzanarès contre l'Atletico en 1965 et à Bernabeu un peu plus tard avec l'équipe nationale de Yougoslavie.
- Les supporters bastiais — ils étaient une centaine — qui avaient effectué le déplacement de Madrid, auront eu un voyage bien mouvementé et singulièrement bref. En effet, leur avion s'étant posé à Barajas une heure avant le coup d'envoi, ils n'arrivèrent au stade qu'au début de la seconde mi-temps, car comme chacun le sait, Madrid est actuellement la capitale la plus embouteillée de l'Europe, si bien que le car des supporters du SECB mit plus de 2 heures à traverser la ville...
- Daniel Leclercq, avant de quitter le stade Nungesser, est venu dans le vestiaire valenciennois, féliciter ses anciens partenaires... et leur donner rendez-vous pour le match retour au stade-vélodrome.
- Encore une initiative de l'A.S. Nancy-Lorraine qui vient de créer une école d'arbitrage : 14 élèves sont déjà inscrits.

JONQUET ET DARMENIA RÉPONDENT A KOPA

« France-Football » a publié, dans son numéro de la semaine dernière, des extraits du livre récent publié par Raymond Kopa, en collaboration avec Paul Katz, sous le titre « Mon football ». (Editions Calmann Lévy.)

Parmi ces extraits figurait le récit de l'incident qui mit aux prises Kopa et Jonquet au stade de Reims et ternit leur amitié.

En réponse aux affirmations de Raymond Kopa, Robert Jonquet nous a écrit pour nous donner sa version des événements. La voici :

« En tant que joueur je n'ai jamais critiqué ni Kopa ni son jeu.

En tant qu'entraîneur, j'ai demandé aux joueurs du Stade de Reims — dans une réunion d'avant-match, saison 1964-1965 — de jouer avec Kopa lorsque le jeu le demandait et non de lui donner systématiquement le ballon parce qu'il le réclamait.

Kopa était présent à la réunion.

D'autre part, Kopa m'avait demandé d'intercéder auprès du Comité Directeur pour avoir une prolongation de contrat de deux ans. J'ai obtenu — pour lui — gain de cause, alors que le comité était contre, sauf M. Germain.

Alors, je ne vois pas la raison qui m'aurait poussé à « débiner » un joueur à qui j'avais fait confiance pour deux années supplémentaires. »

Jean-Claude Darmenia, l'actuel directeur sportif du Stade de Reims, nous a aussi fait parvenir à ce propos la mise au point suivante :

« Il est regrettable que Raymond Kopa romance les faits passés au point d'en déformer la vérité. A l'époque, cette affaire banale comme il en existe dans tous les clubs aurait dû se régler à l'amiable ; c'est ce que j'ai essayé de faire en conseillant à Raymond Kopa une discussion avec M. Jonquet susceptible d'aplanir un malaise qui ne cessait de grandir et qui retentissait sur le moral de l'équipe.

Alors... employer le mot « trahison » donner ce ton « mélodramatique », me montrer sous l'aspect du « petit rapporteur », exagérer aux yeux des lecteurs cette histoire n'est-il pas regrettable ?...»

LARQUÉ PLAIDE « NON COUPABLE »

Jean-Michel Larqué s'est donc fait expulser pour la première fois de sa carrière vendredi dernier pour une faute qui ne méritait pas une telle sanction.

Mais dans son malheur Jean-Michel a tout de même trouvé un peu de quoi sourire.

D'abord, après le match, l'arbitre M. Helies affirma à Pierre Garonnaire qu'il avait vu Larqué donner un coup de tête à Flores. « Ce n'est pas le genre de ce garçon bien éduqué et professeur d'éducation physique », répondit le dirigeant stéphanois. A la demande de l'arbitre, il alla chercher Larqué. « Je vous jure sur la tête de ma fille que je n'ai fait que repousser d'une bourrade Flores, précisa Larqué et que je n'ai jamais donné de coup de tête. » Et comme Flores confirma cette déclaration, M. Helies fut obligé de promettre de tenir compte de sa méprise dans son rapport à la commission de discipline.

D'un autre côté, Georges Boulogne qui était navré de la décision prise par M. Helies, a fait sa petite enquête auprès de Larqué bien sûr, mais aussi auprès de Flores. Ce dernier lui déclara que Larqué n'avait fait que répondre par une poussée sur l'épaule à la poussée qu'il lui avait lui-même donnée. « Tu ne pourras pas jouer le prochain match de championnat puisque tu seras suspendu, mais entraîne-toi plus encore qu'à l'habitude car je compte sur toi pour l'équipe de France », recommanda le sélectionneur à Jean-Michel Larqué déjà plus à l'aise et sur le point de passer l'éponge...

Ce n'est pas le cas de M. Rocher son président, qui fort irrité par les deux décisions de M. Helies (expulsion de Larqué mais aussi penalty injustifié sifflé en faveur de St-Etienne), déclara : « J'ai eu tort d'accepter, dans un geste d'apaisement, qu'on lève la récusation de M. Helies. Après ce qui vient de se passer, je serai envers lui inflexible et imployable, en demandant une nouvelle fois sa récusation. »

SANLAVILLE SE FAIT TIRER L'OREILLE

Saint-Etienne et Nancy sont d'accord pour le transfert de Sanlaville mais ce dernier préférerait aller à Nimes. Cependant le club nimois, s'il désire s'attacher les services de cet excellent joueur qui est encore sous contrat pour quatre ans avec l'A.S. Saint-Etienne, ne tient pas à payer de transfert.

Malgré les propositions avantageuses faites vendredi soir par M. Cuny, président de l'A.S. Nancy, Sanlaville n'était pas décidé à quitter Saint-Etienne. Albert Batteux qui fut le premier professeur de Sanlaville sera-t-il plus persuasif que son président M. Cuny ?

LE CADEAU DE SALVADORE

Salvadore, le capitaine de la Juventus, a tenu à marquer la venue de Roger Magnusson avec lequel il avait joué la Coupe d'Europe 1967-68. Il lui a offert, après le match Juventus-O.M., une poupée pour sa fille, faisant ainsi mentir la réputation d'avarice qu'on lui fait parfois. Magnusson a été surpris et ravi de cette manifestation d'amitié.

LA RESERVE DE LA JUVE

Jean Prouff, très frappé par le contraste offert par la Juventus à Lyon et à Tunis, a dit ironiquement à Boniperte : « Je ne comprends pas pourquoi vous avez envoyé votre équipe réserve à Lyon. »

RETROUVAILLES

Il y en a eu des retrouvailles, samedi soir à Nungesser, à l'occasion de Valenciennes-Marseille !

C'était d'abord Joseph Bonnel et Daniel Leclercq qui revenaient sur le théâtre d'exploits anciens ou récents. C'était ensuite Joseph qui retrouvait partenaires et dirigeants d'un O.M. dont il porta longtemps le maillot blanc. C'était aussi Domergue, qui a gardé de Marseille de bons et de moins bons souvenirs.

Mais c'était aussi (notre photo) la reconstitution d'un « trio » célèbre qui fit les belles années d'un Valenciennes qui faisait alors la course en tête dans le sillage de Reims, du Racing, de Nimes.

Vous avez reconnu Joseph Bonnel et Robert Domergue qui entourent Serge Masnaghetti qui a ouvert un café dans sa bonne ville de Valenciennes.

- C'est Max Merkel, l'impitoyable entraîneur de l'Atletico, qui l'a assuré : « Sur l'ensemble des deux rencontres, Bastia aurait mérité autant que nous de se qualifier. » Voilà le plus bel hommage que l'on puisse rendre à l'équipe corse.
- Les Valenciennois quittent leur ville ce matin pour toute la durée de la semaine : ils jouent à Rennes mercredi, à Sochaux samedi et entre les deux matches ils iront s'oxygéner à Vittel.
- A l'issue du match Angers-Nimes, dans les vestiaires du stade Jean-Bouin, Kader Firoud a eu une violente altercation avec un dirigeant des supporters du SCO.
- Ladislas Nagy dont les téléspectateurs du journal de la deuxième chaîne ont pu admirer les superbes moustaches lors d'une courte séquence consacrée à son équipe, a déclaré qu'il se raserait si le S.C.O. remportait le titre symbolique de champion d'automne.
- Jean-Luc Laguillez, qui jouait la saison dernière encore à Nantes comme arrière, est maintenant ailier droit à La Rochelle. Après la victoire de Nimes sur Angers il est venu féliciter son ancien camarade — et nouveau Nîmois — Paul Courtin du succès des Gardois sur le S.C.O.
- Cela ne s'invente pas. A Angers des voitures parcourent maintenant la ville en informant par haut-parleur que le « S.C.O. pour avoir une grande équipe doit avoir un grand public » et l'annonce se termine évidemment par la ritournelle « Allez le S.C.O., allez... ! » Alors qu'une des voitures passait place du Marché, une Angevine d'un certain âge, qui faisait ses courses interrogea : « Qu'est-ce que c'est que cette histoire du S.C.O. ? » Et la marchande de répondre d'un air parfaitement au courant : « Eh bien, oui, le S.C.O., vous avez vu à Turin, c'est même pour cela qu'il n'est plus en Coupe d'Europe ! »
- Les Nîmois sont arrivés à Angers en avion, ils sont descendus à Erigné dans la banlieue d'Angers, puis le dimanche matin ils sont partis en car pour Tours où les attendait un avion. Ils étaient chez eux en fin de matinée, ce qui leur a permis de bien préparer leur match contre Bordeaux.
- C'est le jeudi 22 octobre qu'aura lieu l'assemblée générale des supporters de l'A.S. Nancy-Lorraine.
- Belle recette en perspective : il ne reste plus aucune tribune de libre pour le derby Nancy-Metz de mercredi.
- Le total actuel des sympathisants et adhérents à l'A.S. Nancy-Lorraine avoisine les 7.000.
- L'Argentin Pastorizza va arriver à Monaco avec une blessure aux adducteurs. Déjà blessé contre San Lorenzo de Almagro, il s'est de nouveau fait mal contre Ajax.
- Bruno Michaud, le responsable que l'équipe nationale suisse, à l'intention de rappeler Chapuisat pour jouer contre l'Italie. « Il sera notre jocker », dit-il. Une clause du contrat de Chapuisat prévoit sa libération par Paris F.C. quand la Fédération suisse se le demande.
- A un journaliste italien qui l'interrogeait en italien, Magnusson a répondu en français : « Je ne suis pas resté assez longtemps pour bien connaître votre langue. »
- A Turin, on a rappelé à Magnusson le but qu'il avait marqué à Berne et qui avait qualifié la Juventus aux quarts de finale de la Coupe d'Europe. « C'était un beau but, c'est vrai », s'est souvenu Roger en souriant.
- Leclercq a eu une bonne surprise à Turin. Des membres de sa famille sont venus lui rendre visite avant la rencontre.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UNE COUPE ORIGINALE

La FFF et plus encore le Groupement ont enregistré avec peine l'élimination des cinq clubs français engagés dans les compétitions européennes.

Les dirigeants ont décidé de réagir avec vigueur afin de redresser la barre et de permettre au football français de retrouver une place parmi les seize meilleures nations européennes.

Diverses mesures ont été envisagées. Elles feront ultérieurement l'objet d'un examen plus approfondi. Mais, d'ores et déjà, nous pensons donner, en exclusivité, quelques - unes des solutions avancées pour résoudre cette absence chronique des équipes françaises dans les grandes compétitions européennes.

L'an prochain, il est possible que la FFF n'engage aucun de nos clubs dans les diverses coupes d'Europe. Certes, cette mesure priverait à coup sûr une équipe française d'une victoire, tout de même hypothétique, il faut bien le reconnaître.

En revanche, elle permettrait de se réjouir pleinement en constatant que, pour la première fois depuis longtemps, le football français n'a aucun éliminé au premier tour de la Coupe d'Europe.

Nos dirigeants vont essayer par ailleurs d'obtenir de l'Union européenne que le champion de France soit automatiquement exempté du premier tour de la Coupe d'Europe. Après tout, c'est la France, et plus précisément Gabriel Hanot, qui a eu l'idée de cette Coupe, et il serait logique que nos clubs bénéficient d'une mesure de faveur.

Il a été aussi envisagé de lancer l'idée d'une épreuve de consolation qui grouperait tous les clubs éliminés au premier tour des diverses Coupes européennes.

« Mais cette compétition existe, a dit quelqu'un. C'est le championnat de France ! »

Certains pensent aussi qu'il serait bon de regrouper les quinze footballeurs français au sein d'un même club afin que cette équipe soit mieux armée pour défendre le prestige de notre football.

« L'ennui, a lancé un dirigeant, est que ce club France est bien capable d'être éliminé, lui aussi, au premier tour ! »

Enfin un humoriste a proposé une idée originale : l'organisation d'une Coupe d'Europe des clubs derniers. Cette compétition mettrait aux prises tous les derniers du championnat. Seraient qualifiés pour le tour suivant les clubs perdants. Le vainqueur serait celui qui a perdu tous ses matches.

« Pas très intéressant, a objecté quelqu'un. Nos clubs domineraient cette épreuve comme Ajax domine la Coupe d'Europe. »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

DEUX ÉVÉNEMENTS CE WEEK-END : LILLE - LENS, BESANÇON - MONACO

De l'audace, toujours de l'audace. Cette tête de Notheaux (à d.) devant 3 Boulonnais médusés (Peletier, Deschamps, Borowski) est un symbole de Rouen - Boulogne. Les jeunes Rouennais ont pris de risques, le leader est tombé. Et Notheaux, sur penalty, il est vrai, a assuré la victoire des Normands. **(Photo Jacky Stevens)**

(J.-P. OUDOT)

Il n'y a pas une seule vérité en football. Mais plusieurs. Celle d'un jour est contestée par celle du lendemain et Avignon vient d'en faire l'amère expérience.

La semaine dernière, les hommes de Marc Bourrier s'étaient hissés seuls en tête du groupe B. Ils viennent d'être battus sans bavures à Cannes et c'est Besançon qui devient un étonnant leader, grâce à son gardien Roset, en état de grâce, malgré le bombardement intensif des attaquants chaumontais.

Besançon en tête, voilà qui est surprenant mais Szepaniak, le maître à jouer bisontin, est bien encadré par des jeunes aux dents longues et voilà qui explique le remarquable comportement actuel des protégés de Ninot. Dès vendredi soir, le stade municipal de Besançon va être envahi, à l'occasion de la venue de... Monaco, le gros morceau du groupe. On y verra donc plus clair la semaine prochaine et on pourra ainsi mieux jauger la valeur de ce Besançon 72-73 qui étonne.

Le groupe B, au cours de la septième journée, a révélé son lot de surprises habituel : la lourde défaite de Toulouse invaincu jusque-là par des Toulonnais « menacés » par leurs dirigeants, la victoire-surprise des Sétois à Limoges où il n'est pourtant pas facile de l'emporter, la première victoire de Montélimar grâce à l'omni-présent Peyroche, le bon résultat de Montluçon à Fontainebleau qui permet aux partenaires de Perigaud de rester à l'affût, bien calé à la quatrième place du classement.

LE MANS S'ACCROCHE

Dans le groupe A, seul Le Mans n'a pas perdu trop de plumes en déplacement et s'en est allé prendre le point du match nul à Laval, à l'issue d'un match particulièrement plaisant.

En revanche, Boulogne est tombé devant une jeune formation rouennaise audacieuse et bien en souffle. Angoulême s'est incliné de justesse à Lens, qui ne perd pas un point à domicile mais inquiète néanmoins car il ne marque guère de buts. Lille, en revanche, revient petit à petit à sa meilleure forme et le Lille-Lens de vendredi prochain méritera le déplacement. Un duel au couteau en perspective entre les deux favoris théoriques de ce groupe A.

A noter enfin l'excellent comportement offensif de Dunkerque qui a « passé » cinq buts à la défense de Poitiers, pourtant réputée pour sa vaillance. Terrier fut encore le grand bonhomme du match.

HALTE AU JEU DUR

On a noté un nombre anormal de coups défendus, d'avertissements et... d'expulsions au cours de cette septième journée de championnat. Des incidents qui faillirent fausser complètement certaines rencontres. C'est extrêmement regrettable. En outre, les expulsés ont fait un mauvais calcul : ils ne pourront jouer la huitième journée et handicaperont ainsi leur équipe respective. On pense notamment à Besançon (Balducci), à La Ciotat (Estornel, Farrugia), à Poitiers (Bichlin), à Lorient (Kerrangouarec), à Brest (Le Troquer).

LE RECORD DE BREST

Pour terminer, saluons les spectateurs de Brest. On savait qu'ils adoraient le football mais on ne s'attendait pas à ce qu'ils viennent aussi nombreux pour le derby contre Lorient : 9.455 spectateurs payants. Chapeau ! Bien des clubs de Division I se « contenteraient » d'une telle affluence chaque semaine.

LA DIVISION 2 CONTINUE EN PAGES 22 ET 23

7e JOURNEE

GROUPE A

Rouen	3	Boulogne	1
Laval	1	Le Mans	1
Brest	1	Lorient	0
Lens	1	Angoulême	0
Dunkerque	5	**Poitiers**	**3**
Caen	0	Lille	1
Mantes	0	Cambrai	0
Châteauroux	2	Blois	2
Amiens	4	Bourges	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	11	7	4	3	0	12	6
2. Boulogne	10	7	5	0	2	11	5
3. Brest	9	7	4	1	2	8	4
Lens	9	7	4	1	2	7	7
5. Lorient	8	7	4	0	3	12	7
Rouen	8	7	3	2	2	14	10
Lille	8	7	3	2	2	5	2
Dunkerque	8	7	3	2	2	13	11
Angoulême	8	7	3	2	2	8	7
10. Amiens	7	7	2	3	2	11	10
Potiers	7	7	2	3	2	10	12
12. Blois	6	7	1	4	2	11	13
Châteauroux	6	7	1	4	2	8	11
14. Mantes	5	7	0	5	2	7	9
Laval	5	7	1	3	3	4	7
Bourges	5	7	2	1	4	8	13
Cambrai	5	7	1	3	3	3	9
18. Caen	1	7	0	1	6	3	13

GROUPE B

Cannes	3	Avignon	0
Toulon	5	Toulouse	2
Chaumont	0	Besançon	1
Entente	1	Montluçon	1
Monaco	2	Mulhouse	0
Montélimar	3	Sète	2
Limoges	1	La Ciotat	1
Cuiseaux-Louhans	1	Troyes	2
Arles	0	Gueugnon	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	11	7	5	1	1	11	5
2. Monaco	10	7	4	2	1	11	5
Avignon	10	7	5	0	2	12	9
4. Cannes	9	7	4	1	2	14	11
Montluçon	9	7	4	1	2	13	9
Toulouse	9	7	3	3	1	11	8
Sète	9	7	4	1	2	9	6
8. Troyes	8	7	3	2	2	11	3
Gueugnon	8	7	3	2	2	12	11
10. Limogses	7	7	3	1	3	11	7
11. Toulon	6	7	2	2	3	12	12
Entente	6	7	1	4	2	3	6
Mulhouse	6	7	2	2	3	4	8
14. La Ciotat	5	7	2	1	4	7	6
Montélimar	5	7	1	3	3	3	11
16. Chaumont	4	7	1	2	4	5	7
17. Cuiseaux-Louhans	2	7	0	2	5	1	9
Arles	2	7	0	2	5	3	14

LES RENCONTRES DE LA 8e JOURNEE

GROUPE A

Samedi :
LILLE - LENS

Vendredi :
ANGOULEME - LAVAL
BOULOGNE - BREST
ROUEN - CAEN
POITIERS - LE MANS
BLOIS - DUNKERQUE
LORIENT - MANTES
BOURGES - CHATEAUROUX

Dimanche :
CAMBRAI - AMIENS

Vendredi :
BESANÇON - BONACO

Samedi :
AVIGNON - MONTELIMAR
LIMOGES - CANNES
MONTLUÇON - TOULOUSE
MULHOUSE - ENTENTE
GUEUGNON - CUISEAUX
TROYES - CHAUMONT

Dimanche :
LA CIOTAT - TOULON
SETE - ARLES

* * *

GROUPE « A »
7e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LAVAL 1 (0)
Lamy (65e)

LE MANS 1 (1)
Bouffandeau (38e)

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, RODIGHIERO*****, KOSTIC****, BERTIN***** — DUMAS****, LAMY***** — LEMIEUVRE***, MALIGORNE****, GOMIS****, LAGUESSE***. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 44.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX****, MARTIN****, TALARCZYK****, CHOLLET*** — BACQUET****, SMERECKI**** — DUBAELE****, BOUFFANDEAU*****, PRESEAU****, LEREBOURS*** (puis PASCALOU***, 83e). — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 43.

Arbitrage de M. BACOU. — 53.908 F. — 6.519 spectateurs.

ROUEN 3 (1)
Lhoste (30e)
Fuentès (55e)
Notheaux (85e sur pen.)

BOULOGNE 1 (0)
Jankovic (73e)

Rouen. — MARGUILLER**** — MOREL***, BRENIER****, NOTHEAUX***, YVINEC**** — CORCOLLE****, SZCYRBA*** — LHOSTE****, BOURREBOU*** (puis CARRIE***), BIANCHI***, FUENTES****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 39.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, PELLETIER****, NAVARRO*** — MANON***, EDWIGE*** — ROTHER****, DUPUIS*** (puis MICHELINE***, 12e), JANKOVIC***, OTTRET****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.

Arbitrage de M. BANCOURT. — 35.700 F. — 4.565 spectateurs.

LENS 1 (1)
Hédé (12e)

ANGOULEME 0

Lens. — LANNOY**** — DEROUCK****, HOPQUIN****, MARIE****, CESELSKI**** — BOUSDIRA***, GREGORCZYK**** — FABER****, MANKOWSKI***, HEDE****, JURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.

Angoulême. — PALMA**** — ARNEODO***, BUFFAT***, DESREMEAUX****, BALY*** — LECLERC****, TEJEDOR**** — BLANC****, TRIPP***, GUILLAS***, PROU***. — Entr. : GOUJON. — Total : 38.

Arbitrage de M. LECHEVALLIER. — 60.587 F. — 7.150 spectateurs.

DUNKERQUE 5 (3)
Skornic (5e)
Camara (35e et 56e)
Mallet (37e)
Garnier (71e)

POITIERS 3 (0)
Diata (59e)
Valls (75e)
Atamaniuk (85e)

Dunkerque. — MARTIN*** — SERAFIN****, LEFEBVRE***, DARCHICOURT***, GAYET**** — PLET****, MALLET**** — TERRIER****, GARNIER*****, CAMARA*****, SKORNIC*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 44.

Poitiers. — POINOT**** — GRENOUILLAT***, DIATA****, BONNAT***, BICHLIN** — VALLS****, MORILLON**** — ATAMANIUK*****, GAUTHIER****, FERRAZZI***, BLANC****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 39.

Arbitrage de M. BUILS. — 24.691 F. — 2.932 spectateurs.

CAEN 0

LILLE 1 (0)
Mugica (73e sur pen.)

Caen. — HERNANDEZ***** — LUNEL****, MADELEINE***, ARNOULD****, MOULINET**** — POTTIER****, ZAJA*** — CADILE****, ILBERT***, GONDET***, BIGEON***. — Entr. : LELONG. — Total : 40.

Lille. — DUSE**** — DENNEULIN****, DESCHODT****, MUGICA*****, ICHE**** — VERHOEVE****, RIEFA**** — PRIETO*****, LEVAVASSEUR*****, BARAFFE****, DE MARTIGNY*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 47.

Arbitrage de M. DIDIER. — 23.032 F. — 2.899 spectateurs.

BREST 1 (0)
Justek (49e)

LORIENT 0

Brest. — TREGUER**** — TONNARD***, LE TROQUER***, GLOBEZ*****, PAGES-JONES**** — RIBEYRE**, DREVILLON** — WROBEL****, DELORME****, JUSTEK***, PERROT***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 37.

Lorient. — DELANGRE**** — FRANKIEWIZ***, GERI***, FERRIE****, LE BORGNE** — BECHENNEC****, ROSSIGNOL***** — KERANGOUAREC***, LE GOUGUEC****, RAMIREZ*** (puis MARETTE, 80e), BONNET**. — Entr .: VINCENT. — Total : 37.

Arbitrage de M. PERRAY. — 81.392 F. — 9.455 spectateurs.

MANTES 0

CAMBRAI 0

Mantes. — ALLIONE*** — ROULOT***, DEMOTTA***, JOSE***, BAJLO*** — GOUJU***, ARNAL*** — J.-F. BELTRAMINI***, M. BELTRAMINI***, APPERT*** (puis DEOTTO***, 63e), PEDINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 33.

Cambrai. — STEVENS*** — CAUVIN***, SEULIEZ***, POTTIER***, BOULANGER*** — LESPERANCE***, DUDOIGNON*** — BIZOT***, TOURNELLE***, PETIT***, POUILLARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 34.

Arbitrage de M. BEGHEIN. — 15.987 F. — 1.698 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (2)
Ibrakim (21e)
Walker (37e)

BLOIS 2 (1)
Toure (15e)
Boussa (88e)

Châteauroux. — OLEJNIK*** — G. PERROT***, ARRAULT***, J.-C. PERREAU****, COMPAS**** — BAUDET****, SROKA*** — VERRIER***, IBRAHIM***, WALKER****, GOMEZ***. — Entr. : WOZNIAK. — Total : 37.

Blois. — TESSIER*** — TRAORE****, AUCLAIR***, BOUSSA****, DANIAN*** — LAURENT****, MARGOTTIN*** — MENOURY***, HERNIC**, TOURE****, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 37.

Arbitrage de M. RIVES. — 27.844 F. — 3.463 spectateurs.

AMIENS 4 (1)
Buchot (24e et 54e)
Maison (57e)
Fontaine (86e)

BOURGES 1 (0)
Eraville (59e)

Amiens. — RAGON*** — LOUCHET****, IMIELA*****, LEFEVRE****, LACOUR*** — GOMIS****, SAINT-MAXENT**** — MAISON***, BUCHOT****, DELECROIX*****, FONTAINE***. — Entr. : GRILLON. — Total : 42.

Bourges. — CARAYON***** — VANNIER***, SIGNOL****, LISNARD****, TOGNOTTI*** — LAHIERRE***, MARAVIC**** — ERAVILLE****, AUGUIN*** (puis GOUET, 65e), RIGAUD****, GUENICHE***. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.

Arbitrage de M. DHUMERELLE. — 15.536 F. — 2.325 spectateurs.

GROUPE « B »
7e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

CANNES 3 (1)
Tiberi (17e)
Broggini (56e, 82e)

AVIGNON 0

Cannes. — GRIFFONI**** — SPORN****, PIETRI****, MUZZI****, VAN ZEVEREN**** — GIROD****, AHACHE**** — BROGGINI****, DUNDOV*****, TIBERI*****, KHALDI****. — Entr. : LERDA. — Total : 46.

Avignon. — ORSATTI**** — PERLES***, GALATEAU**, MANERA***, TRAVETTO*****, DELOFFRE***, DI SALVIO*** — REMOND****, PELLEGRINI***, COPE****, EDOM**. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.

Arbitrage de M. RANCELLI. — 9.211 F. — 970 spectateurs.

TOULON 5 (3)
Serra (3e, 19e)
Canizares (27e)
Peri (65e, 67e)

TOULOUSE 2 (0)
Blanchard (53e)
Jensen (72e)

Toulon. — MIGEON**** — SIMONDI****, PIANA****, DEWILDER****, VALLS***** — PERI******, BERTOLI***** — SERRA**** (puis SIMIAN***, 62e), CANIZARES****, RAMIREZ*****, GUY****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 45.

Toulouse. — MILHAU**** — IVANCIC***, SILLOU****, CASOLARI***, FEUILLERAT*** — ROMON***, AUGUSTIN**** — BENZENET****, BLANCHARD****, JAUSSAUD****, JENSEN***, — Entr. : DORSINI. — Total : 39.

Arbitrage de M. ESPIE. — 8.212 F. — 1.429 spectateurs.

MONACO 2 (2)
Ruiter (11e)
Dogliani (40e)

MULHOUSE 0

Monaco. — DELACHET**** — MOSCA***, CHLOSTA****, SAMUEL****, POLNY*** — TEXIER****, DOGLIANI**** — DALGER***, PETIT***, RUITER****, PETYT****. — Entr. : BRAVO. — Total : 40.

Mulhouse. — HOLVOET**** — GUERARD***, ZIMMERMANN****, M. SCHMITT****, BECK*** — SCHMIT****, KLOETTY**** — KAMERER***, DELADERRIERE***, DUBLIN****, SIFFERT***. — Entr. : DELADERRIERE. — Total : 39.

Arbitrage de M. VIGLIANI. — 7.250 F. — 807 spectateurs.

LIMOGES 1 (1)
Meggiolaro (22e sur pen.)

SETE 2 (0)
Garces (58e)
Coste (73e sur pen.)

Limoges. — CHARPENTIER**** — BOUCHER****, LAFFON****, KUBLER***, MOURGAUD*** (puis LISSARAGUE**, 46e) — CHATEAUVIEUX***, MEGGIOLARO**** — STOJOVIC****, GRANY****, FERRATGE**, CHATEAU****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 39.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE****, BONNIER****, CUXAC****, APARICI**** — COMBETTES****, GAYRAUD*** — FERRARA**** (puis DAVID***, 75e), COSTE*****, GARCES****, RAFFY**. — Entr. : LOUIS. — Total : 42.

Arbitrage de M. FRAUCIEL. — 35.430,40 F. — 3.749 spectateurs.

ENTENTE 1 (1)
Izquierdo (7e)

MONTLUÇON 1 (0)
Viard (65e)

Entente. — DELACROIX**** — MULLER****, CHLOSTA****, RAOULT*****, VIALA***** — TARDIVON***, HIESSE*** — LAWSON***, DOYENARD*** (puis INGRAO, 79e), IZQUIERDO***, AUDIGER***. — Entr. : REY. — Total : 40.

Montluçon. — LECLERC**** — ZAIX***, DESNOIX***, JADZYK***, BUFFELARD**** — ROMIER****, GAUDIN*** — PERIGAUD*****, LANGLOIS****, VIARD****, GRIGOLO***. — Entr. : BODIN. — Total : 40.

Arbitrage de M. PONCIN. — 20.555 F. — 2.316 spectateurs.

CHAUMONT 0

BESANÇON 1 (1)
Silvy (34e sur pen.)

Chaumont. — MALARA**** — C. LIAUTEY****, SAVOIE****, DIANG****, BARELLAS**** — DRUDA****, FROMHOLTZ**** — JANNAUD****, LANINI****, J.-M. LIAUTEY****, SARR****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 44.

Besançon. — ROSET***** — MONNIN****, MAILLARD****, COINÇON****, SILVY**** — BAGNOL****, CLOPIN*** — CUPERLY****, KOHLER***, SZEPANIAK****, BALDUCCI****. — Entr. : NINOT. — Total : 43.

Arbitrage de M. FILIPPINI. — 21.198 F. — 2.695 spectateurs.

MONTELIMAR 3 (2)
Mendy (25e)
Girard (37e)
Peyroche (57e)

LA CIOTAT 1 (0)
Tassonne (65e)

Montélimar. — BELLONI**** — MENDY****, GILLES****, CARRERES****, MACCAGNO**** — GUEURY***, KROL*** — GIMENEZ****, VIAL***, PEYROCHE*****, GIRARD****. — Entr. : BOULLE. — Total : 42.

La Ciotat. — MARGELLI**** — MOUTAFFIAN***, TASSONNE***, GAUCHENOT****, LEGROS*** — ESTORNEL****, ROSSI*** — BROTONS***, FARRUGIA***, PAVON****, LIADER***. — Entr. : FERRERO. — Total : 37.

Arbitrage de M. UHLEN. — 4.133 F. — 509 spectateurs.

CUIS.-LOUHANS 1 (0)
Monterrat (50e)

TROYES 2 (0)
Grégoire (60e)
Tonnel (80e)

Cuiseaux - Louhans. — BUATHIER**** — MARTIN****, HENRY****, MURAT****, LORENZATTI*****, BOIVIN**** (puis BARDEL***, 55e), LANG*** — CAMPIONI***, RIVOIRE***, MONTERRAT***, BROT**. — Entr. : LEGRAND. — Total : 39.

Troyes. — FORMICI*** — JACQUES***, ARTELESA****, CORDIER****, GREGOIRE***** — DUMAT***, FIEVET**** — MONTIVEIRO***, TONNEL****, RACHIC****, STEYER*** (puis CHAPUZET). — Entr. : FLAMION. — Total : 40.

Arbitrage de M. AMIOTTE. — 14.692 F. — 1.599 spectateurs.

ARLES 0

GUEUGNON 2
J. Duch (3e)
Bernard (51e)

Arles. — DESSONS*** — BORDERA***, CHARDENON****, JOUBERT****, CAMUS**** (puis CHENOLL) — CASSAGNE***, CANETTI**** — GUISES***, BRUN***, MARCELLIN***, SANCHEZ***. — Entr. : FORCHERIO et PONS. — Total : 37.

Gueugnon. — EMORINE*** — BAREK***, PERIN****, CHAUSSIN****, CHASSIN*** — NOUZARET****, DEVEMY***** — J. DUCH**** (puis DUDA), BERNARD****, SERAFINI***, GUENOT****. — Entr. : DANIEL. — Total : 41.

Arbitrage de M. EYROULET. — 6.995 F. — 823 spectateurs.

BOUCHER (LIMOGES) LEADER AUX ETOILES

A : BAUDET EN TETE

● **31 étoiles :** Gomis (Amiens), Baudet (Châteauroux), Corcolle (Rouen).

● **30 étoiles :** Imiela (Amiens), Carayon (Bourges), Bacquet (Le Mans).

● **29 étoiles :** Leclerc (Angoulême), Rother (Boulogne), Globez (Brest), Camara (Dunkerque), Rose (Laval), Smerecki (Le Mans), Bouffandeau (Le Mans).

● **28 étoiles :** Manon (Boulogne), Jankovic (Boulogne), Treguier (Brest), Pages-Jones (Brest), Beaujouan (Le Mans), Talarczyk (Le Mans), Denneulin, (Lille), Rossignol (Lorient), Le Gouguec (Lorient), Bonnat (Poitiers), Morillon (Poitiers).

B : BOUCHER MENACE

● **32 étoiles :** Boucher (Limoges).
● **31 étoiles :** Roset (Besançon).
● **30 étoiles :** Deloffre (Avignon), Tiberi (Cannes), Charpentier (Limoges), Laffont (Limoges).

● **29 étoiles :** Delacroix (Entente), Emorine (Gueugnon), Perrin (Gueugnon), Fortuci (Troyes), Cordier (Troyes), Perigaud (Montluçon).

● **28 étoiles :** Pellegrini (Avignon), Dundou (Cannes), Dieng (Chaumont), Bruda (Chaumont), Sarr (Chaumont), Buathier (Cuiseaux-Louhans), Bernard (Gueugnon), Devemy (Gueugnon), Grany (Limoges), Chlosta (Monaco), Tonnel (Troyes), Kloetty, Dublin, M. Schmitt (Mulhouse), Aparicio (Sète), Jensen (Toulouse).

● **27 étoiles :** Cope (Avignon), Girod (Cannes), Barek (Gueugnon), Novzaret (Gueugnon), Marcelli (La Ciotat), Delachet (Monaco), Ruiter (Monaco), Dumat (Troyes).

EQUIPES TYPES DE LA JOURNEE

GROUPE A

HERNANDEZ (Caen, 5 étoiles)
IMIELA (Amiens 5 ét.) — RODIGHIERO (Laval 5 ét.) — MUGICA (Lille 5 ét.) — GLOBEZ (Brest 5 ét.)
CORCOLLE (Rouen 4 ét.) — ROSSIGNOL (Lorient 5 ét.)
PRIETO (Lille 5 ét.) — BOUFFANDEAU (Le Mans 5 ét.) — CAMARA (Dunkerque 5 ét.) — SKORNIC (Dunkerque 5 ét.)

GROUPE B

ROSET (Besançon, 5 étoiles)
LACAZE (Sète 4 ét.) — PIETRI (Cannes 4 ét.) — RAOULT (Entente 5 ét.) — LORENZATTI (Cuiseaux 5 ét.)
PERI (Toulon 6 ét.) — DEVEMY (Gueugnon 5 ét.)
PERIGAUD (Montluçon 5 ét.) — DUNDOV (Cannes 5 ét.) — PEYROCHE (Montélimar 5 ét.) — KHALDI (Cannes 4 ét.)

LA VÉRITÉ TECHNIQUE EN FACE après notre déroute européenne

UNE fois encore — et avec plus de brutalité que jamais — le football français se voit donc refoulé à grands coups de pied au derrière du rendez-vous européen auquel les trois coupes traditionnelles le convient chaque saison.

Rien de très surprenant bien sûr, si l'on considère que nous n'avons guère brillé d'un vif éclat depuis dix ans dans les trois épreuves (champions, vainqueurs de coupe et UEFA-Foires).

Ce qui est plus navrant, c'est qu'une fois de plus l'infériorité des footballeurs français n'a pas été le fait d'un accident, mais le fruit d'une faiblesse et d'une infériorité générales et chroniques.

Depuis Reims, avouons-le, on se prend à rêver et à espérer en telle ou telle équipe championne qui s'est mise à dominer subitement et **indiscutablement** notre football national : ce fut le cas successivement pour Monaco, pour Nantes, pour Saint-Etienne, puis pour Marseille. Pour chacun d'entre ces leaders incontestés, on s'est pris à espérer et à croire en une progression qui eût été logique, en une réussite internationale qui eût été souhaitable et salutaire. Quatre fois pourtant, tout le monde tomba de haut...

Et nous nous retrouvons aujourd'hui avec nos yeux pour pleurer ! Rassurez-vous, nous n'entrerons pas profondément dans le chapitre du sport à l'école et du football dans la masse qui est devenu un lieu commun. C'est vrai que le football ne trouve plus un terrain favorable de recrutement et d'éducation dans la rue ou dans la cour de l'école et du lycée. Mais c'est vrai aussi que ce phénomène social a cours également dans la plupart des autres pays d'Europe...

Contentons-nous donc, aujourd'hui encore, de dresser un bilan technique général, un constat de faiblesse qui n'expliquera pas tous nos échecs, hélas !

Parlons d'abord du problème athlétique et physique. Sur le plan du gabarit, il est vrai que les joueurs français ont été et sont encore souvent dominés par leurs rivaux étrangers. Encore que cela ne prouve absolument rien, si l'on s'en réfère à la taille et au poids très moyens qui étaient, ou sont, ceux d'un Kopa, d'un Piantoni, d'un Puskas, d'un Gerd Muller, d'un Tostao ou d'un Mazzola !... Le football ne se mesure pas, Dieu merci ! aux centimètres et aux kilos ! Mais, à valeur égale, la qualité physique intervient, bien entendu. On s'empressera tout de même d'ajouter que, depuis cinq ans, grâce à un travail de prospection très minutieux (opération Guérin par exemple), un gros effort a été fourni sur ce plan.

Il reste le problème de la fraîcheur et de la qualité athlétique qui dépendait beaucoup de l'entraînement. Il est bien certain que les footballeurs français s'entraînent peu et mal. D'abord parce qu'ils n'ont sans doute pas (pour une foule de raisons économiques et psychologiques dues à leur tempérament et à leur situation sociale ou financière) la volonté et l'enthousiasme nécessaires. Ensuite, parce qu'ils ne peuvent pas subir un entraînement foncier rationnel. Là encore les intérêts financiers des clubs tiennent un rôle essentiel. Dès les premiers jours du mois d'août, les Marseillais — comme les autres joueurs français — ont disputé des matches amicaux destinés à améliorer les finances du club alors qu'il eût été plus raisonnable de travailler la condition de manière rationnelle et progressive.

La quantité de travail ? Kurt Linder, élevé à la dure école anglo-saxonne, a cru bien faire en intensifiant les séances de l'O.M. et en exigeant des joueurs qu'ils travaillent plus qu'avant. Il a seulement oublié qu'il se trouvait en France... où l'effort, depuis quelques années, rebute les footballeurs comme tous les autres citoyens !

Et il a peut-être usé prématurément des hommes qui n'étaient ni taillés ni éduqués pour ce genre d'exercices supplémentaires et rigoureux.

On ne lui jettera pas la pierre cependant, car on reste convaincu que les footballeurs français ne s'entraînent pas assez, ni en quantité, ni en qualité, malgré tous les efforts que peuvent déployer certains entraîneurs alertés

Anastasi (à gauche) : **la force et la qualité du tir qui nous font trop souvent défaut.**

par J.-Ph. RÉTHACKER

O.M. verrou ou S.C.O. dentelle

c'est bonnet blanc et blanc bonnet

Bettega (à droite, marquant le premier but de la Juve) : le jeu de tête qui nous manque.

Bosquier, Lopez, Zvunka et Carnus (de g. à dr.) : **un échec défensif qui fait réfléchir.**

par l'exemple venu de l'étranger (du Brésil lui-même qui a compris depuis... 1958).

Malheureusement, il en est chez nous de ce domaine comme de tous les autres, il se trouvera sûrement toujours quelque esprit critique et malin pour démolir toute tentative de rénovation ou d'amélioration. La leçon venue de tous les autres sports sans exception (pour progresser, il faut travailler plus et recommencer sans cesse) devrait pourtant servir de prétexte à réflexion.

Venons-en maintenant au problème technique : les mêmes causes produisent ici les mêmes effets. La société de consommation et de plaisir ayant tué le goût de l'effort physique, la ville ayant dévoré tous ces espaces verts ou moins verts dans lesquels pouvaient se perfectionner jadis les jeunes joueurs de balle (footballeurs des trottoirs, où êtes-vous ?), aucun artifice n'a pu remplacer l'école de la rue et de la cour.

Mais ce qui est plus grave, c'est que nous avons négligé ou perdu les armes essentielles que le jeu moderne requiert et impose, la force et la qualité du tir, la spontanéité et la finesse de touche de balle, le jeu de tête.

Sans aller plus loin, arrêtons-nous à ce seul domaine aérien. Et cherchons à comprendre (nous ne comprendrons pas...) pourquoi le football français ne possède pas un Chivers ou un Bettega. Mis à part un Herbin et un Goujon, nous cherchons en vain, depuis dix ans, un ou deux hommes capables de faire la décision dans ce domaine qui compte après tout — n'en déplaise aux athlètes de ras du sol — autant que les autres.

Et par les matches qui courent, âpres, intenses, souvent marqués par de terribles combats aériens, en raison des fréquents et intenses regroupements défensifs, il s'agit de savoir s'adapter aux circonstances !

Restent les problèmes tactiques dont on pourrait parler pendant des heures, sans trouver de solution (ce serait si facile) pour peu qu'on accepte d'y mettre l'objectivité souhaitable.

J'avoue moi-même y perdre un peu mon latin, malgré les quelques années d'expérience et d'analyse qui m'ont amené jusque-là.

Mercredi dernier, les échecs de l'O.M. (avec son catenaccio) et du S.C.O. d'Angers (avec sa ligne et sa zone) se sont rejoints dans la même série noire. Et les bourreaux turinois de notre champion de France n'utilisent-ils pas eux-mêmes en Salvadore, un libero bien plus « affreux » et réaliste que Bosquier, et un marquage individuel que l'impitoyable Morini fit peser cruellement sur Josip Skoblar...

Et puis qu'ont donc amené de plus, les années précédentes, la défense plus simple et le système plus « intelligent » d'un Monaco, d'un Nantes et d'un Saint-Etienne...

Je continue à penser, pour ma part, que les footballeurs français ne sont pas faits pour ce dispositif rigoureux et pour ces combats acharnés, ces tête-à-tête farouches et anonymes.

Mais je reste persuadé (et ce n'est pas nouveau) qu'ils doivent chercher à s'adapter aux principes actuels d'un marquage et d'une défense mixtes, que les grandes équipes actuelles (Ajax ou l'Allemagne par exemple) ont fini par adopter. Ni ligne, ni verrou et couverture, mais les deux à la fois selon le besoin ; ni individuelle, ni zone, mais un savant mélange des deux.

En réalité, le football français n'est pas assez solide de constitution et de vie pour qu'un seul changement d'option et de politique techniques puisse le transformer et le relancer.

Dans un pays où l'individualisme et la resquille règnent en maîtres, où la discussion et la remise en cause ne cessent jamais, où le jeu et l'amusement passent avant le goût de l'effort et le désir de vaincre, dans ce pays-là, il faut, sinon renoncer à rivaliser avec les autres, du moins se faire une raison et travailler dans la sérénité plutôt que dans le mépris ou la colère.

Georges BOULOGNE : « Ayons recours à un professionnalisme plus rigoureux »

TOUTES les équipes françaises éliminées dès le premier tour des compétitions euorpéennes : c'est évidemment, un bilan qui appelle quelques commentaires de la part du directeur technique national de notre football.

Georges Boulogne, s'il déplore que l'on ait à dresser un tel constat d'échec, n'a certainement pas été le plus surpris des résultats enregistrés. En homme qui aime travailler et réfléchir sur des chiffres qui ne se discutent pas, et non sur des impressions ou des estimations forcément subjectives, il a considéré le problème dans son ensemble.

« Si l'on pouvait penser, a priori, que Marseille, Bastia et Angers avaient peu de chance de se qualifier face à des représentants de pays dont le niveau du football est notoirement supérieur au nôtre, Nimes et surtout Sochaux paraissaient mieux lotis.

Le match de Turin a mis en relief un « décalage » des valeurs assez impressionnant. Maintenant, il est possible que l'O.M. n'ait pas joué ce match sur sa valeur compte tenu des incidents extérieurs au football que l'on connait.

Mais, sur le fond, l'élimination du champion de France par le champion d'Italie n'a rien d'illogique, donc de catastrophique.

Nimes est tombé sur une équipe des Grasshoppers actuellement très bonne — elle est en tête du championnat suisse ; quant à Sochaux, son élimination par les Danois de Frem Copenhague peut être considérée comme un accident malheureux, tout comme, voici trois ans, l'élimination du Bayern Munich par Saint-Etienne avait été un « accident » heureux.

Sur une saison prise isolément, il peut y avoir certaines entorses, dans un sens ou dans l'autre, à la « hiérarchie », mais quand on considère le bilan sur une période assez longue, les dix dernières années par exemple, on obtient un classement qui situe bien chaque pays à sa vraie place.

Et sur le plan européen, les clubs français occupent une place médiocre, qui correspond à un indice de rendement pour les dix dernières années de 0,80.

Alors que celui de l'équipe de France ressort, pour la période 69-72, à 1,28. Il y a là un décalage asesz important que l'on peut expliquer, en partie, par les moyens de préparation dont bénéficie l'équipe de France, moyens dont la plupart des clubs ne disposent pas toujours.

Ce décalage, il sera sans doute difficile de le maintenir dans ces proportions très longtemps encore.

Il n'y a, a priori, pas de raison pour que les résultats de l'équipe de France soient meilleurs que ceux de nos équipes de clubs, d'autant que les meilleurs joueurs du championnat de France sont des étrangers.

Si le bilan comparé de la sélection nationale et de nos équipes de club dans les compétitions européennes fait ressortir un décalage de 50 % en faveur de l'équipe de France, c'est la preuve qu'il doit être possible d'améliorer les performances des clubs, en ayant recours à un professionnalisme plus rigoureux, et en donnant aux problèmes techniques la priorité qu'ils réclament. »

Une fois de plus, donc, on en revient aux sempiternels problèmes de « notre » football.

Mais tant que l'on n'aura pas tranché dans le vif, tant que l'on n'aura pas limité à 18, voire à 16, le nombre des clubs en Division I, tant qu'un calendrier démentiel interdira un véritable travail de préparation foncière, en même temps qu'une récupération raisonnable, tant que l'on continuera à « bricoler », tant qu'il n'y aura pas une majorité de clubs qui auront copié Saint-Etienne sur le plan des installations, de la politique sportive, de la formation et de la promotion des jeunes, on risque d'entendre la regaine chaque année quand vient l'automne.

LA "BRONCA" MANTAISE

MANTES-LA-VILLE. — Après le méritoire match nul ramené d'Angoulême, on pouvait légitimement penser que le C.A. Mantes obtiendrait devant Cambrai sa première victoire à laquelle les circonstances conféraient un caractère d'une absolue nécessité. Le moins qu'on puisse dire aujourd'hui est que le problème demeure entier du côté mantevillois.

Cette rencontre entre deux équipes modestes, pratiquant un football conforme à leur rang, sans relief ni enthousiasme, n'a, en effet, satisfait personne, ni le public qui réserva une belle « bronca » à ses favoris au coup de sifflet final, ni les deux entraîneurs, alors que Sarrazin avait tout lieu d'être moins morose que Boucq.

Mantes-la-Ville n'a, certes, plus connu la défaite, depuis le 10 septembre, mais l'inquiétude demeure. Un diable malin doit roder dans les parages du Stade des Merisiers où les Mantais perdent la plupart de leurs moyens ainsi que nous avons pu le constater l'autre soir. Toujours est-il que le signe indien persiste et qu'il risque de décourager les plus fidèles supporters.

La domination territoriale des Mantevillois se révéla, en effet, inefficace débouchant seulement sur un avantage au nombre des corners (7 contre 3). Cependant, les Cambraisiens, par l'intermédiaire de Pouillard et surtout de Bizot, furent très près de réussir le K.O. En fin de partie, les Mantais répliquèrent par Appert et M. Beltramini si bien que le résultat nul sanctionnant un débat plus animé en première période, demeurait équitable.

Cambrai et Nantes ne devaient pas perdre, compte tenu de leur situation, mais, samedi, ni l'un ni l'autre ne méritaient de vaincre pour avoir rivalisé dans la médiocrité. Un jour « sans » pour le C.A. Mantes, fort capable de surprendre une nouvelle fois loin de ses bases à Lorient. Là aussi, c'est devenu une habitude...

G. SEGUI.

UN DERBY BRETON PASSIONNÉ

BREST. — L'esprit et la lettre : M. Perray n'a pas su faire la différence quand il interpréta avec son extrême sévérité les consignes données au corps arbitral. Il n'est pas question, ici, d'encourager qui que ce soit à une certaine faiblesse, disons seulement que l'explication entre Kerangouarec et Le Troquer ne valait pas une expulsion, tout au plus un avertissement.

Ce n'est pas l'avis de M. Perray : « En pareil cas, il n'y a pas d'avertissement possible. Les deux joueurs ont eu un mauvais réflexe ! »

Qu'ils se soient ensuite serré la main n'a pas réussi à fléchir M. Perray, lequel sanctionnait, là, trop sévèrement, répétons-le, la première irrégularité d'un derby clair et passionné jusque-là.

Ensuite, eh bien, le match sombra dans la médiocrité. Lorient, qui avait montré pendant près d'une demi-heure toutes les facettes de son talent, supporta moins bien le handicap et ce que l'on craignait, un but heureux, donnait aux Brestois une victoire du même type.

« Notre jeu est beaucoup plus groupé que celui de nos adversaires. C'est pourquoi nous avons souffert davantage du retrait de Kerangouarec. La méthode brestoise s'accommode de larges ouvertures qu'elle a pu ensuite trouver », disait l'entraîneur lorientais, Jean Vincent.

Pour le docteur Le Louarne : « Brest a gagné, mais le football a perdu. »

G. KERSUSAN.

CHATEAUROUX SE RELÈVE TROP TOT

CHATEAUROUX. — Dans les vestiaires, G. Wozniak ne pouvait contenir sa colère. En effet, la Berrichonne venait de laisser passer sa chance en concédant dans les dernières minutes de jeu un match nul à Blois. Ce résultat logique s'explique par un coupable relâchement local en fin de partie alors qu'une bonne première mi-temps avait fait naître les plus grands espoirs.

Privée de trois titulaires et non des moindres puisqu'il s'agissait du buteur Mesonnes, du deuxième avant centre Gianella et du milieu de terrain Nieroda, la Berrichonne était parvenue non seulement à contenir son visiteur blésois mais encore à prendre l'avantage grâce à une meilleure occupation du terrain.

Partie très vite, la Berrichonne s'était fait surprendre par le rusé Touré ; les deux buts splendides de Ibrahim puis de Walker avaient donné un substantiel avantage aux locaux. On pouvait attendre une confirmation lors de la deuxième période d'autant que Blois ne semblait pas avoir son rayonnement habituel, les combinaisons montées par Touré, Laurent et Menoury échouant, faute de réalisateur. Le Yougoslave Hrnic nous a en effet déçus, non pas par manque de qualités qui sont certaines et dont il fit étalage en une ou deux occasions mais tout simplement parce qu'il semble incapable de s'intégrer au jeu blésois.

Pour avoir manqué le maîtrise et avoir, semble-t-il, oublié qu'un match dure 90 minutes, la Berrichonne demeure en queue de peloton et ce, avant les durs combats qui l'attendent, contre Bourges et Lille.

Blois a certes fait des progrès mais il n'empêche que Meerseman a encore du pain sur la planche avec notamment son comportement offensif et même sa défense qui, à l'image de celle de Châteauroux, a pris beaucoup trop de risques.

J.-P. DERINE.

LES AVENTURIERS ROUENNAIS

ROUEN. — Depreux, l'affable président de l'U.S.G. Boulogne n'avait pas tort de se montrer circonspect avant la rencontre que son équipe venait disputer à Rouen.

« Nos déplacements dans la métropole normande se sont rarement révélés positifs dans le passé. De plus, ajouta-t-il, la réputation de la jeune et piaffante formation rouennaise incite au respect. Ainsi notre ambition demeure évidemment la victoire, mais nous serions tout autant satisfaits en cas de match nul. »

Cet objectif, les nordistes n'ont pu l'atteindre. Pour y parvenir, il eût fallu que, d'une part, la charnière Manon-Edwige fasse preuve de plus de personnalité. Par ailleurs des erreurs de marquage offrirent aux attaquants normands un champ d'action assez large qu'ils ne manquèrent pas d'exploiter.

On ne comprend pas, par exemple, pourquoi le jeune Bianchi qui fut à l'origine du premier but a bénéficié d'une totale liberté de manœuvre avant de tirer. Cela dit, il convient de louanger cette équipe rouennaise généreuse jusqu'à la témérité. Le succès ne sourit-il pas aux audacieux ?

Bien des imperfections subsistent. On en eut pour preuve la période de panique qui succéda au but inscrit par le Yougoslave Jankovic — un modèle du genre d'ailleurs — mais comment ne pas se montrer indulgent à l'égard de garçons parachutés, la plupart en début de saison, du championnat honneur en seconde division et défendant leur chance sans le moindre complexe.

De Marguiller à Lhoste, en passant par Bourrebou, Grenier, Bichlin et Szczyrba, tous se battent avec une ardeur non dénuée d'adresse, qualités avec lesquelles le public n'était plus familiarisé.

Comme, par ailleurs, des éléments tels Notheaux, Morel, Yvinec, Corcolle et Fuentes apportant le poids de leur expérience, collaborent loyalement, l'amalgame parvient à avoir une allure séduisante.

Samedi le leader du championnat l'a constaté à ses dépens. D'autres seront encore appelés à en témoigner.

P. FEREY.

AMIENS AVEC BRIO

AMIENS. — Il régnait une température printanière au stade Moulonguet où Amiénois et Berruyers étaient aux prises. Cela contribua sans aucun doute à rendre rêveur quelques joueurs visiteurs et notamment l'arrière gauche Tognotti. Ce dernier en effet avait visiblement l'esprit en vacances car il se laissa prendre maintes fois aux attaques locales et n'eut comme ultime ressource que de stopper le ballon avec les mains. Cette méthode utilisée à plusieurs reprises lui valut du reste un rappel à l'ordre de l'arbitre, peu enclin à admettre cette manière de faire. Mais Tognotti ne se signala pas que par ses interventions peu orthodoxes. Il eut aussi des actions frisant l'anti-jeu. Dommage, car il gâche ainsi de solides qualités techniques et athlétiques.

Mais revenons à ce match gagné nettement par Amiens, un Amiens qui évolua indiscutablement de façon alerte et réalisa avec le trio Buchot, Gomis, Delecroix, des actions extrêmement plaisantes qui déroutèrent son rival. Et pourtant Buchot dès les premières minutes avait été durement touché dans l'aine à tel point que, craignant le pire, l'entraîneur Grillon avait fait immédiatement s'échauffer le remplaçant Aubjois. Fort heureusement il y avait plus de peur que de mal et le sympathique avant faisant fi de la douleur inscrivit deux buts dont l'un d'une rare perfection en reprenant de demi volée une balle que son partenaire Delecroix lui avait expédiée de la tête.

Ce but constitua en quelque sorte le tournant du match et Buchot méritait son exploit. Mais il faut aussi noter la manière avec laquelle Maison obtint le troisième but : mis en possession du ballon après que celui-ci eut été de Lacour à Buchot puis à Fontaine, le jeune ailier, avec beaucoup de lucidité contourna le gardien Carayon, et marquait en coin. L'élégance du geste était réelle et confirmait ainsi les espoirs que Grillon place en lui.

L. VIAL

POITIERS HUMILIÉ A DUNKERQUE

DUNKERQUE. — Il y a des jours où la réussite adverse est irritante pour les vaincus, notamment quand le débat n'est pas disproportionné sur le terrain et surtout quand le battu nourrissait des ambitions.

Poitiers était venu à Dunkerque pour s'imposer et c'est en formation sûre d'elle-même qu'elle avait donné le ton avec autant d'aplomb que de culot. Malheureusement les Dunkerquois ont su contrer les hommes de Delcampe avec bonheur grâce à la promptitude et à l'inspiration de leurs attaquants Terrier, Garnier, Camara ou Skornik. Aussi quand en moins d'une heure de jeu le tableau d'affichage indiquait 4-0 pour Dunkerque, la pilule était amère pour les visiteurs qui ne digéraient pas cette humiliation et s'en prenaient à Terrier. Malgré un avertissement à Bonnat et de nombreux coups francs, rien n'y fit jusqu'au moment où Bichlin fut renvoyé au vestiaire.

On conçoit que la partie avait alors perdu de son bel intérêt et que le reste (on en était alors à la 41e minute) ne parvint plus à faire renaître dans les tribunes l'allégresse d'une première mi-temps heureuse pour les Nordistes.

Et c'est bien dommage car finalement le score de 5-3 reflète assez bien la physionomie de la partie.

Poitiers, sur sa valeur, ne méritait pas d'être écrasé, mais Dunkerque, par son style percutant et pressant, devait vaincre. Pour cela, avec une pluie de buts, c'était tout ce qu'il fallait pour combler un public resté trop souvent sur sa faim.

Le premier but fut marqué avec une certaine chance par Skornik qui vit son tir légèrement dévié par Poinot et donna le ton dès la septième minute. Poitiers s'efforça de réagir et pendant un quart d'heure contrôla les débats sans parvenir pour autant à trouver la position de tir. Ses efforts contrastaient avec ceux des Dunkerquois qui après avoir laissé passer l'orage marquaient deux buts de toute beauté avant le repos : sur un travail de Garnier lançant Camara dans la foulée et sur un centre de Terrier rabattu au centre par Garnier pour Mallet.

Dès la reprise, Camara, servi par Skornik, assommait les Poitevins, Diata sauvait l'honneur mais Garnier était sans pitié (5-1).

Finalement, Poitiers, jouant à dix, montra qu'il possédait des ressources en réduisant deux fois l'écart.

J.-L. DUMELIE

HERNANDEZ : QUELLE BARAKA !

CAEN. — Prieto, le maître à jouer de l'attaque lilloise, dans son français approximatif et à grand renfort de gestes, a donné le ton en rentrant au vestiaire : « Ah ! ce Pablo Hernandez... Quelle baraka, c'est incroyable... »

Les autres attaquants nordistes, Lovavasseur, Baraffe, De Martigny, firent chorus pour maudire ou plutôt pour tirer leur chapeau devant la vista du goal de Malherbe. « même ce « paquet » qui s'est écrasé sur la barre en seconde mi-temps, s'est exclamé Baraffe, il avait trouvé le moyen de le dévier... »

Quant à René Gardien, l'entraîneur, il déplorait : « On dira encore que nous avons manqué d'efficacité... En réalité, si ce vieux Pablo n'avait pas été intouchable aujourd'hui, nous pouvions gagner très largement par plusieurs buts d'écart ».

Gardien retrouva son large sourire quand on lui affirma que c'est Lille qui, de loin, avait fait la plus grosse impression à Caen, que le onze de Lelong n'avait pas encore rencontré un adversaire aussi talentueux. Il est certain que la machine lilloise paraît bien partie pour remonter son handicap actuel.

De l'autre côté de la cloison, le héros du jour était sans doute le seul à sourire, discrètement d'ailleurs dans une ambiance pénible. Quelle revanche pour ce chevronné du football que tout le monde à Caen ou presque avait quasi « enterré » voici quelques semaines alors qu'il était dans l'obligation de jouer avec... une seule jambe.

Quoi qu'il en soit et à cause d'un penalty, au sujet duquel tous les dirigeants de Caen, l'entraîneur Lelong et bien entendu Yves Arnould lui-même criaient au scandale, les Normands ont encaissé leur sixième défaite consécutive.

« Ce match nul avec Lille, constatait le président de Cornières, aurait vraiment marqué le début de notre redressement et ce match nul, l'arbitre nous l'a volé... »

Il ne semble pourtant pas que tout soit perdu pour Caen. N'a-t-il pas retrouvé un goal éblouissant ? Les arrières, malgré l'absence de Bandzwolek, n'ont-ils pas fourni une bonne prestation ? Le milieu ne s'est-il pas renforcé d'un Pottier excellent ? Il ne reste plus que l'attaque à mettre au point, une attaque, hélas, qui n'a pas marqué le moindre but en cinq matches, ce qui est somme toute un record.

Mais pourquoi désespérer quand il existe en réserve un François dans l'éclat de sa jeunesse, un Sorgic qui réussit onze buts l'an passé, un Lecampion qui va enfin reprendre l'entraînement, et un Gondet actuellement décourageant mais qui parviendra bien un jour à soulever de nouveau les bravos.

A. GOSSET

HEUREUSEMENT, HÉDÉ ÉTAIT LA

LENS. — Lens et Angoulême jouèrent un match agréable en pratiquant un football rapide et précis avec un minimum de fautes constructives. Par contre, le manque de précision empêcha les 8 000 spectateurs de voir marquer plus d'un but alors que le score aurait dû être plus élevé.

Les Lensois surtout auraient pu atteindre le repos avec un avantage substantiel. L'excellent Palma repoussa peut-être un tir de Cieselski et deux de Faber mais Juraszek, Manko et Bousdira, à quelques mètres de la cage, gâchèrent de splendides occasions.

Ce fut finalement sur un boulet de vingt mètres, après une passe en retrait de Mankowski, que Hédé put réussir à ouvrir la marque. Cette infime avance des Nordistes donna à la seconde période une rare intensité. Le jeu se durcit, les accrochages se multiplièrent et M. Lechevalier, souvent dépassé, n'intervint pas comme il aurait dû le faire et s'il distribua un avertissement à Desmereaux et Buffat, il passa sous silence des interventions beaucoup plus suspectes.

Les Lensois qui désiraient absolument gagner ce match pour ne pas perdre le contact avec la tête avant un déplacement à Lille qui s'annonce extrêmement périlleux, s'arc-boutaient pour préserver ce maigre avantage. Mal leur en prit car Angoulême sous la conduite de Guillas qui sortait enfin de sa coquille, et de Tejedor qui se décidait à jouer un rôle plus offensif, donna alors sa pleine mesure et un renversement de situation fut à deux doigts de se réaliser.

Prou et Tripp se demandent certainement encore comment ce diable de Lannoy s'y prit pour repousser deux tirs qui paraissaient faire mouche à quelques minutes de la fin. Cela aurait été vraiment une injustice de voir l'équipe lensoise rejointe car les Nordistes avaient fait l'essentiel du jeu et s'étaient aussi assuré un avantage territorial que leurs adversaires n'avaient guère eu l'occasion de contester.

A. DELANNOIT

LE PRINTEMPS LAVALLOIS

LAVAL. — Deux hommes étaient particulièrement heureux au terme de ce bon match qui figurera aux plus belles pages de l'histoire sportive de la ville chère aux champions Jean-Claude Bouttier et Marcel Duchemin. Ces deux hommes étaient R. Dereuddre et Michel Le Milinaire qui, sans se concerter, trouvèrent les mêmes mots pour traduire toute leur satisfaction.

Si les Manceaux ont prouvé avec beaucoup d'élégance au stade François-le-Basser que leur place en tête du Championnat n'était pas usurpée, les Lavallois quant à eux, ont enfin retrouvé ces qualités techniques, ce fond de jeu, cette maîtrise au milieu du terrain et en défense et surtout ce caractère offensif qui leur faisaient défaut ces dernières années.

Avec patience, l'entraîneur Le Milinaire est arrivé à mettre sur pied la meilleure équipe. Il a dû pour ce faire passer des moments difficiles à la suite des blessures de Rodighiero, de Dumas et Laguesse. Jeudi soir, au terme du dernier entraînement hebdomadaire, il avait dit aux onze joueurs retenus pour affronter l'U.S. du Mans : « Vous êtes les onze meilleurs du stade Lavallois. J'espère que vous saurez le prouver. »

Eh bien ! tous ces joueurs ont répondu aux espoirs de leur entraîneur qui, cependant, prétend que dans 15 jours son équipe aura vraiment retrouvé toutes les qualités qui, dans le défunt C.F.A. lui permirent d'être finaliste du Championnat de France.

On le comprend. Rodighiero qui a fait une bonne rentrée au poste de « libero », Dumas, excellent au milieu du terrain et Laguesse, par contre effacé à l'aile gauche, ne sont encore que des convalescents. Dans 15 jours, les trois anciens professionnels des Stade Français et Rennais et du S.E.C. Bastia tourneront à plein régime. On saura alors seulement si le Stade Lavallois est en mesure de quitter la position toujours précaire qu'il occupe en ce moment et si le printemps amorcé face à l'U.S. Le Mans sera le prélude de lendemains qui chantent.

Cependant, il y a tout lieu d'être optimiste. Samedi soir, le rapport des forces entre Manceaux et Lavallois jouait sur très peu de chose. Le fait que les Lavallois aient rivalisé avec leurs adversaires dans le domaine de la vitesse d'exécution et la transmission de balles constitue un élément très encourageant. Alors, ce derby régional qui a attiré 7.000 spectateurs restera fidèle à une tradition qui veut que contre Le Mans, Laval retrouve toujours et sa sérénité et sa pleine mesure.

M. JOUNEAUX.

GRÉGOIRE, SAUVEUR DE TROYES

LOUHANS. — En palliant par une louable combativité son infériorité en valeur athlétique et en technique collective, Cuiseaux-Louhans a posé de sérieux problèmes au moins pendant 60 minutes à une équipe de Troyes qui a, malgré tout, laissé la meilleure impression à Louhans.

L'impossible exploit parut même réalisable, lorsque à la 50e minute, Monterrat, profitant calmement de la sortie du gardien Formici, à la suite d'une ouverture de Lange, obtint le premier but de son équipe en Championnat. Mené 1-0, peut-être Troyes aurait-il finalement été battu si la sortie de Boivin (blessé) puis celle de Murat (soigné pendant quelques instants sur la touche) n'étaient venus s'ajouter en fin de match à la fatigue d'une équipe locale dans laquelle les éléments comme Lang, Monterrat et, surtout, Brot sont à court de compétition.

Mais, il y eut aussi la lumineuse inspiration de Flamion, l'entraîneur troyen, qui profita du remplacement de Steyer par Chapuzat pour faire monter l'arrière Grégoire à l'aile droite.

Ce dernier, particulièrement entreprenant, devait être à l'origine des deux buts marqués par les visiteurs. Le premier qu'il réussit, lui-même, sur un coup de pied chanceux et le second qu'il offrit à Tonnel, au moment où la défense bressane était justement privée de Murat.

« Sans Grégoire, je crois que notre attaque n'aurait pas marqué. D'ailleurs, j'estime, pour moi, qu'elle ne tourne pas aussi bien que sa position en tête du Championnat pourrait le laisser entendre. »

Tel était, à l'issue du match, le jugement de M. Flamion sur la ligne offensive que Cuiseaux-Louhans, pour sa part, voudrait bien posséder.

M. GUILLEMENEY.

" OFF DAY " POUR AVIGNON

CANNES. — Dans l'opposition de bon niveau qui mettait aux prises samedi soir aux Hespérides Cannois et Avignonnais, on eut raison de craindre le pire au travers d'accidents et d'incidents graves.

D'une manière extrêmement honnête, M. Rancelli sanctionna tout ce qu'il vit. Il oublia sans doute qu'il avait à sa disposition, outre un utile sifflet, des cartons, qui auraient certainement freiné l'excessive ardeur de rudes garçons comme les défenseurs Galateau et Perles, par exemple.

Très certainement, en distribuant quelques avertissements, dès le début de la partie, il aurait empêché, entre autres choses, bien sûr, une trentaine d'irrégularités de la part du garde attaché aux basques de Dundov. Et il était prévisible d'ailleurs que le « grand » Galateau n'atteindrait pas le terme du match sans une sanction.

Elle lui tomba sur les épaules à la 86e minute, il était bien tard, alors que Khaldi se trouvait exclu pour avoir rendu le coup à son rival du moment. Mais cette rencontre valut évidemment par tout autre chose que cet antijeu caractérisé.

Elle permit d'applaudir une formation cannoise très supérieure, ce soir-là, à sa rivale, et cela dans tous les domaines.

Offensivement, on put applaudir d'excellents mouvements en milieu de terrain. Ahache et Girod confirmèrent leur progression, alors que la défense surprit fort agréablement par sa cohésion retrouvée.

Avignon se trouvait vraisemblablement dans un « off day ». Sans doute vaut-il beaucoup mieux. Son classement est là, bien sûr, pour le confirmer.

Georges CLAIRMOND.

LE SECRET SETOIS

LIMOGES. — Etonnante équipe que celle du F.C. Sète ! Alors que sur son terrain des Métairies, elle multiplie les contre-performances, la voilà qui confirme avec éclat à Limoges son invulnérabilité à l'extérieur.

L'entraîneur Xercès Louis n'a pas de secret magique : « Nous avons joué à Limoges, explique l'ancien international, comme nous l'avons fait à Troyes. Nous ne nous sommes pas découverts en première mi-temps, c'est le temps que nous prenons pour jauger l'adversaire, et après, nous avons fait la décision grâce à notre condition physique rayonnante, à nos qualités athlétiques, à notre enthousiasme, à notre volonté aussi qui supplée certaines imperfections techniques. »

Par leur vigueur, leur détente, leur détermination, les défenseurs sétois, qui surent toujours demeurer lucides, repoussèrent avec sûreté et autorité une bonne vingtaine de centres de Stojovic, la meilleure arme de Limoges. L'équipe de Maurice Cailleton attaqua sympathiquement, la fleur au fusil, mais faute d'un véritable avant centre, elle ne put s'approcher que fort rarement de la zone de vérité. Il faut dire au demeurant qu'un manque de réussite certain explique une impuissance qui tend à devenir chronique.

Plusieurs tentatives de Meggiolaro, Château, Stojovic, Grany échouèrent de quelques centimètres, alors qu'en fin de match, Lissarague gâcha une très belle occasion. Il n'en reste pas moins que Limoges ne put marquer que sur penalty. Cela s'était déjà produit la semaine précédente à Avignon.

Après le repos, les Sétois firent prévaloir leur vigueur. Ils égalisèrent par Garcès sur une montée de l'arrière Lacaze avant d'arracher la victoire par un penalty de Coste, le meilleur homme sur le terrain.

Les Sétois ont fait là une riche acquisition. Coste jouait l'an passé à Alès, où il fut, avec un total de 25 buts, le meilleur buteur de Division III. Très solide sur ses jambes, rapide, couvrant bien la balle, il possède également un tir meurtrier.

J.-P. ALBAN.

MONTLUÇON FAILLIT GAGNER

FONTAINEBLEAU. — Pierre Bodin nous avouait que le football « posé », technique et à dominante offensive ne lui semble plus d'actualité au niveau de la division 2, si on n'y ajoute pas un engagement physique total. Son équipe montluçonnaise a gardé ses dominantes de toujours : du bien fait, agréable à l'œil et un petit côté « fair-play » qui ne donne pas de si mauvais résultats !

Il a pourtant eu très peur durant toute la première mi-temps en voyant son équipe littéralement « baladée » par une Entente des grands jours qui alliait la précision et une vitesse d'exécution ahurissante. Les hommes de Claude Rey semblèrent devoir tout balayer sur leur passage. Pourtant, à la pause, ils n'avaient qu'un petit but d'avance marqué dès le début du match par Izquierdo, à la suite d'une maladresse du pourtant remarquable Leclerc qui laissa passer un centre de Dohyenard.

Maintes fois, la défense visiteuse parut au bord du naufrage... qui ne survint pas. On ne donnait pourtant pas cher des chances de Montluçon au repos.

Mais après la pause, changement total de scénario. L'Entente jouait moins vite et Montluçon libéré du pressing adverse s'exprima à son tour dangereusement en maîtrisant le milieu de terrain grâce au recul de Périgaud. Celui-ci donna à Viard la balle d'égalisation (65e minute). On crut même à un succès montluçonnais lorsqu'une reprise de Langlois percuta la transversale !

Après le match, Bodin avouait : « Nous aurions pu en prendre trois avant le repos... et nous avons failli gagner par la suite ! »

Dans l'autre vestiaire, Claude Rey fulminait : « C'est incompréhensible : ils nous ont coincés en deuxième mi-temps ! »

Les spectateurs, eux, avaient suivi un match vivant, sans une seconde d'ennui. N'est-ce pas l'essentiel ?

P. LOUHAUT

Monsieur Football dit tout...

KOPA

avec la collaboration de Paul Katz

mon football

1 vol. nombreuses illustrations 18 F

CALMANN-LÉVY

TOULON : RÉVEIL EN FANFARE

TOULON. — On sait que jeudi dernier les joueurs du Sporting Club de Toulon ont été placés devant leurs responsabilités. Cette équipe, façonnée pour disputer la montée en première division, venait d'encaisser six buts en deux matches contre Montluçon et Gueugnon qui ne font pas partie des ténors du groupe.

Alors, il fallait rassurer les supporters mais aussi la municipalité qui avait consenti de gros efforts. La tâche était difficile, surtout que l'adversaire, Toulouse, était jusque-là invaincu.

Pourtant, les Toulonnais remplirent leur contrat. Excessivement motivés, ils livrèrent un match remarquable s'organisant au mieux, perdant un minimum de balle et marquant cinq buts de toute beauté. Vraiment, cette partie fut de très bonne qualité, nettement supérieure par exemple au récent Paris-Valenciennes.

Après de nombreux tâtonnements bien compréhensibles lorsqu'on sait que sept joueurs sont arrivés cette année, Jean Luciano a trouvé, semble-t-il, le plein emploi de ses forces. Il a surtout vu que Peri et Ramirez se complétaient fort bien, qu'André Guy était beaucoup plus libre de ses mouvements à l'aile gauche. Que Piana stabilisait la défense.

Les Toulousains ne purent endiguer le raz de marée, tellement les actions toulonnaises furent tranchantes par leur variété et leur spontanéité, et Milhau se trouva tout heureux de ne point encaisser deux ou trois buts de plus, notamment de la part d'André Guy extrêmement percutant mais quelque peu imprécis.

Le Sporting s'est réveillé. Il a montré ce qu'il était capable de faire. Si tous les matches sont abordés avec cet esprit, nul doute que les Toulonnais seront parmi les candidats très sérieux à la montée automatique en première division. Dès dimanche à La Ciotat, on saura si cette flambée n'était qu'un feu de paille, ou bien au contraire si le Sporting s'est vraiment engagé dans la longue marche vers le retour parmi l'élite.

Jean-François RENAULT.

MONACO, UN BOXEUR SANS PUNCH

MONACO. — Depuis le début de la saison on eut à plusieurs reprises l'occasion de le constater. Mais jamais la chose ne fut aussi flagrante que samedi soir au stade Louis II : Monaco possède cette année une équipe très brillante, capable de confectionner un football plaisant et agréable à suivre, mais sa ligne d'attaque manque quelque peu de punch.

Contre Mulhouse et sous les yeux du prince Rainier III, Monaco accumula samedi soir les occasions de buts et joua presque toute la partie dans le camp alsacien. Mais le score ne fut que de 2-0 (2 buts obtenus en première mi-temps respectivement par Ruiter et Dogliani). En vérité, les Monégasques pratiquèrent un jeu fait de passes courtes et longues qui faisaient très bonne impression mais qui manquaient de décision. L'approche du but se faisait bien mais la finition laissait à désirer. Un peu comme un boxeur sûr de sa technque et qui se contenterait de gagner aux points devant un adversaire plus faible, mais sans poursuivre son avantage jusqu'à le mettre véritablement knock-out.

En deuxième mi-temps, en effet, Monaco avec un peu plus de précision dans les tirs aurait pu augmenter très nettement son avantage et soigner son goal-average. Mais, d'une part l'équipe mulhousienne se regroupait bien en défense ayant décidé de jouer la prudence et, d'autre part les tirs des avants monégasques étaient soit mal orientés, colt insuffisamment appuyés.

Monaco possède donc une formation qui pratique un très beau jeu mais à laquelle il semble encore manquer ce qui fait l'aristocratie du football, à savoir la précision dans le tir.

Ruben Bravo, son entraîneur, a évidemment détecté cette faiblesse. Autant dire qu'au cours des semaines qui vont venir, les footballeurs monégasques vont être soumis à l'entraînement à des séances répétées de tirs au but.

Il semble que ce ne soit d'ailleurs qu'à cette seule condition que l'équipe de la principauté puisse tenir en tête du classement le rôle que tous ses supporters espèrent lui voir véritablement jouer.

Tony BESSY

PEYROCHE LE MAGNIFIQUE

MONTELIMAR. — « La rentrée de Peyroche devrait apporter quelque chose à notre ligne d'attaque, estimait l'entraîneur Boulle avant la rencontre. Car nos jeunes attaquants manquant d'expérience ont besoin d'un joueur expérimenté pour les diriger, pour orienter leurs actions, pour les libérer de cette hantise qui les paralyse ». Il ne se trompait pas.

Tony Peyroche remplissait son contrat, cela malgré une tendinite qui le faisait toujours souffrir. Non seulement il réussissait à fixer les deux arrières centraux Tassonne et Gauchenot qui le redoutaient à juste titre, libérant ainsi ses partenaires, mais il ne ratait jamais une occasion de servir opportunément le partenaire démarqué pour dévier le ballon de la tête vers les espaces vides du terrain en direction du mieux placé.

Certes, il n'était pas toujours compris des jeunes Girard, Vial, Gimenez, issus de clubs de série inférieure mais pétris de qualités. Qu'importe. Sous sa généreuse impulsion l'élan était donné. Les lignes arrière de La Ciotat venues pour obtenir le partage des points finissaient par fléchir. Sur un corner l'arrière latéral Mendy monté en position d'attaquant, prenait en défaut le gardien Margelli. C'était là un but qui valait de l'or pour les Drômois, car il les libérait. On s'en rendait compte par la suite. Les descentes à l'aile gauche ou droite des remuants Gimenez et Girard soumettaient les défenseurs adversaires à rude épreuve. Girard dans sa foulée plaçait du pied gauche un tir splendide qui laissait Margelli sans réaction.

Pour parapher sa rentrée prometteuse, Peyroche lui-même (noblesse oblige !) profitait d'un centre venu de l'aile pour couronner ce festival offensif de bon augure pour l'avenir. Les Ciotadens finissaient par réagir, dominant sérieusement dans le dernier quart d'heure une équipe fatiguée par ses généreux efforts. Trop tard. D'autant plus que l'arbitre renvoyait au vestiaire Estornet et Farrugia.

BOURISSOL.

ARLES TOUCHE LE FOND

ARLES. — Les Arlésiens et leurs supporters ont souffert devant une équipe de Gueugnon qui elle, par contre, ne souffrit pas trop de l'absence de G. Duch.

Dûment averti de la situation devant laquelle se trouvait l'entraîneur arlésien de procéder au remplacement de deux bons éléments et en plus de jouer avec deux autres handicapés par des blessures récentes, le gardien de but Dessons et l'arrière Camus, les Gueugnonnais partirent délibérement à l'assaut dès le coup d'envoi.

Dès les premières minutes Dessons leur fournissait la preuve qu'il n'était pas en possession de tous ses moyens laissant passer une balle tirée par J. Duch alors qu'en d'autres circonstances il aurait certainement pu l'arrêter. Il est probable que si Gueugnon avait tiré plus souvent et de loin, le score aurait été plus large car Dessons ne pouvait rien sur les tirs à ras de terre. Il termina d'ailleurs le match très éprouvé. Le deuxième but obtenu par Bernard l'était dans les mêmes conditions.

Les Arlésiens attendaient beaucoup de cette rencontre qui, compte tenu des circonstances ne put qu'hélas ! confirmer la faiblesse d'une équipe dépassée par le niveau de la compétition et dont l'attaque reste le point le plus faible.

Gueugnon a joué un ton au-dessus faisant courir les locaux après la balle, les prenant de vitesse dans la plupart des compartiments. Arles n'a jamais donné l'impression de pouvoir réduire le score et le résultat reflète assez bien la différence de ces deux équipes, Gueugnon n'ayant pas eu vraiment à s'employer à fond.

Pierre BROCAREL.

LE TRIOMPHE DE ROSET

CHAUMONT. — Besançon doit une fière chandelle à son gardien Roset qui était absolument imbattable samedi soir à Chaumont. Après de chaudes alertes durant la première mi-temps (tir sur la barre dès la première minute) il fut soumis à un véritable bombardement pendant le second acte de la rencontre qui vit constamment les 22 joueurs massés devant ses buts. Grâce à des réflexes extraordinaires, des plongeons sensationnels, des sorties aussi judicieuses qu'audacieuses, des anticipations remarquables d'autorité, il gagna la rencontre à lui tout seul. Derrière une défense affolée, submergée, bousculée, il domina de la tête et des épaules partenaires et adversaires. Et c'est porté en triomphe par ses camarades qu'il regagnait les vestiaires.

Douché, rhabillé, en quittant le stade chaumontais à la sortie duquel la poignée de supporters bisontins lui réserva une chaleureuse ovation, le sympathique Jean-Pierre Roset s'excusait presque auprès des dirigeants locaux dont on se souvient qu'il avait porté les couleurs il y a quelques années :

« J'ai eu beaucoup de chance » disait-il. Certes, il eut de la chance, mais sa classe a fait le reste. Et quand Silvy eut inscrit le seul et unique but de la partie sur penalty, quand Chaumont eut obtenu aussitôt trois corners successifs, on sut que le gardien bisontin était dans un grand jour. Il l'a amplement prouvé par la suite, puisque à lui seul ou presque il a tenu en échec onze Chaumontais déchaînés et portés par un public enthousiaste.

J. THOMAS.

Confidentiel D2

DES FAITS ET DES CHIFFRES

● Le Mans est la seule équipe de Division II à ne pas avoir connu l'amertume de la défaite puisque Toulouse, invaincu à la septième journée, s'est incliné à Toulon. Un nouveau record pour les Manceaux qui justifient leur excellente réputation.

● En revanche, quatre clubs n'ont pas encore connu les joies de la victoire : Mantes-la-Ville et Caen dans le groupe A, Arles et Cuiseaux-Louhans dans le groupe B.

● Le recordman des matches nuls, Mantes-la-Ville : 5 pour huit matches !

● Dans le groupe A, on a marqué 26 buts, dont 8 à l'occasion de Dunkerque-Poitiers. Le groupe B s'est une nouvelle fois montré aussi réaliste puisque 26 buts également ont été réussis, dont 7 pour Toulon-Toulouse.

● Au tableau d'honneur des buteurs on relève les doublés de Buchot (Amiens), Camara (Dunkerque) dans le groupe A, de Broggini (Cannes), Serra et Peri (Toulon) dans le groupe B.

● Au classement des buteurs Tonnel est toujours le meilleur buteur de Division II et il totalise 8 buts.

Viennent ensuite dans l'ordre : Dundov (Cannes), Viard (Montluçon), Bouffandeau (Le Mans), 6 buts ; Balducci (Besançon) 5 buts ; Terrier (Dunkerque), Kerrangouarec (Lorient), Bourebou (Rouen), Prou (Angoulême), Jankovic (Boulogne) 4 buts.

● Les meilleures attaques : Rouen et Cannes (14 buts) devant Lille et Montluçon 13 buts.

● Les meilleures défenses : Lille (2 buts) devant Troyes (3 buts), Brest (4 buts), Boulogne, Besançon, Monaco (5 buts).

● Une fois encore le groupe A a attiré plus de monde que le groupe B. Les dix rencontres du groupe A ont réuni 41.006 spectateurs payants contre 14.897 spectateurs payants dans le groupe B. Quelle différence !

● Les dix meilleures affluences : Brest (9.455 spectateurs), Lens (7.150), Laval (6.519), Rouen (4.565), Limoges (3.749), Châteauroux (3.463), Dunkerque (2.932), Caen (2.899), Chaumont (2.695), Amiens (2.325). Soit huit villes du groupe A contre deux du groupe B...

J. P. O.

◆ Au cours d'un match amical joué contre Martigues par Arles, on a pu voir évoluer dans la formation visiteuse, l'ex-Arlésien international amateur, Jean-Michel Aubert. Ce dernier est militaire à Aix. Sollicité par plusieurs clubs, il n'a jusqu'ici signé nulle part. Arles a essayé un joueur argentin qui a fait une très bonne impression au poste d'avant centre terminant ses actions par des shots précis du droit comme du gauche.

◆ Les Arlésiens ont terriblement besoin d'un avant-centre et seraient prêts à le faire signer, même compte tenu des problèmes que crée sa situation d'étranger.

◆ Un autre joueur venu de Troyes, Vasa Puciberg a fait un essai dans l'équipe d'Arles mais n'a pas été retenu.

◆ La Berrichonne compte maintenant trois anciens joueurs d'Aix-en-Provence avec l'arrivée de l'arrière Bertrand qui a rejoint Sroka et Gianella.

◆ A l'issue de la rencontre Châteauroux-Blois, l'entraîneur Wozniak n'était guère satisfait et devait notamment déclarer : « A ce niveau, de telles erreurs en fin de partie ne sont pas permises. »

De son côté, l'entraîneur blésois a chaudement félicité son arrière Boussa, lui recommandant même de pas hésiter à récidiver.

◆ Les rugbymen et les footballeurs de Toulon s'estiment beaucoup. C'est ainsi que Laboure et Delaigue, qui jouaient dimanche contre Saint-Jean-de-Luz, sont venus encourager le Sporting contre Toulouse.

◆ On parle d'une entente Football-Jeu à XIII à Toulouse, comme à Marseille. Le TOAC XIII jouerait en lever de rideau des matches de l'U.S. Toulouse au Stadium. Le protocole d'accord n'est pas encore signé.

◆ Deux arrières de Toulouse sont blessés : Dupré souffrant d'une déchirure musculaire et Petit, brûlé au visage en faisant... la cuisine.

PASTORIZA A MONACO : D'ACCORD

◆ L'international Argentin Omar Pastoriza, accompagné du trésorier de l'Independiente de Buenos Aires assistait samedi soir au match Monaco-Mulhouse. Il s'est montré d'accord sur les termes du contrat qui lui était proposé et pourra donc être qualifié pour le club monégasque dès que la lettre de sortie de la Fédération argentine sera parvenue en France. — T. BESSY.

◆ Retrouvailles au stade Bonne Rencontre de deux ex-Monégasques : Casolari qui a émigré dans la cité des violettes et Simian qui est revenu sur la Côte d'Azur après un passage à Rennes et Rouen.

◆ Serra (élongation) et Piana (tendinite) ne sont pas sûrs de jouer à La Ciotat dimanche. Jean Luciano désespère de disposer enfin d'un effectif valide.

◆ Faure, qui a été opéré du ménisque il y a douze jours, se remet plus rapidement que prévu. Il compte reprendre l'entraînement dans une semaine.

◆ Le maire de Toulon, M. Arreckx est venu assister aux dix dernières minutes de la rencontre. Preuve de son attachement au Sporting, car le samedi après-midi est très chargé pour un maire.

◆ Le jeune ailier du F.C. Bourges, Dominique Frey, prendra épouse le samedi 7 octobre. La cérémonie aura lieu à 11 h 30, en la mairie de Romorantin (Loir-et-Cher). Nos meilleurs vœux aux futurs époux.

◆ Pendant plusieurs dimanches, Bourges va être privée d'Alain Darnault, appelé sous les drapeaux. Le poste de douzième sera désormais tenu par un autre espoir : Eric Gouet.

◆ René Dereuddre, à l'issue de ce match Laval-Le Mans déclarait : « Dans des matches comme celui-ci que nous venons de vivre, c'est le football qui sort vainqueur. »

◆ Denis Lisnard, en rentrant à son domicile à Limoges, après la dernière rencontre à Bourges, a été victime d'un sérieux accident de voiture sur la R.N. 20. Fort heureusement, le capitaine berruyer est sorti pratiquement indemne de cette collision qui a mis son véhicule hors d'usage.

◆ A Amiens, l'éclairage électrique n'est plus maintenant qu'une question de jours. En effet, les pylones en fer seront installés cette semaine. Il ne restera plus alors qu'à procéder aux réglages de l'installation électrique et, en fin de mois, la première nocturne pourrait avoir lieu à l'occasion d'Amiens-Boulogne.

◆ Hervé Fontaine, le jeune ailier droit d'Amiens, part cette semaine au régiment. Incorporé à Colmar, il ne pourra donc être utilisé avant plusieurs semaines. Voilà qui n'arrangera pas les affaires de Grillon déjà privé de Cadart (blessé).

NUL N'EST PROPHETE

◆ Désigné pour diriger Dunkerque-Poitiers, l'arbitre parisien, M. Marc Buils, retrouvait son pays puisqu'il fit sa carrière de footballeur et ses premiers pas d'arbitre dans la banlieue dunkerquoise, à Enersport.

Cela ne lui a pas porté chance : il ne put en effet terminer le match. Blessé au tendon d'Achille, il dut laisser son sifflet à l'un de ses juges de touche, M. Delaplace, à la 56e minute. Avec courage, il s'efforça de tenir le drapeau jusqu'au bout. On notera que c'est M. Buils qui donna l'avertissement à Blanc et que M. Delaplace expulsa Bichlin.

◆ Bien que Dunkerque ait réussi cinq buts, Philippe Terrier, qui signait son but par rencontre jusqu'ici, n'a pas marqué devant Poitiers. Ce n'est pas pour cela qu'il se souviendra de cette rencontre marquée pour lui d'une pierre noire : il fut en effet rapidement pris en grippe par ses adversaires. Par Bonnat d'abord qui multiplia les rudes contacts, par Bichlin ensuite dont le coup de tête regrettable lui valut de regagner le vestiaire.

◆ Les accusés se défendent comme ils peuvent : « Terrier a fait du cinéma... il en rajoutait au moindre contact... S'il avait été touché autant qu'il le dit, il n'aurait pu finir le match ». Toujours est-il que Terrier est rentré chez lui avec des estafilades au mollet, une lèvre tuméfiée par un coup de tête et surtout un sacré coup au moral. Sa détresse contrastait alors que son équipe venait de remporter un beau succès.

◆ M. Nicol, président du Stade Brestois, nous a confié « Après le différend Le Troquer-Kerangouarec, j'ai eu l'impression que l'arbitre sortait seulement le Lorientais et que Ribeyre et nos joueurs intervenaient en faveur de celui-ci. Ce qui n'était pas surprenant en fonction du bon esprit qui régnait sur le terrain ».

Il n'en était rien...

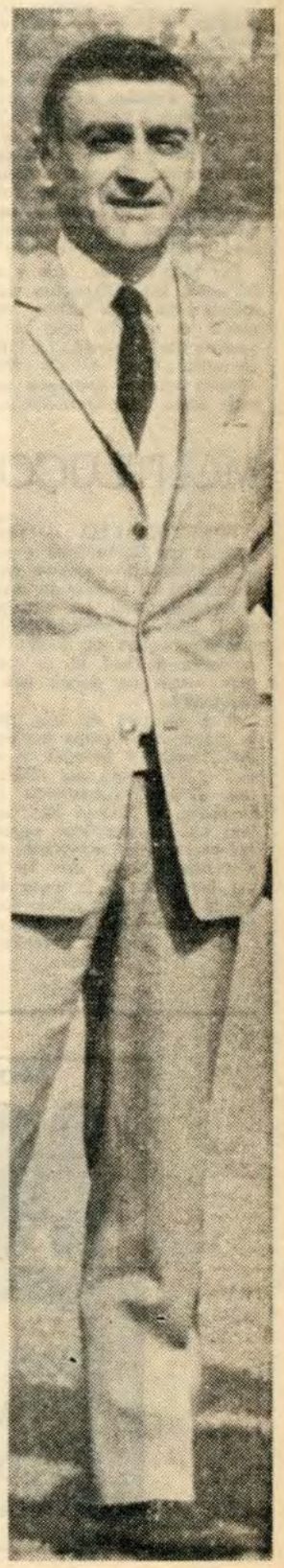
◆ M. Perray, arbitre de Brest-Lorient, après avoir expliqué qu'il n'avait pas d'autres solutions que l'expulsion de Le Troquer et Kerangouarec, ajouta : « Ces garçons sont majeurs, que diable ! Pères de famille. Ils ont des responsabilités. Que diriez-vous s'ils restaient infirmes ? Je regrette, mais ça vaut une expulsion ».

UN RECORD

● Edmond Boulle respire : Il aura fallu 565 minutes de jeu pour que les Montilliens réussissent leur premier but cette saison ? Et encore ce dernier a-t-il été le fait de leur arrière latéral Mendy monté en position d'attaquant !

FOOTBALL QUAND TU NOUS TIENS !

Jean Luciano habite toujours Nice. Il s'en alla aussitôt après le match Toulon-Toulouse pour rejoindre sa famille. Mais il est revenu à Cannes dans la soirée pour assister à Cannes-Avignon. Football quand tu nous tiens !



LE RECONNAISSEZ-VOUS ?

Quelques kilos en plus, les cheveux plus courts mais toujours ce regard d'aigle, c'est Ernst Melchior, ce grand technicien du Rouen d'autrefois et entraineur du F.C. Rouen d'aujourd'hui. Un entraineur comblé par le succès sur les hommes de Langrand. Ernst Melchior, amoureux du football-spectacle, est en train de façonner un nouveau Rouen dont on devrait reparler sous peu.

◆ Le Caennais Guimbault est maintenant quasi intégré au Stade Malherbe. Il s'entraine à Venoix, connait bien tous les joueurs et dirigeants. Dès que ce diplômé en chimie aura trouvé une situation dans l'industrie régionale, et on s'y emploie au mieux, il renforcera le onze de Lelong.

◆ L'arrière lensois Lhote qui s'est donné une entorse au genou a été plâtré pour dix jours.

◆ Jean-Marie Elie, qui s'était fracturé la jambe en août à l'entrainement, commence sa rééducation. Il espère effectuer sa rentrée fin novembre.

◆ Lorsqu'ils ont un dimanche de libre, Faber et Gregorczyk n'hésitent pas à effectuer 100 kilomètres pour assister aux rencontres qui intéressent le championnat du groupe A.

◆ Raoul Diagne, ancien défenseur du Racing d'avant-guerre, était venu à titre amical au stade des Merisiers.

◆ M. Bergeal, sénateur-maire de Mantes-la-Ville et président du club, a marié sa fille Annette, samedi, d'où son absence remarquée le soir du match. M. Darius, ancien du C.A. Mantes et neveu du marié, a, pour sa part, préféré la rencontre au lunch. Il est resté sur sa faim.

◆ Hier, c'est Jean-François Beltramini qiu a uni sa destinée à celle de Huguette Lucas. Nos félicitations.

◆ Les Sétois savent se conduire. Dès qu'ils furent arrivés dans leur vestiaire, ils fêtèrent leur victoire en entonnant de vieilles chansons du folklore... limousin.

◆ Une consolation pour Caen dans son dernier malheur : Philippe Lecampion est maintenant dans une caserne de Caen et va reprendre l'entrainement cette semaine.

◆ L'Espagnol Ladislas Lozano qui jouait l'an dernier à Paris-Joinville, vient de signer à Abbeville, club de Troisième Division.

APPEL AU PEUPLE

◆ Le docteur Le Louarne, président de Lorient, a dit à Brest : « Notre seule chance de faire vivre le F.C.L., c'est de découvrir des jeunes de talent et de les céder moyennant finances à des clubs plus riches que nous.

« Mais peut-être ceux-ci pourraient-ils, en revanche, nous prêter des éléments qui ne leur sont plus indispensables. »

◆ M. Bacou, arbitre Tourangeau qui dirigea, à la satisfaction générale, le derby régional Laval-Le Mans, s'associa aux compliments adressés aux 22 acteurs en déclarant : « De tous les matches de Deuxième Division que j'ai arbitrés, celui d'aujourd'hui a été de loin le meilleur. »

◆ Rodighiero, souffrant d'un traumatsime oculaire, fut conduit à la fin du match chez un ophtalmologiste. Deux précautions valent mieux qu'une. Fort heureusement, le fond de l'œil n'a révélé aucune hémorragie ni lésion intra-oculaire. Rodighiero a donc pu rejoindre son domicile.

◆ Maintes fois au cours de Caen-Lille, on a entendu les spectateurs crier : « Attention à Philippe, bravo Philippe ». On aurait pu croire qu'il s'agissait de Philippe Gondet. Hélas ! le public applaudissait en réalité le centre-avant lillois Philippe Levavasseur qui a fait ses débuts de carrière à Caen où il est resté très populaire.

◆ Le président du F.C. Sète, M. Jean Laronde, agent commercial d'une grande firme de produits alimentaires, a Limoges dans son rayon d'action. Par deux fois, il avait « espionné » l'équipe de Maurice Cailleton.

◆ Les joueurs limougeauds étrennaient leur nouveau maillot marqué du sigle d'un supermarché. Certains petits commerçants, mécontents, les sifflèrent à leur entrée sur le terrain.

◆ Ce n'est pas avant le 14 octobre que les travaux de réfection de l'éclairage du stade municipal de Beaublanc, à Limoges, seront entrepris. Mais la décision est définitive : le conseil municipal a voté un crédit de près de 15 millions d'anciens francs.

◆ Noël, le jeune avant centre qui animait l'an dernier l'attaque de Chantilly et avait opté pour Amiens, a repris sa liberté en accord avec le club de Grillon où il ne parvenait pas à s'incorporer.

◆ Mankowski, qui avait joué la veille à Lens avait voulu se retremper dans l'atmosphère amiénoise. Il assista donc au match Amiens-Bourges en compagnie de l'entraîneur Vandooren, lequel n'avait pas apprécié l'anti-jeu de certains joueurs d'Angoulême.

◆ Un seul match en deuxième division a eu lieu dimanche. En effet, parce qu'il ne possède pas encore l'éclairage électrique, Amiens avait proposé à Bourges de jouer la veille à 16 heures. Mais les Berruyers, dont plusieurs éléments travaillent le samedi matin, n'avaient pu accepter cette proposition.

DENIS CHEZ LUI

● Châteauroux recevra le mardi 10 octobre en nocturne l'équipe professionnelle de Nantes. Il est probable que dans les rangs nantais nous verrons évoluer l'ex-Castelroussin Denis Merigot qui, après s'être révélé à Châteauroux, tente la grande aventure du professionnalisme à Nantes.

ALAIN BRENIER
UNE PRÉSENCE REMARQUÉE

ROUEN. — *Le néo-Rouennais Alain Brenier est devenu l'une des valeurs sûres de la surprenante équipe rouennaise. Ce garçon de 25 ans, athlétique, forme avec Didier Notheaux une charnière défensive parfaitement complémentaire.*

Habitué à jouer « libero » quand il évoluait sous les couleurs du H.A.C. Brénier a dû s'adapter rapidement au nouveau rôle que lui a confié Ernst Melchior, celui de l'arrière central fixe à qui est dévolu en général la charge d'un marquage individuel bien précis.

Etonnant stoppeur, Alain Brénier pêche encore un peu dans la relance du jeu, mais ses progrès dans ce domaine se dessinent à chacune de ses sorties. D'une correction parfaite, il montra contre Boulogne une maîtrise de joueur chevronné qui justifie la confiance que les responsables rouennais ont placée en lui.

P. F.

SHOOTEZ la balle...
TIPP-KICK le jeu du vrai football
En vente chez tous les spécialistes du jouet et dans les grands magasins

D'un seul doigt, avec précision, des passes hautes, basses, courtes, longues. Le gardien plonge sur la balle. Chance et adresse : un véritable match de "foot".

MIEG Sport Spiel

Vente en France : S.I.E.C.
36, rue Maurice Couderchet
94-Fontenay-sous-bois
Tél. : 873-15-37

prix de L'ARC de TRIOMPHE
TIRAGE SAMEDI 7 OCTOBRE

1 super gros lot de 3 000 000 f.
2 gros lots de 500 000 f.
4 gros lots de 100 000 f.
loterie nationale
TIC S 64

Novélastic
évite les coups douloureux
genouillère matelassée
extensible en tous sens

RÉF. 436 LA PAIRE 26,00 F

coquille goal incassable
capitonnée
ceinture élastique réglable
toutes tailles

RÉF. 437 L'UNITÉ 28,50 F

En vente : magasins de sports, pharmacies
Doc. grat. O.R.R.T 27, rue de la Jomayère
42100 Saint-Etienne

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.
Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTERREGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Demandes

Joueur mil. de terr D.H. 3 div. cherc. club m. étranger. Ecr. FF 358 qui transmettra.

Jeune Ivoirien 25 ans, mil. terr. cherche équ. foot. Ecr. Ballo, 6, av. J.-Jaur 93120-La Courn.

Offres

Urgent cl D.H. cherche entrain.-joueur diplômé p. saison 72-73. Cond. exceptionn. Ecrire à Tissandier, prés. Stade Riomois 15400 - Riom-ès-Montagnes.

Recherche aide-comp. dactylo jouant au foot. Ecrire Etab. Morane 25, rue Jenner, 75013-Paris.

Club CO PH ch. att. de val. niv. div. 3 ou D.H. Bonne sit. assur. FF 365, qui trans.

CLUB DIVISION HONNEUR du C.-O. recherche ENTRAINEUR diplômé disponible de suite. Ecrire avec curriculum vitae à LIMOGES VIGENAL B.P 350 87000 - LIMOGES

Carnet de matches

Red Star (1re pro) ch. matches province ou étranger, voire région parisienne. Mercredi 11 ou jeudi 12 ou samedi 14 octobre. Samedi 4 ou dimanche 5 novembre. Samedi 11 ou dim. 12 novembre. Téléphoner Red Star, 254-10-41.

DIVISION 3

ORLÉANS ET ANGERS DÉCROCHENT CREIL, CHATELLERAULT ET JUVISY ARRIVENT

(Fethi Houidi)

La sixième journée a été celle des bouleversements notamment dans les groupes Centre, Nord et Sud-Oest. L'Arago d'Orléans et Angers sont tombés tandis que Juvisy et Creil ont rejoint Nœux et Calais en tête du groupe Nord. Nantes arrive à grandes enjambées tandis que Nimes et plus encore Lisieux s'effondrent.

● CENTRE :

SURSAUT DE PARIS-JOINVILLE

Les Orléanais sont tombés chez eux, pour ainsi dire à « l'usure », et au moment où l'on s'y attendait le moins. Orléans accomplissait jusqu'ici un parcours sans faute et traitait d'égal à égal avec Saint-Etienne. Peut-être a-t-il compté sans le désir de se rebiffer des Joinvillais et présumé de ses forces.

En remportant son premier succès, Paris-Joinville a, semble-t-il, vaincu le signe indien qui le poursuivait depuis le début et peut-être amorcé un redressement salutaire.

Notons, en outre, l'excellente performance (2-2) de Gien à Nevers et, en revanche, la marche en dents de scie d'Auxerre, vainqueur la semaine dernière à Joinville et battu cette fois-ci à domicile par Decize.

Lamour, le gardien de Brest, capte une balle convoitée par le Sangermanois Dossevi (à d.) sous le regard de l'arrière Hémon.

● EST :

« HAT-TRICK » DE SCHWARTWALDER

Metz n'a pas saisi l'occasion qui s'offrait à lui de rejoindre Nancy. Les Messins ont été, en effet, tenus en échec, à domicile, par Belfort. Les Nancéiens qui ne jouaient pas, renforcent du même coup leur position.

Excellente performance de Vittel, vainqueur à l'extérieur de Koenigshoffen et seconds au classement. Sans faire trop de bruit, l'équipe vitelloise est en train de surprendre chaque jour agréablement.

A souligner enfin le réveil du canonnier Schwartzwalder, auteur des trois buts d'Epinal devant Baume-les-Dames.

● NORD :

QUATRE LEADERS

Les défaites de Nœux à Valenciennes et de Calais à Arras ont favorisé le regroupement en tête de quatre équipes : Nœux, Juvisy, Creil et Calais.

Des quatre clubs cités, seul Juvisy a remporté, quoique difficilement, une large victoire (4-2). Les Juvisiens semblent avoir trouvé la bonne distance et s'apprêtent peut-être à rééditer leur magistrale dernière saison.

Les quatre premiers sont suivis à une longueur par un peloton de cinq équipes dont il faudra se méfier : Epernay, Mouzon, Arras, Roubaix et Hazebrouck.

Abbeville et Lille n'ont encore pas gagné une seule fois.

● OUEST :

LISIEUX S'ENFONCE

Rien ne va plus pour la valeureuse équipe lexovienne qui a tendance à vouloir vivre sur le passé. Les problèmes assaillent l'entraîneur Wattelet, le doute s'installe et la dernière place n'arrange pas les choses.

Mais il est impossible que les ressources foncières de Lisieux ne finissent pas pas payer et que cette équipe ne reprenne pas le dessus. Attendons pour voir.

Quevilly continue sur sa route triomphale. Les Rouennais n'ont pas tenu devant leurs voisins quevillais au cours du derby normand (1-4). Vannes s'est repris aux dépens de Lucé (2-0), mais Saint-Brieuc demeure désespérément stérile.

● SUD-EST :

ALES A L'HONNEUR

Alès a été, avec Montpellier, l'équipe la plus efficace de la journée. Les Alésiens ont balayé Nîmes (4-1), ce qui n'est pas peu faire et viennent directement menacer les trois leaders, Montpellier, Martigues et Béziers, à portée de fusil.

Cuiseaux court toujours après son premier succès et Nice subit déjà le « blocage » qui l'obligea la saison dernière à « cravacher » dur pour ne pas faire partie des condamnés.

Bastia ferme la marche avec une victoire et cinq défaites (?).

● SUD-OUEST :

IMPRESSIONNANT

La défaite d'Angers chez lui devant La Rochelle a tout bouleversé. L'étonnant Châtellerault, beau vainqueur de Bergerac, occupe la première place. Il est suivi, à une longueur, de Nantes qui revient très fort (victoire à Montmorillon par 5 à 1 !), d'Angers, grand vaincu du jour, et de La Rochelle.

En cinquième position se trouve Brive, dont le comportement suscite tous les espoirs.

Tout au bas du tableau, Bordeaux continue à décevoir. Battus à domicile par Mont-de-Marsan (1-2), les Bordelais deviennent de plus en plus méconnaissables, et un sérieux coup de barre s'impose.

DEMAIN — POISSY-PARIS-S.-G. DERBY ATTENDU

CENTRE
GIEN - ORLEANS
MONTFERRAND - COURNON
CLERMONT - MALAKOFF
MOULINS - BRASSAC
DECIZE - NEVERS
PARIS-JOINV. - VILLEFRANCHE
LYON - SAINT-ETIENNE
PARIS F.C. - AUXERRE

EST
TALANGE - NANCY
R.P.S.M. - KŒNIGSHOFFEN
MUTZIG - SOCHAUX
BELFORT - A.S. STRASBOURG
TAVAUX - WITTELSHEIM
VITTEL - METZ
SAINT-DIE - EPINAL
BAUME - SAINT-AVOLD

NORD
NŒUX - MOUZON
CALAIS - JUVISY
EPERNAY - REIMS
ABBEVILLE - ARRAS
ROUBAIX - VALENCIENNES
AULNOYE - CREIL
NOYON - LILLE
SEDAN - HAZEBROUCK

OUEST
POISSY - PARIS S.-G.
QUEVILLY - EVREUX
BREST - RED STAR
LUCE - RENNES
CHOLET - VANNES
LE HAVRE - ROUEN
CONCARNEAU - SAINT-BRIEUC
LISIEUX - QUIMPER

SUD-EST
MONTPELLIER - BEZIERS
NICE - SAINT-PRIEST
MARTIGUES - O. MARSEILLE
MENTON - ALES
NIMES - BASTIA
GAZELEC - SAINT-CYR
AIX - BRIGNOLLES
ANNECY - CUISEAUX

SUD-OUEST
BRIVE - ANGERS
NANTES - BERGERAC
LA ROCHELLE - ANGOULEME
CHATELLERAULT - BORDEAUX
LAFRANÇAISE - NIORT
MONT-DE-MARSAN - LIBOURNE
ALBI - CASTRES
F.C. YONNAIS - MONTMORILLON

OUEST

Red Star	1	Lisieux	0
Quimper	2	Le Havre	1
Saint-Brieuc	1	Poissy	1
Paris-S.-G.	1	Brest	0
Rouen	1	Quevilly	4
Evreux	0	Cholet	0
Rennes	3	Concarneau	0
Vannes	2	Lucé	0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Quevilly	12	6	6	0	0	19	3
2.	Paris-S.-G.	9	6	4	1	1	17	4
3.	Evreux	8	6	3	2	1	10	3
	Rennes	8	6	4	0	2	10	6
5.	Cholet	7	6	2	3	1	10	5
	Poissy	7	6	2	3	1	6	4
	Red Star	7	6	2	3	1	6	6
	Concarneau	7	6	3	1	2	9	16
9.	Lucé	6	6	2	2	2	5	6
	Quimper	6	6	3	0	3	11	10
11.	Le Havre	5	6	2	1	3	6	6
12.	Brest	4	6	2	0	4	7	9
	Rouen	4	6	2	0	4	12	20
	Vannes	4	6	2	0	4	5	12
15.	Lisieux	2	6	0	2	4	1	6
	Saint-Brieuc	2	6	0	2	4	4	20

PARIS-S.-G. b. BREST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanguy. Spectateurs : 702. Recette : 5.291 F. But : André (31e).

PARIS-S.-G. : Choquier — Turpin, Behier, Schmitt, Renaud — Leclerc, Marella — Laposte, André, Brost, Dosevie. Entr. : Vicot.

BREST : Lamour — Hémon, Moulec, Boutier, Salvi — Ropars, Le Bihan — Craveur, Hilly, Noleau, Silvestre. Entr. : Fouilen et Marzin.

SAINT-BRIEUC et POISSY : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.331. Recette : 8.836 F. Buts : pour Poissy : Cajuelas (17e) ; pour Saint-Brieuc : Jourand (60e).

SAINT-BRIEUC : **Andigane** — André, Cabel, G. Leblanc, Hervé — Guegan, **M. Boujeard** — **Lescouarc'h***, Ferret, **Toullec,** Jourand. Entr. : Santier.

POISSY : **Leplat*** — Delamotte, Tiramani, Cajuelas, Sicmoy — **Duclercq,** Fruhoff — **Pons, Levert,** Simon, Roch. Entr. : Quenolle.

EVREUX et CHOLET : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 470. Recette : 4.169 F.

EVREUX : Rimbert — Boury, Doizet, Berthaud, Franchet* — Bolny, S. Djellali — Campos, Roque, Quesney, Dourdet (puis A. Djellali, 71e). Entr. : A. Corbeau.

CHOLET : Boileau — Graveleau, Bary*, Gautier, Pampanay — Guignard, Paciora — Lefrère, Beaujault, Rampillon, Jouin. Entr. : Abad.

RENNES b. CONCARNEAU : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cadiet. Spectateurs : 354. Recette : 1.894 F. Buts : Toublanc (30e et 40e), David (60e).

RENNES : Escale — Philippe, Kerbiriou, Rabier, Periault — Duarte, Bianic — Le Floch, Toublanc*, Cotin, David (puis Seadin, 64e). Entr. : Garel.

CONCARNEAU : Laouenan* — Piriou, D. Guillou, Bronquet, Fraval — Le Borgne, Bernal — Gallo (puis Mad, 64e), Deru, Tallec, Lanuzelé. Entr. : Le Borgne.

VANNES b. LUCE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs : 832. Recette : 4.926 F. Buts : Le Pinru (24e), Le Nevanel (73e sur pen.).

VANNES : Lepêcheur — Aouyl*, Amestoy, Brosse, Le Masle — **Le Nevanel,** Le Chenadec — Le Moing (puis Jauniau, 70e), Hervé, **Le Pinru,** Thomas. Entr. : Le Chenadec.

LUCE : **Brun** — Badebza (puis Chiarelly, 45e), Salaun, Zaotti, Bordier — Alain Rolland, Besnières — **Dufoy***, Gorgiatti, **Vincent,** André Rolland. Entr. : Chiarelli.

QUIMPER b. LE HAVRE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berhens. Spectateurs : 1.705. Recette : 12.079 F. Buts : pour Quimper : Delabarre (27e), Daniel (82e) ; pour Le Havre : Henry (8e).

QUIMPER : **Robin** — Deudé, **Hemery,** Le Borgne, Pann — **Pohon***, **Dorval** — Daniel, Delabarre, **Brender,** Huitric. Entr. : Mao.

LE HAVRE : Grout — Bourdon, **Lavagne, Brasse,** Nolent — **El Asfori,** Briand — **Henry, Sankhom***, Lamy, Roger (puis Coet, 70e). Entr. : Lavagne et Goulani.

QUEVILLY b. ROUEN : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Luc. Spectateurs : 888. Recette : 4.672 F. Buts : pour Quevilly : Lemaître (34e et 67e), Parmentier (44e et 84e) ; pour Rouen : Carlier (65e).

ROUEN : **Joannes** — **Brument,** Thibault, Deveaux, Huault — Bouvrée, Royer (puis Mallegol (75e) — Dalissac, Cadiri, **Carlier***, **Gille.** Entr. : Melchior.

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Bègue, **Lanoë,** Delafosse, Caplet — Ancelle, **Parmentier*** — Lemaître, Kalla, Chrétien (puis Choulant, Lebailli. Entr. : Arroyo.

RED STAR b. LISIEUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pacque. Lever de rideau de Red Star - Lyon. But : Garcia (31e).

RED STAR : Travolti — Guillolet, **Baton,** Terbeche, Cane — **Rosnel,** Camberlyn — **Garcia,** Gonzales, **Halasz***, **Capy.** Entr. : Monnin.

LISIEUX : Soenen — Girard, **Dufay,** Chauvière, Rauyer (puis M. Wattelet, 70e) — Devin, Hamel — Cattoir, Assire, **Beatrix,** Dallet. Entr. : M. Wattelet.

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNÉE

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Quimper : 1.705 spectateurs ; 2. Epinal : 1.586 spectateurs ; 3. Niort : 1.354 spectateurs ; 4. Saint-Brieuc : 1.331 spectateurs ; 5. Alès : 1.250 spectateurs ; 6. Nevers : 1.207 spectateurs ; 7. Orléans : 1.204 spectateurs ; 8. Hazebrouck : 1.094 spectateurs ; 9. Châtellerault : 1.013 spectateurs ; 10. Rouen : 888 spectateurs.

A marqué 3 buts :
Schwartzwalder (Epinal).

Ont marqué un penalty :
Delfranc (Alès), Darcos (Mont-de-Marsan), Cassolari (Béziers), Le Nevanel (Vannes), Béranger (Juvisy), Devorsine (Arras), Huart (Martigues).

Ont marqué contre leur camp :
Stéphan (Angoulême), Grisolle (Brignoles).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE SUD-EST

3 étoiles : Guidicelli (Bastia), Courbis (Marseille), Munos (Saint-Brieuc).

GROUPE SUD-OUEST

4 étoiles : Spéhan (Angoulême).
3 étoiles : Bergero (Bordeaux), Ribul (Castres), Th. Princet (Châtellerault), Pincau (Montmorillon), Andrès (Niort).

GROUPE EST

4 étoiles : Coquard (Baume).
3 étoiles : Debs (EC Strasbourg), P. Gemmich (Mutzig), Platini (Nancy), Heinrich (Toulouse).
2 étoiles : Carbieuner (AS Strasbourg), Charron (Epinal), Muller (Metz), Steinruch (Mutzig), Deutschumann (RPSM), Braun (Saint-Dié), Goutte (Sochaux), Mikolajczak (Talange), M. Tapella (Tavaux), Boszick et Toussaint (Vittel).

GROUPE OUEST

4 étoiles : Dufoy (Lucé), Pohon (Quimper).
3 étoiles : Gautier (Cholet), Carlier (Rouen), Amestag (Vannes).

GROUPE CENTRE

3 étoiles : Riffaut (Brassac), Saleu (Moulins), Repellini (Saint-Etienne), Pergautis (Villefranche).
2 étoiles : Kalurau et Roussillon (Auxerre), Revelli (Cournon), Chiesa (Clermont), Davié (Decize), Tounelet (Gien), Romuald (Malakoff), Gras (Lyon), Salette (Nevers), Nuninga (Montferrand), J. Viot et François (Orléans), Buhler (Paris-F.C.).

GROUPE NORD

4 étoiles : Claver (Noyon).
3 étoiles : Deletoile (Abbeville), Coppri (Nœux), Jeskowiak (Valenciennes).

CLASSEMENT PAR BUTEURS

GROUPE EST

7 buts : Platini (Nancy).
5 buts : Gasparini (Nancy).
4 buts : Clerc (Baume), Schwartzwalder (Epinal).

GROUPE OUEST

10 buts : Lemaître (Quevilly).
5 buts : Beaujoult (Cholet), Breuder (Quimper), Christian (Paris S.-G.).
4 buts : Derer (Concarneau), Parmentier (Quevilly).

GROUPE SUD-OUEST

5 buts : Mérigot (Nantes).
4 buts : Dubuis (Châtellerault), Neau (E.S. Rechelaix), Meynier (Lafrançaise), Bétaux et Bremand (Niort).

GROUPE SUD-EST

7 buts : Portelli (Brignoles).
6 buts : Mercet (Martigues).
5 buts : Cassolari (Béziers), Mananga (Menton), Viala (Montpellier), Munos (Saint-Priest).
4 buts : Fontaine (Alès), Di Caro (Aix), Giudicelli (Bastia), Di Caro (O. Marseille), Lautard (Nice), Rossi (Montpellier).

GROUPE CENTRE

4 buts : Duchassin (Decize), Pelletier et Salette (Nevers), Maïté (Orléans), Rocheteau, Massard et Salanville (Saint-Etienne).

GROUPE NORD

6 buts : Devorsine (Arras).
5 buts : Lauzon (Calais), Stédile (Juvisy).
4 buts : Lavielle (Creil), Coppin et Delœil (Nœux), Leroy (Rouboix).

CENTRE

Saint-Etienne	4	Paris F.C.	1
Orléans	1	Paris-Joinville	2
Nevers	2	Gien	2
Brassac	1	Lyon	2
Villefranche	2	Clermont	0
Malakoff	3	Montferrand	3
Auxerre	1	Decize	2
Cournon	3	Moulins	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne .	12	6	6	0	0	21	4
2. Orléans ...	10	6	5	0	1	10	3
3. Villefranche	9	6	4	1	1	11	8
4. Lyon	8	6	3	2	1	9	6
Gien	8	6	2	4	0	7	5
6. Paris F.C. .	7	6	3	1	2	12	9
Nevers	7	6	2	3	1	14	9
8. Auxerre ...	5	6	2	1	3	8	6
Brassac ...	5	6	2	1	3	7	9
Decize	5	6	2	1	3	10	12
Cournon ...	5	6	2	1	3	10	11
12. Malakoff .	4	6	0	4	2	7	10
Montferrand	4	6	1	2	3	7	10
Paris-Joinville	4	6	1	2	3	7	17
15. Moulins ..	2	6	1	0	5	7	17
16. Clermont .	1	6	0	1	5	2	13

VILLEFRANCHE b. CLERMONT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Demoesschalk. Spectateurs : 402. Recette : 2.706 F. — Buts : Lauri (28e et 54e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — Rivet, Pelletier, **Bordon**, Perraud — ***Lauri, Pergantis** — Ledieu, **Dumas,** Guyennet, Truffaut. Rempl. : Maier. — Entr. : Papas.

CLERMONT : Bonnet — Madriasse, Bru, Fogola, Talis — **Lachoize,** puis Vernay (8e), **Delmas** — Ducheix, Chauffour ***Chiesa,** Merelle — Entr. : Boyer.

COURNON b. MOULINS : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Derierrer. Spectateurs : 382. Recette : 2.891 F. — Buts : Titaud (17e et 59e), Pierzak (34e).

COURNON : Ollier — **Arroyo,** H. Challegard, Revelli, Boyer — Mercati, ***Titaud** — S. Challegard, Gautard, **Pierzak,** Bullichelli, Amoussou. — Entr. : P. Ollier.

MOULINS : Mandios — Gori, **Maréchal,** Kaminski, Darbelet — Bolou, Miletic — Christophe, Salen, Sirot, **Jonard.** — Entr. : Manolios.

LYON b. BRASSAC : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 434. Recette : 3.107 F. — Buts : Lyon : Maillard (23e et 27e) ; Brassac : Camus (77e).

BRASSAC : Gire — ***Giallorenzo, Lachand,** R. Tylinski, Laurent — Ponneroux, A. Tylinski — D. Bret, Riffaut, **Camus,** M. Bret. — Entr. : R. Tylinski.

LYON : **Chemier** — A. Domenech, Baltassara, ***Valette, Garadier** — Saccinto, **Crolle** — Asnar, Berger, **Maillard,** Cacchioni. — Entr. : Thiry.

SAINT-ETIENNE b. PARIS F.C. : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 647. Recette : 3.339 F. — Buts : Pour Saint-Etienne : Synaeghel (25e), Massard (26e), Cohuet (65e), Ropero (67e) ; pour Paris F.C. : Chazotte (32e).

SAINT-ETIENNE : Castel — Pecheur, **Merchadier, Bathenay, Deschamps** — Massard, ***Repellini** — Parizon, Ropero, **Synaeghel, Cohuet.** — Rempl. : Court. — Entr. : Philippe.

PARIS F.C. : Contarin — Chazotte, Lachi, **Zorzetto, Lavocat** — ***Buhler,** Siocquart — Rabat, puis Zuccaro (75e), **Hirth, Horlaville, Gisbert.** — Entr. : Dalla Cieca.

DECIZE b. AUXERRE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 887. Recette : 6.600 F. — Buts : Decize : Duchassin (9e), Nezzard (53e) ; Auxerre : Boulard (78e).

AUXERRE : **Roussillon** — Leau, Geffroy, Mourey, Olivier — Kalmann, ***Boulard** — Fefeu, Cavan, Romagon, Peirera. — Entr. : Roux.

DECIZE : Clément — Anchuelo, Delgue, ***Stasiak,** Chemani — Ferrier, Duchassin — Billoue, **Nezzard,** Dollet, Polakowski. — Entr. : Ferrié M.

MALAKOFF et MONTFERRAND : 3-3 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 422. Recette : 2.687 F. — Buts : Pour Malakoff : Jughters (2e), Sevin (66e, 85e) ; pour Montferrand : Machanek (29e), Trenoras (32e), Martin (57e).

MALAKOFF : Vasseur — Padovani, Romuald (cap.), Le Roux, **Fercoq** — ***Sevin,** Abbatte — Marty, **Jughters,** Godard, Couat. — Entr. : Y. Cros.

MONTFERRAND : Sifferlen — Machanek, Tollance, Mur (cap.), Muffat — ***Nuninga, Monnot** — Martin, Trenoras, **Benincasa,** Fraisse. — Entr. : Sbroglia.

NEVERS et GIEN : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marion. Spectateurs : 1.207. Recette : 8.064 F. — Buts : pour Gien : Mari (9e et 25e) ; pour Nevers : Pelletier (34e), Dauphin (69e).

NEVERS : Julion — **Derras,** Stakowiak, **Kosmalski,** ***Barry** — **Canizarès, Pelletier** — Linol, Quillard, Salette, Dauphin. — Entr. : Proust.

GIEN : Delmas — Mathieu, Justin, ***Tonnelet,** Douchez — Rodriguez, **Bonnard** — Gob, Garrot, puis Clairisse (68e), **Mari, Richard.** — Entr. : Gob.

PARIS-JOINVILLE b. ORLEANS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lachard. Spectateurs : 1.204. Recette : 8.947 F. — Buts : Orléans : Gousselot (80e) ; Paris-Joinville : Brucato (14e), Gola (40e).

ORLEANS : P. Viot — Troupet, Fontaine, F. Borda, Leinenweber — ***J. Viot, J.-B. Bordas** — Ferrier (puis Gousselot 45e), François, Clipet, Maife. — Entr. : Bordas.

P. JOINVILLE : Dahan — Penhoat, puis Rosenwag (75e), Gueyke, Pezzillo, Fanutetti — Renia, *Brucato — Santos, **Mercadal,** Toure, **Gola.** — Entr. : B. Bot.

EST

Epinal	3	Baume	2
A.S. Strasbourg	1	Mutzig	1
Sochaux	1	Talange	0
Metz	0	Belfort	0
Wittelsheim	0	R.P.S.M.	1
Koenigshoffen	0	Vittel	1
Saint-Avold	1	Tavaux	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	10	5	5	0	0	16	3
2. Metz	9	6	3	3	0	9	4
Vittel	9	6	4	1	1	10	5
4. Mutzig ...	7	6	1	5	0	7	6
Belfort ...	7	6	2	3	1	6	6
Epinal	7	6	3	1	2	7	7
7. A.S. Strasb.	6	6	2	2	2	7	4
Tavaux ...	6	6	1	4	1	7	7
R.P.S.M. ..	6	6	1	4	1	5	5
Koenigshoffen	6	6	2	2	2	7	8
11. Saint-Dié .	5	5	2	1	2	3	4
Sochaux ..	5	6	1	3	2	5	8
13. Saint-Avold	4	6	1	2	3	5	10
14. Talange ..	3	6	1	1	4	3	7
15. Baume ...	2	6	0	2	4	9	14
Wittelsheim	2	6	0	2	4	4	11

R.P.S. M. b. WITTELSHEIM : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ragonnet. Spectateurs : 522. Recette : 2.587 F. — But : Georg (84e).

WITTELSHEIM : **Grégoire — Coan,** Risacher, **Marciniak,** ***Gragnoliny,** puis Kosialsky — **Grünenwald, Peleger** — Rosek, Pfertzel, Grabowski, Petit. — Entr. : Gerder.

R.P.S.M. : **Montes** — Goller, **Deveaux,** Specht L., Lazarus — Specht J., Stumpf — Kupfer, ***Schalber, Senechal,** Georg. — Entr. : Mateo.

METZ et BELFORT : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Lever de rideau : Metz-Sedan.

METZ : **Durand** — Jenny, **Sceck, *Müller,** Giorgini — **Chipon,** Richard — Cognoli, Fuchs (puis Remy 74e) **Franquet, Weber.** — Entr. : Fuchs.

BELFORT : ***Ruet** — Longchampt, **Spony, Cuenot, Schwertz** — **Gester,** Klingelschmitt — **Truchot,** Grillon, **Bernasconi,** Rolle. — Entr. : Gester.

SAINT-AVOLD et TAVAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 606. Recette : 3.300 F. — Buts : Saint-Avold : Wagner (55e) ; Tavaux : Bidault (77e).

SAINT-AVOLD : Altpeter — **Mussel, Terrien,** Peter, puis Diaz (60e), **Magnagnien** — **G. Glomp,** Huff — C. Glomp, ***Wagner, Becker,** Hbuberh. — Entr. : Loeffler.

TAVAUX : **Bonnot** — Cheray, **M. Tapella,** Jean Rock, Touille — **Barbaud, Michon** — Bailly, **G. Tapella,** Tanpowski, Louvat, puis Bidault (70e). — Entr. : Rocco.

A.S. STRASBOURG et MUTZIG : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Khlar. Spectateurs : 300. Recette : 1.885 F. — Buts : A.S. Strasbourg : Francesconi (68e) ; Mutzig : Laureaux (30e).

A.S. STRASBOURG : **Froeliger** — **Pfister, Carbiener,** Stieber — Jacques, **Francesconi — Tota, *Kern,** Stelli, Graeff. — Entr. : Kugel.

MUTZIG : **P. Gemmrich — Huck,** Ville, ***Steinmetz, Fluck** — Paessel, Zimmermann — **Matar,** Mauger, **Laureaux,** A. Gemmerich. — Entr. : Hild.

VITTEL b. F.C. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 535. Recette : 2.700 francs — But : Toussaint (87e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — **Dittmier, Hegenhauser, Wagant, Kaelbel** — ***Debs, Tauter** — Walter, puis Bernardt (80e), **Ahipeaud,** Ortlieb, Haller. — Kaelbel.

VITTEL : **Dorget — Bastien, Kowal, Foyol, Jacquin — Thouvenin,** Grosjean, Serpoix, Barret, ***Toussaint,** Dumoncel. — Entr. : Kowal.

SOCHAUX b. TALANGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Lever de rideau : Sochaux-Rennes. — But : Guttierez (66e).

SOCHAUX : Rust — Largouet, Posca, Dartevel, Hervé — Poussardin, ***Goutte** — Thomas, Bize, puis Zeller (51e), Guttierez, Cuissard. — Entr. : Fauvergues.

TALANGE : ***Mikolajack** — Dossis, Heinrich, G. Swunka, Lambert — Niclas, Viry — Hitz, Borger, Di Persio, Zwyczyn. — G. Zwunka.

EPINAL b. BAUME : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 1.586. Recette : 9.950 F. — Buts : Epinal : Schwartzwalder (24e, 60e et 69e) ; Baume : Mascarello (19e), Clerc (74e).

EPINAL : **Perlato** — ***Pierre,** Vérife, **Receveur,** Dominiec — Gauthier, Sap — **Schwartzwalder,** Boulanger, puis Couval (46e), Richard. — Entr. : David.

BAUME : Dormoy — Gérard, Lambert, Doncre, G. Bouveresse — *Mascarello, **Michel** — **Clerc,** P. Bouveresse, Coquard, H. Bouveresse. — Entr. : Ninot.

NORD

Hazebrouck	3	Roubaix	3
Arras	4	Calais	1
Valenciennes	1	Nœux	0
Creil	1	Epernay	1
Juvisy	4	Noyon	2
Reims	1	Abbeville	1
Mouzon	1	Aulnoye	0
Lille	0	Sedan	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	8	6	4	0	2	10	6
Juvisy	8	6	3	2	1	11	8
Creil	8	6	2	4	0	8	6
Calais	8	6	3	2	1	9	9
5. Epernay ..	7	6	3	1	2	7	8
Mouzon ..	7	6	3	1	2	11	8
Arras	7	6	3	1	2	12	8
Roubaix ..	7	6	2	3	1	10	9
Hazebrouck	7	6	2	3	1	9	9
10. Sedan	6	6	2	2	2	6	5
Valenciennes	6	6	2	2	2	7	7
12. Reims	5	6	2	1	3	5	5
13. Aulnoye ..	4	6	1	2	3	5	7
14. Abbeville .	3	6	0	3	3	6	10
Noyon	3	6	1	1	4	7	12
16. Lille	2	6	0	2	4	3	9

CREIL et EPERNAY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dupuis. Spectateurs : 794. Recette : 6.890 F. — Buts : Creil : Haddi (80e) ; Epernay : Bratteau (63e).

CREIL : Fessier — Hizy, **Gosselin,** Pinguet, **Cesarini** — ***Herdi,** Bizot — Sachy, Lavielle, Centelles, Renard, puis Parmentier (45e). — Entr. : Nikolich.

EPERNAY : **Dufaud** — Sainzenne, Jacquart, Poittevin, Stachnick — Guillaume, **Brateau** — C. Decobas, ***Rouquette,** Gierens, puis J. Decobas (75e), Thierry. — Entr. : Zimmy.

VALENCIENNES b. NŒUX : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 493. Recette : 1.763 F. — Buts : Knockaert (5e).

VALENCIENNES : Lawniczak — Copin, **Kusko, Coumba,** Cloet — Maillard, ***Gaudry — Jeskowiak,** Zaremba, Milo, puis Bognier (72e), Knockaert. — Entr. : Destrumelle.

NŒUX-LES-MINES : **Gachorz** — Porpka, Orwarzarzark, **Therier, Flak** — François, Muselet — **Debeugny,** ***Coppin,** Bergues, Wujec, puis Frider (70e). — Entr. : Fla S.

ARRAS b. CALAIS : 4-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charlot. Spectateurs : 718. Recette : 5.386 F. — Buts : Arras : Clouet (14e et 31e), Legrand (37e), Devorsine (42e sur pen.) ; Calais : Lawson (90e).

ARRAS : **Huddleston — Therier, Wattrelot, Guerder, Prangere — Legrand, Leyval — Savary, Clouet, *Devorsine, Clery.** — Entr. : Baratte.

CALAIS : Lepretre, puis Sardoux (62e) — Couture, Vasseur, Piebois, Fontaine — **Flandrin,** ***Barreau** — Sardoux, Lawson, Goudal, Monthiet, puis Boulanger (29e). — Entr. : Planque.

JUVISY b. NOYON : 4-2 (2-2). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Durczewski. Spectateurs : 608. Recette : 5.067 F. — Buts : Karazinsky (2e), Hiolet (28e) pour Noyon ; Juvisy : Berangé (26e et 81e sur pen.) ; Stedile (34e et 83e).

JUVISY : Lecœur — Grevat, **M. Brun, Kedim, Caille** — Dubois, puis Varnat (75e), **Barangé** — **Delahaye, Stedile, Poubelle,** Crea. — Entr. : Pellegrino.

NOYON : Pujol — Chambert, Delépine, ***Claver,** Degage — **Kowalzyck,** Zannier Hiolet, Pietrowsky, Karazinsky, Quettelard. — Entr. : Dehon.

HAZEBROUCK et ROUBAIX : 3-3 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zulak. Spectateurs : 1.094. Recette : 6.081 F. — Buts : Hazebrouck : Lionet (48e), Willem (85e), Gully (88e) ; Roubaix : Leroy (20e, 70e), Serafin (40e).

HAZEBROUCK : Deleglise — Lionet, Bourdon, Wiliem, *Bouin — André, Bouquet — Sergherart, Gully, Vanwormhout, Vaselle. — Entr. : Pariseau.

ROUBAIX : Lecroart — Dellies, Desmettre, Gyde, Fernandez P. — André, Serafin — Calliste, *Leroy, Hallucha, Fernandez A. — Entr. : Desrousseaux.

REIMS et ABBEVILLE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sapaux. Spectateurs : 108. Recette : 535 F. — Buts : Reims : Galic (25e) ; Abbeville : François (16e).

REIMS : Duchêne — Miel, **Veron,** Hochart, **Garnotel** — ***Galic,** Lefèvre — Varoquier, puis Chevreau (72e), **Roussy,** Hehn, Schaller. — Entr. : Demenez.

ABBEVILLE : **Opila** — Fourmy, ***Violette,** Deteletoille, Tyra — Bertoux, **Bilot** — Monflier — **Podvin,** François, Bayard. — Entr. : Wicart.

MOUZON b. AULNOY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledrôle. Spectateurs : 208. Recette : 1.498 F. — But : Lecuivre (51e).

MOUZON. — ***Suray — Very, Fulgenzy,** Lopez, **Ponsinet** — P. Y. Muler, **Karperseck** — Lecuivre, Chrétien, Jonet (puis Mulas D. 82e), **Grosselin.** — Entr. : Perrin.

AULNOYE : Roussel — Brogniez, **Delpierre,** Diagne, Delcourt — **Blanchard,** A. Compagnon — Gosset, Briard, ***Carpené, D. Companon.** — Entr. : Huart.

SUD-EST

Alès	4	Nimes	1
Cuiseaux	0	Gazelec	0
Béziers	2	Menton	0
Saint-Cyr	0	Montpellier	4
Saint-Priest	2	Martigues	3
Bastia	0	Aix	1
Brignoles	3	Nice	1
O.M.	2	Annecy	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	10	6	5	0	1	15	4
Martigues .	10	6	5	0	1	17	10
Béziers ...	10	6	4	2	0	12	3
4. Alès	8	6	3	2	1	12	8
5. Nimes	7	6	3	1	2	9	11
Aix	7	6	3	1	2	11	9
7. Saint-Priest	6	6	3	0	3	10	12
Menton ..	6	6	2	2	2	10	9
Gazelec ..	6	6	1	4	1	7	7
Marseille .	6	6	3	0	3	16	12
11. Brignoles .	5	6	2	1	3	10	11
12. Nice	4	6	1	2	3	7	14
13. Annecy	3	6	1	1	4	5	7
Saint-Cyr .	3	6	1	1	4	4	12
Cuiseaux ..	3	6	0	3	3	5	11
16. Bastia	2	6	1	0	5	8	18

BRIGNOLES b. NICE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 600. — Buts : Pour Brignoles : Roig (5e), Portelli (10e et 60e) ; pour Nice : Grisolle (c.s.c. (88e).

BRIGNOLES : Sadot — Nicolas R., Gontard, Reinard, Grisolle — Policardi, Camacho — Delalande, ***Portelli,** Roig, Nicolas G. — Entr. : Marcel.

NICE : Peyron — Proscelli, Dominici, Damiano, Albert — Maranelli, Sposito — **Rostagni,** Lautard, Mallamacci, Massa. Douzième homme : Niel. Entr. : Rossi.

O. MARSEILLE b. ANNECY : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Matiucci. Spectateurs : 300. — Buts : Pour O.M. : Green (21e), Dicaro (54e) ; pour Annecy : Guette (64e).

MARSEILLE : Kraft — Gransard, Courbis, Boggi, Bracci — Le Boedec, Marsiglia — Green, Emon, ***Di Caro,** Bonnet, Armenante. — Entr. : Merschel.

ANNECY : ***Pretot** — Nagi, Brechet, Wozinak, Longeret — Lavaud, Rizzo — Derippe, Sierra, Lavorel, Guette. — Douzième homme : Rassat. — Entr. : Lavaud.

MONTPELLIER b. SAINT-CYR : 4-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 384. Recette : 2.980 F. — Buts : Cristal (19e), Viala (42e et 79e), Gritsch (89e).

SAINT-CYR : Aparicio — Vacca, Valentini, Gaglione, Lacour — Gratian, Pietrantoni — Tornambe, Galli, Hugon, ***Risi.** Douzième homme : Saulnier. — Entr. : Gratian.

MONTPELLIER : Malassagne — Petin, Besson, Durand, Terrasse — Seryes, Rossi — Granier, **Cristol,** Albert, Viala. Douzième homme : Gritsch. — Entr. : Mirouze.

MARTIGUES b. SAINT-PRIEST : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Diemer. Spectateurs : 680. Recette : 4.572 francs. — Buts : pour Saint-Priest : Munos (19e), Douai (52e) ; pour Martigues : Mercer (11e), Huart (59e sur pen.), Pucci (88e).

SAINT-PRIEST : **Lasne** — Jaron, **Nowak, J.** Mugica, Desmonceau, puis M. Mugica (55e) — Berry, Roll — Ferrigno, Doual, ***Munos,** Attar. — Entr. : Pistilli.

MARTIGUES : Grégoire — Meyer, Piatti, **Chancel,** Mandine — **Cesco,** Fraisines — ***Huart, Mercer,** Guimard, **Pucci.** — Entr. : Sucré.

CUISEAUX et GAZELEC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 360. Recette : 2.400 F.

CUISEAUX : Berthier — ***Bardon,** puis Stochowicz (83e), Jacques, Gay, Coulon — Buathier, Czekaj — Campioni, Lamy, Chapuis, Girardot, Gachon. — Entr. : Belver.

GAZELEC : Guillemin — Luiggi, Cau, ***Moise,** Aissat — Calleja, Cahuzac — Sansonetti, Alessandri, puis Togny (61e), Barrientos, Moretti. — Entr. : Calleja.

AIX b. BASTIA : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ires. Spectateurs : 336. Recette : 1.221 F. — But : Barbier (25e).

BASTIA : Rossat — Giulliard, Ravanello, Gandolfi, Grazziani — Orlanducci, Casanova — Santucci, puis Pietri, *Giudicelli, Chaumeton, Venturi. — Entr. : Cahuzac.

AIX : Bluhm — Dainotti, Perra, Plante, Bentouni — Barbier, Le Donche — Exbrayat, Pellecuer, Di Caro, Scotti, Douzième homme : Labaume. — Entr. : Levin.

BEZIERS b. MENTON : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 882. Recette : 5.322 F. — Buts : Cassolari (26e s. pen.), Albert (80e).

BEZIERS : Moine — **Saez,** Daure, **Facerias — Azun, Plinio** — Bait (puis 65e), Couronne, **Casolari,** ***Albert,** G. Fernandez. — Entr. : Couronne.

MENTON : **Frey** — Galea, **Ciossa,** Lafitte, **Tomasi** — Soccoia, De Saint Genois — Paskiez, ***Carrir, Mananga, Cinqui.** — Entr. : Oniboni.

ALES b. NIMES : 4-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eurdekian. Spectateurs : 1.250. Recette : 8.863,50 F. — Buts : Alès : Delfranc (52e s. pen.), Fabre (60e), Fontaine (63e), Carascosa (80e) ; Nimes : Maaroufi (12e).

ALES : **Lefillatre — Delranc,** Bertrand, **Molla,** Koranian — ***Grasset,** Carascosa — Fabre, **Noye, Fontaine,** Othily. — Entr. : Molla.

NIMES : Malobave — Boissier, Laffont, Ferjule, Maccio — Jeannot, **Champ** — ***Mathieu,** Girard, Maaroufi, Delloste. — Entr. : Noël.

SUD-OUEST

Angers	0	La Rochelle	1
Bordeaux	1	Mont-de-Marsan	2
Châtellerault	3	Bergerac	0
Angoulême	1	Lafrançaise	1
Niort	0	F.C. Yonnais	2
Montmorillon	1	Nantes	5
Libourne	0	Albi	1
Castres	0	Brive	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault	10	6	5	0	1	11	3
2. Nantes ...	9	6	4	1	1	16	6
Angers ...	9	6	4	1	1	8	3
La Rochelle	9	6	3	3	0	10	7
5. Brive	7	6	2	3	1	11	9
6. Libourne ..	6	6	2	2	2	9	7
Angoulême	6	6	2	2	2	7	7
Albi	6	6	2	2	2	4	4
Niort	6	6	3	0	3	11	12
10. Bergerac ..	5	6	2	1	3	6	9
Montmorillon	5	6	2	1	3	8	15
12. Castres ...	4	6	1	2	3	2	4
Lafrançaise	4	6	1	2	3	7	10
La Roche/Yon	4	6	1	2	3	7	8
Mt-de-Marsan	4	6	1	2	3	7	11
16. Bordeaux .	2	6	1	0	5	3	12

ALBI b. LIBOURNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 450. Recette : 3.600 F. — But : Rivals (15e).

LIBOURNE : **Delbarm — Boccalon, *Borderon, Montes,** Perals — Gabinski, Zaballa — Pichardie, Cabezas, Commet, Barthou. — Entr. : Gassies.

ALBI : Verdier — Gibert, Cabot, **Un,** Guillot — ***Bade,** Azema — **Guilas,** Petit, Rivals, Triboute. — Entr. : Roach.

LA ROCHELLE b. ANGERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchendlet.. Lever de rideau : Angers-Nîmes. — But : Ruello (5e).

ANGERS : **Gouraud — Noir, *Moreau, Lambrecht, Le Chatelier** — Cassan, Croizer — Guillon, Pavani, Delcour, Bedouet. — Entr. : Belo.

LA ROCHELLE : ***Cuq** — Belnard, Ebrard, Sichère, Darnere — **Ollivaux,** Laguillez — **Stievenard, Ruello, Barrault, Neau.** — Entr. : Stievenard.

ANGOULEME et LAFRANÇAISE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 185. — Buts : Angoulême : Bertrand (46e) ; Lafrançaise : Stephan (c.s.c. 59e).

ANGOULEME : Mourgaud — Perrier, ***Morinet, Marie,** Pailleres — **Tribot,** Versabeau — Stephan, **Croizard,** puis Bertrand, Charrier (86e), Deraix, Charrier a remplacé Bertrand (86e). — Ent. : Desrousseau.

LAFRANÇAISE : ***Letkrowicz** — Panicco, Lavaur, Terme, Manot — Samenadisse, Pujol — Salido, Cassayre, **Meynen,** Kerebel. — Entr. : Loza.

BRIVE et CASTRES : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne. Spectateurs : 142. Recette : 886 F.

CASTRES : ***Ribul** — Petit, **Cavalin,** Teysseyre, Blanc — **Tornero,** Gimenez — **Hkom H., Chemel,** Nadal, Loubet. — Entr. : Rainaud.

BRIVE : **Viaud — Martial,** Coranini, **Thebaud, Farina — Signol,** Ceyrat — Ferrier, puis Leyrat (74e), Bizot, **Pimont,** Gomez. — Entr. : Ferrier.

NANTES b. MONTMORILLON : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 434. Recette : 3.046 F. — Buts : Nantes : Anisse (22e et 48e), Merigot (28e et 74e), Arribas (33e) ; Montmorillon : Pineau (29e).

MONTMORILLON : Reynaud — Naneau, R. Guillot, Bajou, N

DE MONTMORILLON

- Un spectateur aussi intéressé que partisan de Nantes à Montmorillon, le nouveau défenseur du Stade Poitevin, Barot, qui avait tenu à venir saluer ses partenaires de l'an passé. Lui aussi pensait que si le F.C.N. avait accéléré, il aurait fait un malheur devant Montmorillon.
- Bernard Blanchet, par éclairs, fit voir de bien jolies choses, mais on le sentait surtout préoccupé de ne pas recevoir de coups. Hélas, en seconde mi-temps et à un quart d'heure de la fin, il se fit mal à la cheville. On dut le transporter hors du terrain, mais il y avait plus de peur que de mal.
- Plus que la victoire de ses réserves contre Montmorillon, Arribas savourait encore le résultat obtenu la veille en terre corse par son équipe première : perdre un point chez les Corses, ce n'est rien et Devaux, montmorillonnais ex-ajaccien, en sait quelque chose. Il opérait hier une timide rentrée avec l'équipe réserve locale.

DE CHATELLERAULT

- On exultait dimanche à Châtellerault avec la victoire sur Bergerac. C'est en effet la première fois dans les annales du club que l'équipe détient le titre de leader en Division 3.
- Dupuis est devenu le maître tireur de penalty au S.O.C. C'est le troisième qu'il marque en une semaine, deux contre Ruffec, un contre Bergerac.
- Les Châtelleraudais ne firent pas une bonne première mi-temps, ce qui fit pousser au goal Darchicourt cette exclamation : « Alors les gars, si vous continuez à jouer comme ça, le public ne reviendra pas ! » Ses coéquipiers ont retenu la leçon et marquèrent trois fois en deuxième mi-temps.
- Sur le banc, l'entraîneur bergeracois Menault a fort intrigué les Châtelleraudais. En effet, il enregistrait ses propres impressions sur magnétophone. C'est sans doute la meilleure manière de reconstituer le climat du match pour faire des critiques en cours de semaine.
- Les Châtelleraudais voudraient un public plus nombreux. Un millier de spectateurs contre Bergerac ! Ils espéraient plus. La chasse, les promenades dominicales en famille par un bel automne en Poitou sont sans doute les raisons de cette désaffection. Les dirigeants du S.O.C. pensent que des nocturnes seraient beaucoup plus suivies mais il faut trouver une solution pour éclairer le stade et, pour cela, convaincre la municipalité.
- Châtellerault qui veut se renforcer en milieu de terrain est en pourparlers avec Daviau qui a demandé aux dirigeants poitevins de lui rendre sa liberté. A son retour du service militaire, il n'a pas retrouvé sa place en équipe fanion à Poitiers et il voudrait rejoindre sa famille à quelques kilomètres de Châtellerault.
- Sauvage a retrouvé avec plaisir un Châtelleraudais, M. Félix, membre de la commission des jeunes du Centre-Ouest, qu'il connut alors qu'il était cadet. Il l'a salué en lui disant : « La vieille garde eest toujours là. » Il ne croyait pas si bien dire car M. Félix accompagne toujours les cadets du Centre-Ouest en déplacement.

D'EPINAL

- Les supporters Spinaliens ont particulièrement apprécié le très net retour en forme de l'avant-centre Schwartzwalder qui, dans son style si percutant, a inscrit trois buts.
- Rentrée remarquée à Epinal, celle de Mickey Mathieu, qui, après s'être fait tirer l'oreille, a repris place dans l'équipe. L'histoire dit que Mickey ne veut absolument pas manquer la première manche du derby dimanche prochain à Saint-Dié face à ses anciens coéquipiers.
- Le S.A.S. a joué très démnui devant Baume-les-Dames. En effet, quelques minutes avant le match, il devait se priver de deux de ses défenseurs, Charron, dont le beau-père venait d'être tué dans un accident de la circulation, et Rémy, dont la fille âgée de huit ans fut mortellement blessée en roulant à bicyclette. La victoire de Baume-les-Dames n'a donc que plus de valeur.
- Un geste qui mérite d'être signalé, celui de l'équipe de Baume-les-Dames qui, apprenant le terrible deuil qui frappait Rémy, a décidé d'offrir une gerbe.

DE CREIL

- M. Tassin, président de l'A.S. Creil, est un homme heureux. « L'équipe tourne fort bien actuellement, nous confia-t-il avant le match contre Epernay. C'est une équipe soudée, les anciens encadrent les jeunes et les résultats sont bons. » Après le match, le président n'était qu'à demi-satisfait. Creil venait d'être tenu en échec sur son terrain.
- Jean-Pierre Lavielle, qui vient tout droit de Pont-Sainte-Maxence, localité située à 10 kilomètres de Creil, est devenu le buteur numéro un de l'A.S. Creil. « Avec Sachy et Haddi, déclarait-il, la tâche est grandement facilitée. » Hélas, Lavielle ne marqua pas son but dimanche et Creil partagea les points avec Epernay.
- Nikolich, l'entraîneur de l'A.S. Creil, retira au dernier moment Parmentier pour mettre à l'aile gauche Renard. « Ne prenons pas de risques, dit-il, Parmentier a terminé son travail très tard, aussi je le mets comme 12e homme. » Dans l'antichambre de l'équipe fanion, de nombreux jeunes attendent leur tour. « Ils l'auront », assure l'entraîneur creillois. N'oublions pas que Creil poursuit une politique de jeunes qui doit s'avérer payante.
- Il faisait un temps sensationnel à Creil dimanche. « Il fait trop beau, se plaignait pourtant le trésorier. Les spectateurs préfèrent encore conserver un arrière-goût de vacances en allant se promener. » Patience.

LA BONNE SOIRÉE DE STIEVENARD

ANGERS (Yves Richard). — **En lever de rideau de la rencontre Angers-Nîmes, les amateurs du S.C.O. ont donné le mauvais exemple à leurs camarades professionnels : comme eux ils ont concédé leur première défaite ; comme eux ils ont entamé très vite une vaine course-poursuite, et, comme eux, ils ont été battus (1-0). Mais la comparaison s'arrêtera là car, à l'inverse des pros, les amateurs angevins se sont justement inclinés devant une excellente équipe de La Rochelle qui jouera, sans le moindre doute, les premiers rôles dans ce groupe sud-ouest.**

Une équipe qui fut applaudie au Stade Jean-Bouin pour ses qualités d'abord, mais aussi parce que son animateur... est un joueur pour lequel le public angevin a longtemps nourri une particulière tendresse : Michel Stievenard qui, si souvent, conduisit le S.C.O. au succès. Son abattage, sa clairvoyance, sons sens de l'efficacité, sont demeurés intacts et comme en milieu de terrain il contrôle de nombreuse balles, sa présence est rayonnante.

Mais il dispose aussi d'un effectif de qualité. Cuq est un gardien très habile, Olliveaux travaille beaucoup, Ruello est un avant centre redoutable, le jeune Joël Néau à son aile gauche, sème sans cesse la perturbation dans le camp adverse et, surtout, Barrault est un pourvoyeur de talent. Une belle équipe vraiment.

A Angers elle commença par marquer le but le plus classique : long service de Stievenard vers la gauche débordant de Neau, centre bien ajusté et tête de Ruello, qui fit mouche.

Les jeunes angevins, dans les rangs desquels Berdoll et Brulez étaient absents, firent alors leur possible pour égaliser et, sur des essais de Delcour, Croizer et Guillou, faillirent réussir. Mais Cuq était intraitable. Comme le milieu de terrain du S.C.O. était moins à l'aise qu'à l'accoutumée, La Rochelle reprit le combat en main et se fit menaçant tout au long de la seconde mi-temps.

Gouraud et ses protecteurs étaient très souvent aux abois. Si bien qu'en définitive les Angevins pouvaient se consoler de leur défaite en pensant qu'elle aurait pu être plus sévère.

Yves RICHARD.

DE SAINT-AVOLD

- L'équipe de Tavaux était arrivée en gare de Saint-Avold un peu plus tard que minuit, dans la nuit de samedi à dimanche. Comme elle n'avait prévenu personne, elle dut marcher pendant trois bons quarts d'heure pour se rendre à son hôtel. Cela ne l'empêche pas de soutenir la comparaison sous tous les rapports avec Saint-Avold l'après-midi du même jour.
- L'excellent ailier saint-avoldien Durand, dont on attend la rentrée avec beaucoup d'impatience, vient d'être déplâtré. Son plâtre est exposé humoristiquement derrière le comptoir de son ami et camarade d'équipe, le restaurateur Wagner.
- Le même Lucien Durant, depuis qu'il ne joue plus, par la force des choses, est une sorte de mascotte pour son équipe du Red Star Saint-Avold. Quand il est là en spectateur, elle ne perd pas. A Vittel, il manqua à l'appel, et ce fut la catastrophe que l'on connaît...
- Le directeur sportif du Red Star Saint-Avold, M. Moritz, est atteint d'une maladie comparable à la fièvre de Malte.

DE SAINT-CYR

- C'est devant une bonne chambrée et par une température idéale qu'a eu lieu la rencontre Saint-Cyr - Montpellier. Incontestablement les Héraultais se montrèrent à leur avantage dans tous les compartiments du jeu. Les Varois ayant, eux, les pires difficultés à trouver leur cohésion.
- Montpellier devait ouvrir le score à la 19e minute par Cristol sur un excellent service d'Albert. Il allait même augmenter son avance à la 42e minute. Viala transforma en but un corner tiré par Granier.
- Bien que menés à la mi-temps par 2-0 les Saint-Cyriens tentèrent de refaire leur handicap. Mais leur division offensive se montra pas trop imprécise au moment de la conclusion. Ayant laissé passer l'orage, les visiteurs reprirent leur domination.
- Après avoir marqué un troisième but à la 79e minute par Viala sur exploit personnel, ils clôturaient la marque à deux minutes du coup de sifflet final par le remplaçant Gritsch qui, sur un centre de Rossi, logea de la tête la balle hors de portée d'Aparicio. Malgré sa nette défaite, Saint-Cyr n'a jamais baissé les bras mais l'adversaire était vraiment le plus fort.
- L'arbitrage incohérent de M. Malik ne fut pas du goût du public qui marqua souvent sa désapprobation par des sifflets.
- Signalons enfin la correction exemplaire des 22 acteurs de la rencontre.

DE METZ

- René Fuchs, l'entraîneur de Metz, n'avait pas le sourire samedi à Saint-Symphorien où son équipe venait de perdre son deuxième point à domicile en enregistrant son troisième nul successif et en ne marquant aucun but pour la première fois dans ce championnat.
- Seul Max Richard, titularisé pro, a finalement prêté main forte à la formation commandée par l'espoir Joël Muller. Par contre, Rastoll et le Yougoslave Pavlica, initialement prévus, avaient dû renoncer, le premier se ressentant à nouveau de son claquage, le second victime d'un début de bronchite.
- En l'absence de la licence de l'ailier gauche belfortin Rolle, les responsables du F.C.M. ont déposé une réclamation contre sa qualification.
- Titularisé en pro, Victor Zvunka, capitaine intérimaire du onze des amateurs messins, a été le supporter le plus passionné de ses coéquipiers dans leur match contre Belfort disputé en lever de rideau de Metz-Sedan.
- Recruté durant l'intersaison, l'ailier droit de l'A.S. Strasbourg Michel Quantin, n'aura passé que quelques semaines à Metz. Pour poursuivre ses études, il a préféré retourner dans la capitale alsacienne avec l'accord du F.C.M.
- René Vernier a fait une découverte dans l'équipe messine : le jeune ailier gauche Weber, appelé pour colmater les brèches et qui fut une véritable révélation à ses yeux.

DE VALENCIENNES

- Les réservistes de Valenciennes ont failli ne pas avoir d'entraîneur dimanche. Jean-Pierre Destrumelle, le second de Robert Domergue, se présenta en effet peu de temps avant la rencontre Valenciennes-Nœux et eut juste le temps de remplir la feuille de match. Il revenait de Sochaux où il était allé superviser le prochain adversaire de V.A. et n'avait pu assister à la victoire sur Marseille la veille.
- Jean-Pierre Destrumelle tint quand même avant le match à féliciter Félix Burdino l'auteur du but vainqueur contre Marseille. Il le trouva dans les tribunes en compagnie de tous les pros valenciennois venus pour supporter leurs camarades.
- Le match de troisième division Valenciennes-Nœux a battu le record d'affluence de la saison au stade Nungesser pour une rencontre de cette catégorie. Il y avait 497 spectateurs, mais plus de 400 étaient Nœuxois.
- L'entraîneur valenciennois est difficile. Il n'était pas satisfait de ses élèves à la fin de la rencontre. Pourtant ceux-ci avaient gagné par 1 à 0. C'est que Destrumelle aime le travail bien fait : « Il ne faut pas vous contenter d'un petit but, leur dit-il. Vous pouviez gagner par 5 à 0. Vous n'y êtes pas parvenus parce que vous ne vous êtes pas fait respecter. Vous avez manqué de répondant. »
- Bruno Knockaert est l'homme de V.A. des premières minutes. Contre Juvisy, il avait marqué à la cinquième minute. Dimanche, il récidiva contre Nœux au même moment.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- Rouen « tombeur » de Boulogne, le leader (Division II, Groupe A).
- Sète, surprenant vainqueur à Limoges (Division II, Groupe B).
- Paris-Joinville, qui a triomphé contre toute attente à Orléans, premier du classement (Division III, Groupe Centre).
- La Rochelle, remarquable vainqueur d'Angers à Angers (Division III, Groupe Sud-Ouest).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

© MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

DE VANNES

- Les Vannetais, qui opèrent généralement en vert et blanc, doivent changer de couleurs lorsque les leurs sont susceptibles de se confondre avec celles des visiteurs. Ce fut le cas lors de la venue de Brest et encore dimanche pour Lucé. Or l'U.C.K. ayant gagné ses deux matches disputés en rouge et bleu, l'entraîneur Le Chenadec envisage de les maintenir !
- Les Lucéens ont apprécié l'accueil des Vannetais, mais beaucoup moins l'arbitrage de M. Capitaine, d'Angers, qui donna un avertissement à Dufoix et sanctionna les visiteurs d'un penalty jugé d'autant plus sévère par Lucé que l'ex-Lorientais Le Nevanen ne laissa pas passer l'occasion d'inscrire le but libérateur.
- Cependant l'entraîneur Lucien Chiarelli, qui présentait un onze amputé de son arrière Debray, ne met pas en cause la victoire des Vannetais qui surent se créer davantage d'occasions de but tout en jouant avec rigueur en défense.

LOZANO A ABBEVILLE

Le S.C. Abbeville, qui a pris un départ assez... timide cette saison, vient de s'assurer les services de l'ancien cadet et junior de Viry-Châtillon, Ladislas Lozano.

Ce dernier jouait la saison dernière à Paris-Joinville, après avoir passé une année à Santander, club de deuxième division espagnole.

La ligne d'attaque abbevilloise qui peine visiblement à trouver son homogénéité et son meilleur rendement, devrait trouver en Lozano, qui lui apportera son dynamisme et son efficacité, l'élément percutant dont elle avait besoin.

Lozano, qui a signé jeudi dernier, sera qualifié pour jouer dimanche prochain au stade Delique où Abbeville recevra Arras.

Par ailleurs, N'Diang, ancien centre de l'équipe du Sénégal attendrait la décision de son ancien club et de la Fédération pour venir renforcer l'attaque abbevilloise.

Ph. T.

DE QUIMPER

- On a cru longtemps, samedi soir, que les Havrais étaient capables d'obtenir un point au stade de Penvillers à Quimper. Le but vainqueur ne fut, en effet, acquis qu'à huit minutes de la fin et les visiteurs faisaient valoir d'autre part, qu'ils n'avaient pas été tellement gâtés par l'arbitrage ou les circonstances, comme l'on voudra.
- Aux dires de la plupart d'entre eux, le premier but de Quimper avait été entaché de hors-jeu et une balle lâchée par Robin sur un corner tiré par Sankhom au début de la deuxième mi-temps, aurait été repoussé de la main par un défenseur quimperois. Dans un match aussi serré que celui-là, le moindre incident prend, bien entendu, une importance considérable, mais les Quimperois assuraient de leur côté qu'un autre but marqué par Delabarre (24e) n'aurait pas dû être refusé.
- Sur un point au moins tout le monde était d'accord. Face au H.A.C., Quimper n'a pas paru aussi à l'aise que lors de ses dernières apparitions à domicile, et cela tient d'abord comme le reconnaissait Marcel Mao, à la valeur d'un adversaire solide en défense grâce à un pivot comme Lavagne et qui n'est pas diminué en attaque. Comme Sankhom et Henry firent très bonne impression, les Havrais ouvrirent la marque grâce à Henry qui transforma un centre de Roger (8e) alors que deux défenseurs quimperois étaient restés complètement figés sur cette action. Après une mise en train assez laborieuse, Quimper reprit le match pendant une demi-heure, ce qui lui permit d'égaliser à la 27e minute par Delabarre, bien servi par Daniel.
- La seconde mi-temps fut assez quelconque, la défense havraise s'opposant avec bonheur aux percées de Brender et de Delabarre. On s'acheminait ainsi vers un match nul, lorsqu'à la 82e minute Daniel surgissait à point, après un premier tir de Brender contré par Brosse, pour expédier la balle dans les filets havrais.

D'ALES

- L'Anglais Benny West, qui fit les beaux jours de l'Olympique Alésien au début du professionnalisme, passe actuellement ses vacances en Cévennes qu'il a retrouvées avec joie 40 ans après les avoir quittées.
- On a appris avec infiniment de plaisir à Alès la nomination de Pierre Pibarot, Cévenol de pure souche, à la direction technique de l'Institut National du Football.

D'ANGERS

- Angers - La Rochelle en lever de rideau d'Angers-Nimes, cela permit aux 10.000 spectateurs du stade Jean-Bouin de voir quatre belles équipes dont 8 ailiers. Et un des meilleurs fut un Angevin... mais opérant à La Rochelle, le jeune Joël Neau.
- Le plus grand plaisir des joueurs de La Rochelle - Angers fut de constater en quelle sympathie le public angevin tenait encore leur entraîneur Michel Stievenard qui fut souvent applaudi.

DE VILLEFRANCHE

- Dimanche c'était le baptême de Jérôme, troisième enfant du président Convert. Les joueurs de Villefranche ne pouvaient moins faire que de remporter un succès sur Clermont pour fêter l'événement.
- Le 28 octobre, aura lieu à Paris l'assemblée statutaire des clubs disputant le championnat de France de 3e division. Le président du Football-Club Villefranche-Beaujolais s'y rendra personnellement, ayant, nous a-t-il dit, deux ou trois questions particulièrement importantes à poser.
- A l'issue de la rencontre Villefranche-Clermont, l'entraîneur Papas reconnaissait que malgré leur victoire, ses hommes n'avaient pas pleinement convaincu.
- Les vendanges en Beaujolais battent leur plein, ce qui explique pourquoi les responsables de la commission des jeunes du F.C. Villefranche eurent beaucoup de mal à former des équipes pupilles, cadettes et minimes. Cela n'avait pas empêché M. Bréchard, président de l'Union viticole du Beaujolais, d'assister à la victoire des Caladois.
- Les deux numéros 10, Jean Dumas et Chiesa, se livrèrent tout au long de la rencontre un duel sans merci, mais marqué du sceau de la classe et de la correction.
- Un doublé sympathique : celui de Lauri, qui après avoir peiné en début de saison, retrouve le chemin de la forme.

DE BRASSAC

- Devant Lyon, Brassac relâcha sa surveillance durant deux minutes. Il n'en fallut pas davantage à l'opportuniste Maillard pour marquer les deux buts de la victoire rhodanienne.
- Il ne pouvait en effet être question de rétablir l'équilibre à la marque devant un adversaire au métier aussi affirmé et à la défense aussi efficace que les réserves lyonnaises.
- Le jeune gardien de but lyonnais Chemel fit des prodiges devant Camus, Laurent et Daniel Bret, affichant une classe très prometteuse. Il s'inclina une fois cependant sur un bolide à bout portant par Camus.
- Richard Tylinski vint en fin de partie prêter main-forte à ses attaquants mais rien n'y fit : la victoire restait aux Lyonnais du jeune entraîneur Thiry.

D'ORLEANS

- Après cinq matches de championnat, la défense de l'Arago n'avait concédé qu'un seul but. La meilleure défense du groupe Centre et même de toute la division III s'est inclinée par deux fois devant Paris-Joinville, lequel pour sa part comptait seize buts dans la cage .
- L'attaque d'Orléans satisfaite jusqu'ici avec Maite comme meilleur réalisateur (4 buts) est demeurée sous l'éteignoir. Le centre avant François a échoué dans ses tentatives et l'ailier G. Ferrier souffrant de la cheville n'a pu jouer qu'une mi-temps et ce fut son remplaçant, le numéro douze Gousselot qui inscrivit l'unique but orléanais.
- Olivier grippé faisait défaut dans la défense de Paris-Joinville. Les dirigeants hésitaient à faire jouer le jeune Gueye. Or celui-ci a tenu fort honorablement sa place.

DE STRASBOURG

- Bien qu'à l'orée de la présente saison l'entraîneur de Vittel, Henri Kowal, eût décidé de diriger dorénavant son équipe du banc de touche, la défection de Raoul et de Boszik, tous deux malades, l'obligea à reprendre du service comme libero dimanche à Strasbourg.
- Avec exactement un mois d'avance sur le calendrier, le Vittellois Toussaint fut fêté par ses coéquipiers à la fois parce qu'il avait été le joueur le plus en vue du match F.C. Strasbourg - Vittel et parce qu'il réussit le but de la victoire à trois minutes du coup de sifflet final.
- L'ailier gauche de Vittel, Demoncel, se souviendra de son garde du corps Dittmeier qui, promu arrière latéral, employa tous les moyens pour mériter la confiance que lui avait accordée Raymond Kaelbel.
- Le coach de Mutzig, Raymond Hild, spectateur particulièrement intéressé au stade Charles-Frey, fut surtout impressionné par l'engagement physique dont firent preuve les joueurs de la rencontre F.C. Strasbourg-Vittel et de l'excellente organisation des visiteurs qui occupèrent plus rationnellement le terrain que leurs hôtes.

DE NEVERS

- Nevers, invaincu sur terrain adverse, obtient comme l'année dernière de meilleurs résultats en déplacement que sur son propre terrain où il vient de perdre 3 points à sa portée.
- La défense de Nevers s'est révélée une fois de plus peu mobile sur une pelouse sèche et fort bosselée. Le rythme très rapide des avants visiteurs la déroutа durant le premier quart d'heure, l'obligeant à des fautes qui se traduisirent par 2 buts de Mari.
- Nevers eut un certain mérite à remonter ce handicap en raison de la position extrêmement défensive de toute l'équipe viennoise.
- Nevers ne parvint à égaliser qu'à la 69e minute et ses avants manquèrent alors d'influx pour inscrire le but de la victoire.
- La fin du match a été virile en raison de la mansuétude de l'arbitre qui aurait pu siffler au moins un penalty.
- Proust, afin d'opérer un roulement parmi ses joueurs, avait remplacé Ibrahimi par Linol. Le problème du rendement de la ligne d'attaque n'a pas été résolu pour autant.

D'EVREUX

- A la recherche d'une attaque depuis le début de saison, Evreux croyait avoir résolu ce problème quand l'équipe obtint quatre buts la semaine dernière aux dépens de Rouen, mais l'opposition était si faible ce jour-là qu'il valait mieux attendre confirmation avant de se réjouir. C'était d'ailleurs bien l'avis des Ebroïciens dont le président, M. Thion, nous disait il y a quelques jours qu'il attendait de voir son équipe confrontée avec Cholet avant de se faire une opinion.
- Cette prudence toute normande n'aura pas été inutile, car les essais de Roque et Dourdet qui avaient semblé probanst contre Rouen se sont avérés inopérants devant Cholet.
- Le jeune Dourdet, jugulé par son adversaire Graveleau qui ne le lâcha pas d'une semelle, ne fut que rarement en mesure de déployer ses talents d'excellent technicien. Il lui faudra encore prendre beaucoup d'assurance avant de pouvoir tenir un poste pour lequel il semble pourtant fort doué.
- Roque, au centre avant, fut littéralement étouffé par le grand Barry. Il a pu se rendre compte à cette occasion que le poste d'avant centre n'était pas de tout repos et que son titulaire se trouvait exposé souvent à de multiples difficultés. Bref cet essai, effectué cette fois dans des conditions sérieuses, s'est révélé décevant.
- Voilà donc Evreux de nouveau confronté avec la dure réalité qui consiste à trouver une attaque assez percutante pour se mettre au diapason du reste de l'équipe.

"ALLEZ NŒUX"

Si un club s'est taillé une réputation importante dans le Nord, c'est bien le club des supporters « Allez Nœux » qui, on peut le dire, suit une ascension comparable à l'équipe qu'il supporte.

Créé après la guerre, en 1945, par un groupe de jeunes sportifs dévoués à la cause du football, le club s'est de suite distingué par l'essor qu'il prenait sans cesse.

Il est actuellement dirigé par un comité composé de 14 membres, tous bénévoles, qui se réunit une fois par mois, pour mettre au point les différentes activités permettant de gonfler une caisse qui est entièrement réservée à l'U. S. Nœuxoise. Ce n'est pas en effet, la modique cotisation de 8 F demandée à chaque supporter qui sont environ 600, qui pourrait apporter une aide appréciable à l'équipe nœuxoise. Diverses organisations de toutes sortes sont donc réalisées chaque année.

En 1972, le club s'est un peu dégagé de Nœux-lès-Mines pour installer dans les localités environnantes des « sous-sièges » où se fait la vente de cartes de membres actifs et bienfaiteurs. Ceux-ci bénéficient également de réels avantages tels que : demi-tarifs aux entrées de bals, réduction sur le prix des déplacements, tirage au sort de quatre entrées gratuites à chaque match de l'U.S.N. sur son terrain, tirage au sort de deux déplacements gratuits, calendrier des matches de la saison gratuit, etc.

Toujours une relation étroite est gardée avec l'U.S. Nœux. Le travail se fait en collaboration.

En ce qui concerne la formule des associés, celle-ci ne semble pas réalisable dans notre cité de 13.500 habitants, essentiellement à caractère ouvrier, ne comptant pas de gros industriels et où les commerçants sont sans cesse sollicités par les différentes sociétés locales.

Un seul mécène, les Etablissements Leroy Merlin qui d'ailleurs prennent une grosse part dans la vie de l'Union Sportive Nœuxoise.

Le club des supporters « Allez Nœux » suit donc un chemin bien tracé et apporte une aide précieuse à l'équipe chère à notre ami Bernard Leroy.

R. WEPPE

- Brucato, le capitaine de Joinville, a été l'artisan de la victoire de son équipe. Opérant en milieu de terrain, il dirigea fort bien les mouvements de ses hommes donnant l'exemple en inscrivant le premier but après 14 minutes de jeu.
- Les deux ailiers parisiens, Mercadal et Gola, rapides et bons tireurs, ont causé bien des soucis à la défense d'Orléans. C'est d'un joli tir croisé que le second nommé signa le deuxième but de son équipe.
- De Bernard Bot, l'entraîneur de Paris-Joinville : « J'avais prédit qu'on aurait à souffrir jusqu'à la fin décembre car mon équipe est loin d'être homogène. Je dispose en effet d'un seul joueur de métier, Brucato, et de nombreux jeunes de 17 à 22 ans qui ne demandent qu'à s'affirmer. Jusque-là, nous avons été malheureux et avons beaucoup souffert notamment à Nevers. C'est dire que la victoire d'aujourd'hui à Orléans nous remet du baume au cœur. »

D'ARRAS

- Le dernier match entre Arras et Calais avait eu lieu en 1967 alors que les deux clubs étaient encore en Honneur. Les Arrageois s'étaient inclinés par 5-0. Ils ont pris dimanche une belle revanche.
- Flandrin, le capitaine de Calais, n'a pas eu son rendement habituel. Il avait été victime, la veille, d'un accident de voiture. Ceci explique sans doute cela.
- Les Arrageois ont déjà bénéficié de trois penalties cette saison, Devoisine en a transformé deux.
- On attendait plus de mille spectateurs au stade Degouve à l'occasion de la venue du leader mais, hélas ! ils ne furent finalement que 718 à franchir les portes. Il faisait très beau dimanche sur la région et sans doute les Arrageois ont-ils voulu profiter en famille des derniers rayons de soleil.
- A la 62e minute du match, alors que l'action se déroulait au milieu du terrain, on entendit Lepretre appeler l'arbitre. Il avait précédemment reçu un coup et brusquement ne pouvait plus bouger le bras. Il dut quitter le terrain et laisser sa place à Fardoux.
- Ce Fardoux est l'homme à tout faire du F.C. Calais. Il fut même, il n'y a guère si longtemps, un excellent coureur cycliste régional.

DE CASTRES

- Malgré le match nul que les Castrais ont dû concéder aux Brivistes les espoirs qu'avait fait naître le premier succès sur la Française ont en quelque sorte été confirmés. Cette opinion ressort aussi bien de la tenue de l'équipe sur le terrain que du décompte des corners, 13-4, en faveur des locaux.
- C'est surtout en première mi-temps et contre le vent que les locaux démontrèrent un talent aussi confirmé que celui de l'adversaire puisqu'ils eurent à quatre reprises le but au bout de leurs souliers. Logiquement ils auraient largement mérité d'inaugurer le score et l'on se demande comment Chemel qui, en ce qui le concerne eut trois occasions, n'a pas réussi à en exploiter au moins une victorieusement.

Ils sont 800.000

● ALSACE

F.C. Kron. (13)	0	FC Colmar (1)	0
SC Sélestat (9)	0	AS Mulhouse (6)	2
FC St-Louis (6)	2	Hirtzfelden (9)	0
Betschdorf (2)	3	Riedisheim (4)	1
SR Colmar (9)	0	FC Schweig. (2)	2
FC Mulhouse (4)	2	Sundhoffen (6)	1
Erstein (9)	2	Mars Bisch. (14)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Colmar ..	8	5	3	2	0	8	3
2. Betschorf	7	4	3	1	0	6	1
Schweighouse .	7	4	3	1	0	5	0
4. Mulhouse F.C. .	6	4	3	0	1	7	2
5. St-Louis	5	4	2	1	1	4	2
Riedisheim ...	5	4	2	1	1	7	6
AS Mulhouse ..	5	5	2	1	2	5	5
8. Erstein	4	4	2	0	2	8	12
9. Sundhoffen ...	3	4	1	1	2	8	5
10. Sélestat	2	4	0	2	2	5	8
ronenbourg ...	2	4	0	2	2	1	4
Hirtzfelden ...	2	4	1	0	3	2	6
Colmar	2	4	1	0	3	3	11
14. Bischeim	1	4	0	1	3	2	6

Schweighouse en vedette

STRASBOURG. — Si la victoire de Betschdorf sur Riedisheim (doublé de Gérard Kasper), était généralement attendue, par contre le succès remporté par Schweighouse à Colmar face au S.R.C. peut être considéré comme une surprise.

● **Les deux relégués de la troisième division** nationale, l'A.S. Mulhouse et le F.C. Saint-Louis, se sont imposés sur le même score de 2-0, l'un face à Hirtzfelden, l'autre à Sélestat. Mais s'ils ont vaincu, ils n'ont pas convaincu pour autant.

● **Hangenbieten a mis fin à l'invincibilité du leader** de la promotion d'honneur du Bas-Rhin Kogenheim en réussissant la prouesse de triompher par 4-3 après avoir été mené par 0-3 jusqu'à la soixantième minute, où l'entraîneur-joueur local, Stieber, transforma un penalty, sonnant ainsi le réveil de ses troupes.

G. WAGNER.

● ATLANTIQUE

R.C. Donges (9)	4	S.A. Fontenay (5)	0
Croisicais (1)	1	Penhoët (1)	5
St-Nazaire (5)	2	Luçonnais (9)	1
Cholet (9)	4	Chateaubr. (9)	1
Challans (5)	2	Saumur (1)	2
Nantes (1)	0	Ancenis (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penhoët	6	3	3	0	0	11	2
2. Saumur	4	3	1	2	0	7	5
Challans	4	3	1	2	0	4	3
St-Nazaire	4	3	1	2	0	5	4
5. S. Croisicais	3	3	1	1	1	6	7
Cholet	3	3	1	1	1	5	7
Ancenis	3	3	1	1	1	3	2
8. Luçon	2	3	1	0	2	8	7
Donges	2	3	1	0	2	7	10
Nantes	2	3	1	0	2	5	6
Fontenay	2	3	0	2	1	2	6
12. Chateaubriant .	1	3	0	1	2	3	10

Encore un carton du leader

NANTES. — En championnat d'honneur, l'Union Méan-Penhoët a réussi un nouveau « carton » au Croisic (5-1). C'est le plus gros score de la journée et l'attaque de l'ami Probert avec ses Audiger et autres Souchet fait preuve d'une extraordinaire efficacité en ce début de saison où les « verts » dominent le championnat de la tête et des épaules.

● **Saint-Nazaire, gagné par l'exemple de son voisin,** a triomphé de Luçon, son visiteur, mais non sans difficulté. Le R.C. Donges s'est réhabilité de ses récentes contre-performances en passant 4 buts à Fontenay dont on attendait mieux. Ainsi les équipes de la région nazairienne ont-elles été les vedettes du dernier week-end.

P. LAUTREY.

● BOURGOGNE

Sanvignes (8)	0	Avallon (8)	1
Beaune (8)	0	Chalon (3)	0
St-Sens (3)	1	Dijon (1)	2
Montbard (5)	1	Macon (8)	1
EMBBDV (12)	2	Creusot (5)	1
Gueugnon (5)	2	Auxerre (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	9	3	3	0	0	4	1
2. Auxerre	8	3	2	1	0	6	3
3. Chalon	7	3	1	2	0	5	3
4. St-Sens	6	3	1	1	1	4	4
Gueugnon	6	3	1	1	1	4	4
Avallon	6	3	1	1	1	3	4
Montbard	6	3	1	1	1	3	2
8. Macon	5	3	0	2	1	3	4
Creusot	5	3	0	2	1	2	3
EMBBDV	5	3	1	0	2	2	4
Beaune	5	3	0	2	1	1	3
12. Sanvignes	4	3	0	1	2	0	2

Le C.S.L. seul au commandement

DIJON. — Des deux leaders en déplacement c'est, en définitive, le C.S.L-Dijon qui s'est tiré d'affaire, battre Sens n'est pas chose aisée, surtout sur son terrain et cet exploit seuls en tête car l'A.J., Auxerroise a peiné à Dijon qui semble, après son faux-pas, bien parti pour se mêler, lui aussi, à la lutte au sommet.

● **Mais ce championnat semble plus ouvert** que les années précédentes, témoin le début laborieux des Dijonnais, pourtant installés grands favoris au départ qui, cette fois-ci encore, ont concédé un match nul, il est vrai à Beaune où les vignerons **avaient** bien besoin de se racheter.

J. MORINO.

● AUVERGNE

Lacombelle (6)	3	Sauv. Brivois (1)	1
Arpajon (3)	2	Ambert (6)	0
Riom (10)	0	Montluçon (3)	1
Messeix (1)	0	Montferrand (13)	0
Vichy (6)	0	Aurillac (10)	2
St. Riomois (6)	1	St-Georges (13)	0
Le Puy (3)	1	Thiers (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messeix	8	3	2	1	0	6	0
Arpajon	8	3	2	1	0	5	1
Montluçon	8	3	2	1	0	4	2
4. St-Brivois	7	3	2	0	1	11	1
La Combelle ..	7	3	2	0	1	4	2
Le Puy	7	3	1	2	0	3	2
St. Riomois ..	7	3	1	2	0	3	2
8. Aurillac	6	3	1	1	1	3	2
9. Vichy	5	3	1	0	2	2	3
Thiers	5	3	0	2	1	2	6
Ambert	5	3	1	0	2	2	8
12. US Riom	4	3	0	1	2	1	3
Montferrand ..	4	3	0	1	2	1	4
14. St-Georges	3	3	0	0	3	0	8

● CENTRE

Amboise (5)	4	St-Pierre (1)	0
La Berrich. (5)	1	Dreux (9)	0
Issoudun (8)	1	Chartres (1)	5
Beaugency (5)	1	Blois (5)	0
F.C. Orléans (1)	3	Bourges (1)	1
F.C. Tours (5)	3	Châteaudun (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	6	3	3	0	0	9	2
Orléans	6	3	3	0	0	6	2
3. Tours	4	2	2	0	0	8	0
Bourges	4	3	2	0	1	10	5
Amboise	4	3	2	0	1	6	2
Berrichonne	4	3	2	0	1	4	3
7. St-Pierre	2	2	1	0	1	5	4
Blois	2	3	1	0	2	2	3
Châteaudun ..	2	3	1	0	2	4	5
Beaugency	2	3	1	0	2	2	7
11. Vendôme	0	2	0	0	2	0	6
Dreux	0	3	0	0	3	0	8
Issoudun	0	3	0	0	3	1	11

Attaques efficaces

BLOIS. — Les attaquants se sont distingués en division d'honneur et ceux de Chartres ont été les meilleurs puisque allant marquer 5 buts à Issoudun qui est toujours à la recherche de son premier succès.

● **Le F.C. Tours continue,** et bien que se mesurant à Châteaudun, il a remporté un nouveau succès par 3-0, ce qui démontre que les Tourangeaux peuvent être installés parmi les grands favoris.

● **Le nouveau promu Beaugeancy a remporté son premier succès de la saison** en battant une équipe de Blois de la part de qui nous nous attendions à beaucoup mieux. Ce succès étant bien sûr très important pour les joueurs du Loiret.

● **En remportant le match pour la première place** qui l'opposait à Argent, Salbris a pris la tête du championnat de promotion d'honneur

J. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Ligoge (11)	2	Limoges (FC) (5)	1
Guéret (10)	2	Maurilloux (2)	1
Aixe (5)	0	Poitiers (1)	1
Fossemagne(2)	0	La Rochelle (2)	0
Chauvigny (5)	5	Brantome (11)	1
Limoges (5)	1	Saintes (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	9	3	3	0	0	6	0
2.Chauvigny	7	3	1	2	0	8	1
Fossemagne ..	7	3	1	2	0	4	0
La Rochelle ..	7	3	1	2	0	2	1
Saintes	7	3	1	2	0	5	4
6. Les Maurilloux .	6	3	1	1	1	9	5
Guéret	6	3	1	1	1	2	3
8. Limoges Vigen. .	5	3	0	2	1	2	3
Limoges FC ...	5	3	0	2	1	3	4
Aixe	5	3	1	0	2	1	2
Liguge	5	3	1	0	2	3	12
12. Brantome	3	3	0	0	3	1	10

● CORSE

ACA (1)	0	Portovecchio (1)	4
GFCA (8)	5	Propriano (6)	1
CAB (6)	2	OA (1)	3
Corte (8)	1	Cervione (8)	1
Calvi (1)	0	SB (1)	2
Ghisonaccia (8)	0	SC Bastiais (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto Vecchio ..	6	2	2	0	0	9	0
St. Bastiais ...	6	2	2	0	0	5	1
O.A.	6	2	2	0	0	4	2
GFCA	4	2	1	0	1	5	2
ACA	4	2	1	0	1	2	4
S.C. Bastiais ..	4	2	1	0	1	3	3
Calvi	4	2	1	0	1	0	2
8. CAB	3	2	0	1	1	3	4
Cervione	3	2	0	1	1	1	3
Corte	3	2	0	1	1	1	6
Propriano	3	2	0	1	1	2	6
12. Ghisonaccia ..	2	2	0	0	2	0	1

Le champion tombe sur son terrain

AJACCIO. — Cette deuxième journée de championnat de D.H. nous a réservé deux belles surprises : le champion C.A.B. a été battu sur son terrain par l'O.A. par 3-2 tandis que l'A.C.A. s'est incliné chez lui devant Porto-Vecchio par 4-0.

● **A Mezzavia le G.F.C.A. a fait bonne mesure** en battant Propriano par le score assez net de 5-1.

● **D'autre part, les jeunes de Corte ont tenu en échec** Cervione en partageant les points 1-1.

● **Le Saint-Bastiais est allé battre Calvi** par 2-0. Quant au S.E.C.B. il est sorti vainqueur de Ghisonaccia par 1-0.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

FC Vesoul (10)	2	Pt de Roide (10)	2
Héricourt (1)	1	PSB (4)	3
Fesches (4)	4	Delle (9)	1
Champagn. (4)	4	Audincourt (10)	1
RCFC (1)	1	ESP Arc (4)	1
St-Loup (1)	1	Poligny (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RCFC	5	3	2	1	0	5	1
St-Loup	5	3	2	1	0	6	3
Besançon	5	3	2	1	0	6	3
4. Fesches	4	3	2	0	1	9	3
Champagnole ..	4	3	1	2	0	8	5
Héricourt	4	3	2	0	1	6	4
7. ARC	3	3	1	1	1	3	3
Poligny	3	3	1	1	1	5	6
9. Vesoul	1	3	0	1	2	3	7
Delle	1	3	0	1	2	3	8
Pt de Roide ...	1	3	0	1	2	3	8
12. Audincourt	0	3	0	0	3	3	9

● LORRAINE

Florange (4)	0	Blenod (1)	1
Metz (11)	3	Hayange (4)	1
Forbach (4)	1	Jarny (10)	1
Freyming (10)	1	Merlebach (4)	2
Dieuze (1)	1	Anneville (4)	0
Rehon (1)	0	Sarrebourg (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieuze	3	3	2	1	0	5	2
Blenod	5	3	2	1	0	3	2
3. Metz	4	3	1	2	0	4	2
Merlebach	4	3	1	2	0	6	5
5. Forbach	3	3	1	1	1	4	2
Rehon	3	3	1	1	1	3	3
Sarrebourg	3	3	1	1	1	2	2
8. Florange	2	3	0	2	1	4	5
Hayange	2	3	1	0	2	3	5
Anneville	2	3	0	2	1	1	2
Jarny	2	3	0	1	1	2	5
12. Freyming	1	3	0	1	2	2	4

Pas de changement en tête

NANCY. — Les dimanches se suivent et se ressemblent en division d'honneur de Lorraine, en ce sens que les équipes visiteuses ont souvent le beau rôle.

● **Deux équipes sur six recevant l'ont emporté** dimanche : les postiers de Metz, Dieuze respectivement devant Hayange et Amneville. Dieuze se maintient donc au classement en compagnie de Blenoo, vainqueur à Florange (1-0) qui subissait ainsi son premier échec de la saison. Amneville a connu le même sort si bien qu'il ne reste plus que trois équipes sans défaite en Lorraine : Dieuze, Blenod et aussi Merlebach. Il est d'ailleurs vraisemblable que ces trois formations se retrouveront souvent à l'honneur tout comme Sarrebourg, fier d'une victoire à Rehon.

M. LAURENT.

● MIDI

Lacaune (10)	0	Mazamet (6)	1
Tarascon (6)	0	St-Gaudens (4)	1
Muret (1)	2	Tarbes (10)	1
Montauban (6)	4	Auch (6)	2
Albi (1)	5	Aulon (14)	1
Gazères (4)	1	Espérance (1)	1
Luzenac (10)	5	Baraqueville (14)	0
Luchon (10)	2	Rodez (14)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	11	4	3	1	0	15	3
Muret	11	4	3	1	0	5	2
3. Espérance	10	4	2	2	0	7	4
St-Gaudens ..	10	4	2	2	0	4	0
5. Cazères	9	4	2	1	1	8	7
Montauban	9	4	1	1	2	8	8
Mazamet	9	3	3	0	0	4	0
8. Luzenac	8	4	2	2	0	8	3
Luchon	8	3	2	1	0	4	0
10. Auch	7	4	1	1	2	6	8
Tarascon	7	4	1	1	2	3	4
12. Tarbes	6	4	1	0	3	7	7
Lacaune	6	4	0	2	2	1	5
14. Rodez	4	4	0	0	4	4	9
Baraqueville	4	4	0	0	4	3	20
Aulon	4	4	0	0	4	3	13

● NORD

Lille (1)	0	Lens (6)	2
Dunkerque (4)	4	Bruay (10)	0
Béthune (6)	1	St-Omer (11)	4
Tourcoing (2)	1	Hénin (6)	1
Arques (2)	0	Espar (1)	1
Armentières (6)	4	O. Minier (4)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	9	3	3	0	0	6	2
2. Armentières ...	7	3	2	0	1	8	5
Béthune	7	3	2	0	1	6	6
St-Omer	7	3	2	0	1	5	5
Dunkerque	7	3	1	0	1	8	2
Tourcoing	7	3	1	1	0	2	1
7. Arques	6	3	1	1	1	4	3
Lens	6	3	1	1	1	2	2
9. Hénin	5	3	0	2	1	3	6
O. Minier	5	3	0	0	2	5	6
11. Bruay	3	3	0	0	3	2	9
Lille	3	3	0	0	3	2	9

Clément protège Espar

LILLE. — Ester continue ! A Argues, dans un premier match « au sommet », il s'est imposé logiquement, encore qu'un nul n'eut pas été déplacé. Mais, pour l'obtenir, les avants d'Argues auraient dû venir à bout de la résistance d'un Clément (l'ancien gardien de Valenciennes et de Lens) sur lequel les ans n'ont pas de prise.

● **Cinq clubs sont aux trousses du leader,** avec deux points de retard. Il y a Tourcoing, qu'un but de R. Logié a souvé devant Hénin ; Dunkerque, qui a infligé une nette défaite aux jeunes de Bruay ; Armentières, qui s'est bien repris après sa défaite devant Béthune, lequel cette fois a déçu face à Saint-Omer, qui le rejoint ainsi.

● **Le plus décevant cependant a été Lille,** malmené chez lui par Lens, qui eût pu marquer beaucoup plus que les deux buts obtenus par Valeur.

R. VERKRUSSE.

● NORD-EST

Marnaval (9)	2	Froncles (1)	1
Neufmanil (6)	4	Reims (12)	3
Charleville (6)	0	St-Dizier (6)	0
Sézanne (1)	1	Chaumont (1)	1
Sedan (5)	1	AS Romilly (12)	2
Troyes (9)	1	Chalon (1)	0
US Romilly (12)	1	Eclaron (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sézanne	8	3	2	1	0	8	5
Chaumont B ...	8	3	2	1	0	5	1
3. Neufmanil	7	3	2	0	1	8	7
Châlons	7	3	2	1	0	5	2
Froncles	7	3	2	0	1	5	3
6. St-Dizier	6	3	1	1	1	7	5
Eclaron	6	3	1	1	1	4	3
Marnaval	6	3	1	1	1	3	4
Charleville	6	3	0	3	0	1	1
Troyes	6	3	1	1	1	1	2
Sedan B	6	3	1	1	1	3	3
12. AS Romilly	5	3	1	0	2	2	6
13. Reims B	3	2	0	0	3	3	6
US Romilly	3	3	0	0	3	3	10

Sézanne s'installe

REIMS. — Après trois journées voilà déjà Sézanne confortablement installé au commandement avec deux longueurs d'avance. Dimanche pourtant au cours du duel au sommet les Marnais ont été rejoints à dix minutes de la fin par leur suivant immédiat Chaumont. Constant ayant répliqué au junior Biaudet.

● **Froncles invaincu jusque-là n'a pu que sauver l'honneur** sur penalty à la dernière seconde à Marnaval. Quant aux Rémois ils se sont contentés de limiter les dégâts à Neufmanil en verve.

● **L'A.S. Romilly en revanche a signé sa première victoire** et encore à Sedan où elle domina largement tandis que Châlons subissait sa première défaite à Troyes. Charleville-Mézières enfin a souvent dominé sans pouvoir trouver la faille dans la solide défense braguarde.

M. CAYEUX.

● NORMANDIE

Caen (2)	2	Dieppe (2)	0
Mondeville (1)	4	Deauville (2)	1
Quevilly (9)	2	Normande (11)	0
Cherbourg (6)	1	Alençon (11)	1
Granville (6)	2	Lillebonne (2)	2
Elbeuf (9)	1	Le Havre (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	9	3	3	0	0	6	1
2. Caen	8	3	2	1	0	6	2
3. Lillebonne	7	3	1	2	0	7	5
4. Quevilly	6	3	1	1	1	4	3
Deauville	6	3	1	1	1	3	4
Le Havre	6	3	0	3	0	4	4
Granville	6	3	1	1	1	4	4
Cherbourg	6	3	0	3	0	3	3
Dieppe	6	3	1	1	1	3	4
10. Elbeuf	5	3	0	2	1	2	3
11. Alençon	4	3	0	1	2	2	5
12. US Normande .	3	3	0	0	3	2	7

Mondeville tient bon

ROUEN. — Le club de Mondeville, animé par Hector Debourgoing, caracole toujours en tête du championnat de Normandie. Vainqueur de Trouville par le score éloquent de 4 buts à 1, l'équipe basse-normande précède d'un point une autre formation caennaise, celle des P.T.T., victorieuse de Dieppe.

● **Lillebonne, le nouveau promu,** fait excellente impression en ce début de saison. Placés en troisième position, les hommes de l'entraîneur et ex-rouennais Claude Corbel sont allés obtenir le nul à Granville.

● **A noter encore les excellents résultats** acquis à l'extérieur par Alençon et le port autonome, devant Cherbourg et Elbeuf.

P. PEREY.

● OUEST

Quimperlé (12)	0	Vannes (10)	4
FC Lorient (1)	0	AS Brestoise (3)	1
M.-Le Mans (10)	2	Lamballe (3)	3
Morlaix (7)	3	US Le Mans (5)	1
Redon (7)	1	Douarnenez (Ex.)	1
Louannec (5)	1	US Berne (2)	1

Exempt : Saint-Malo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lamballe	7	4	3	1	0	7	4
2. Berné	6	4	2	2	0	9	5
Lorient	6	4	3	0	1	8	5
Brest	6	3	3	0	0	5	2
5. Morlaix	4	4	2	0	2	9	6
Louannec	4	4	1	2	1	4	4
Vannes	4	4	1	1	2	4	4
8. US LE Mans ...	3	4	1	1	2	10	11
9. St-Malo	2	3	0	2	1	6	7
Redon	2	3	0	2	1	4	5
Douarnenez	2	3	1	1	1	3	3
12. SO M.-Le Mans.	1	4	0	1	3	4	8
Quimperlé	1	4	0	1	3	4	12

Réaction sympathique de Vannes

RENNES. — L'A.S. Brestoise (qui, en allant battre le F.C.L. à Lorient a écarté un concurrent sérieux) et Lamballe, victorieux au Mans, continuent leur marche en avant. Le club finistérien a notamment gagné tous ses matches depuis le début du championnat.

● **Derrière ces deux leaders,** Berne et Louannec, qui ont fait match nul, se situent à deux points.

● **Réaction sympathique de Vannes** victorieux 4-0 à Quimperlé et deMorlaix qui l'emporte chez lui devant la réserve du Mans.

● **Enfin, Redon-Douarnenez s'est,** comme prévu, terminé par un résultat nul.

P. ROMER.

● PARIS

Mantes (7)	1	Melun (1)	1
Joinville (7)	1	Villemomble (7)	1
Saint-Cloud (7)	0	Chatou (1)	3
Racing (1)	3	Amicale (7)	0
Champagne (1)	1	Viry (1)	2
Corbeil (1)	1	P.T.T.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	6	2	2	0	0	8	1
Viry	6	2	2	0	0	6	1
Corbeil	6	2	2	0	0	5	0
Chatou	6	2	2	0	0	5	1
5. Melun	5	2	1	1	0	2	1
6. Champagne	4	2	1	0	1	4	2
7. Mantes	3	2	0	1	1	2	3
Villemomble	3	2	0	1	1	2	6
Joinville	3	2	0	1	1	1	2
10. P.T.T.	2	2	0	0	2	0	4
Saint-Cloud	2	2	0	0	2	0	7
Amicale	2	2	0	0	2	0	7

● PICARDIE

Chantilly (8)	5	St-Gobain (8)	1
Beauvais (4)	3	Hirson (5)	0
Liancourt (11)	1	Breteuil (5)	2
S-Quentin (1)	3	Compiègne (0)	0
Soissons (1)	1	Senlis (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Quentin	9	3	3	0	0	8	0
2. Beauvais	8	3	2	1	0	5	1
Soissons	8	3	2	1	0	5	3
4. Compiègne	7	3	2	0	0	5	3
Breteuil	7	3	1	2	0	2	1
6. Senlis	6	3	1	1	1	8	4
Chantilly	6	3	1	1	1	5	3
8. Hirson	5	3	1	0	2	4	6
9. Saint-Gobain ..	4	3	0	1	2	1	6
10. Liancourt	3	3	0	0	3	3	10
Amiens	3	2	0	1	1	5	3
12. Laon	2	2	0	0	2	1	6

● SUD-EST

(EST)

Marignane (5)	3	Vallauris (5)	1
Antibes (12)	6	Mazargues (10)	2
Fréjus (10)	1	Rocheville (12)	1
Hyères (2)	3	Biver (2)	2
Ardziv (5)	3	S-Maxime (5)	2
Saint-Tropez (2)	1	Gap (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Tropez ..	6	4	2	2	0	10	3
Hyères	6	4	2	2	0	9	3
Ardziv	6	4	3	0	1	8	6
4. Gap	5	3	2	1	0	6	2
Monaco	5	3	2	1	0	3	1
6. Marignane	4	3	1	2	0	4	2
Fréjus	4	4	1	2	1	4	4
8. Biver	3	4	1	1	2	7	9
Rocheville	3	4	1	1	2	4	7
10. Antibes	2	3	1	0	2	8	9
Vallau

nos Lecteurs

LA REPONSE DES ASSOCIES PARISIENS

Nous publions aujourd'hui plusieurs lettres intéressantes d'associés ou de supporters du Paris F.C. en réponse à un de nos lecteurs qui regrettait la disparition du Racing et du Stade et proclamait qu'ils ne seraient jamais remplacés. Nous pensons nous aussi que le passé est le passé et que l'avenir appartient au Paris F.C., à condition, bien sûr, que le public parisien, au lieu de vivre de souvenirs, aille l'aider même s'il n'est pas encore champion de France !

Devenez associé, Monsieur Bauer !

« Dans toute chose, il faut être modéré et patient. Le Racing ne s'est pas fait en un jour. Il y eut tout de même 40.000 personnes, venues pour Paris F.C. - Marseille. Valenciennes n'a jamais attiré les foules. Lorsque le Paris F.C. aura trouvé sa cohésion et un coefficient de réussite, sans lequel il n'est pas de victoire, vous n'aurez plus à regretter le Racing ou le Stade. Souvenez-vous des piètres assistances au moment du déclin de ces deux grands clubs.

Le football est ainsi fait à Paris, à Marseille, à Saint-Etienne ou ailleurs, mais plus encore à Paris : les stades sont combles lorsqu'il y a une équipe qui gagne et quelques individualités marquantes.

Je vous donne rendez-vous vers le 20 novembre prochain pour en reparler.

Souhaitons que le Red Star reprenne aussi une place de choix dans la hiérarchie du football et vous verrez que les matches-derbys **Paris F.C.-Red Star** n'auront rien à envier aux Racing-Stade de l'époque.

Devenez associé du Paris F.C., monsieur Bauer, venez assister de temps en temps aux matches et aux réunions à l'intérieur du club. Vous verrez qu'il y a quelque chose de changé par rapport au football de l'époque et à ses structures mouvantes. Il faut désormais construire sur du dur ; cela ne vient pas en une ou deux saisons. Le travail déjà accompli est immense car il est une garantie pour l'avenir. Alors, que le Paris F.C. se classe 5e, 9e ou 12e cette année, n'est pas le problème fondamental.

Qu'il soit une équipe européenne dans trois ans, par contre, l'est beaucoup plus ! Pour cela il faut apprendre, innover, structurer, en bref, « faire ses classes » ! Que l'on s'appelle Racing, Stade ou Paris F.C., ou encore « Racing Stade Français de Paris », ne change rien. »

Daniel SANDLER
75010 - PARIS

Regardons les autres

« Et maintenant, quitte ou double ! Plus que la Coupe du Monde pour les Français.

Mais ce n'est pas l'élimination des équipes françaises en Coupes d'Europe qui me scandalise, mais bien cette « affaire » Leclerc.

Jamais on n'aurait dû donner en pâture à la médisance, dont sont trop souvent enclins de nos jours les Français, cette histoire de linge sale.

Excepté ceux qui passent leur temps à agresser, calomnier les autres, cette affaire-là n'intéressait personne. En tout cas, pas les (vrais) sportifs. C'est une histoire de gros sous, sans plus !

Sur le plan sportif, apprenons à regarder jouer les autres aussi, en particulier ceux qui nous battent, non pas pour faire copie conforme, mais pour en prendre des idées. Ne méprisons pas l'adversaire, ne nous croyons pas les plus malins, les plus rapides, etc. Aimons ceux que nous affrontons. Alors, la défaite portera en elle les lendemains qui chantent et non de l'amertume ; quant à la victoire, elle en sera véritablement une, car également reconnue par l'adversaire. Public fais ton mea culpa, journaliste, fais ton mea culpa.

Pour ma part, je suis persuadé que les Français ont autant (ou à peu près) de talent que d'autres, et s'il y a crise c'est celle du professionnalisme et non pas du football, en tant que tel, en France. Témoins les échecs répétés de nos clubs bien plus fréquents que ceux de l'équipe de France. »

FORESTIER
LYON

Sifflets inutiles

« Quand on me parle du Racing, dont je fus un fervent supporter jusqu'au jour de sa disparition, je fais simplement remarquer que, lors de ses deux dernières saisons (en Division II), il ne lui restait que quelques centaines de supporters. S'il y en avait eu 15.000 et même beaucoup moins, le Racing n'aurait pas disparu. Mais, hélas, comme toujours, c'est au moment où le club avait besoin de soutien et d'encouragements qu'il fut délaissé ; la qualité première des Parisiens n'étant pas la fidélité.

Souvent, autour de moi, j'entends certaines réflexions, telles que : « Ah ! le Racing ; ça c'était une équipe ». Mais, dites-moi, alors, pourquoi on la conspuait à chaque passe ratée ou à chaque match quelque peu décevant ?

J'ai d'ailleurs retrouvé la même ambiance, le mercredi 20 septembre, à l'occasion du match Paris F.C.-Valenciennes. Le spectacle donné par les deux équipes n'était pas de très bonne qualité, mais lorsque en fin de match notre équipe est venue saluer, face à la tribune des associés, elle fut conspuée ; pour la première fois, sans doute, mais cela était-il nécessaire ?

Je n'arriverai jamais à comprendre la réaction de supporters sifflant leur équipe, au moment où, précisément, chaque joueur attendait un encouragement.

J'excuserai donc bien volontiers le geste peu élégant de Daniel Solas, car il fut un de ceux qui ont rempli parfaitement leur tâche et, malgré cela, il a emporté, lui aussi, aux vestiaires, les sifflets de ceux qui, logiquement, sont là pour les encourager.

Si cela doit se reproduire, les joueurs en arriveront à se sentir plus à l'aise sur terrain adverse ; et croyez-moi, amis supporters du Paris F.C., si vous voulez éviter que votre équipe entre sur le terrain du Parc des Princes, contractée et avec la peur de mal jouer, encouragez-la, mais surtout ne la sifflez pas. »

André THOULE
93220 - GAGNY

Supporter et associé

« M. Bauer semble ignorer la différence entre un supporter et un associé.

Un supporter, au temps du Racing et du Stade, était un Monsieur qui lisait son journal sportif régulièrement, qui soutenait son équipe au café du coin et dans son milieu professionnel. De temps à autre, il se rendait au stade, de préférence lorsque l'équipe « flambait », et si, par malheur, ce n'était pas le cas, ce n'étaient que sifflets, insultes et autres méchancetés à l'encontre de l'entraîneur, des joueurs et des dirigeants.

L'associé, c'est tout différent. C'est le monsieur qui, tout d'abord, aime le football en général et sur tous les stades.

Ensuite, en tout cas à Paris, il aide son club préféré en « participant » à la vie sportive des joueurs et des dirigeants. Il participe à tous les matches joués au Parc et souvent se rend en province. Lorsque tout va mal et, croyez-moi, au Paris F.C. nous sommes gâtés, il ne siffle pas son équipe, il n'insulte pas ses dirigeants pour autant et, au contraire, continue à leur faire confiance. C'est une grande famille, ce Paris F.C. et, voyez-vous, Monsieur Bauer, aucun club français n'a autant eu d'ennuis à sa naissance que le nôtre. S'il a survécu, c'est parce qu'un autre état d'esprit a su faire du supporter un « associé ». Les dirigeants du Paris F.C et notre hebdomadaire préféré y sont pour beaucoup.

Voilà, en deux mots, ce qu'un responsable des associés du Paris F.C. pouvait répondre. »

Paris Football-Club - 8e secteur
R. URSAT
92390 - VILLENEUVE-LA-GARENNE

« Allez Paris ! »

« Je dirai simplement que le public du P.F.C. est composé d'un nombre important de jeunes pour qui Racing et Stade représentent le passé et Paris F.C. le présent et l'avenir.

Jamais je n'ai entendu crier « Allez Racing » ou « Allez le Stade » dans les tribunes des stades parisiens, ces trois dernières années, mais toujours « Allez Paris ».

Hervé HUGUENIN
78500 - SARTROUVILLE

Le passé et l'avenir

« Ah ! le gai Paris ! Les Folies Bergères ! » s'exclamait un personnage politique important de notre pays, il n'y a pas si longtemps.

Oui, le Parisien, à l'image du Français moyen, veut profiter de plus en plus des moyens d'évasion qu'il a à sa bonne disposition. Et qui l'en empêcherait ? La campagne, le cinéma, le théâtre et surtout la télévision sont là pour satisfaire leur nombreux public.

Mais le football, dans tout ça, qu'en fait-on ?

Eh ! bien, on le laisse de côté en disant qu'il sera bon à prendre le jour où la retraite sonnera, qu'on s'ennuira un peu ou bien qu'on en aura eu marre de s'en priver.

En vérité je vous le dis : tout loisir plongé dans l'indifférence et n'ayant pas donné des signes de popularité avant quelque temps peut être considéré comme atteint de longue et douloureuse maladie, amenant à la disparition complète.

Tel fut notre cas, à nous, Parisiens, jusqu'au jour où quelques hommes courageux et obstinés voulurent faire revivre à notre capitale les heures glorieuses qu'elle connut avec le Racing Club de Paris et le Stade Français.

On refusa à ce club l'entrée directe en Première Division. Parfaitement normal et logique, me direz-vous. Soit.

Il dut alors fusionner avec un club de banlieue qui obtenait ses lettres de noblesse en C.F.A. ainsi qu'après une remarquable saison en Coupe de France.

On vit alors le Paris-Saint-Germain Football Club, car c'est de lui qu'il s'agit, prendre forme et commencer sa saison en National, avec espoir, certes, mais conscient des dangers qu'il courait A force de courage, de volonté et aussi de talent, il parvint à se hisser à l'échelon supérieur au bout d'un an, chose jamais vue dans le professionnalisme français. Mieux que l'O.M., mieux que Nantes et d'autres encore.

La saison suivante fut difficile malgré un début très encourageant. Et si le club parvint à conserver sa place parmi l'élite, il convient d'en féliciter joueurs, entraîneur, dirigeants et... supporters. Rien, en effet, ne fut épargné au P.S.G.F.C.

Pas même une certaine crise intérieure sur laquelle je ne reviendrai pas.

Je ne sais pas encore ce que donnera la présente saison. Mais il est bien certain que si Paris ne s'est pas bâti en un jour, et moins encore Marseille, Nantes ou... Orléans, il est permis d'avoir confiance et d'espérer en un avenir que je crois très proche. Nous allons avoir une grande équipe à Paris. Une équipe qui se veut de dimensions nationales d'abord, internationales ensuite. Cette équipe sera le Paris F.C., je puis vous l'affirmer. Et ce ne seront pas les dirigeants, que je connais très bien, qui me contrediront. Et encore moins les joueurs. N'est-ce pas Prost, Delhumeau, Chapuisat, Eo, Spiegler et autres ?

Le Racing, c'est le passé. Le Paris F.C. c'est le présent, mais c'est surtout l'avenir. »

Jacques PAILLER
PARIS

propos d'un provincial

L'étrange M. Sanlaville

par Roger CHABAUD

Ce colonel superbe et généreux, sportif s'il en fut, me l'avait dit au temps qu'il s'occupait du F.C. de Grenoble.

— Il y a ici un garçon étonnant et digne des meilleurs. Grand, élégant, la démarche de Brummel, non plus pauvre que lob mais plus fier que Bragance, doux, énigmatique, peu déchiffrable, un rien déroutant... Ça peut être Jonquet, en plus grand. Ça peut être Patternotte, l'admirable demi de Pibarot à Alès, ça peut être le Horlaville du milieu du terrain.

— Et il s'appelle...

— Sanlaville.

— La négativité de la ville, décidément.

Alors Sanlaville vint. Assez cher paraît-il. Et il plut. Il jouait certes avec un air délicat, un peu dégoûté. On se fût attendu à lui voir porter des gants de Saint-Cyrien. Le nez long, la chevelure plate, un visage d'hidalgo décoloré par la grisaille des hivers en Romanche, la démarche digne d'un vicaire, d'imperceptibles moulinets de main, un quant à soi qui ne désarmait pas, il s'attira la satisfaction des connaisseurs :

— Un bon technicien.

On admira son tacle, très sonore. Sa frappe, longue, sèche, précise.

Un libero, comme on dit, idéal.

Tellement idéal qu'il sombra dans l'idéalisme.

Ce gentleman longiligne creusait des abîmes entre ses camarades du mi-terrain et son magistère. Comment une pratique à ce point décrochée échappait-elle aux fureurs de Firoud ? Pourquoi ce chef de guerre tolérait-il une position de rugby dans la mouvance de jeu qu'il affectionne ? Ce football marché, autant dire de tour de contrôle, parfait, invariable, glacé, content de lui ? Impensable. On en vint à demander si le farouche entraîneur imposait ce jeu à la Villepreux, ou si Sanlaville en preux jouait...

— Moi ! je jouerais encore à cinquante ans, de cette manière dit quelqu'un.

— Villepreux, lui, il attaque, faisait le rugbyman dans la tribune si sympathique de Nîmes Olympique...

Toujours est-il que, sans mal jouer, au contraire, Daniel Sanlaville disparut des pensées de Nîmes Olympique. Inexplicable. Tout ce qu'il faut pour faire une grande carrière dans un club favorable aux ambitieux...

Dépité, mais avec un parfait détachement, et en gants blancs, Sanlaville se maria.

Il épousa avec dignité la fille d'un vétérinaire du pays de Réglisse.

Ce fut un beau mariage et il fut gentiment fêté par ses camarades.

Puis il partit.

On le revit avec Saint-Etienne.

Il joua bien, même avec une hargne qu'on ne lui avait pas connue. Au poste de milieu droit, il contesta à Mézy une balle fort capricieuse et cela frisa l'incident. Le bronca enveloppa l'homme...

— Celui-là, quand il était ici, il fallait le chercher...

Dans les vestiaires, content de lui, il vint rendre visite à ses anciens copains. Firoud, même, le congratula.

— C'est bien mon gars ! C'est comme ça qu'il faut être. Se battre quoi ! Contester chaque balle, bon sang de bon sang... T'as pas à t'excuser ! C'est bon ! C'est bon !

Sanlaville lissa son visage d'un contentement gloussant. Lui qui s'était cru scié, comme on dit... Lui, qui avait cru déplaire... Le voilà ragaillardi, lumineux...

Ses anciens copains s'habillaient avec trop de soin pour faire grand cas de cette aimable parade. C'était le dernier match de la saison, la plus belle de leur vie peut-être...

On s'en souvient en ce moment où l'on découvre qu'il manque quelque chose et quelqu'un dans l'arrière-flanc droit de Nîmes Olympique. Et on évoque la frappe superbe, la vista, le tacle clair de ce garçon qui se cherche. Daniel Sanlaville allait donc se rapprocher du bois de réglisse, sur la pointe des pieds, avec cette réserve et cette discrétion de futur juge d'instruction...

Et puis non. Le voilà dit-on Nancéien. Avec Batteux à qui il rappelle sans doute Jonquet. Avec Cuny à la froideur mentholée et à la silhouette précise. Il a de quoi plaire s'il sort de sa réserve, s'il se dégèle au contact du jeu total, mais ordonné, que Nancy va sous peu développer.

Et l'on souhaite à ce garçon un peu étrange que Nîmes et Saint-Etienne le regrettent.

Comme **KOPA**, jouez au véritable Football de Table
SUBBUTEO
basé sur les règles de la F.I.F.A.

Documentation et cadeau de lancement sur demande
DELACOSTE, Boîte Postale n° 377
751 22 PARIS CEDEX 03

Sogex

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - etc.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe etc.

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - etc.

100 CARRIÈRES FÉMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensembler - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Hôtesse d'accueil, etc...

60 CARRIÈRES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - etc.

50 CARRIÈRES DU BATIMENT
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - etc.

30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique, etc. - Langages spécialisés: Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol - etc.

60 CARRIÈRES ARTISTIQUES
Décorateur-ensembler - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance). Organisme privé d'enseignement à distance.

PRÉPARATION A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP - BP - BT et BTS. (PAS DE VISITE A DOMICILE)

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de 200 pages sur les carrières envisagées.

BON A DECOUPER OU A RECOPIER
POUR RECEVOIR **GRATUITEMENT**
notre documentation complète et le guide officiel Unieco sur les carrières:
(Ecrire en majuscules)
.....
NOM.....
ADRESSE.....
.....
UNIECO 4541 rue de Neufchâtel
76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique: 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

LE 13 OCTOBRE LA FRANCE ATTAQUE LA COUPE DU MONDE

QUI A PEUR DE L'U.R.S.S.?

par Alain FONTAN

QUE se passe-t-il ? Si l'on ne peut dire, comme certains, que le football d'élite soviétique est actuellement en déclin, on semble en droit de le soupçonner de se trouver au creux de la vague. Sa nette défaite (1-3) devant l'Allemagne de l'Ouest en finale de la Coupe des Nations paraît l'avoir traumatisé. On se souvient d'ailleurs qu'à la suite de cet échec, c'est une sélection ayant pour base Zaria de Vorochilovgrad, le leader du championnat, qui se rendit au Brésil pour la Mini-Coupe. Mais les résultats obtenus y furent des plus quelconques.

A tel point que l'on modifia à nouveau les batteries pour les Jeux. Hélas, là encore, une campagne médiocre, une cuisante défaite (1-3) face aux Polonais, et un pâle match nul devant l'Allemagne de l'Est soldèrent un bilan décevant. Ce ne sont pas les victoires sur un Maroc dépassé (2-1) et un Danemark (4-0) en perte de vitesse qui lui permirent de sauver la face.

« S'agit-il là des meilleurs éléments dont vous disposez en ce moment, ou bien comptez-vous en U.R.S.S. sur quelques-uns à même de jouer contre la France » ? demandait l'autre jour une jeune interprète allemande à l'entraîneur Ponomarev, dans le train qui nous ramenait d'Augsbourg à Munich. Au grand désespoir de Tony Arbona, le responsable soviétique éluda la question en distribuant des insignes de sa fédération.

— Oui, il existe d'excellents joueurs en U.R.S.S. susceptibles de s'intégrer dans cette formation. Mais encore faut-il que je les revoie à l'œuvre et sache où ils en sont. »

Voilà une lapalissade qui n'éclairait guère notre lanterne. Mais derrière la prudence habituelle, n'était-ce pas un réel embarras qui se dissimulait ? Il ne restait plus qu'à juger le sphinx russe sur les faits. Avouons qu'ils ne plaident guère en sa faveur.

UNE DEFENSE SOLIDE, MAIS...

Une règle d'or gouverne le football à travers le temps. Toujours les grandes équipes ont présenté une caractéristique commune, à savoir trois ou quatre joueurs hors série dans leurs rangs, dont le talent additionné permettait de faire la différence : Boszik, Puskas, Hildeguti et Kokcis dans la sélection hongroise de la grande époque ; Fontaine, Kopa, Piantoni et Jonquet avec la France de 58 et Reims ; Banks, Moore et les Charlton, chez les vainqueurs de la World Cup 66 ; Didi, Garrincha, Pelé et les Santos, puis Pelé encore, Carlos-Alberto, Rivelino et Gerson chez les Brésiliens de 57, puis de 70 ; sans parler de Kopa, Di Stefano, Santamaria et Gento au Real des premières Coupes d'Europe, ni de Beckenbauer, Netzer, Muller et Hoeness, dans l'équipe d'Allemagne d'aujourd'hui

L'U.R.S.S., elle-même, pouvait compter jadis sur les Yachine, Netto, Voronine et autres Ivanov. Il n'en va plus de même à l'heure qu'il est. Aucun super-talent n'a pris la succession de tels joueurs. N'allez pas en conclure hâtivement, pour autant, que la sélection soviétique soit tombée dans la médiocrité. Toutefois, ainsi que le résumait l'entraîneur argentin Pizzuti durant la Mini-Coupe brésilienne : « C'est une équipe monotone et incapable de s'élever au-dessus d'un certain niveau assez moyen. Les changements de rythme des Français nous ont causé beaucoup plus de soucis. »

Lorsque l'on voit les responsables soviétiques dans l'obligation de faire appel au vétéran Joseph Sabo (32 ans) pour organiser le jeu au milieu du terrain de leur équipe des Jeux, et chercher vainement des solutions de rechange à l'entraînement, n'est-on pas en droit de penser qu'une génération de joueurs a échoué au niveau international ? A Munich, certains l'ont affirmé. En tout cas, l'époque de l'épouvantail, de l'ogre russe, et de l'ours inébranlable, pour reprendre quelques clichés faciles, paraît bien passée.

PASSER PAR LES AILES

Voyons en détail l'équipe des J.O. Vous ne l'ignorez pas, à l'heure olympique de la récolte des médailles, la lutte est si farouche que l'on imagine mal les Soviétiques venus en Bavière pour faire du tourisme.

En défense, les Russes ne possèdent pas de grand gardien de but. Rudakov, dont on a beaucoup parlé, entre autres à la suite de son match de l'an dernier contre l'Espagne, n'inspire guère confiance aujourd'hui à ses arrières et entraîneurs. S'il possède bien la taille de Yachine, s'il a copié, les gestes et l'habillement de « l'araignée noire », il ne s'avère à l'arrivée qu'une pâle copie du célèbre goal devenu le manager de son club, Dynamo de Moscou.

Aux Jeux, Rudakov a lâché beaucoup trop de balles, et son mauvais placement coûta cher à l'équipe : « Il ne possède pas une bonne sûreté de main », affirmait Remetter qui s'y connaît en portiers. Souvent affolé et sortant mal, il encaissa entre autres, un but de 30 mètres de l'Allemand de l'Est, Vogel, qui coupa les jambes à ses partenaires. Sa cote paraît en baisse, et Ponomarev fit jouer Pilguy à sa place contre le Danemark, afin d'essayer d'y voir plus clair.

Les lignes arrière demeurent solides, et sans doute le meilleur compartiment de l'équipe. De taille moyenne, mais solide comme un roc, le brun Hurcilava en demeure la clef de voûte. A ses côtés, Kaplichvi, moins bon technicien, possède un certain abattage. Avec le rusé Sabo en écran pour cadenasser le système, une certaine rugosité, et ses regroupements instantanés des hommes du milieu de terrain à la moindre alerte, cette défense constitue un bastion difficile à dynamiter. Dans son centre, pour le moins. Car à Munich, les arrières latéraux furent loin d'imposer le même respect. Le Polonais Lubansky leur en fit voir de toutes les couleurs. Lorsque l'adversaire attaqua par les ailes, il créa souvent des situations délicates pour les Soviétiques. Au contraire des Polonais, les Danois commirent cependant la double erreur, d'abord d'entrer sur le terrain pour essayer de perdre de peu, puis de ne laisser que deux hommes en attaque. L'immense Bak, à gauche, et le minuscule Simonsen, à droite. Dans leur isolement, ces deux avants complémentaires eurent d'instinct trop tendance à se rapprocher l'un de l'autre, puisque le centre restait vide, mais sans percevoir qu'ils facilitaient ainsi grandement le travail des Soviétiques.

Pourtant, les arrières latéraux que l'on vit à Munich, Lotchev à gauche, et surtout Istomin, à droite, ne possèdent pas la sûreté de leurs coéquipiers Hurcilava et Kaplichvi.

UNE ATTAQUE QUI SE CHERCHE

En demi, outre Sabo, dur, clairvoyant, mais lent pour relancer le jeu sur le flanc gauche de son équipe, on trouva le blond Kolotov, gros travailleur, mais assez brouillon dans la partie offensive de son rôle. A gauche, à l'instar de Sabo, Kuksov essaya surtout de lancer Blohin, l'ailier. Il ne s'agit cependant pas là d'un joueur possédant un grand rayonnement, et tout cela ne vole pas très haut. Les Polonais et les Allemands de l'Est ont dominé le secteur central.

Jouant la prudence, et ne montrant pas une confiance illimitée en certains défenseurs, la formation soviétique applique un 4-3-3 très souple, avec un couvreur derrière.

Aux J.O., on vit successivement en attaque, Olsnankiy, Blohin, Yevrushikhin, Eliseev, Olshanskiy et Andriasian, le petit et souriant arménien, tous joueurs adroits et rapides, sachant disputer la balle quand l'adversaire la récupère. Mais là encore, Ponomarev parut toujours chercher une solution idéale, et le joueur qui donnerait l'étincelle au milieu de tout ce travail besogneux et embrouillé.

De tous, le plus dangereux a été Blohin, vif comme l'éclair et bon tireur quand il évolue sur l'aile gauche. A droite, il n'a pas donné la même impression d'aisance. La défense tricolore devra le surveiller comme le lait sur le feu.

Au centre, Semenov sait se placer et voir le jeu. Sans valoir le Hongrois Antal Dunai, le Polonais Deyna, voire l'Allemand de l'Est Sparwasser qui brillèrent aux Jeux comme chefs d'attaque, il prouva de temps à autre qu'il sait orchestrer des mouvements offensifs avec lucidité.

SOUS LE CIEL DE PARIS

Mais tout cela ronronne un peu. Parfois un tir lointain — fait d'une attaque qui ne parvient pas à percer — vient rompre la monotonie d'un travail offensif pesant. Un Carnus attentif s'y laissera prendre difficilement, cependant.

En résumé, cette équipe d'U.R.S.S. qui a déçu aux J.O., paraît à portée des Tricolores. Il ne s'agit pas de vendre... la peau de l'ours, mais d'y croire vraiment, et d'oser. Car la sélection soviétique semble vulnérable dès que l'on appuie sur l'accélérateur, et qu'on l'attaque par débordement. Les B.B. (Bereta-Blanchet) auront un rôle capital à jouer. « L'U.R.S.S., c'est peut-être un peu lourd pour nous », avouait Georges Boulogne au lendemain des Jeux. Bien sûr, il ne s'agit pas d'une formation facile à manœuvrer, mais cette lourdeur, et pourquoi ne pas le dire, cette sorte de malaise actuel (provoqué par son irrégularité) qui l'habite, doit nous être profitable. Pris individuellement, les joueurs français n'ont rien à envier à leurs adversaires. Beaucoup sont arrivés à maturité, ils l'ont prouvé contre l'Argentine (vainqueur de l'U.R.S.S.) à la Mini-Coupe, puis à Athènes. Un petit match de préparation durant le stage doit pouvoir ressouder l'équipe, et lui donner la possibilité de changer de rythme, ce que les Russes détestent visiblement.

Un des derniers soirs des Jeux, dans le village olympique qui sentait déjà l'abandon, nous demandâmes à Ponomarev s'il avait une idée de son équipe pour le Parc. Son regard intelligent s'alluma, et il fredonna « Sous le ciel de Paris », avec cette voix profonde que possèdent les Russes : « Je n'en sais absolument rien. J'ignore même si je serai encore là. » Il plaisantait, direz-vous. Bien sûr, et souriait. Mais d'un certain sourire.

JOHNNY REP le bourreau

Rep, l'homme de la victoire hollandaise sur Independiente.

Football

AJAX CHAMPION INTERCONTINENTAL

d'Independiente MONTERA TRÈS HAUT

par Jean CORNU

Nouveau jour de gloire pour Stefan Kovacs et Ajax... quatre jours avant de trébucher contre N.A.C. en championnat.

De par le monde du football, il existe au moins un homme pleinement heureux : Stéphane Kovacs, l'entraîneur d'Ajax vainqueur de la Coupe intercontinentale 72 après un match nul à Buenos Aires (1-1) et une victoire large et indiscutable à Amsterdam (3-0) sur le champion d'Amérique du Sud, Independiente.

Il se trouve qu'aisni l'équipe de Kovacs a tout gagné cette saison : le Championnat et la Coupe de Hollande, la Coupe d'Europe et la Coupe Intercontinentale, sorte d'officieux championnat du monde des clubs. Quel palmarès !

C'est son premier sujet de contentement.

Pourtant au retour de Buenos Aires, Kovacs n'était pas fier et maugréait contre cette Coupe Intercontinentale « qui se jouait, disait-il, dans un mauvais climat sur les terrains d'Amérique du Sud ». Il était pour la suppression, au moins momentanée d'une telle compétition, tant qu'Européens et Sud-Américains n'arriveraient pas à se mieux comprendre, dans le domaine du football au moins. Après la rencontre et malgré la victoire de son équipe, il n'avait pas changé d'avis.

Kovacs sait que le football sud-américain est plus fin, plus délié, plus précis souvent que le football européen. Il lui rend hommage. Il sait également que le joueur de Montevideo, de Rio ou de Buenos Aires ne supporte pas le marquage individuel implacable. Cette constatation fut même une arme pour lui ; il l'employa contre Pastoriza.

« C'était le cerveau, disait-il. Il fallait l'empêcher d'agir. Neeskens l'a parfaitement tenu, ce qui ne l'a pas gêné pour marquer notre premier but. Ce jeune (20 ans) a fait une grande partie ».

L'entraîneur d'Ajax a reconnu que ses joueurs avaient souffert parfois, que les Argentins leur avaient posé des problèmes, surtout en première mi-temps.

« Parce que nous autres, Hollandais, sommes trop casaniers, ajouta-t-il. Nous rencontrons toujours les mêmes adversaires européens. Nous devrions étendre notre registre par des tournées qui nous ouvriraient de nouveaux horizons ».

Mais Kovacs entend que tous ces matches aient un caractère amical et non de compétition. Pas avant, du du moins, que les deux continents se connaissent mieux, s'apprécient mieux et n'aient pas l'air de se jalouser.

L'ENFANT TERRIBLE D'AJAX

La nette victoire d'Ajax — arrosée au champagne car les Hollandais n'apprécient pas seulement la bière — constituait la première raison de la joie de Kovacs, mais la seconde, c'était la révélation pour le public, pour les téléspectateurs, d'un jeune qui n'a pas encore 20 ans, Johnny Rep, auteur des deuxième et troisième buts et qui ,entre-temps, avait placé un tir terrible sur un montant !

Johnny, grand garçon blond, comme tout Hollandais qui se respecte a, venant de Breda, grandi avec les équipes de jeunes d'Ajax. Rien ne semblait le prédisposer à une extraordinaire carrière de footballeur. Encore qu'il ait été avec Neeskens, l'un des meilleurs juniors du Tournoi de l'U.E.F.A. en 1970. Il vivait seulement chez lui auprès de ses parents et le dimanche il jouait au football. Il avait la réputation de « rouspéteur » ; sur les terrains on n'entendait que lui.

Alors Stéphane Kovacs vint.

Il remarqua les qualités de cet « enfant terrible », le fit entraîner avec les pros et obtint pour lui, en début de saison, un contrat de 2 ans pour Ajax.

COMME JACQUES FOIX

« Je suis sûr de ses qualités, dit Kovacs, mais jusqu'à présent, il n'avait fait que quelquefois dix ou quinze minutes dans une demi-douzaine de matches.

Contre Independiente, Swart fut pris de crampes. Comme Rep possède un tir terrible et beaucoup d'assurance, je n'ai pas hésité à le faire entrer. La première balle qu'il toucha, ce fut pour la convertir en but.

« Je me réjouis pour lui car je pense qu'il ira loin. »

Dans le comportement de Rep sur le terrain comme dans sa façon de répondre à une interview, il y a beaucoup d'assurance, de sang-froid.

Un but avec la première balle qu'il toucha. Voilà qui nous rappelle un certain Jacques Foix qui en 1954, à Hanovre, remplaçait Ben Barek, en cours de match, réalisait cet exploit et marquait encore un but — comme devait le faire Rep mercredi — participant ainsi largement au succès de la France (3-1) sur l'Allemagne sacrée champion du monde quelques mois plus tôt.

Souhaitons à Rep une carrière comparable à celle de Jacques Foix, ce ne sera pas si mal. A moins qu'il ne devienne une sorte de Fontaine hollandais, car il parait avoir la confiance en soi qu'avait un Justo à ses débuts à Reims par exemple. Et, en plus ce sens inné du but !

Mais soulignons au passage la gentillesse, le dévouement d'hommes comme Keizer et Cruyff, les « grands » de ce grand Ajax qui ont uni leurs efforts, pour donner deux buts à un jeune débutant.

Cela aussi vous a une certaine classe !

EUROPE ACTE 1

COUPE DES CHAMPIONS

Détenteur : Ajax (Hollande). Finale : Belgrade, 30 mai 1973

SEIZIEMES DE FINALE	ALLER	RETOUR	QUALIFIE
Real Madrid (Espagne) - Keflavik (Islande) ..	3-0	1-0	Real Madrid
Anderlecht (Belgique) - Velje (Danemark) ..	4-2	3-0	Anderlecht
Ujpest (Hongrie) - Bâle (Suisse)	2-0	2-3	Ujpest
Celtic (Ecosse) - Rosenborg (Norvège)	2-1	3-1	Celtic
Galatasaray (Turquie) - Bayern (Allem. Ouest)	1-1	0-6	Bayern
Olympique Marseille (France) - Juventus (Ital.)	1-0	0-3	Juventus
Malmoe (Suède) - Benfica (Portugal)	1-0	1-4	Benfica
Schwarzwciss (Autriche) - Dinamo Kiev (Rus.)	0-1	0-2	Dinamo Kiev
CSKA Sofia (Bulgarie) - Panathinaikos (Grèce)	2-1	1-2	CSKA (penalt mais réclamat. grecque)
Sliema Wanderes (Malte) - Gornik Zarbrze (P).	0-5	0-5	Gornik
Magdeburg (Allemagne Est) - Turnu (Finlande)	6-0	3-1	Magdebourg
Aris Bonnevoie (Luxemb.) - Argesul (Roum.)	0-2	0-4	Argesul
Derby Country (Anglet.) - Zeleznicar (Youg.)	2-0	2-1	Derby
Wateford (Irlande) - Omonia (Chypre)	2-1	0-2	Omonia

Ajax (Hollande), détenteur et Spartak (Tchécoslovaquie) qualifiés automatiquement.

COUPE DES COUPES

Détenteur : Rangers (Ecosse). Finale : Salonique, 16 mai 1973

SEIZIEMES DE FINALE	ALLER	RETOUR	QUALIFIE
Red Boys (Luxembourg) - Milan AC (Italie) ..	1-4	0-3	Milan
Bastia (France) - Atletico Madrid (Espagne) ..	0-0	1-2	Atletico
Schalke (Allem. Ouest) - Slavia Sofia (Bulg.)	2-1	arrêté par la pluie	
Standard Liège (Belgique) - Sparta (Tchécos.)	1-0	2-4	Sparta
Spartak Moscou (Rus.) - ADO La Haye (Hol.)	1-0	0-0	Spart. Moscou
Vikinur (Islande) - Legia Varsovie (Pologne)	0-2	0-9	Legia
Anaragucu (Turquie) - Leeds (Angleterre) ..	1-1	0-1	Leeds
Hajduck (Yougoslavie) - Frederickstadt (Norv.)	1-0	1-0	Hajduk
Rapid Vienne (Autriche) - PAOK (Grèce)	0-0	2-2	Rapid
Floriana (Malte) - Ferencvaros (Hongrie)	1-0	0-6	Ferencvaros
Zurich (Suisse) - Wrexham (Galles)	1-1	1-2	Wrexham
Sporting Lisbonne (Portug.) - Hibernian (Ecos.)	2-0	1-6	Hibernian
Rapid Bucarest (Roum.) - Landskrona (Suède)	3-0	0-1	Bucarest
Pezeporikos (Chypre) - Cork Hibernian (Irlan.)	0-3	1-4	C. Hibernian
Fremad (Danemark) - Besa (Albanie)	1-1	0-0	Besa
Carl Zeiss Iena (Allem. Est) - Mikketin (Finl.)	6-1	1-3	Carl Zeiss

COUPE DE L'U.E.F.A.

Détenteur : Tottenham (Angleterre). Finale : 9 et 23 mai 1973

32e DE FINALE	ALLER	RETOUR	QUALIFIE
Aberdeen (Ecosse - Borussia Moench (All. O.)	3-2	3-6	Moenchengl.
Aatvidaberg (Suède) - FC Brugeois (Belgique)	3-5	2-1	F.C. Bruges
Hvidovre (Danemark) - IFK Helsinki (Finlande)	forfait IFK	forfait	Hvidovre
Tottenham (Angleterre) - Lyn Oslo (Norvège)	6-3	6-0	Tottenham
Manchester City (Anglet.) - Valence (Espagne)	2-2	1-2	Valence
Cologne (Allem. Ouest) - Bohemians (Danem.)	2-1	3-0	Cologne
Vikinger (Norvège) - IBV Westman (Islande)	1-0	0-0	Vikinger
Honved (Hongrie) - Partick Thistle (Ecosse)	1-0	3-0	Honved
Feyenoord (Hollande) - Rumelange (Luxemb.)	9-0	12-0	Feyenoord
Liverpool (Angleterre) - Eintracht (Allem. O.)	2-0	0-0	Liverpool
Nimes (France) - Grasshoppers (Suisse)	1-2	1-2	Grasshoppers
Vitoria Setubal (Portugal) - Zaglebie (Pologne)	6-1	0-1	Setubal
Stoke City (Anglet.) - Kaiserslautern (All. O.)	3-1	0-4	Kaiserslaut.
Racing White (Belgique) - CUF Barreiro (Port.)	0-1	0-2	CUF Barreiro
Torino (Italie) - Las Palmas (Espagne)	2-0	0-4	Las Palmas
Sochaux (France) - Frem (Danemark)	1-3	1-2	Frem
Olympiakos Pirée (Grèce) - Cagliari (Italie) ..	2-1	1-0	Olympiakos
Angers (France) - Dinamo Berlin (Allem. Est)	1-1	1-2	Dinamo Berlin
Porto (Portugal) - Barcelone (Espagne)	3-1	1-0	Porto
Univ. Cluj. (Roumanie) - Levski (Bulgarie)	4-1	—	— —
Etoile Rouge Belgrade (You.) - Lausanne (Suis.)	5-1	2-3	Etoile Rouge
Inter (Italie) - La Valette (Malte)	6-1	1-0	Inter
Beroe (Bulgarie) - Austria (Autriche)	7-0	3-1	Beroe
UT Arad (Roumanie) - Norrkoeping (Suède)	1-2	0-2	Norrkoeping
Epa Larnaca (Chypre) - Ararat (Russie)	0-1	0-1	Ararat
Eskisehirspor (Turquie) - Fiorentina (Italie) ..	1-2	0-3	Fiorentina
Dukla (Tchécosl.) - OFK Belgrade (Yougosl.)	2-2	1-3	OFK Belgrade
Slovan (Tchécosl.) - Vojvodina (Yougoslavie)	6-0	2-1	Slovan
Dinamo Tiflis (Russie) - Twente (Hollande) ..	3-2	0-2	Twente
Ruch (Chorzow (Pologne) - Fenerbahce (Turq.)	3-0	0-1	Churzow
Dinamo Dresde (All. Est) - Voest Linz (Autr.)	2-0	2-2	Dresde
AEK Athènes (Grèce) - Salgatorjan (Hongrie)	3-1	1-1	AEK Athènes

EUROPE — Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

RIEN NE VA PLUS AUX RANGERS

GLASGOW. — Les Rangers descendent les marches une à une et Jack Wallace, manager de l'équipe depuis la promotion de Willie Waddell au poste de general-manager, commence à « se faire des cheveux » comme on dit. En effet, les Rangers n'ont que 4 points après les cinq premières journées et si ce genre de départ en sourdine est traditionnellement le leur, il n'en inquiète pas moins supporters et dirigeants.

Samedi, les Rangers ont encore perdu à Kilmarnock, par 2 buts à 1. Alors qu'ils étaient à égalité 1-1 à la mi-temps (buts de Morrison et de McLean), ils furent abattus par un autre but de Morrison. Ils n'ont marqué que six fois en cinq matches et leur défense n'est pas aussi solide que l'an dernier.

Le fait que Colin Stein, l'ataquant numéro 1 qui a coûté 100.000 livres aux Rangers il y a trois ans, ait demandé son transfert n'arrange pas les choses. Le club écossais n'a pas encore défini sa position mais il n'est pas exclu qu'il transfère Stein dans un club anglais.

En tout cas, Willie Waddell a pris son bâton de pèlerin pour dénicher aux quatre coins du pays les hommes capables de sortir les Rangers de l'ornière. Le transfert de Stein pour une somme très importante permettrait justement d'acquérir deux ou trois joueurs pleins de qualités. Mais Waddell a pris nettement position après qu'un autre joueur, l'ailier Willie Johnston, ait demandé également à partir : « Le temps est dépassé où un joueur pouvait faire pression sur son club. Les demandes de transfert ne veulent rien dire car quels sont les clubs qui veulent Stein et Johnston ? Qu'ils se manifestent donc ! »

Le Celtic, ayant gagné 1-0 devant Ayr grâce à un but de Deans, ce qui n'a rien d'ébouissant, reste en compagnie d'Aberdeen, Hibernian et Dundee.

L'exploit de la journée a été réalisé par Aberdeen qui, après sa défaite (3-6) et son élimination devant Moenchengladbach a infligé un sévère 7-2 à Motherwell. Harper, l'un des Souliers de Bronze de France Football, s'est taillé la part du lion, en marquant quatre buts dont un sur penalty. Le voici bien parti pour compléter sa collection de trophées.

O'Rourke, en marquant deux buts, a pris lui aussi une part prépondérante dans la victoire de Hibernian (3-2) sur Saint-Johnstone.

Mais Dundee United a été tout heureux de se voir offrir un penalty, transformé par Smith, pour battre 1-0 le coriace Morton.

La police a publié le bilan du récent match Rangers-Celtic (gagné par Celtic) à Hampden Park, match dont le coup d'envoi avait été décalé au samedi soir pour réduire, paraît-il, les libations d'avant-match. « Nous n'avons arrêté que 46 personnes, a dit le porte-parole de la police. Si le coup d'envoi avait été fixé comme d'habitude à 15 heures, le nombre des délinquants aurait été bien plus grand. »

Mais avec ce décalage, il faut préciser que 50.416 personnes seulement assistèrent au match, c'est-à-dire 30.000 de moins que l'assistance escomptée.

(5e journée)

Aberdeen	7	Motherwell	2
Airdrie	0	Dundee	1
Celtic	1	Ayr	0
Dumbarton	0	Arbroath	0
Dundee Utd	1	Morton	0
East Fife	1	Hearts	0
Hibernian	3	St Johnstone	2
Kilmarnock	2	Rangers	1
Partick	0	Falkirk	0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Aberdeen	8	5	3	2	0	10	3
	Celtic	8	5	4	0	1	12	5
	Hibernian	8	5	4	0	1	9	4
	Dundee Utd	8	5	4	0	1	10	6
5.	Dundee	6	5	2	2	1	4	6
	East Fife	6	5	3	0	2	8	6
	Ayr	6	5	2	2	1	5	4
	Hearts	6	5	3	0	2	6	5
	Arbroath	6	5	2	2	1	5	5
	Mortherwell	6	5	2	2	1	10	12
11.	Partick	5	5	2	1	2	9	6
	Falkirk	5	5	1	3	1	4	3
13.	Rangers	4	5	2	0	3	6	8
14.	St Johnstone	2	5	0	2	3	5	9
	Dumbarton	2	5	0	2	3	2	7
	Kilmarnock	2	5	1	0	4	5	13
17.	Airdrie	1	5	0	1	4	4	10
	Morton	1	5	0	1	4	6	12

Buteurs : Harper (Aberdeen), 6 ; Gordon (Hibernian), 4 ; McC???mont (Motherwell), 4.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

A L'HEURE DE MUNICH

BRUXELLES. — Demain, l'Equipe nationale belge jouera son troisième match pour la Coupe du Monde à Oslo contre la Norvège. Les deux premiers, d'ailleurs disputés tous les deux en Belgique, en mai dernier, n'ont été que des formalités. Les Islandais n'ont pas fait le poids. Notre ami Gudmundsson, toujours fort attaché à la France et à la langue française, nous a dit :

« Nous avons demandé à jouer nos deux matches chez vous pour que nos joueurs, la plupart des étudiants, puissent passer des vacances et faire du tourisme. Mais nous vous préparons une équipe junior qui dans deux ou trois ans ans pourra honorablement tenir sa place sur le plan international.

La Belgique se trouve dans un groupe avec l'Islande, la Norvège et la Hollande. Normalement la première place et la qualification finale de la Coupe du Monde sera disputée entre la Hollande et la Belgique. Nous recevrons les Hollandais en novembre à Anvers, quoique les joueurs et l'entraineur eussent préféré une ville moins proche de la frontière. Le match retour aura lieu en novembre 1973. Nous avons donc le temps.

Il ne faut pas faire de faux pas d'ici là. Raymond Goethals n'est pas revenu tellement confiant de son déplacement à Oslo où il est allé suivre le match Norvège-Islande. « Il ne faut pas sous-estimer cet adversaire, nous a-t-il dit. N'oubliez pas que les Français ont payé cher précédemment leur dédain du football norvégien. Les Yougoslaves ont été battus par 3-0 par les Norvégiens. Rosenborg Trondheim a fait un très bon résultat en Coupe européenne contre Celtic Glasgow. J'ai trouvé les Norvégiens en progrès sur le plan technique et impressionnants par leur condition physique. Ils ont deux professionnels évoluant en Hollande. Faisons attention. »

Goethals a d'autant plus de raison de se méfier que son équipe de base, celle qui finit la Coupe des Nations en troisième position, n'a pas que des joueurs en forme. De plus Thissen est blessé, Piot souffre d'une légère élongation et Dewalque a demandé à ne pas jouer car il ne se sent pas « bien ». Il avait demandé même à René Hauss de jouer en réserve au Standard, mais celui-ci a été contraint de l'aligner en Coupe d'Europe à Prague à la suite du forfait de Thissen. « Je me suis basé sur la déclaration précédente pour ne pas inclure Dewalque dans ma liste des 22 joueurs possibles, nous a dit Goethals. Or, à Prague, il ne s'est pas mal défendu. »

Nous avions quatre équipes engagées dans les coupes européennes. Il n'en reste plus que deux et une troisième a bien failli périr au port.

En Coupe des Clubs Champions, Anderlecht a attendu 72 minutes pour inscrire le premier but contre les amateurs de Vejle. Résultat 3-0 après un match quelconque.

Vendredi dernier, nous avons rencontré Paul Van Himst à une réception organisée par le « Club Belgique » le groupement des supporters de l'Equipe nationale qui le fêtait pour son record au nombre des sélections belges (69). Mees avait obtenu 68 capes. « Nous avons mal joué, mais tout le monde a fait son possible et pour moi c'est l'essentiel, a dit Van Himst. »

Moins heureux le Standard a été éliminé en Coupe des Vainqueurs de Coupe par le Sparta de Prague : 4-2. A Liège il avait gagné par 1-0. Le Standard a joué de malchance (tirs sur les poteaux), il avait une équipe affaiblie. Van Moer ne joue toujours pas (on espère sa rentrée pour le match de dimanche prochain contre Bruges), Thissen n'était pas là et pour comble le Yougoslave Musemic sur qui le Standard comptait beaucoup dans sa campagne européenne était dans un jour « sans ». Kara a marqué trois buts et sans critiquer les défenseurs centraux du Standard on peut croire qu'un Jean Thissen ne lui aurait pas permis de jouer aussi facilement de la tête. C'est la troisième fois que le Standard, qui atteignit déjà les demi-finales de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, est éliminé au premier tour. Ses précédentes mésaventures lui étaient advenues contre Norrkoeping et contre Legia Varsovie.

Bruges s'est qualifié en Coupe de l'U. E. F. A. contre Atvidaberg. Il avait réussi un résultat surprenant en Suède où il gagna par 5-3. Marquer cinq buts en Coupe d'Europe n'est pas courant. Excès de confiance : Bruges a été battu chez lui par un but d'écart. Son célèbre « Kop » fit entendre sa désaprobation. Le titre du journal Les Sports à propos de cette équipe qui a dépensé 300 millions d'anciens francs pour se renforcer est éloquent : Bruges a-t-il acheté du talent pour perdre son âme ?

Personnellement j'ai accompagné le Racing White, le club d'Eddy Merkx, à Lisbonne où il jouait dans la banlieue contre le Cuf Barreira. Equipe sans âme, en proie à des dissenssions internes, le Racing Withe a joué sans conviction. Le voici éliminé par une équipe très moyenne et sans même mérité le moindre encouragement. Son président maître Gooris tonnait dans les vestiaires.

« Messieurs, dit-il, quand je plaide en cour d'assise, j'y crois, moi, à l'innocence de mon client. Vous, vous ne croyiez à rien en commençant le match. »

Ce qui ressort de ceci c'est que Goethals, demain, avec une équipe où se retrouveront les joueurs des quatre clubs européens, a toutes les raisons de se tracasser. Il espère raffermir le moral pendant le stage du week-end au Heysel et le voyage en Scandinavie. Souhaitons-le.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Mercredi 27 septembre

JUVENTUS BAT MARSEILLE 3-0 (3-0). — 56.389 spectateurs. Recette record de 182.214.000 lires. Arbitrage du Bulgare, M. Stanev.

Buts : Bettega (4e et 37e), Haller (44e).

JUVENTUS : Zoft — Salvadore — Spinosi, Morini, Marchetti puis Cuocureddu — Causio, Furino, Capello — Haller puis Altafini, Anastasi, Bettega.

MARSEILLE : Carnus — Lopez, Zvunka, Bosquier, Kula — Franceschetti, Gress, Bonnel, Leclercq — Di Caro puis Magnusson, Skoblar.

Juventus qualifiée

COUPE DES COUPES

Mardi 26 septembre

ATLETICO MADRID BAT BASTIA : 2-1 (1-1). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de l'Italien, M. Gonella. Buts pour Bastia : Félix (21e) ; pour Atletico Madrid : Salcedo (33e) et Luis (59e). A la 64e minute, Tosi remplaça Luccini dans les rangs bastiais, tandis qu'à l'Atletico Eusebio prenait la place d'Adelardo (66e).

ATLETICO MADRID : Rodri — Meli, Jayo, Benegas, Capon — Adelardo puis Eusebio, Irureta — Utarte, Salcedo, Luis, Becerra. Entr. : Merkel.

BASTIA : Pantelic — Mosa, Luccini puis Tosi, Savkovic, Hodoul — Bauda, Calmettes — Giordani, Félix, Lenoir, Kanyan. Entr. : Cahuzac.

Atletico Madrid qualifié

COUPE DE L'U.E.F.A.

Mardi 26 septembre

GRASSHOPPERS ZURICH BAT NIMES : 2-1 (2-0). — Arbitrage de M. Keizer (Hollande). 4.800 spectateurs payants. Buts : Muller (18e), Citherlet (36e sur penalty) pour Grasshoppers ; Adams (49e) pour Nimes.

GRASSHOPPERS : Deck — Malzacher, Citherlet, Ohauser, Staudenmann — Dimmeler, Grobli puis Miggel à la 75e — Winiger, Meier, Muller, Meyer.

NIMES : Landi — Odasso, Augé, Betton, Kabile — Mézy, Adams — Pircalab, Pirmayer, Vergnes, Dell'Oste (puis Moretti à la 46e).

Grasshoppers qualifié

Mercredi 27 septembre

COPENHAGUE BAT SOCHAUX : 2-1 (1-0). — 4.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jones (Pays de Galles). Buts : Madsen (15e) et Morch (68e) pour Copenhague ; Perrin (86e) pour Sochaux.

FREM COPENHAGUE : V. Hansen — F. Hansen, J. Hansen, Ulricksen, Ahlberg — Jensen, Morch, Mortensen — John Hansen, Madsen, Printzlau. Entr. : Kremer.

SOCHAUX : Battmann — Vanucci, Burcklé, Seles, Wasmer — Perrin, Mélic — Maier, Goraguer, Guinot, Lechantre. Entr. : Barret.

Frem Copenhague qualifié

DINAMO BERLIN - EST BAT ANGERS : 2-1 (1-0). — 12.000 spectateurs. — Arbitrage de M. Burns. Buts pour Dinamo : Schulemberg (28e), Schutzer (53e) ; pour Angers : Lassalette (49e).

Lemée a été expulsé à la 63e minute.

A Angers, Berdoll a remplacé Antic (70e) et, à Dimano, Weber a remplacé Johanssen à la 77e minute.

DINAMO : Lisha — Stumpf, Trumpler, Carow, Hubnier — Schutzer, P. Dadhe, Terletski — Johanssen puis Weber (77e), Schulemberg, Netz.

ANGERS : Gallina — Lemée, Damjanovic, Bourdel, Lecœur — Guillou, Poli — Gaidoz, Lassalette, Edwige, Antic puis Berdoll (70e).

Dinamo Berlin qualifié

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

LES CHAMPIONS DU MONDE TRÉBUCHENT

AMSTERDAM. — Ajax a remporté jeudi soir au stade olympique, en présence de la reine Juliana et de nombreux ministres et 60.000 spectateurs, le nouveau titre de gloire, ayant triomphé par le score de trois buts à zéro de l'Independiente de Buenos Aires, match comptant pour la Coupe intercontinentale.

La triple couronne remportée par la formation d'Amsterdam devient une « quadruplée », exploit unique au monde jusqu'à ce jour.

Nous savons cependant que les champions d'Europe n'ont jamais eu beaucoup d'intérêt pour cette Coupe intercontinentale, laquelle au fond, ne leur accorde qu'un titre officieux de champion du monde.

Bien sûr, une victoire remportée sur une formation sud-américaine avec un score indiscutable fait toujours plaisir mais Amsterdam n'a pas fêté outre-mesure ce nouveau triomphe de ses favoris.

Pour nous, expliquent les vainqueurs de la Coupe intercontinentale, cette rencontre est vraiment inutile. Cela prouve que le nouveau succès international n'est pas monté à la tête des joueurs d'Ajax. Malheureusement, les champions d'Europe ne sont pas sortis indemnes de cette rencontre avec l'Independiente. Pour récompenser le jeune Rep pour son bel exploit fourni devant les Sud-Américains en réalisant le second et le troisième buts, Kovacs avait décidé de le placer à la place de Cruyff tandis que ce dernier opérait dans la ligne intermédiaire.

Ajax, qui n'avait pas récupéré toute l'énergie dépensée jeudi dernier, joua sans inspiration décevant les 22.000 spectateurs présents.

Bien qu'Ajax eût constamment le meilleur du jeu, l'équipe n'était nullement inquiétée, tandis que NAC, impressionnée de se trouver devant les champions, oubliait de profiter des deux occasions qui se présentèrent au cours de la première période pour ouvrir le score.

Après la reprise, NAC, plus fanatique, construisit de dangereuses attaques obligeant Ajax à se défendre qui le fit sans beaucoup d'entrain.

A la 18e minute, sur une belle envolée de Bisch, le buteur Brouwer put, enfin, ouvrir méritoirement le score. Quatre minutes plus tard, le même Brouwer, d'un shot lointain, porta le score à 2-0 pour NAC.

Le public fut fou d'enthousiasme. Cruyff, décidément, souffrait trop de sa blessure et se retira définitivement.

Dans le dernier quart d'heure Ajax se réveilla mais le score, grâce au courage et à la persévérance de la formation de Bredda ne se modifia plus.

Le retard d'Ajax sur Feyenoord s'est accru à présent de trois points. Certes, les champions d'Europe étaient handicapés et ils ont droit à des excuses, ils auront beaucoup de mal à refaire le terrain perdu sur leur rival de Rotterdam. Feyenoord, en présence de 35.000 spectateurs, se joua littéralement dans son stade, de la modeste équipe de « Bois-le-Duc ». Le résultat 4-0 de la rencontre ne reflète pas exactement la physionomie du piètre duel. Hazil (2), Ladinski et De Jong furent les buteurs de la grande équipe de Rotterdam.

Signalons que dimanche prochain, Feyencord se rendra à La Haye pour donner la réplique à la redoutable formation de la Résidence.

Une surprise n'est nullement exclue. Le FC La Haye a surpris agréablement ses supporters en battant la coriace formation de Nimègue par trois buts à un. Ce fut un duel sévèrement disputé, plein d'incidents, en présence de 8.000 spectateurs. Par cette victoire, le FC La Haye partage la troisième place avec le FC Twente. Cette dernière équipe remportait un méritoire succès sur le FC Groningen par trois buts à zéro. Une surprise de taille fut enregistrée. A part la défaite inattendue d'Ajax, Sparta se fit battre samedi par Go Ahead Eagle à Deventer sur le score de 2 à 0.

Comme on le remarquera la compétition hollandaise est plus intéressante que beaucoup ne l'avaient supposé à son début.

(8e journée)

Haarlem	2	AZ 67	0
FC Amsterdam	2	MVV	0
PSV	2	Excelsior	0
NEC	2	La Haye	3
Feyenoord	4	FC Den Bosch	0
Groningen	0	FC Twente	3
NAC	2	Ajax	0
Utrecht	1	Telstal	1
GO-Ahead	2	Sparta	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	15	8	7	1	0	24	1
2. Ajax	12	8	6	0	2	16	6
3. Twente	11	8	5	1	2	10	8
La Haye	11	8	4	3	1	15	7
5. MVV	9	8	4	1	3	12	9
Sparta	9	8	4	1	3	22	8
PSV	9	8	4	1	3	12	8
8. Utrecht	8	8	3	2	3	9	15
Haarlem	8	8	3	2	3	7	9
10. NEC	7	8	3	1	4	7	10
Telstar	7	8	3	1	4	8	9
GO Ahead	7	8	3	1	4	7	6
FC Amsterdam .	7	8	3	1	4	13	14
14. Den Bosch	6	8	2	2	4	5	12
AZ 67	6	8	2	2	4	8	16
NAC	6	8	2	2	4	5	14
17. Groningen	4	8	0	4	4	4	15
18. Excelsior	3	8	1	1	6	2	15

Buteurs : Redel (MVV), 6 ; Bosjeld (Sparta), 4 ; Kreuz (Sparta), 6.

SUISSE

(Raymond PITTET)

RISI, LE SOULIER DORÉ

LAUSANNE. — Risi de Winterthur est en passe de devenir ainsi que nous le disions dans notre dernière chronique un prétendant assez sérieux au « Soulier d'or » de « France Football ». Certes, on va commencer en Suisse à se méfier de lui et à le marquer sèchement. Mais il n'empêche que samedi Risi a marqué son dixième but en neuf matches et qu'il détient probablement la tête du classement des buteurs européens. Ce garçon sorti voici deux saisons de la troisième division de football suisse avait été acheté par La Chaux-de-Fonds mais il ne s'était pas senti à l'aise en Suisse romande et repartit au début de la saison pour le club de Winterthur où il sème la panique dans les défenses du pays.

Samedi il a porté sa formation, mine de rien, à deux points du premier, et Winterthur a infligé à Zurich privé de Jeandupeux blessé, il est vrai, mais où rien ne va plus, une défaite de 3-0 sans appel.

Le Gallois Nielsen a marqué le premier but, Risi le deuxième et il a offert le troisième sur un plateau à Oettli.

Winterthur dans les clubs de tête c'est une mini-surprise, la maxi-surprise c'est la débandade de l'ex-leader Chiasso. Devant Grasshoppers à Zurich, Chiasso eut la malchance de voir son joueur Agustini expulsé à la troisième minute mais après tout il n'y a pas de minute précise pour s'octroyer un penalty, valider un but ou expulser un joueur et ce n'est pas un Zurichois qui avait attaqué Meyer, l'arbitre s'en tint donc à l'esprit dû au règlement et il eut raison. Mais sa décision eut le don de déchaîner les tempéraments des joueurs de Chiasso dont il était à prévoir qu'ils retrouveraient une fois ou l'autre leur naturel. Chiasso donc se fâcha, rua dans les brancards, encaissa trois buts avant le repos et quatre après.

0-7 c'est dur à avaler mais cela peut devenir pour l'équipe une leçon profitable.

Grasshoppers mène la barque avec assurance et Servette le suit. Eh oui ! Servette. Mais on ne pensait pas que Sundermann l'entraîneur de l'équipe de Servette parviendrait, bien qu'il ait joué autrefois dans le club, à s'assimiler totalement à l'esprit de l'équipe et on ne sait pas encore à vrai dire si c'est une chose définitive mais ce qui est sûr c'est qu'il a ramené au bercail l'autre vedette allemande Doerfel.

Contre les Young Boys samedi soir, Doerfel individualiste forcené mais au grand talent a marqué l'unique but du match en s'y reprenant à deux fois pour mettre à mal le gardien bernois Latour.

Après son match héroïque et malchanceux contre Ujpest en Coupe d'Europe (victoire par 3-2) Bâle fatigué a failli commettre un pas de clerc face à la lanterne rouge Saint-Gall. Ce n'est que par 4-3 devant son public un peu déçu, que Bâle s'est imposé avec une pluie de circonstances atténuantes. A signaler que Ramseyer, de l'équipe nationale, a marqué son quatrième but de la saison.

Lausanne a magnifiquement profité du mercredi « européen » pour battre Etoile Rouge de Belgrade (3-2). Certes les Yougoslaves qui avaient prêté plusieurs joueurs à l'équipe nationale contre l'Italie et qui se présentaient sans Djazic à Lausanne possédaient un avantage de quatre buts. Mais Lausanne fut très bon et le match révéla à qui n'avait pas voulu le voir auparavant, l'Argentin Garcia laissé pratiquement un an en réserve. Garcia fut le meilleur contre Etoile Rouge et il fallut bien l'aligner dimanche dans le match difficile que Lausanne allait jouer à Granges. Or, par l'un de ces miracles que l'on nomme ainsi lorsqu'on n'a pu trouver la solution avant, Garcia marqua les deux premiers buts de Lausanne et laissait le troisième au libero Vuillemier en mal d'offensive.

Il suffit parfois qu'un entraîneur se décide à attaquer pour que l'on découvre des attaquants ? Il est vrai qu'en défendant on trouve plus aisément des défenseurs mais souvent aussi moins de points dans son escarcelle.

La victoire de La Chaux-de-Fonds à Fribourg est normale tant il semble que Fribourg devient inconstant. Le match nul de Sion à Lugano indique que Sion est sorti d'une mauvaise passe.

(9e journée)

Bâle	4	St Gall	3
Fribourg	1	Chaux-de-Fonds	2
Grasshoppers	7	Chiasso	0
Granges	1	Lausanne	3
Lugano	1	Sion	1
Servette	1	Young Boys	0
Winterthur	3	Zurich	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Grasshoppers ..	14	9	6	2	1	23	10
2. Servette	13	9	6	1	2	16	23
3. Winterthur	12	9	4	4	1	19	10
Bâle	12	9	5	2	2	20	15
5. Chiasso	11	9	5	1	3	8	12
6. Zurich	10	9	4	2	3	10	9
Lugano	10	9	3	4	2	9	11
Chaux-de-F. ..	10	9	3	4	2	12	12
9. Sion	8	9	3	2	4	10	15
Lausanne	8	9	3	2	4	14	13
11. Young Boys	7	9	3	1	5	10	10
12. Fribourg	5	9	1	3	5	9	14
Granges	5	9	2	1	6	6	14
14. St Gall	1	9	0	1	8	6	21

Buteurs : Risi (Winterthur), 10 ; Serment (Ch.-de-Fonds), 5 ; Weniger (Grasshoppers), 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.

L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

TROPHÉE adidas

LIVERPOOL MONTRE L'OREILLE

La semaine a été dominée par les qualifications dans les différentes coupes européennes, dont nous avons tenu, selon nos principes, largement compte pour nos cotations.

Allemagne Ouest. — Bayern Munich a éclaté en se qualifiant en Coupe d'Europe des clubs champions aux dépens du champion turc Galatasaray et en défaisant (4-0) de Hertha en championnat : 3 pts. Exploit également de Kaiserslautern en coupe U.E.F.A. (4-0 contre Stoke) et en championnat (3-1 contre M'Gladbach) : 2 pts. Malgré sa défaite en championnat, exploit de Moenchengladbach qui après 6-3 élimine en coupe U.E.F.A. Aberdeen : 2 pts.

Angleterre. — Derby, le champion en titre se réveille. Il se qualifie en Coupe d'Europe en allant battre à Sarajevo le champion yougoslave Zeleznicar, puis défait en championnat (2-1) Tottenham : 2 pts. Exploit enfin de Liverpool qui se qualifie en coupe U.E.F.A. et va gagner 2-1 chez Leeds : 3 points.

Belgique. — Pas de championnat. Mais Anderlecht se qualifie en coupe d'Europe en gagnant chez Vejle 3-0 : 2 pts.

Ecosse. — En coupe des vainqueurs de coupe, Hibernian élimine les Portugais du Sporting et gagne en championnat 3-2 contre St-Johnstone : 2 pts. Carton en outre en championnat d'Aberdeen (7-2) face à Motherwell : 1 pt.

Espagne. — Valence se distingue en coupe d'Europe en allant battre Manchester City (2-1) puis en allant faire match nul en championnat (1-1) à La Corogne : 2 pts. De son côté Las Palmas se qualifie aux dépens de Torino (4-0) et bat Bilbao en championnat : 2 pts. Enfin Barcelone en battant le Real (1-0) est seul leader : 1 pt.

France. — L'exploit est à l'actif de Nîmes qui va à Angers abattre (1-0) le leader : 2 pts. Mais exploit également de Bastia qui va infliger un sévère 4-0 à Strasbourg : 2 pts. Redressement de Nice enfin, vainqueur à Bordeaux : 1 pt.

Hollande. — Ajax domine le football mondial par la nette victoire sur Independiente. Aussi se voit-il attribuer la plus haute cotation : 5 pts, malgré sa défaite en championnat. NAC, son vainqueur, a droit également à la cotation : 1 pt. Tout comme le F.C. Twente qui élimine en coupe U.E.F.A. le Soviétique de Tbilissi puis gagne 3-0 en championnat à Groningue : 2 pts.

Italie. — La Juventus en se qualifiant en coupe d'Europe (3-0 contre Marseille) et en allant faire match nul en championnat à Vérone a eu une semaine bénéfique : 2 pts. Excellente tenue d'autre part du Lazio vainqueur à Florence : 1 point.

Portugal. — Trois mentions : CUF qualifié en U.E.F.A. gagne aussi à Leixoes : 2 pts. Benfica, qualifié en coupe des champions gagne aussi à Coimbra (4-0) : 2 pts. Enfin le F.C. Porto élimine en coupe U.E.F.A. Barcelone : 1 pt.

Suisse. — Coup de semonce au sommet. Grasshoppers abat le vice-leader Chiasso 7-0 ! Après avoir éliminé (2-1) Nîmes en coupe U.E.F.A. : 3 pts. Lausanne s'impose à l'Etoile Rouge de Belgrade et gagne chez Granges : 2 pts. Bale, de même, prend le meilleur sur Ujpest et bat St-Gall : 2 pts.

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande) +5	11
2.	BAYERN (Allemagne) +3	8
3.	LIVERPOOL (Angleterre) +3	7
	NICE (France) +1	7
	CHELSEA (Angleterre) +2	7
6.	FEYENOORD (Hollande)	6
7.	MARSEILLE (France)	5
	SERVETTE (Suisse)	5
	BENFICA (Portugal) +2	5
	GRASSHOPPERS (Suisse) +3	5
11.	IPSWICH (Angleterre)	4
	EVERTON (Angleterre)	4
	CHIASSO (Suisse)	4
	SPARTA (Hollande)	4
	SETUBAL (Portugal)	4
	DERBY (Angleterre) +2	4
	NIMES (France) +2	4
	VALENCE (Espagne) +2	4
	BARCELONE (Espagne) +1	4
20.	STRASBOURG (France)	3
	ARSENAL (Angleterre)	3
	CELTIC (Ecosse)	3
	STANDARD (Belgique)	3
	ANGERS (France)	3

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CREATION FRANCE FOOTBALL

A. - Championnats Printemps-Automne

LUND (Vejle) + 2	16	14
PAATELAINEN (IFK Helsinki)	19	14
MARCUSSEN (Vejle) + 1 + 2	16	13
PEDERSEN (Koegge)	16	12
POISSANEN (Kuspien)	19	11
SUHONEN (Turun)	19	11
LEHTINEN (Lahden Reipas)	19	11
VOLL (Viking)	12	10
BLOKHINE (Dyn. Kiev) + 1	22	10
NILSEN (1901 Nyköping) + 1	16	10
KOZLOV (Torpedo Moscou) + 1	22	9
ZANAZANIAN (Ararat)	20	9
BLINDHEIM (Skeid)	12	9
JEPPESEN (Frem)	12	9

B. - Championnats Automne-Printemps

RICHARDS (Wolves) + 3	11	10
RISI (Winterthur) + 1	9	10
MACDONALD (Newcastle)	11	9
EUSEBIO (Benfica) + 1	4	9
ROBSON (West Ham)	11	8
MULLER (Bayern) + 2	4	7
H. REVELLI (Nice)	8	7
SKOBLAR (Marseille)	8	7
PETERS (Tottenham)	11	7
GARLAND (Chelsea)	11	7
EDWIGE (Angers)	8	7
KOVACS (GAK)	7	7
LATCHFORD (Birmingham)	11	7
TARNAK (Gwardia)	6	7
VAN DIJK (Noce) + 1	8	7
NEDOVEZA (Hajduk) + 1	8	7
ROYLE (Everton) + 1	11	7
BONEV (Loc. Plovdiv)	7	6
PETKOV (Béroé)	7	6

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

EXPLOIT DE LIVERPOOL

LONDRES. — Bien qu'il ait dû aller se battre dans la « forteresse » de Leeds, Liverpool réussit tout de même à arracher deux points (une performance d'autant plus méritoire que Leeds marqua le premier). Donc, après sa victoire de 2-1 en déplacement, Liverpool mérite bien de garder sa place en tête du Championnat.

La puissance de la défense de Liverpool n'est pas à mettre en doute après son match nul 0-0 à Kaiserslautern en Coupe de l'UEFA en semaine, mais il fallut un but vraiment hors série de Leeds pour la pénétrer. Clarke fit un coup de tête en arrière trop fin et Jones réussit un but grâce à un retourné spectaculaire.

Liverpool égalisa par le grand Lloyd qui réussit un coup de tête très net sur corner tiré par Boersma. Puis Jackie Charlton tomba lorsqu'il semblait déjà avoir contrôlé la balle après un long dégagement de la défense de Liverpool. Boersma lui prit la balle et arriva même à éviter un tacle de Hunter avant de marquer d'un tir parfaitement jugé.

Charlton essayant de se racheter parut rajeunir lorsqu'il se lança à l'attaque et deux fois ses coups de tête sur les centres de Bremmer ne manquèrent la cible que de quelques centimètres.

Arsenal prit la deuxième place à son proche rival Tottenham qui rendait visite à Derby. On attendait que Derby soit fatigué après sa visite à Zeljeznicar en Coupe d'Europe — un match qui ne fut pas pour les timides. Peut-être était-ce la réaction de cette rencontre, mais Derby se fit dominer par Tottenham au cours de la première mi-temps.

Après le repos, Derby commença à trouver sa forme, et Knowles, l'arrière gauche de Tottenham, jugea mal une passe à Hector, qui saisit l'occasion pour marquer d'un tir bien placé.

Pourtant, Tottenham égalisa trois minutes plus tard. Perryman, âgé de 20 ans, fêta sa nomination comme capitaine de l'équipe et marqua un de ses très rares buts à la suite d'un centre de Coates.

Peut-être les deux équipes se seraient satisfaites d'un match nul, mais moins de 50 secondes avant la fin du match, Pearce fit tomber Hector au cours d'une mêlée dans la surface de réparation de Tottenham. L'arbitre donna un penalty qui fut si vivement discuté par Tottenham que deux de ses joueurs reçurent des avertissements et son entraîneur Bill Nicholson fut conseillé par l'arbitre dans le couloir menant aux vestiaires de ne pas l'approcher pour faire une protestation. D'ailleurs, le ralenti de la télévision montra que le penalty était justifié.

Hinton, malgré l'énervement et l'excitation régnat autour de lui, réussit le penalty comme s'il était seul dans le stade. Donc, Derby gagna un match que Tottenham ne méritait pas de perdre.

La victoire d'Arsenal par 1-0 sur Southampton fut ennuyeuse à faire bailler la foule qui commença à quitter le stade bien avant la fin du la rencontre. Graham qui remplaça Kennedy à la 65e minute, marqua trois minutes après son arrivée sur le terrain. L'intérêt que provoqua ce but fut de courte durée.

Malgré sa victoire, Arsenal n'eut pas l'air d'une équipe qui est en deuxième position au classement. Les arrières centraux McLintock et Roberts manquèrent parfois d'entente et de sang-froid.

Royle dans son 200e match de Championnat pour Everton marqua un but qui inspira son équipe pour battre un Newcastle tenace. Everton marqua après seulement huit minutes de jeu par Connolly, mais Barraglough égalisa pour Newcastle vingt minutes plus tard. En effet, Everton eut l'air un peu désespéré de temps en temps dans la deuxième partie du match. Néanmoins, sept minutes avant la fin, Royle réussit le but gagnant. Un autre but de Johnson d'un coup de tête fut superflu.

A Wolverhampton, on voit des buts : 23 en cinq matches à domicile. Cette semaine, Wolves battit Stoke par 5-3. Richards, le canonnier, réussit son premier hat-trick en première division. Pourtant, il dut attendre l'ultime moment, car son troisième but fut inscrit à la dernière minute de jeu.

Les deux équipes se rendirent coupables d'erreurs enfantines en défense et le sort du match ne fut jamais certain avant le quatrième but de Wolves, marqué par Hegan. Le cinquième de Richards ne fit que souligner le score. Dougan fut l'autre buteur de Wolves ; Hurst (penalty), Greenhoff et Bloor réussirent les buts de Stoke.

Donc, Wolverhampton grimpe à la cinquième position, mais il doit sentir l'haleine de Chelsea toute proche.

Chelsea battit d'une façon totale Coventry par 3-1. Garner marqua son premier but pour Chelsea depuis son arrivée de Southend, un club assez modeste de troisième division. Puis Blockley, l'arrière central de Coventry, fit une rare erreur avec une passe en retrait qui loba son gardien et aboutit dans ses propres filets.

Coventry ne fut pas abattu par ce coup du sort. Alderson marqua d'un tir qui échappa complètement à Bonetti, le gardien de Chelsea.

Mais dans le football, au moment où on a besoin de chance, on ne l'a jamais.

Dugdale, un arrière de Coventry, fut transporté hors du terrain sur un brancard, puis Houseman marqua le troisième but de Chelsea avec un tir qui passa au-dessous du corps de Glazier, le gardien de Coventry.

Ipswich démontra que sa quatrième place au classement la semaine dernière était fausse. Leicester qui connut très peu de succès cette saison, le battit nettement en déplacement par 2-0 (buts de Glover et Worthington).

Cette semaine, Crystal Palace dépensa presque 300.000 livres pour acquérir de nouveaux joueurs, mais Mulligan (75.000 livres) et Cooke (85.000 livres) tous les deux anciens de Chelsea, ne purent pas jouer.

Ils virent perdre catégoriquement leur nouvelle équipe par 2-0 à domicile devant Norwich, une équipe où les joueurs de classe sont presque aussi rares que des roses dans le Sahara.

Egalement, Ted MacDougall, transféré à Manchester United en semaine pour 220.000 livres de Bournemouth (troisième division) ne fut pas encore autorisé à jouer. Il dut se contenter de regarder perdre son nouveau club par 1-0 à Sheffield United ; mais il fallut un penalty à la fin du match, réussi par Woodward, pour battre United et lui redonner la lanterne rouge.

Un penalty fut attribué à l'autre club de Manchester (City) qui battit West Bromwich Albion par 2-1. Lee le réussit après une faute sur Bell alors qu'il semblait sur le point de marquer.

(11e journée)

Arsenal	2	Birmingham	0
Arsenal	1	Southampton	0
Coventry	1	Chelsea	3
C. Palace	0	Norwich	2
Derby	2	Tottenham	1
Everton	3	Newcastle	1
Ipswich	0	Leicester	2
Leeds	1	Liverpool	2
Manchester City	2	West Bromwich	1
Sheffield Utd	1	Manchester Utd	0
West Ham	2	Birmingham	0
Wolves	5	Stoke	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	16	11	7	2	2	24	12
Arsenal	16	12	6	4	2	17	9
3. Everton	15	11	6	3	2	14	8
4. Tottenham	14	11	6	2	3	14	10
Wolves	14	11	6	2	3	24	20
6. Chelsea	13	11	5	3	3	18	12
Leeds	13	11	5	3	3	18	15
Ipswich	13	11	5	3	3	15	13
Sheffield Utd	13	11	5	3	3	14	15
Norwich	13	11	5	3	3	12	14
11. West Ham	12	11	5	2	4	19	13
12. Newcastle	11	11	5	1	5	18	17
13. Southampton	10	11	3	4	4	9	10
Derby	10	11	4	2	5	9	12
15. West Bromwich	9	11	3	3	5	9	12
16. Birmingham	8	12	3	2	7	15	21
Leicester	8	11	2	4	5	12	17
Manchester City	8	11	4	0	7	11	18
Crystal Palace	8	11	2	4	5	7	14
20. Stoke	7	11	2	3	6	16	20
Coventry	7	11	2	3	6	7	14
22. Manchester Utd	6	11	1	4	6	7	13

Buteurs : Richards (Wolves), 10 ; Mac-Donald (Newcastle), 9 ; Robson (West Ham), 8.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

BAYERN NE CHOME PAS

STUTTGART. — Après quatre journées, le Bayern de Munich fait cavalier seul dans le championnat d'Allemagne avec le maximum de 8 points et l'impressionnant goal average de 13 buts à 1. Il est vrai que cette fois il n'a pas dû forcer son talent pour battre, devant 40.000 supporters dans le nouveau stade olympique, Hertha Berlin, devenu très quelconque après avoir perdu pratiquement une équipe entière par le scandale de la Bundesliga. A noter que Gerd Muller n'a pas chômé puisqu'il a marqué deux nouveaux buts, les deux autres étant l'œuvre de Beckenbauer et de Hoeness. Ce fut une semaine bien remplie pour les Munichois puisqu'ils avaient éliminé trois jours auparavant Galatasaray Istanbul par 6-0 en Coupe d'Europe, bien que, dans ce match, Muller s'était contenté d'un seul but.

Pour Hertha Berlin, ce fut la quatrième défaite consécutive, comme d'ailleurs pour Hambourg S.V. battu chez lui par Duisburg (2-1) et pour Oberhausen, également battu à domicile par Brunswick (1-0). Mais la défaite la plus significative de cette quatrième journée a été infligée à Schalke par son modeste voisin V.S.L. Bochum 2-0. L'équipe de Schalke est en effet secouée par le nouveau procès du tribunal sportif qui, samedi dernier, a déclaré coupable de tricherie son avant centre Klaus Fischer, et l'a condamné à une suspension de deux ans. Et il a été encore beaucoup moins indulgent pour l'ancien capitaine de Schalke, « Stan » Libuda, en le suspendant à vie pour la même raison. Reste à connaître la position de la Fédération Française de Football, puisque, théoriquement, Libuda peut continuer de jouer pour le Racing Club de Strasbourg, puisqu'il s'agit d'une suspension pour le territoire de la Fédération allemande. M. Alfred Wenger, le président strasbourgeois, qui était venu à Francfort en observateur et avait interdit à Libuda de se présenter, espère pouvoir tirer son épingle de ce jeu désagréable.

Mais, restons-en à l'actualité sportive. Offenbach, l'étonnant promu, est passé deuxième avec un seul point de retard sur le Bayern puisqu'il a battu Wuppertal, son collègue de promotion, par 3-1, tandis que Borussia Moenchengladbach et le V.F.B. Stuttgart, ont subi leur première défaite en déplacement. Moenchengladbach, toujours privé de son meneur de jeu Gunter Netzer, blessé, a été battu à la régulière 3-1 par un F.C. Kaiserslautern qui rappelait les grands jours de l'inoubliable Fritz Walter. Son avant-centre Vogt, qu'on avait cru définitivement rentré dans les rangs, marqua deux buts fantastiques.

Quant au V.F.B. Stuttgart, il a été battu sur le même score à Hanovre, mais il aurait mérité mieux. En effet, il était, dans un rush final impressionnant, sur le point d'égaliser, quand, à deux minutes de la fin, l'Argentin Rudski réussit, contre le cours du jeu, un troisième but heureux pour les Nordistes.

(4e journée)

Bayern	4	Hertha	0
Hanovre	3	Stuttgart	1
Offenbach	3	Wuppertal	1
Dusseldorf	2	Francfort	2
Bochum	2	Schalke 04	0
Kaiserslautern	3	M'Gladbach	1
Oberhausen	0	Brunswick	1
Hambourg	1	Duisbourg	2
Cologne	1	Brême	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	8	4	4	0	0	13	1
2. Offenbach	7	4	3	1	0	9	3
3. M'Gladbach	6	4	3	0	1	11	8
Stuttgart	6	4	3	0	1	7	5
Bochum	6	4	3	0	1	6	4
6. Francfort	5	4	2	1	1	8	6
Cologne	5	4	2	1	1	6	5
Dusseldorf	5	4	2	1	1	8	8
9. Wuppertal	4	4	2	0	2	7	5
Kaiserslautern	4	4	2	0	2	6	6
Schalke 04	4	4	2	0	2	6	6
Hanovre	4	4	2	0	2	7	8
13. Duisbourg	3	4	1	1	2	6	7
Brême	3	4	1	1	2	2	3
15. Brunswick	2	4	1	0	3	1	5
16. Hambourg	0	4	0	0	4	4	9
Hertha	0	4	0	0	4	5	14
Oberhausen	0	4	0	0	4	1	10

Buteurs : Muller (Bayern), 7 ; Heynkes (M'Gladbach), 4 ; Budde (Dusseldorf), 4.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LES MITRAILLEURS DE BENFICA

LISBONNE. — Après la journée européenne, les clubs sont revenus au championnat dont c'était la quatrième journée. En tête Benfica et le Sporting qui auront leur dialogue dimanche prochain au stade de La Luz et d'ores et déjà une question se pose : quel va être le total de ce dialogue ? La défense du Sporting pourra-t-elle arrêter la « marée noire » des attaquants de Benfica, qui, en quatre matches de championnat ont marqué 23 buts ?

Le Sporting a reçu dimanche la formation de Guimaraes et l'a battue par 2-0. Les visiteurs ont tenu bon pourtant 35 minutes. Ils ont alors joué du tac au tac avec leurs adversaires qui voulaient effacer à tout prix, dans l'esprit de leurs supporters, la lourde défaite encaissée le mercredi précédent à Edimbourg devant Hibernians (6-1). Ils ont forcé la note en pratiquant un football offensif, la défense, au contraire, ne dormait pas, mais à la 38e minute, le demi Wagner à la sortie d'un corner en profitait pour ouvrir la marque.

En seconde mi-temps, les Lisbonnais ont donné plus de mordant à leur jeu, mais le duel a eu un moment la même couleur avec les défenseurs adverses toujours à la parade pour limiter les dégâts et essayer d'égaliser dans une contre-attaque possible. Mais le Sporting ne lâcha pas prise et à la 59e minute Yazalde portait la marque à 2-0.

A Coimbra, Benfica avait pour adversaire l'Union. Beaucoup de monde pour voir à l'œuvre l'attaque mitrailleuse des champions. Les locaux ont bien résisté pendant un bout de temps, mais à la 34e minute, Jordao tirait dans sa foulée et les espoirs des gars de Coimbra se sont alors envolés, car dès la reprise, ce fut le feu d'artifice habituel. Toni fit 2-0 à la 74e minute, Eusebio 3-0 à la 83e minute et une minute après ce fut le tour d'Adolfo de marquer le quatrième but par une montée en attaque.

Mais, c'était à Setubal qu'on jouait la partie la plus importante de ces quatre journées entre Vitoria et F.C. Porto ; celui-ci tout heureux de son exploit devant Barcelone en coupe UEFA. « Sétubal, nous a dit son entraîneur, le Portugais Petroto, à Katowice ne pouvait pas s'endormir avec les mauvais résultats de Porto en championnat et parce que d'habitude il n'est pas un adversaire de tout repos ».

Mais, la vérité c'est que Sétubal se trouve dans une condition excellente et en jouant son football varié et terriblement attaquant il a pu battre son adversaire par 3-0. Cambora, à la sortie d'une coup franc a ouvert le score à la sixième minute. A la 52e, Duda inscrivait le second et à quatre minutes de la fin l'arrière central de Porto Waldemas en marquant contre son camp donna à l'exploit de Sétubal une expression plus nette.

Bonne tenue de l'Atletico qui est allé arracher un point à Aveiro (1-1), lui qui n'avait jusqu'ici connu la défaite. Beira-Mar semble un peu « groggy » après le 9-0 encaissé devant Benfica à Lisbonne, le dimanche précédent. L'Atletico marqua d'abord à la 46e minute par Baltasar ; les locaux n'ont égalisé qu'à la 55e minute.

A Mantosinhos, Leixoes s'est laissé surprendre par C.U.F. qui menait à la mi-temps par 2-0 grâce à deux buts de Monteiro et Juvenal. Après la pause Leixoes eut un retour de courage et attaqua le camp adverse. Sur un penalty Celestino à la 54e minute réduisait l'écart. Mais C.U.F., cinq minutes plus tard remettait l'avantage de deux buts grâce à Manuel Fernandes. Tout semblait terminé. Mais Horacio allait encore marquer pour l'équipe locale et son adversaire dut se fermer en défense pour éviter que sa victoire (3-2) ne se transformât en un match nul.

A Barreiro, Barreinrense se réveilla et infligea à Farense une défaite qui n'admettait pas d'excuse (4-1). Ont marqué pour les visiteurs, Mira (2), Serafim et Piloto. Pour Farense, Assis à quatre minutes de la fin.

Samedi, Belenenses a battu Tomar à Lisbonne par 2-0 et Boavista a défait Montijo par 3-0.

(4e journée)

Leixoes	3	CUF	2
Boavista	3	Montijo	0
Beira Mar	1	Atletico	1
Coimbra	0	Benfica	4
Sporting	2	Guimaraes	0
Barreirense	4	Farense	1
Belenenses	2	Tomar	0
Setubal	3	Porto	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	8	4	4	0	0	22	1
Sporting	8	4	4	0	0	10	1
3. Belenenses	7	4	3	1	0	8	4
4. Setubal	6	4	3	0	1	14	5
5. Montijo	4	4	2	0	2	5	5
Guimaraes	4	4	2	0	2	7	4
Tomar	4	4	2	0	2	4	7
Leixoes	4	4	2	0	2	4	10
Boavista	4	4	2	0	2	7	8
10. Beira Mar	3	4	1	1	2	4	13
Barreirense	3	4	1	1	2	5	9
12. Coimbra	2	4	1	0	3	2	8
Farense	2	4	1	0	3	5	10
Porto	2	4	0	2	2	1	5
CUF	2	4	1	0	3	6	9
16. Atletico	1	4	0	1	3	3	11

Buteurs : Eusebio (Benfica), 9 ; Yazadzé (Sporting), 5 ; Tinto (Guimaraes), 4.

ESPAGNE

(5e journée)

La Corogne	1	Valence	1
Saragosse	3	Oviedo	0
Grenade	0	Betis	0
Atletico	0	Espanol	0
Gijon	3	Real Sociedad	0
Castellon	1	Malaga	0
Burgos	0	Celta Vigo	0
Barcelone	1	Real	0
Las Palmas	1	Bilbao	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	10	5	5	0	0	10	2
2. Saragosse	8	5	3	2	0	10	0
3. Espanol	7	5	2	3	0	6	1
Atletico Madrid	7	5	3	1	1	6	4
Las Palmas	7	5	3	1	1	6	6
6. Bilbao	6	5	2	2	1	7	3
7. Real	5	5	2	1	2	5	5
Valence	5	5	1	3	1	4	4
Malaga	5	5	1	3	1	4	4
Gijon	5	5	2	1	2	4	3
11. Real Sociedad	4	5	1	2	2	2	5
Burgos	4	5	1	2	2	4	6
La Corogne	4	5	1	2	2	4	10
Grenade	4	5	0	4	1	1	4
15. Castellon	3	5	1	1	3	4	8
Celta Vigo	3	5	0	3	2	2	4
17. Oviedo	2	5	1	0	4	5	10
18. Betis	1	5	0	1	4	1	7

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA PEUR DE LA JUVE

MILAN. — La Juventus, bourreau, mercredi en Coupe des Champions, de l'Olympique de Marseille, a risqué de payer très cher en championnat son succès contre les Français.

En effet, revenu à la compétition nationale, le champion d'Italie frôla la défaite face au modeste Vérone, à Turin.

La Juventus fut menée jusqu'à la 87e minute et le cauchemar planait sur le stade jusqu'à ce que le libero de l'équipe, le capitaine Salvadore, réussit à égaliser tout juste avant la fin. Ainsi, le champion d'Italie put rester en tête avec Milan.

Ce fut une Juventus médiocre qui ne ressemblait pas du tout à l'équipe déchaînée de mercredi contre l'O. M. Mais il aurait fallu encore le miracle de Bettega : malheureusement, la grande vedette était absente. Aussi, le jeu de la Juventus, peut-être fatiguée par le grand rythme imposé à l'O. M., fut décevant. C'est déjà un miracle si le champion ne connut pas la défaite en cette deuxième journée.

Les deux équipes de Milan qui luttent contre la Juventus pour le titre n'arrivèrent pas à marquer un seul but.

Milan A. C., en déplacement à Ternana face à une équipe nouvelle promue, fut tenu en échec par le rythme élevé des joueurs de province. Il manqua à Milan le Rivera habituel et le milieu du terrain des Milanais fut très décevant. On explique mal le faux pas d'une équipe qui vise le titre. Il est vrai aussi que l'équipe presque inconnue de Ternana se battit farouchement.

Encore pire que Milan tenu en échec à l'extérieur, l'Inter recevait Bologne et convoitait le succès, mais les attaques des Milanais s'écrasèrent devant le verrou de Bologne. Comme alibi pour ce faux pas milanais, on peut donner l'absence du buteur de l'équipe, l'international Boninsegna.

La surprise de la deuxième journée vint de Florence. La Fiorentina qui avait gagné sur le terrain de Gênes 1-0, perdit chez elle sur le même score au Lazio de Rome. Après avoir encaissé un but en première mi-temps, les Florentins, même par un forcing désespéré, n'arrivèrent plus à percer la défense des Romains.

Ainsi ce fut la grande fête pour les deux équipes de la capitale. En effet, la Roma de Helenio Herrera gagna à son tour, au stade olympique face à 50.000 spectateurs, le match qui l'opposait à Sampdoria. Helenio Herrera est au 7e ciel car c'est lui qui a fait le score le plus important de la deuxième journée très pauvre au cours de laquelle on ne marqua en 8 matches que 11 buts. Lors de la première journée, deux matches s'étaient soldés par le score de 0-0, dans le seconde on eut trois rencontres sur huit qui se terminèrent par 0-0. C'est le championnat de la peur et on s'attendait en Italie à un jeu plus offensif car samedi l'équipe d'Italie qui entamera les matches de qualifications pour la Coupe du Monde 1974, devra marquer beaucoup de buts sur le terrain de Luxembourg pour accéder au tournoi final de la Coupe.

(2e journée)

Atalanta	0	Sampdoria	1
Inter	0	Naples	0
Fiorentina	0	Bologne	0
Juventus	1	Lazio	1
Lan. Vicenza	1	Vérone	1
Rome	3	Cagliari	0
Palerme	2	Torino	1
Ternana	0	Milan AC	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	3	2	1	1	0	4	0
Juventus	3	2	1	1	0	3	1
Naples	3	2	1	1	0	1	0
Lazio	3	2	1	1	0	1	0
*Rome	3	2	1	1	0	5	3
6. Fiorentina	2	2	1	0	1	1	1
Torino	2	2	1	0	1	4	2
Inter	2	2	0	2	0	0	0
Atalanta	2	2	0	2	0	0	0
Vérone	2	2	0	2	0	3	3
Palerme	2	2	1	0	1	2	5
Lanerossi	2	2	1	0	1	1	3
13. Cagliari	1	2	0	1	1	0	1
Bologne	1	2	0	1	1	0	2
Ternana	1	2	0	1	1	0	1
16. Sampdoria	0	2	0	0	2	1	4

Capello, malgré son geste triomphal, et la Juve ont eu chaud.

EUROPE

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

ZARIA REPREND LA TÊTE

Un match a suffi à Zaria Vorochilovgrad pour reprendre son bien : la tête du championnat.

Un match important et probant puisqu'il a été remporté sur le vice-leader Ararat par un score des plus éloquents : 4-0.

Son buteur attitré Elysséev frappa d'entrée (2e.) Sa nouvelle recrue Kouznetzov fit de même dès la reprise (46e). Les Arméniens d'Erevan furent « douchés », l'arrière Aroutouhian craqua et faucha devant les but Onichtenko. Le penalty, transformé magistralement par Jouravlev (57e) liquida toutes les velléités de résistance chez les visiteurs que Séménov abattit définitivement (85e).

Cette brillante rentrée de Zaria en championnat a été doublement heureuse, car à Kiev le leader CSKA mordait la poussière sous les coups du Dynamo local.

Malgré la pluie le stade de Kiev connut l'affluence record de la journée (50.000 spectateurs). Les promesses du choc contre les militaires de Moscou furent pleinement tenues. Ce fut une rencontre d'un très grand niveau technique. CSKA, leader fragile, a subi la loi du champion qui s'est surpassé.

Après une première mi-temps au cours de laquelle le Club central de l'armée fit l'illusion de pouvoir résister aux coups de butoir des Ukrainiens, les champions en titre firent cavalier seul et leur emprise totale fut confirmée par deux jolis buts réussis par l'international Kolotov (49e) et Dotzenko (75e).

Si Dynamo Kiev retrouve sa cadence de jeu qui le replace dans la course aux médailles, l'autre « grand » Dynamo Moscou perd ses illusions, car il a été battu (0-2) à Alma-Ata par Kaïrat.

Battu également Torpédo Moscou (1-2) à Dniépropétrovsk, battu surtout Spartak, Moscou, chez lui, ce qui est plus grave.

Spartak a même touché le fond de l'abîme en ne réussissant à réunir dans l'immense stade que quelque 4.000 spectateurs, désabusés de voir le « grand » Spartak, une proie si facile pour le Zénith de Léningrad.

Et pourtant, les Moscovites avaient ouvert le score dès la neuvième minute par leur demi Piskarev. Mais il restait 80 minutes à jouer, période que les Léningradois mirent à profit pour établir une supériorité constante. Il ne restait plus à Khromtchenkov (52e) et à Zintchenko (84e) qu'à la signer.

(22e journée)

Zaria	4	Ararat	0
Karpathes	0	Dynamo Minsk	0
Kaïrat	2	Dynamo Moscou	0
Spartak Moscou	1	Zénith	2
Dynamo Kiev	2	C.S.K.A.	0
Dniepre	2	Torpedo	1
Neftchi	2	Loc. Moscou	2
Armée Rostov	0	Dynamo Tbilissi	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaria Vorochil.	29	20	12	5	3	36	15
C.S.K.A.	29	23	13	3	7	30	24
3. Ararat Erevan	24	21	9	6	6	29	21
Dynamo Minsk	24	22	7	10	5	22	19
Dynamo Tbilissi	24	21	8	8	5	23	21
Dniepre	24	21	7	10	5	28	27
7. Dynamo Kiev	23	20	8	7	5	32	24
Zénith Léningr.	23	23	7	9	7	26	25
9. Dyn. Moscou	21	20	9	3	8	26	22
10. Armée Rostov	20	22	6	8	8	23	26
Karp. Lwow	20	23	7	6	9	19	25
Torp. Moscou	20	21	7	6	8	21	28
13. Kaïr. Alma-Ata	18	22	3	12	7	14	21
14. Spart. Moscou	17	20	6	5	9	23	23
15. Loc. Moscou	14	23	3	8	12	23	35
Neftchi Bakou	14	22	4	6	12	19	38

Buteurs : Blokhine (Dynamo Kiev), 9 ; Zanazahian (Ararat), 9 ; Kozlov (Torpedo), 9.

ROUMANIE

(5e journée)

Universitat. Cluj	2	Bacau	1
Ploiesti	1	Brasov	0
U.T. Arad	2	Petrosani	4
C.S.M. Rezsitza	5	Sportul Student.	2
Dinamo	3	Pitesti	1
Rapid	0	C.F.R. Cluj	1
Constantza	1	Steaua	0
A.S.A. Tirgu Mur.	2	Univ. Craiova	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ploiesti	8	5	3	2	0	4	1
2. Dinamo	7	5	3	1	1	10	7
Constantza	7	5	3	1	1	5	6
4. Brasov	6	5	2	2	1	8	1
Bacau	6	5	3	0	2	8	5
C.F.R. Cluj	6	5	3	0	2	4	2
Petrosani	6	5	2	2	1	8	7
8. Steaua	5	5	2	1	2	8	5
Univ. Craiova	5	5	2	1	2	10	12
10. Univ. Cluj	5	5	2	1	2	6	12
11. Pitesti	4	5	1	2	2	9	7
A.S.A. T. Mures	4	5	2	0	3	12	12
13. C.S.M. Resitza	3	5	1	1	3	5	8
Sportul Student.	3	5	1	1	3	7	11
U.T. Arad	3	5	1	1	3	4	9
16. Rapid	2	5	0	2	3	2	5

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

STATU QUO EN TÊTE

BERLIN. — Dynamo Berlin, trois jours après avoir éliminé le S.C.O. Angers de la coupe de l'U.E.F.A. n'a pas tardé à reconnaître face à Union, le derby berlinois. La défense du club de la police se montra tellement inconséquente que les attaquants d'Union avaient un jeu beaucoup plus facile que celui d'Angers trois jours plus tôt. C'est ainsi que l'équipe d'Union avait plus d'occasions que ses adversaires. Il en a fait usage, même si l'on avoue que le but victorieux fut réalisé par un penalty à l'ultime minute. Dynamo avait égalisé lui-même seulement par penalty transformé par Johannssen. Union avait ouvert la marque dès la quatrième minute par Pera.

Les trois équipes de tête jouant toutes sur leur propre terrain sont sorties indemnes de cette journée. Magdebourg pourtant s'en tira sans grande peine menant à la mi-temps par un seul but contre Rostock. Il fut rejoint et même dépassé à la marque après le repos. Seulement une réaction très énergique de l'équipe de Magdebourg lui conserva finalement la victoire.

Zwickan, après deux matches en déplacement, se débarrassa de Wirmut chez lui par deux buts de Leuschner acquis à la 31e et 84e.

Dynamo Dresde a renoué avec ses performances de la coupe de U.E.F.A. où il avait éliminé Linz. Contre Locomotiv-Lepzig, le match était déjà gagné après vingt minutes lorsque Dresde mena par 2-0.

Iéna finalement n'a jamais été en danger devant Vorwaerts même si l'on prend en considération que Vorwaerts a très bien joué sur le terrain de son adversaire.

(3e journée)

Dynamo	1	Union	2
Magdebourg	3	Rostok	2
Dresde	2	Loc. Leipzig	1
Iena	3	Vorwarts	1
Zwickan	2	Wismut	0
Erfurt	3	Karlmarxstadt	0
Chemie Leipzig	1	Halle	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Zwickan	6	3	3	0	0	7	1
Dresde	6	3	3	0	0	4	1
Magdebourg	6	3	3	0	0	8	2
4. Iena	5	3	2	1	0	7	4
5. Dynamo	3	3	1	1	1	8	6
Wismut	3	3	1	1	1	3	3
7. Rostok	2	3	0	2	1	6	7
Halle	2	3	0	2	1	3	4
Union	2	3	1	0	2	2	3
Chemie Leipzig	2	3	0	2	1	2	3
Erfurt	2	3	1	0	2	3	5
Karlmarxstadt	2	3	1	0	2	3	8
13. Vorwärts	1	3	0	1	2	4	7
14. Loc. Leipzig	0	3	0	0	3	2	8

Buteurs : Lens (Rostok), 4 ; Johansen (Dynamo), 2 ; Netz (Dynamo), 2.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

HONVED SEUL INVAINCU

BUDAPEST. — Le sélectionneur Illovszky a une tâche difficile à deux semaines du match éliminatoire de Coupe du Monde entre l'Autriche et la Hongrie. Il est vrai que trois équipes de clubs se sont qualifiées pour le tour suivant des Coupes européennes, mais seul Honved a réussi une bonne performance à Glasgow où il a remporté la victoire (3-0) contre Patrick. En ce qui concerne Ujpest à Bâle, l'équipe a eu beaucoup de chance pour se qualifier et Ferencvaros n'a réussi à triompher qu'au match retour contre La Valette de Malte.

Dans la troisième journée du championnat, Honved fut le seul à réaliser une bonne performance (il a gagné par 3-0 contre Diosgyor).

Ferencvaros a perdu (3-1) contre Videoton et même Ujpest — quatre fois champion — a dû s'incliner à Gyor.

Il n'y a plus que Honved qui est invaincu et seul Salgotarjan n'a pas réussi à obtenir de points. Il est intéressant de noter qu'en trois journées Pecs n'a marqué aucun but mais il est vrai aussi que dans le même temps, elle n'en a qu'un seul.

L'intérêt aux matches fut misérable : dimanche deux rencontres attirèrent 3.000 spectateurs. Il n'y a qu'à Zalaegerszeg où l'enthousiasme est grand : l'équipe de cette petite ville participe pour la première fois à la première division et tous les matches joués à domicile attirent 20.000 supporters.

AUTRICHE

(7e journée)

Neustadt	0	Salzbourg	2
Klagenfurt	0	Eisenstadt	1
Sportclub	0	Admira	0
Voest Linz	3	Sturm Graz	1
Donawitz	2	Linz A.S.K.	2
Vienna	1	Innsbruck	3
Graz A.K.	1	Rapid	1
Austria	2	Bregenz	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Admira	12	7	5	2	0	8	0
Rapid	12	7	5	2	0	15	5
3. Austria	9	7	4	1	2	13	6
Innsbruck	9	7	3	3	1	13	7
5. Linz A.S.K.	8	7	3	2	2	15	6
Voest Linz	8	7	3	2	2	12	10
7. Eisenstadt	7	7	3	1	3	9	7
Graz A.K.	7	7	2	3	2	11	8
Salzbourg	7	7	3	1	3	7	5
Klagenfurt	7	7	3	1	3	7	5
11. Donawitz	6	7	1	4	2	5	8
Sportclub	6	7	2	2	3	7	14
13. Vienna	5	7	2	1	4	8	15
14. Sturm Graz	4	5	2	0	5	6	10
15. Bregenz	3	7	1	1	5	4	13
16. Neustadt	2	7	0	2	5	4	17

(3e journée)

Videoton	3	Ferencvaros	1
Vasas	3	Salogotarjan	1
Egyetertes	1	Csepel	1
Honved	3	Diosguyor	1
MTK	1	Pecs	0
Zalargerszeg	4	Szeged	0
Raba	1	Ujpest	0
Komlo	1	Tatabanya	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	6	3	3	0	0	7	2
2. MTK	5	3	2	1	0	5	1
3. Ferencvaros	4	3	2	0	1	9	6
Vasas	4	3	2	0	1	7	4
Videoton	4	3	2	0	1	7	4
Raba	4	3	2	0	1	6	5
Tatabanya	4	2	1	2	0	2	1
8. Csepel	3	3	1	1	1	5	4
Komlo	3	3	1	1	1	3	4
10. Zalaegerszeg	2	3	1	0	2	4	2
Ujpest	2	3	1	0	2	5	4
Pecs	2	3	0	2	1	0	1
Diosgyor	2	3	0	2	1	1	3
Szeged	2	3	1	0	2	3	9
15. Egyetertes	1	3	0	1	2	3	10
16. Salgotarjan	0	3	0	0	3	2	9

Buteurs : Varadi (Vasas), 4 ; Pinter (Honvod), 3 ; Glaner (Raba), 3.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

PRESOV CONTINUE

PRAGUE. — L'infortuné Standard de Liège l'a 1-1 avec le Spartak de Prague en Coupe des Coupes il a cru trop tôt la qualification assurée après sa victoire de 1 à 0 à Liège. Mais, un quart d'heure après la pause, est survenue une période exceptionnelle pour Spartak par son allier droit Kara, il ajoutait deux buts imparables à son premier but et l'arrière Urban transforma le penalty pour le fauchage de Jurkanin (4-1).

Le Standard a voulu forcer le destin et manqua de peu la qualification mais sa mauvaise tactique de gagnant le mena à son élimination que, somme toute, il a bien méritée. En Championnat Sparta fut surclassé à Trnava malgré la perte par un seul but (1-2). Il a mis toutes ses forces dans le duel avec le Standard et ne pouvait pas songer à jouer à armes égales dans le fief même du champion sortant. Malgré cette victoire Trnava a toujours cinq points de retard sur le leader actuel Presov, victorieux de son côté à Prague sur Slavia par 2 à 0. Les deux buts marqués par Bubenko.

Un match équilibré, Presov fait toujours valoir sa force de frappe. C'est la grande révélation de la saison et la seule équipe invaincue jusqu'à présent avec le score de 17 à 3.

Aussi, son gardien Cervenan, son demi Novak et son avant Bubenko sont-ils appelés dans la présente sélection nationale contre la Pologne, le champion olympique.

Mauvaise journée pour cinq équipes tchèques battues par les équipes slovaques dont trois sur leur propre terrain.

Les plus menacés sont, dès à présent, le nouveau promu Skoda, Pizen et Slavia de Prague.

Dukla devrait entamer une fin de saison plus réussie qu'à ses débuts. Il pourra enfin disposer de Gajdusek au terme d'une suspension de trois mois pour avoir signé pour deux clubs, et l'arrivée au service militaire de l'ailier gauche Zosice Boros, bientôt de Neuhoda, un autre avant poursuivi par les blessures depuis le printemps.

Decimee par le forfait de plusieurs joueurs, Dukla termina sa carrière en Coupe de l'UEFA à Belgrade, tandis que Slovan Spartak et Trnava (celui-ci exempt avec Ajax au premier tour) continuent

(9e journée)

Locomotiva	3	Ostrava	1
Trinec	0	Slovan	0
Nitra	1	Kosice	0
Slavia	0	Presov	2
Dukla	0	Hradec	0
Teplice	0	Zilina	1
Trnava	2	Sparta	1
Pizen	5	Brno	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Presov	17	9	8	1	0	17	3
2. Zilina	13	9	6	1	2	18	6
3. Trnava	12	9	4	4	1	16	8
4. Kosice	10	9	5	0	4	17	10
*Dukla	10	9	3	4	2	11	8
*Nitra	10	9	5	0	4	13	12
Hradec	10	9	4	2	3	10	18
8. Brno	8	9	2	4	3	15	15
Slovan	8	9	2	4	3	6	9
10. Teplice	7	9	2	3	4	10	11
Sparta	7	9	3	1	5	11	13
Locomotiva	7	9	3	1	5	10	15
Trinec	7	9	2	3	4	3	8
15. Pizen	6	9	2	2	5	10	14
16. Slavia	5	9	1	3	5	6	15

Buteurs : Slezak (Zilina), 6 ; Bubenko (Presov), 6 ; Stransz (Kosice), 5.

GRECE (Xénophon METSIS)

PAOK SEUL LEADER

ATHENES. — Alors que nous parlons par ailleurs du dénouement inattendu autant qu'unique dans les annales du football de la rencontre retour Panathinaikos-C. S. K. A., de la Coupe d'Europe des Clubs Champions d'ici, le comportement des autres équipes grecques dans les deux autres groupes européens fut dans son ensemble très satisfaisant. En effet, alors que Paok, de Salonique, qui recevait Rapide de Vienne pour la Coupe des Coupes, ne put pas battre son adversaire (match nul 2-2), ce qui entraîna l'élimination de la formation hellène au goal-average, par contre, Olympiakos du Pyrée et AEK se qualifièrent pour les prochains tours de la coupe de l'U. E. F. A. au détriment de Cagliari et Saglotalian (Hongrie). Olympiakos, qui avait battu l'équipe italienne ici par deux à un, réalisa l'exploit de confirmer sa supériorité sur le 11 transalpin, en gagnant par 1-0 à Gagliari. Youtsous marqua dès la 7e minute le but de la victoire, et les Pyréens surent garder leur avantaeg jusqu'à la fin. Riva, malade ou en désaccord avec son entraîneur Fabrice, ne joua pas. Mais les Italiens n'auraient pas pu renverser le score tellement la défense hellène fut intraitable.

AEK, qui réalisa un excellent nul en Hongrie (1-1) avait, au match aller, obtenu un large succès par 3-1. Nous en venons maintenant à la 3e journée du champ'onnat, disputée dimanche, pour dire que PAOK, de Salonique, est seul leader actuel après son succès sur son terrain sur Olympiakos (1-0). L'équipe de Salonique, qui joua une équipe tenace certes, mais qui joue pour la première fois en division nationale. Panathinaikos parvint à se débarrasser très difficilement sur son terrain d'Omoniat, qui parvint cependant à mener 2-0 et se laissa ensuite rejoindre par les poulains de Ferenc Puskas qui ne durent leur succès final qu'à deux penalties (score final 4-2). Signalons aussi la victoire d'Ethnikos sur Aris, ainsi que les deux buts du jeune Mavros, héros du match Papanionios-Atromitos (2-0), ce qui fait de lui le premier buteur du championnat.

(3e journée)

Panathinaikos	4	Omonia Chypre	2
Paok	1	Olympiakos	0
Kalamata	0	AEK	0
Ethnikos	2	Aris	0
Volos	1	Iraklis	0
Fostir	1	Kavala	1
Aigaleo	1	Trikala	0
Panionios	2	Atromikos	0
Seres	1	Patras	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	9	3	3	0	0	5	1
2. Patras	8	3	2	1	0	5	2
Panathinaikos	8	3	2	1	0	10	5
Panionios	8	3	2	1	0	6	4
AEK	8	3	2	1	0	2	0
6. Volos	7	3	2	0	1	7	6
Olympiakos	7	3	2	0	1	8	1
8. Ethnikos	6	3	1	1	1	5	3
Aris	6	3	1	1	1	2	2
Atromikos	6	3	1	1	1	2	3
Aigaleo	6	3	1	1	1	3	4
12. Kalamata	5	3	0	2	1	2	3
Seres	5	3	0	2	1	3	4
14. Iraklis	4	3	0	1	2	3	6
Omonia Chypre	4	3	0	1	2	5	9
Kavala	4	3	0	1	2	2	4
Fostir	4	3	0	1	2	1	5
Trikala	3	3	0	0	3	0	7

Buteurs : Mavros (Panionios), 5 ; De Mello (Panathinaikos), 4 ; Davouriis (Patras), 4.

INCROYABLE, MAIS VRAI!

ATHENES. — Invraisemblable, voire incroyable a été le résultat de la rencontre Panathinaikos-C. S. K. A. de la Coupe d'Europe des Clubs Champions ou M. Lipatov, l'arbitre soviétique, déclara la formation bulgare victorieuse au bénéfice des pénalties que Panathinaikos contesta en déposant auprès de l'U. E. F. A. une réclamation pour erreur disons... arithmétique de l'arbitre. Voici les faits. Panathinaikos qui joua sans Antoniadis son avant centre et tout récent Soulier d'Argent de France-Football et Adidas blessé au nez en championnat lors du match Aris-Panathinaikos avait pourtant très bien abordé les opérations en marquant deux buts par l'Argentin Veron (2e) et de Mello (19e) sur penalty, mais les Bulgares jouant mieux par la suite marquèrent un but (67e) par Trenkov. Le score jusqu'à la fin du match ne changea pas et comme C. S. K. A avait gagné à Sofia par 2-1 au match aller on joua les prolongations qui se terminèrent par 0-0. On a eu donc recour aux penalties (cinq de part et d'autre). Panathinaikos en tira quatre et obtint seulement deux buts alors que C. S. K. A. en réalisa trois pour autant de tirs, mais alors que l'on attendait à voir les Bulgares tirer leur quatrième penalty, qui en cas de réussite les qualifiaient, l'arbitre intervint pour déclarer C. S. K. A. vainqueur sur demande du commissaire du match M. Popovic (Yougoslave), il lui répondit que les Bulgares avaient tirés quatre coups de réparation. Pourtant nous avons bien comptés ainsi que les 25.000 spectateurs et des milliers de télespectateurs (la rencontre était diffusée en direct) et évidemment M. Popovic trois. Cette colossale bévue de M. Lipatov provoqua une plainte de Panathinaikos qui avait encore une chance de rejoindre C. S. K. A. Nous ne croyons pas une erreur intentionnelle de l'arbitre car jusque-là il avait dirigé le match impartialement et correctement. La réclamation de Panathinaikos entraîna l'intervention immédiate de M. Baugartner, le secrétaire général de l'U. E. F. A., qui, après avoir retenu ici C. S. K. A. dans l'éventualité d'une troisième rencontre, décida finalement de réunir la commission des règlements de la fédération européenne qui, après audience du délégué M. Popovic, de l'arbitre et des représentants des deux clubs, décidera le 7 courant, à Berne. Un cas unique, dans les annales.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

FENERBAHCE, MALGRÉ TOUT

ISTANBUL. — Journée de matches nuls au championnat national. Dix équipes sur les seize ont terminé sur score nul.

Galatasaray a remporté son match sur le score de 2 buts à 0. Ce match disputé au stade Sami Yen a été suivi par 28.000 spectateurs.

Le match Fenerbahçe-Altay débuta bien mais se termina mal. La rencontre se déroula sous la domination des « jaune et bleu » applaudis par leurs nombreux supporters. Le score qui été jusqu'ici égal (1-1) changea soudainement, pour Fenerbahçe (2-1). Avec le score, la partie changea aussi, elle dégénéra. Difficilement, l'ordre fut rétabli mais la marque ne changea point.

Bolu a enlevé sa troisième victoire depuis le départ, aux dépens de Giresun (2-1) et garde pour le moment la tête du classement.

Ankaragücü et Eskisehir ont respectivement fait match nul, avec Sekerspor (1-1) et Bursaspor (0-0).

En déplacement à Izmir, Besiktas, grâce à une bonne défense garda ses filets inviolés devant Göztepe.

(3e journée)

Fenerbahce	2	Altay	1
Galatasaray	2	Mersin	0
Boluspor	2	Giresun	1
Sekerspor	1	Ankaragücü	1
Göztepe	0	Besiktas	0
Adana	0	Vefa	0
Bursa	0	Eskisehir	0
Samsun	1	P.T.T.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bolu	6	3	3	0	0	5	2
2. Fenerbahce	5	3	2	1	0	7	2
Galatasaray	5	3	2	1	0	5	0
4. Bursaspor	4	3	1	2	0	1	0
5. Samsun	3	3	1	1	1	3	2
Vefa	3	3	1	1	1	2	1
Eskisehir	3	3	1	1	1	1	1
Besiktas	3	3	1	1	1	1	1
Göztepe	3	3	1	1	1	3	4
Ankaragücü	3	3	1	1	1	2	4
11. Altay	2	3	1	0	2	4	4
Selerspor	2	3	0	2	1	1	2
Mersin	2	3	1	0	2	1	3
P.T.T.	2	3	0	2	1	2	5
15. Giresun	1	3	0	1	2	3	5
Adanaspor	1	3	0	1	2	1	6

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

AVALANCHE D'INCIDENTS

BELGRADE. — Dimanche 1er octobre a été pour malheureux, mais pas tellement sur le [illegible] football : 5 h 33' 33", un tremblement de terre a été enregistré à 160 kilomètres au Sud-Est de Belgrade. Il n'y a pas eu de morts, mais il y a des dégâts.

Sur le plan du football, la huitième journée est caractérisée par trois penalties et, en même temps, trois incidents. A Tuzla, à 3 minutes de la fin du match, où Svoboda menait contre Sorajevo par 2-1, l'arbitre a sifflé le penalty contre Sarajevo, dont les joueurs ont réagi avec tellement de tempérament qu'ils ont provoqué une bagarre, et le directeur du match a été obligé d'interrompre la partie. Avant cet incident, déjà deux joueurs avaient été exclus.

A Split, la première mi-temps de Hajduk-Sutjeska s'était terminée par 0-0. Au début de la deuxième période, l'arbitre montra le point blanc à 11 mètres de la cage de Stujeska. Ce qui provoqua la révolte des joueurs de ce dernier club et deux d'entre eux furent exclus. Résultat final : 3-0 pour Hajduk.

A Novi Sad, Vojvodina, par le résultat de 2-2 contre Partisan, n'était pas loin du triomphe, mais... en football, il y a toujours au moins un « mais ». A la fin du match, l'attaquant de Partisan, Djordjic, ancien ailier de Vojvodina, prêté à Partisan, après un show de dribbles, a marqué un but : 2-1. A la 86e minute, l'arbitre a sifflé un penalty contre Vojvodina et encore une fois ce fut l'incident. Résultat après le penalty : 2-2.

Il faut dire aussi qu'il y a eu des matches corrects.

L'Etoile Rouge a attaqué presque tout le temps, Olympia s'est défendu de même, et ce fut 2-0 pour la formation de Belgrade. Il faut souligner que le but victorieux pour l'Etoile Rouge a été marqué par Lazarevic, ancien attaquant de Nancy.

A Nis, Radnicki a battu Belgrade par 2-0. Le troisième buteur européen et le premier en Yougoslavie, Santrac, qui a reçut dernièrement le Soulier de Bronze à Paris, a marqué un seul but.

A Zagreb, Dynamo a acquis sa première victoire dans le championnat : 2-0 contre Vardar et a marqué en même temps son premier but devant son public. Cette victoire est la conséquence d'un penalty, mais d'un penalty cette fois sans incident.

A Mostal, après la blessure du meilleur centre avant yougoslave, Bajevic est rentré dans l'équipe de Velez et conséquence : triomphe contre Bor par 3-0. Deux buts ont été marqués par Bajevic.

A Sarajevo s'est déroulé le seul match en nocturne entre Zeljeznicar éliminé de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, et c'est Celik qui joue demain le match final de la Coupe d'Europe centrale contre la formation italienne de Florence. Après 0-0 à Florence, Celik est donc grand favori du match retour. Les Cheminots, sans forcer leur talent, ont battu Celik par 3-0.

Dimanche prochain, il n'y a qu'un seul match qui retiendra l'attention : Partisan contre Hajduk à Belgrade.

DANEMARK

(16e journée)

Vejle	2	Frem	1
KB Cop	3	Randers	5
1909 Odense	0	1903 Cop.	1
Aarhns	1	Koegge	0
Hvidovre	0	Bronshoj	1

(17e journée)

Frem	1	Naestved	1
1903 Cop.	2	KB	4
Koegge	0	Vejle	3
Hvidovre	0	Aarhns	0
Randers	1	1909 Odense	0
1901 Nyk.	3	Bronshoj	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vejle	25	17	12	1	4	13	25
2. 1903 Cop.	28	17	9	4	4	32	20
3. 1901 Nykoebing	20	17	10	0	7	38	24
4. Randers	19	17	8	3	6	27	24
Naestved	19	17	6	7	4	29	31
6. Frem	16	17	7	2	8	34	33
7. KB	15	17	5	5	7	25	29
Koegge	15	17	5	5	7	23	31
Bronshoj	15	17	6	3	8	26	37
10. Hvidovre	14	17	6	2	9	21	26
11. Aarhns	13	17	5	3	9	21	36
12. 1909 Odense	11	17	4	3	10	24	35

Buteurs : Lund (Vejle), 14 ; Marcussen (Vejle), 13 ; Pedersen (Koegge), 12.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

BAMBERG, LE BOMBARDIER

LUXEMBOURG. — Entre un tour de Coupe d'Europe et une rencontre internationale, on a trouvé le moyen de jouer pour le compte du Championnat du Grand-Duché. Journée (la cinquième) qui fut marquée par quelques surprises de taille, à commencer par la défaite du leader unique Jeunesse à Ettelbruck, ce qui fait que l'équipe du bassin minier ne compte plus aujourd'hui qu'un seul point d'avance sur ses poursuivants qui se sont regroupés.

C'est ainsi que l'équipe nordiste se trouve à un point en compagnie de la seconde équipe escholoise le Fola, laquelle pour un nouveau promu ne se porte pas mal, témoins les cinq buts passés à la lanterne rouge. Autre déception, celle causée par le Spora, le club de la capitale, qui ne parvint pas à refaire surface et qui subit devant son voisin Beggen un cinglant échec (5-0). Bamberg fut le principal artisan en marquant quatre buts à lui seul, si bien que ce Championnat que l'on croyait presque terminé tant la domination de Jeunesse était grande se trouve relancé. Des « Européens », seuls les Diables Rouges sont parvenus à s'imposer.

Mais la tension sera cette semaine soutenue en raison de la rencontre internationale que le Luxembourg va livrer à l'Italie et à ses vedettes Rivera et Mazzola. En effet, cette rencontre de Coupe du monde risque d'élargir un peu plus le fossé qui existe entre ces nations d'autant plus que contrairement aux Italiens, les Luxembourgeois seront loin d'aligner leur meilleure formation. Le nouvel entraîneur Legrand va de déception en déception et la liste des forfaits s'allonge tous les jours. C'est ainsi que depuis le milieu de la semaine, on a appris que ni Pilot, ni Léonard, ni Trierweiler, ni Rieland et en dernier lieu Philip ne seront de la partie samedi après-midi.

NORVEGE

(20e journée)

Lyn	0	Braun	1
Rosenborg	0	Fredrikstad	2
Ujondalen	0	Skeid	1
Viking	3	Stroemsgodset	1
Hoedd	0	Hamarkam	0
Sarpsborg	2	Ujoelner	0

CLASSEMENT

1. Fredrikstad, 30 pts ; 2. Stroemsgodset, 26 pts ; 3. Rosenborg, 20 pts ; 4. Ujoendalen, Lyn, Skeid, Hamarkam, 18 pts ; 8. Brann, Sarpsborg, 17 pts ; 10. Hoedd, 14 pts ; 11. Ujoelner, 11 pts.

SUEDE

(19e journée)

Atvidaberg	4	Oester	2
Hammarby	3	Halmstad	0
Gais	0	Malmoe	0
Landskrona	3	Oergryte	0
Norrköping	1	Oerebro	2

CLASSEMENT

1. Atvidaberg, 29 pts ; 2. A.I.K. 24 pts ; 3. Oester, Norrköping, 22 pts ; 5. Oerogryte, 20 pts, etc.

(5e journée)

Spora	0	Beggen	5
Ettelbruck	1	Jeunesse	0
Rumelange	1	Aris	1
The National	0	Red Boys	2
Union	4	Bettembourg	0
Fola	5	Tetange	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	8	5	4	0	1	16	4
2. Fola	7	5	3	1	1	12	7
Ettelbruck	7	5	3	1	1	12	8
4. Red Boys	6	5	3	0	2	11	7
Union	6	5	2	2	1	10	6
Aris	6	5	2	2	1	3	6
7. Beggen	5	5	2	1	2	10	9
Rumelange	5	5	1	3	1	4	3
9. The National	4	5	2	0	3	12	8
10. Bettembourg	3	5	1	1	3	4	14
11. Spora	2	5	1	0	4	5	12
12. Tetange	1	5	0	1	4	4	19

Buteurs :

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LES FAVORIS ONT GAGNÉ

ALGER. — S'il n'y eut aucun changement dans le haut du tableau où les trois premiers restent sur leurs positions, il n'en demeure pas moins que le leader constantinois, malgré l'avantage du terrain, eut toutes les peines du monde à vaincre la pourtant modeste formation djidjélienne.

Il lui fallut même longtemps patienter avant de combler le but que son adversaire avait réussi à lui inscrire, puis à prendre enfin l'avantage à son tour.

Est-ce un signe d'essoufflement des hommes de Zekri, ou bien ce manque de panache auquel ils nous avaient habitués est-il dû à l'extrême rivalité qui sépare le MOC et le CRJ ?

En tout cas, la question mérite d'être posée.

A Alger, au stade olympique du 5-Juillet, nous avons pu assister aux deux écrasantes victoires du NAAHD sur le CR Belcourt et du MC Alger sur l'ASM Oran.

Toutefois, si en ce qui concerne le premier, il y eut non seulement l'efficacité, mais aussi la manière, ce qui ne manqua pas de lui valoir de chaleureux applaudissements des 25.000 spectateurs, on ne peut pas en dire autant du second.

En effet, les « vert et rouge », qui alignaient pourtant pour la première fois de la saison leurs meilleurs éléments, eurent trop souvent tendance à faire preuve de maladresse dans leurs mouvements collectifs, ce qui évidemment ne les empêcha guère d'inscrire cinq buts à une équipe oranaise que l'on aurait cru cependant plus consistante.

Derrière ce trio de favoris, il y a lieu de souligner le bon comportement des Blidéens et des Mascaréens, intraitables dans leur fief malgré l'opiniâtre résistance des Pétroliers et des Sétifiens.

Par contre, que dire des Tuniques rouges qui durent concéder le nul aux Belabbésiens alors que l'on était en droit d'espérer une nouvelle victoire de leur part sur le vu de leurs récents résultats.

A Oran, on commence à respirer après le succès, le premier de la saison, du MCO. Un succès qui parut bien compromis lorsque les Constantinois du CSC ouvrirent le score par Benarab.

Mais ce ne fut qu'un feu de paille puisque Belkedroussi et ses camarades devaient ensuite leur infliger trois buts.

(4e journée)

MC Alger	5	ASM Oran	1
NAAHD	4	Belcourt	1
Blida	4	NAR Alger	2
Mascara	2	Sétif	0
MO Constantine	2	JIJEL	1
MC Oran	3	CS Constantine	1
Annaba	2	Bel-Abbès	2

Tiaret et J.S.K. : match arrêté.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MO Constantine	12	4	4	0	0	9	5
2. NAAHD	11	4	3	1	0	9	3
3. MC Alger	10	4	3	0	1	11	5
4. Blida	9	4	2	1	1	8	7
Annaba	9	4	2	1	1	5	5
Mascara	9	4	2	1	1	6	6
7. Bel-Abbès	8	4	1	2	1	7	6
MC Oran	8	4	1	2	1	5	4
Sétif	8	4	2	0	2	4	5
10. JSK	7	3	1	2	0	6	3
CS Constantine	7	4	1	1	2	3	5
12. NAR Alger	6	4	1	0	3	7	8
ASM Oran	6	4	1	0	3	4	10
14. Tiaret	5	3	1	0	2	3	5
15. JIJEL	5	4	0	1	3	2	5
16. Belcourt	4	4	0	0	4	1	8

MAROC

(Henry ZIMEL)

OUJDA PART FORT

CASABLANCA. — Il est encore bien difficile de se faire une opinion sur le Championnat du Maroc après la deuxième journée. Cependant Oujda est le seul club qui, pour le moment, a gagné ses deux matches et cela lui vaut d'être leader unique actuellement.

Dimanche devant son public il a gagné, mais ce ne fut pas sans difficultés qu'il parvint à prendre le meilleur sur le Youssoufia de Rabat. Letas, de Casablanca, qui avait commencé la saison en trombe par un net 3-0 sur Mohammedia, n'a pas réédité son exploit cette semaine. Il est vrai qu'il avait affaire à Beni Mellal, un déplacement qui n'est jamais très aisé. Il a dû s'incliner en dépit du courage de ses joueurs.

A la reprise dès la première descente. Oualad conjuguant parfaitement avec son intérieur, obtenait un premier but. Un quart d'heure plus tard, Beni Mellal obtenait un second but à la suite d'un penalty qui d'ailleurs était parfaitement mérité puisque l'arrière du Tas avait arrêté la balle de la main dans la surface de réparation ; le même Oualad transforma ce penalty.

Mohammedia s'est réhabilité. La victoire n'est certes pas éclatante, mais l'unique but de la partie marqué par Moussa (25e), a certainement redonné le moral à une équipe qui démarrait très difficilement.

El Jadida fait les frais de cette remontée malgré une belle réaction de son avant centre Ouazir qui, à la trentième minute, manqua de bien peu l'égalisation.

A Casablanca, le Raja a donné satisfaction à ses supporters en marquant deux bons buts contre Settat. Le premier était inscrit à la dernière minute de la première mi-temps par Petchou, le second à la dernière minute de la deuxième mi-temps par Aomar.

Quant au champion du Maroc, l'ADM, il n'a pu mieux faire qu'un match nul contre le Fus de Rabat, mais il est vrai que plusieurs de ses titulaires se font encore tirer l'oreille pour signer le nouvel engagement. De ce fait, dimanche encore, l'ADM était entrée sur le terrain avec six jeunes ayant pour mission de remplacer les titulaires Couscous, Sefioui, Hamid, Abouali, Kala, Sahraoui.

(2e journée)

Raja	2	Settat	0
Oujda	2	Youssoufia	1
Beni Mellal	2	TAS	0
Mohammedia	1	El Jadida	0
ADM	0	FUS	0
FAR	0	WAC	0
Sidi Kacem	1	Kenitra	1
Khenisset	0	Fès	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oujda	6	2	2	0	0	4	2
2. Beni Mellal	5	2	1	1	0	3	1
Kenitra	5	2	1	1	0	4	3
Fès	5	2	1	1	0	3	2
5. Raja	4	2	1	0	1	4	3
Youssoufia	4	2	1	0	1	3	2
TAS	4	2	1	0	1	3	2
Khenisset	4	2	0	2	0	2	2
WAC	4	2	0	2	0	2	2
FUS	4	2	0	2	0	1	1
ADM	4	2	0	2	0	1	1
Mohammedia	4	2	1	0	1	1	3
13. El Jadida	3	2	0	1	1	1	2
FAR	3	2	0	1	1	2	3
Sidi Kacem	3	2	0	1	1	1	3
16. Settat	2	2	0	0	2	1	4

TUNISIE

(HAKIM)

UN BON DÉPART

TUNIS. — Les amateurs de la balle ronde ont repris le chemin des stades qui ont rempli leurs gradins, tout comme les classes des écoles, pour entamer une nouvelle saison riche en faits nouveaux (la minute de silence à la mémoire de Hentati, un des pionniers de la F.T.F., un début rassurant et même fracassant pour certains clubs, le niveau de certaines rencontres, l'élan offensif des footballeurs : 19 buts pour sept rencontres, trois doublés et des surprises de taille).

Trois vainqueurs ont donné le ton. Le COT a aisément défait un US Monastic au réveil très tardif. Guizani (1re) et Moheddine (26e et 44e) trompèrent facilement les Monastiriens qui réagirent par M'Kada profitant de la faiblesse de la défense cotiste.

Le Club africain dut s'employer à fond, engager un coude à coude d'un très bon niveau pour un début de saison au cours duquel ont brillé vainqueurs et vaincus. Trois centres, trois coups de tête de Zidi (17e), Khouini (44e et 48e) ont valu au Club africain une victoire méritée aux dépens d'un agréable stade tunisien actif, enthousiaste et percutant malgré l'absence de trois hommes de base de l'an dernier. Mais Ben Arfa, mobile et opportuniste, en fit voir de toutes les couleurs à la défense clubiste et réussissant à battre deux fois Attouga (30e et 60e).

L'Espérance a encore plus de mérite puisqu'elle s'est déplacée à Bizerte pour battre nettement le CAB. Après 45 minutes de jeu, Temime ouvrit la marque sur corner, puis la doubla à la 60e tandis que Ben Frej aggrava le score à la dernière seconde après que Belhassine eut égalisé à la 54e minute avec la complicité de Kamel, le gardien espérantiste. Rappelons que ce dernier s'est vite racheté en sauvant pas moins de quatre situations dangereuses.

(1re journée)

C.A.	3	S.T.	2
C.A.B.	1	E.S.T.	3
A.S.M.	2	U.S.M.A.	1
S.R.S.	0	C.S.H.L.	1
J.S.K.	1	C.S.S.	1
E.S.S.	0	E.M.M.	1
C.O.T.	3	U.S.M.O.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.S.T.	3	1	1	0	0	3	1
C.O.T.	3	1	1	0	0	3	1
C.A.	3	1	1	0	0	3	2
A.S.M.	3	1	1	0	0	2	1
E.M.M.	3	1	1	0	0	1	0
C.S.H.L.	3	1	1	0	0	1	0
7. J.S.K.	2	1	0	1	0	1	1
T.S.S.	2	1	0	1	0	1	1
9. E.S.S.	1	1	0	0	1	0	1
S.R.S.	1	1	0	0	1	0	1
S.T.	1	1	0	0	1	2	3
U.S.M.	1	1	0	0	1	1	3
C.A.B.	1	1	0	0	1	1	3
U.S.M.A.	1	1	0	0	1	1	2

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

RIO ET SAO PAULO LE CŒUR EN FÊTE

RIO. — Bonne journée pour les clubs de Rio et de Sao Paulo qui se sont tous imposés en déplacement. Seul Fluminense s'est fait accrocher à Bahia (0-0), mais Flamengo, Vasco de Gama, Palmeiras et Sao Paulo ont pu tirer leur épingle du jeu imités par Cruzeiro (Belo-Horizonte). Ces formations se sont imposées à l'extérieur causant d'ailleurs la déroute chez la majorité des parieurs du concours de pronostics.

Ceara	1	Flamengo	3
Nautico	1	Palmeiras	2
Vitoria	0	Fluminense	0
Remo	0	Sao Paulo	1
Bahia	0	Gremio	0
Atletico	2	Coriti A	0
Santa Cruz	4	America (B.H.)	1
ABC	1	Vasco	2
Sergipe	0	Cruzeiro	1
Corintians	3	Portuguesa	2
Club Brésil	1	Santos	3
Botafogo	0	America (Rio)	2
Nacional	2	Internacional	2

Dans le Derby Carioca, Botafogo sans ressort et privé de son trio attaque Jairzinho, Robert et l'Argentin Fischer n'a pas fait le poids devant America, cependant qu'à Sao Paulo, Corintians parvenait à s'imposer en fin de match devant Portuguesa (3-2). Le tenant du titre Atletico (Belo-Horizonte) a confirmé son retour en forme en battant chez lui Curitiba leader du groupe B.

Flamengo, Vasco, Palmeiras et Santos poursuivent leur expédition dans le Nord du pays où moins d'incidents furent notés dimanche.

CLASSEMENTS. — Groupe A : 1. Vasco 9 pts ; 2. International, America (Rio) et Sao Paulo FC 8 pts.

Groupe B : 1. Cruzeiro 11 pts ; 2. Curitiba 10 pts ; 3. Palmeiras et Flamengo 9.

Groupe C : 1. Santa Cruz 9 pts ; 2. Corintians 8 pts ; 3. Atletico 7 pts.

Groupe D : 1. Gremio 10 pts ; 2. Fluminense 9 ; 3. Santos 8 pts.

OCEANIE

AUSTRALIE

(Lucien GAUTIER)

UN TRÉSOR POUR MUNICH

Pour le football australien, la Coupe du Monde commence déjà dans deux semaines.

L'équipe nationale part début octobre, en tournée en Asie où ses adversaires seront, dans l'ordre, l'Indonésie et la Nouvelle-Zélande, dans un « mini-tournoi » à Djakarta, le Sud-Vietnam, à Saigon, la Corée du Sud (deux fois) à Séoul, Hong Kong, et les Philippines, à Manille.

Les Australiens seront de retour à Sydney le 2 novembre mais se rassembleront avant Noël pour un stage de deux mois au cours duquel les « sparring-partners » de choix ne manqueront pas. L'Australie, en effet, aura la tâche redoutable de rencontrer — en janvier-février 1973 — le Bayern Munchen de Beckenbauer, Muller, et Cie, Fluminense (Brésil), Ferencvaros (Hongrie) et peut-être la Pologne, auréolée de son prestige tout neuf de champion olympique.

La fédération australienne a bon espoir que tout l'argent investi dans son équipe nationale portera des fruits, et que le football australien se qualifiera pour la Coupe du Monde 1974. En mars 1973, un tournoi éliminatoire de Coupe du Monde rassemblera l'Australie, l'Irak, l'Indonésie et la Nouvelle-Zélande à Sydney. Le vainqueur devra rencontrer le gagnant du sous-groupe Syrie, Inde, Iran, Koweït avant le 30 août 1973. Le vainqueur de ces deux matches aller-retour complètera un véritable marathon en disputant encore deux rencontres contre le vainqueur du grand tournai qualificatif (huit équipes) de Séoul, qui aura lieu en mai 1973. C'est donc seulement vers la fin de novembre 1973 que l'on connaîtra l'identité du participant pour l'Asie et l'Océanie parmi les seize de la Coupe du Monde. Pour parvenir au but suprême l'Australie devra disputer dix rencontres ! Un vrai marathon — comme en 1969 quand l'Australie avait échoué de justesse, après douze matches, contre Israël (0-1 à Tel Aviv et 1-1 à Sydney).

Le sélectionneur « technico » australien, le Yougoslave Rale Rasic, se rendra en Irak en janvier pour « espionner » l'Irak, qui pour l'Australie demeure une équipe mystère, dont l'on ne connaît rien. Si jamais l'Australie se qualifiait pour Munich le coût total de l'opération Coupe du Monde aura coûté 250.000 livres un record pour le sport australien.

Les clubs de Sydney, d'où viennent 16 des 20 joueurs de la sélection nationale, ont, enfin, compris l'importance de bien préparer la Coupe du Monde. Pour la première fois, ils ont mis l'intérêt du pays avant celui des clubs, et le début de la saison locale se déroulera sans la présence des internationaux. Dans le passé, les clubs avaient toujours insisté pour utiliser leurs joueurs, qui en conséquence étaient exténués physiquement, et n'arrivaient pas à exprimer leur meilleure forme dans les matches importants, internationaux, de fin de saison.

Lucien GAUTIER.

P.S. — L'on s'attend toujours à ce qu'une équipe française exprime le désir de jouer en Australie... La fédération australienne reçoit chaque semaine des dizaines d'offres de tournée, mais de la France toujours rien. Quand les clubs français comprendront-ils que seuls les voyages et le football dans des conditions totalement étrangères et difficiles forment les joueurs ? Les autres pays l'ont compris depuis longtemps. L'on n'a qu'à comparer leurs résultats internationaux au niveau des clubs, pour déplorer l'attitude casanière des footballeurs français.

Confidentiel monde

■ On parlait de Varga en Amérique du Sud. On l'annonce maintenant en Ecosse, et plus précisément à Aberdeen, où il irait pour 40.000 livres (52 millions AF).

■ Belin, l'international yougoslave, n'est pas sérieux. Il s'était mis d'accord avec le Beerschot pour prolonger son contrat d'un an. De Yougoslavie, il vient d'envoyer un télégramme : « Je ne viens pas. »

SUSPENSION

On ne plaisante pas en Angleterre avec la sélection et l'honneur qu'elle représente. Le Football Association a décidé de suspendre pour deux ans de toute rencontre internationale, les deux joueurs Colin Todd (de Derby County) et Alan Hudson (de Chelsea) qui avaient refusé de participer à une tournée des Espoirs Anglais en mai dernier.

■ Danny Blanchflower, l'ex-international irlandais est formel : « Emlyn Hughes, le demi de Liverpool, a une classe plus grande que tous les demis britanniques actuels. Quand il saura discipliner son énergie, il sera le plus grand. »

■ Le défenseur central de Moenchengladbach, Rosenthal a été très affecté par la tragédie de Munich. Il a fait ses études de professeur de gymnastique à l'Ecole de Sport israélienne de Wingate. « Je les connaissais tous » dit-il.

■ Les Belges rencontrent les Norvégiens en Coupe du Monde à Oslo, mercredi 4 octobre. Ils ont présélectionné 22 joueurs, dont six Standardmen, cinq Anderlechtois et six Brugeois. Van Moer, qui n'a pas joué en Coupe d'Europe avec le Standard, est prévu.

PAUL SUR LE PODIUM

Les internationaux belges ont été fêtés au siège de leur Fédération pour leur excellente saison 71-72. On a remis à chacun d'eux un album de photos rappelant la plus belle aventure que l'équipe nationale ait jamais connue depuis les Jeux olympiques de 1920.

Le président Louis Wouters devait dire aux joueurs : « Nous pouvons affirmer que les deux meilleures équipes européennes du moment étaient l'Allemagne et la Belgique. C'est pour nous une fierté de pouvoir le constater. »

Paul Van Himst, fêté plus spécialement pour ses 69 sélections, a été acclamé par ses coéquipiers. Le président lui a dit : « Pour battre le record de Vicky Mees, il fallait Van Himst. Vous êtes un modèle dont les jeunes joueurs pourront s'inspirer. »

■ L'équipe de Werden Brême a échappé récemment à une catastrophe. Après un match amical en Allemagne, l'hôtel où elle était descendue a pris feu.

■ La défense d'Anderlecht prend des buts en ce début de saison. Mais Heylens n'est pas inquiet. « Notre défense est meilleure que l'an dernier, dit-il. Il lui faut seulement le temps de se roder. »

■ Sieloff, le défenseur international de Moenchengladbach va devoir être opéré au tendon d'Achille.

■ Netzer entreprend une carrière à la Beckenbauer. Depuis les blessures de Sieloff et Wittkamp, il joue au poste de libero... offensif et créateur.

H. H. ET LE PERCEPTEUR

Hellenio Herrera qui était en procès avec le fisc italien, vient d'être condamné à payer une amende de 9 millions de lires, par le tribunal civil de Milan.

Il s'agit d'impôts correspondant à la période durant laquelle le « Mage » entrainait l'Inter de Milan. H.H. avait toujours refusé de payer, affirmant que tout devait être réglé par le club.

■ Beckenbauer publie un livre dont le titre est « Halbzeit », c'est-à-dire mi-temps. Il y fait le bilan de la première partie de sa carrière.

■ Les Suisses jouent mercredi à Copenhague contre le Danemark sans Boffi, ni Blaettler, ni Chapuisat. Dans trois semaines, ils rencontrent l'Italie à Berne.

■ Un architecte espagnol de 50 ans vient de gagner la somme colossale de 350 millions d'anciens francs aux concours de pronostics.

■ L'ancien gardien international espagnol Eizaguirre, vient d'être démis de ses fonctions d'entraîneur à Tenerife.

■ Un nouveau directeur technique a été nommé à River Plate. Il s'agit d'Oscar Montes, qui sera « conseillé » par Omar Sivori, le nouveau patron de l'équipe d'Argentine.

■ Sir Alf Ramsey vient de publier une liste de vingt-deux joueurs parmi lesquels il choisira les adversaires de la Yougoslavie, le 11 octobre à Wembley. On retrouve dans le lot, les anciens, Banks, Bobby Moore, Alan Ball et Peters, Lee, Hunter, Colin Bell et Chivers. Mais on voit apparaître quelques nouveaux jeunes : Kevin, Keegan, le nouveau buteur de Liverpool et Mike Mills, le demi d'Ipsvich.

TOUS NERFS DEHORS

Le Hollandais et ex-Ajaxien Nico Rindjders est actuellement hyper-nerveux. Il est d'ailleurs en traitement médical pour cette raison. Le médecin du club ne le lâche donc pas des yeux en cours de match et dès qu'il devient dangereux pour l'adversaire, le fait sortir du terrain. Pourvu que l'affaire ne s'ébruite pas : certains grands méchants pourraient en profiter pour exciter Nico.

■ Anderlecht a un nouveau secrétaire général, un homme du club, Armand Schelfhout. Ce poste était tenu depuis un an par l'homme de confiance de Constant Vanden Stock, son bras droit à la brasserie, M. Delouvien. Celui-ci faisait des journées de 16 à 18 heures.

■ Ajax avait invité pour son match contre Independiente. Johan Grijzenhout, actuel entraîneur du Cercle de Bruges et ancien coach d'Ajax. Il l'avait invité avec tous ses joueurs et tous frais payés.

■ Le Brugeois (du Cercle), Benny Nielsen a joué le week-end dernier à Copenhague avec les Espoirs Danois contre les Norvégiens.

■ Grizenhout, l'entraîneur du Cercle de Bruges a infligé des amendes à deux de ses joueurs. L'un parce qu'il avait « oublié » de mettre ses protège-tibias, l'autre parce qu'il avait quitté le terrain pour relacer ses chaussures alors que l'équipe jouait déjà à dix.

MONSIEUR TRENTE POUR CENT

Mario Corso, le génial gaucher de l'Inter, possède une haute opinion de sa valeur. Actuellement convalescent et indisponible, il a répondu à un journaliste qui l'interrogeait sur la valeur actuelle de l'équipe Milanaise : « Sans Corso ni Massa, l'Inter vaut 30 pour cent de moins. » — « Et sans le seul Corso ? » a insisté le journaliste — « Pareil, 30 pour cent de moins ».

Et Corso a ajouté, pour qu'on le comprenne bien : « L'Inter a choisi un style de jeu qui nécessite ma présence au milieu du terrain. »

Le gaucher milanais n'a pas la langue dans sa poche. Au sujet de la rivalité Mazzola-Rivera au sein de la squadra azzurra, il a dit : « Cette affaire est ridicule. Deux joueurs comme Rivera et Mazzola ont droit à un poste fixe en sélection. » Encore une pierre dans le jardin de Valcareggi.

■ Robert Heinz, entraîneur du Luxembourg, de 1961 à 1964, vient de décéder d'une crise cardiaque.

■ Jacky Stockman, l'ex-bombardier rappelé à Anderlecht à 35 ans, pour pallier le départ de Muldeq à Ajax, n'en revient toujours pas. « Si on m'avait dit il y a 6 mois que je reprendrais un jour l'avion avec Anderlecht pour jouer un match de Coupe d'Europe, j'aurais éclaté de rire. »

■ Pendant les dix jours qui ont précédé la finale-retour de la Coupe Intercontinentale, les joueurs d'Independiente devaient se coucher chaque soir à 20 heures et... ne pas accorder d'interviews.

■ Carlos-Maria Heredia, l'un des défenseurs de l'équipe d'Argentine, était venu à Barcelone pour y signer en tant qu'oriundo espagnol, un contrat avec le club catalan. Mais il est reparti pour Buenos Aires sans pouvoir conclure l'affaire.

■ Sekularac, l'ancien enfant terrible du football yougoslave, qui vit maintenant en Amérique Centrale, va quitter Bogota pour devenir... entraîneur du club paraguayen, Emelec de Guayaquil.

■ Netzer, qui vient de fêter son 28e anniversaire, joue depuis dix ans à Borussia Moenchengladbach.

ALFREDO MEXICAIN

La Fédération mexicaine aurait pris contact avec Alfredo Di Stefano pour lui demander de prendre en main la sélection du Mexique pour la Coupe du Monde 1974.

Mais Alfredo qui réussit fort bien à Valence (récent vainqueur de Manchester City en Coupe U.E.F.A.) n'a pas l'intention de quitter l'Espagne.

■ Boninsegna est en guerre avec l'Inter. Il demande une énorme prime de fidélité. 50 millions de lires. L'Inter lui propose 400.000 lires par but marqué.

■ Causio est un fameux pronostiqueur. Il avait déclaré avant Juventus-O.M. : « Nous gagnerons par 3 buts d'écart. Skoblar n'est pas le monstre annoncé. Il y en a des dizaines comme lui en Championnat d'Italie. »

■ Le Football Association a fait paraître sur une demi-page dans « The Economist », une offre d'emploi pour un secrétaire général : « Forte personnalité... pas plus de 55 ans... discrétion assurée. »

■ Pour aller jouer au Luxembourg, Valcareggi envisage de rappeler Facchetti. Celui-ci vient d'avoir 30 ans et son remplaçant éventuel, Agroppi, en a 28. La question d'âge ne joue plus.

■ M. Sanchez, le président d'Independiente, déclarait avant le match-retour contre Ajax : « Ce match est pour nous une question de vie ou de mort. » Independiente est donc mort !

■ En une seule année, le prix moyen des places de football en Italie a augmenté de... 44 pour cent.

LE COMPLOT DES FEMMES

Mme Kessler, l'épouse de l'entraîneur anderlechtois, a l'habitude d'accompagner son mari dans tous ses déplacements. Mais comme les présences féminines dans les hôtels où les équipes de football font retraite ne sont pas souhaitées, elle se trouve généralement bien seule. Alors, pour le voyage au Danemark en Coupe d'Europe, elle a pris l'affaire en main. Elle a contacté les femmes des joueurs, obtenu de l'organisateur du voyage un tarif préférentiel et mis sur pied le déplacement.

C'est ainsi que les Anderlechtois se sont retrouvés surpris et devant le fait accompli. Toutes ces dames ont fait le déplacement, sauf Mesdames Rensenbrinck (actuellement en Hollande) et Ejderstedi (car son dernir-né avait besoin d'elle).

Au dire des Anderlechtois, Mme Kessler vaut largement son mari dans le domaine de l'organisation et de la décision.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

KING JOHN ET SES FILS

QUINZE mois après avoir annoncé sa retraite et raccroché ses chaussures à crampons, John Charles, le géant gallois, s'est senti de nouveau des fourmis dans les jambes. A 40 ans, il s'est dit qu'il était trop tôt encore pour passer du champ à la tribune. Et il a signé une licence pour Merthyr Tydfil qui joue en « Southern Jeague First Division ». Sans oublier de racoler un bon copain retraité lui aussi, l'ex-arrière central gallois Mel Nurse.

John Charles a fait toute sa carrière professionnelle à Leeds et à la Juventus. On le surnomma « King John » tant il était superbe à la pointe de l'attaque. Et les Gallois hésitent toujours entre Meredith et lui quand on leur demande quel fut le meilleur footballeur de leur histoire.

FORTUNE faite et gloire acquise, John Charles revint au pays de Galles il y a huit ans. Comme il ne pouvait rester à rien faire de ses crampons, il joua 241 matches pour Hereford qui vient d'être admis en Football league et qui se souvient de ce que « King John » lui a apporté. Mais on pensait vraiment que la carrière de Charles était terminée.

L'été dernier, le géant gallois qui garde de bons amis en Italie, alla y passer ses vacances. Il y joua quelques matches de football et s'aperçut que sa condition physique était celle d'un quadragénaire en bonne santé. Son récent match de jubilé contre Leeds acheva de le convaincre. Il pouvait « remettre ça ».

L'amusant de cette histoire est que deux des quatre fils de John Charles se lancent dans le sport. Terry, 17 ans, est déjà international de rugby dans la sélection des écoliers gallois. Et Melvyn, 15 ans, joue sous les couleurs de Cardiff City.

Quelle famille !

UN autre ancien joueur britannique a fait un retour inattendu sur le terrain. Il s'agit de Jimmy Hill, ex-président des footballeurs professionnels, ex-entraîneur de Coventry devenu reporter de football à la télévision. Mais c'était, lui, à son corps défendant. Il manquait un juge de touche et on vint le supplier de jouer les remplaçants. Il s'en tira remarquablement bien et il aurait gardé un assez bon souvenir de la chose, dit-il, si un bon ami ne lui avait dit : « C'est l'un des meilleurs matches que tu ais jamais joué. »

L'AUTRE vedette du football anglais — et qui s'en passerait bien — est Sir Alf Ramsey dont le « Sunday Express » réclame purement et simplement, dans son numéro, le départ. « Ramsey must go » écrit l'hebdomadaire à sensation.

On ne pardonne pas à Ramsey d'avoir laissé condamner Colin Todd et Alan Hudson à deux ans de suspension internationale alors qu'un seul mot de sa part aurait pu amener cette suspension à un an.

Ce qui est grave, estiment les spécialistes, c'est que Ramsey fait une mauvaise analyse de la situation. En croyant renforcer son autorité (bafouée en juin par les deux rebelles refusant de participer à une tournée des Espoirs en Europe de l'Est), il se prive délibérément de deux talents supérieurs encore perfectibles. Todd a 22 ans et Hudson 21. « Le football anglais est-il si fort qu'il puisse se priver pour la Coupe du Monde 1974 de ces deux étoiles ? » disent les adversaires de Ramsey.

On reproche encore à Sir Alf d'avoir engendré une équipe d'Angleterre triste, qui joue sans ailiers, qui a perdu ses deux derniers matches à Wembley, qui utilise des joueurs hors de forme et qui, par voie de conséquence, influe désagréablement sur les recettes des clubs. « Nous attendons en vain, écrit le « Sunday Express », une équipe attractive, populaire et qui gagne. Oui, il est temps que Ramsey s'en aille. »

Le prochain tournant où Sir Alf est attendu est le match qualificatif contre Galles le 15 novembre. Dans le cas d'un faux pas, on entendrait siffler les noms de Todd et Hudson.

FRANCE FOOTBALL

SPIEGLER

LA LUMIERE AU PARIS F.C.

(Jean CORNU)

UN public assez maigre l'avait remarqué, à Charentonneau d'abord, devant le Red Star voilà une dizaine de jours, puis au Parc devant le F.C. Liège, il y a six jours exactement. Samedi à Reims, il a étonné plus de 10.000 spectateurs.

Il s'agit de Mardochée Spiegler, un joueur israélien auquel Nantes et Saint-Etienne s'intéressaient depuis la Coupe du Monde 1970 et qui est venu au Paris F.C. un peu par hasard, au moment où la Fédération Israélienne consentit enfin à lui donner sa lettre de sortie.

Spiegler a émaillé le match Reims-Paris de quelques traits de lumière par des passes qui éclairaient le jeu. Comme disait Louis Hon : « Dès qu'il prend le ballon, il faut s'attendre à ce qu'il se passe quelque chose ; à lui seul il peut changer la physionomie d'un match ».

En première mi-temps, il adresse une magnifique passe transversale en direction de Bras, qui aurait pu faire un mal immense à Reims si Laraignée n'avait pas réalisé une interception acrobatique qui évita peut-être à Reims d'encaisser un but qui paraissait presque acquis. Par la suite, il prit le match en main, se battit tant au centre du terrain qu'aux avant-postes — puisqu'il permuta un moment avec Prost — et eut l'immense mérite de marquer le but de Paris à la suite d'un coup franc remarquablement brossé. Sa technique sur la balle il l'avait fait apprécier plusieurs fois soit dans ses feintes, soit dans ses passes « liftées » ou « coupées », soit dans le tir des corners. Son pied gauche paraît avoir une très grande sûreté, mais, de son pied droit, il n'est pas maladroit non plus.

DE NATHANIA A PARIS

« Je ne suis pourtant pas en forme, disait-il après le match. Je me suis pratiquement arrêté de jouer en juin, lorsque, avec mon club, Maccabia de Nathania — la quatrième ville d'Israël — nous avons terminé le championnat.

Je suis alors venu en Europe occidentale, avec ma femme et mes deux enfants — un et trois ans — et nous nous sommes arrêtés un moment à Moenchengladbach où j'ai rencontré mon ami Rosenthal. Je me suis entraîné deux semaines avec eux et me voici à Paris depuis près d'un mois.

Je vis à l'hôtel à Paris et l'entraîneur, M. Louis Hon, passe me prendre chaque jour pour aller à Colombes où nous nous entrainons.

— Vous avez signé un contrat de quelle durée ?

— En principe je ne suis là que pour un an ; mais je pense que rien ne devrait m'empêcher de rester plus longtemps. Je parle l'anglais et l'allemand, je voudrais me débrouiller parfaitement en français pour plus tard et Paris est une ville agréable. Tout Israélien rêve de la connaître. Je serais enchanté d'y passer plusieurs années.

— Sur ce que vous avez vu, comment jugez-vous le football français ?

— Il m'est difficile de me prononcer actuellement, j'ai vu trop peu de matches et trop peu d'équipes. Il me semble que c'est un football assez technique, rapide, pas trop dur.

— Et l'équipe du Paris F.C. ?

— Je crois que mes camarades et moi nous nous cherchons, ce qui est bien normal : je ne les connais pas et eux ne me connaissent pas. Dans quelque temps je serai en meilleure condition et mon entente avec mes camarades me permettra de mieux m'intégrer. »

Ce garçon de 28 ans, de bonne taille (1,76 m), mais assez léger — son visage émacié le fait apparaître encore plus longiligne — est un authentique bon joueur : il compte 60 sélections, est si populaire que sur les plages israéliennes les jeunes portent des tee-shirts sur lesquels son portrait est imprimé ; Mexico l'a apprécié par deux fois : lors des J.O. de 1968 et lors de la Coupe du Monde de 1970. Il ne roule pas les épaules pour autant ; au Paris F.C. il veut être avant tout un joueur comme les autres.

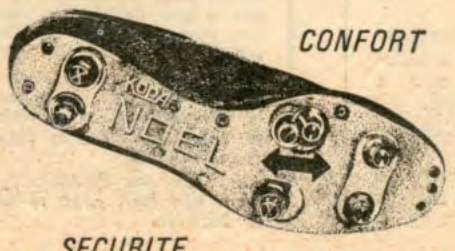
Paris devrait le découvrir et l'apprécier demain au Parc au cours du derby Paris F.C. - Red Star.

Pour la saison 1973... **Révolution** dans le football et le rugby.

KOPA

LA CHAUSSURE
A
CRAMPONS REGLABLES

Brevet ALBALADEJO - NOËL



CONFORT

SECURITE

chaussures nouvelles
technique nouvelle...

chaussures Noël

Ch. MAILLARD Pub